This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

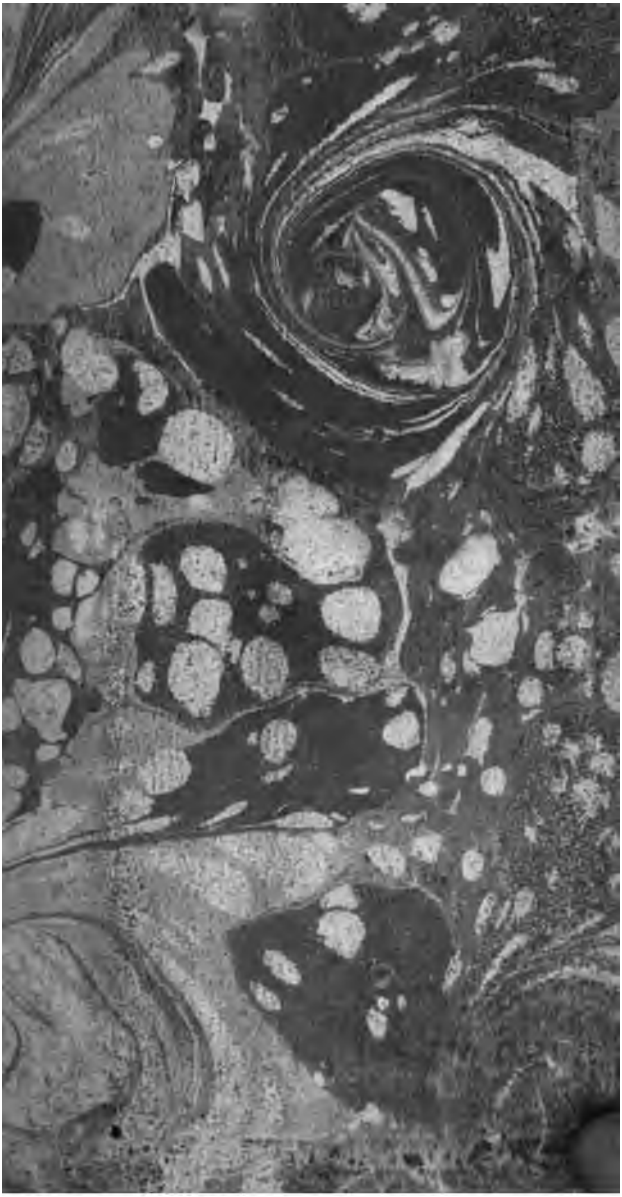
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

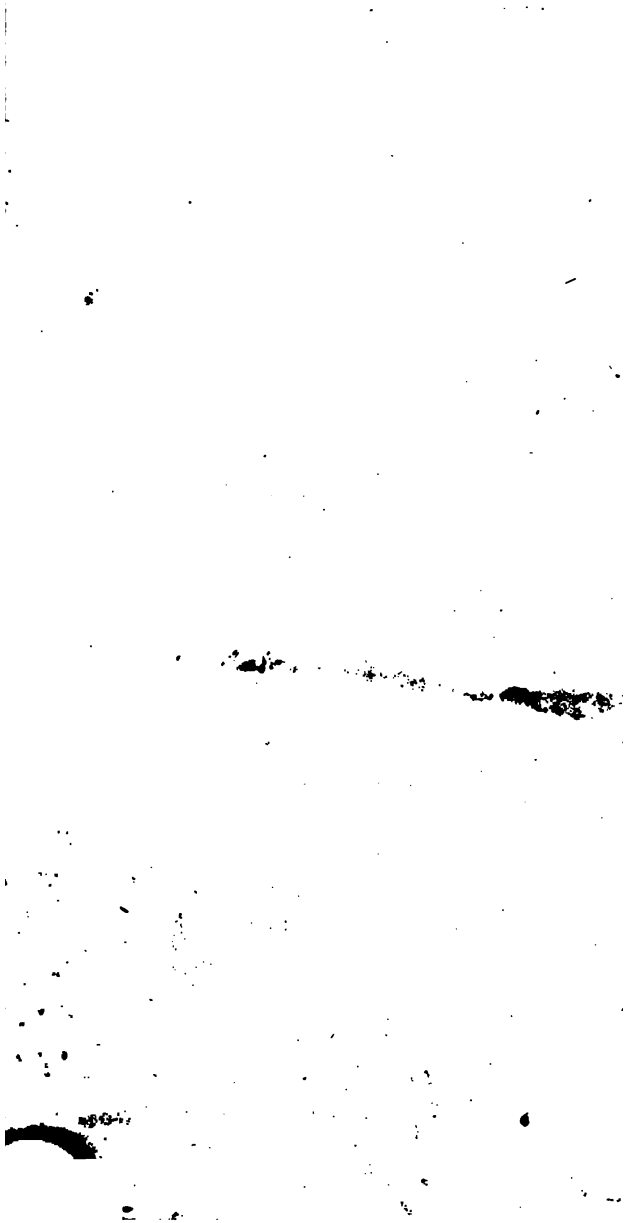
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

600007185R





LES PSEAUMES

EXPLIQUÉS

D'APRÈS L'HÉBREU, LE CHALDÉEN, LE SYRIAQUE, L'ARABE, L'ETHIOPIEN, L'ARMÉNIEN, LE GREC ET LE LATIN.

TOME SECOND.

LES PSEAUMES

EXPLIQUÉS

D'APRÈS L'HÉBREU, LE CHALDÉEN, LE SYRIAQUE, L'ARABE, L'ÉTHIOPIEN, L'ARMÉNIEN, LE GREC ET LE LATIN;

OU

CONFRONTATION raiſonnée & ſuivie de la Vulgate, avec les différens Textes Orientaux ou Grecs, tant des Septante, que d'Aquila, de Symmaque & de Théodotion.

OUVRAGE

Dans lequel le véritable ſens de l'Auteur ſacré eſt fixé ou rétabli par la combinaiſon des Variantes avec le Texte original:

DÉDIÉ AU ROI,

PAR M. l'Abbé DU CONTANT DE LA MOLETTE, *Vicaire-Général de Vienne.*

BIBLIOTECA

Solis radios & excipiunt & emittunt.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez MOUTARD, Imprimeur-Libraire de la REINE, de MADAME, & de Madame la Comteſſe D'ARTOIS, rue des Mathurins, Hôtel de Cluny.

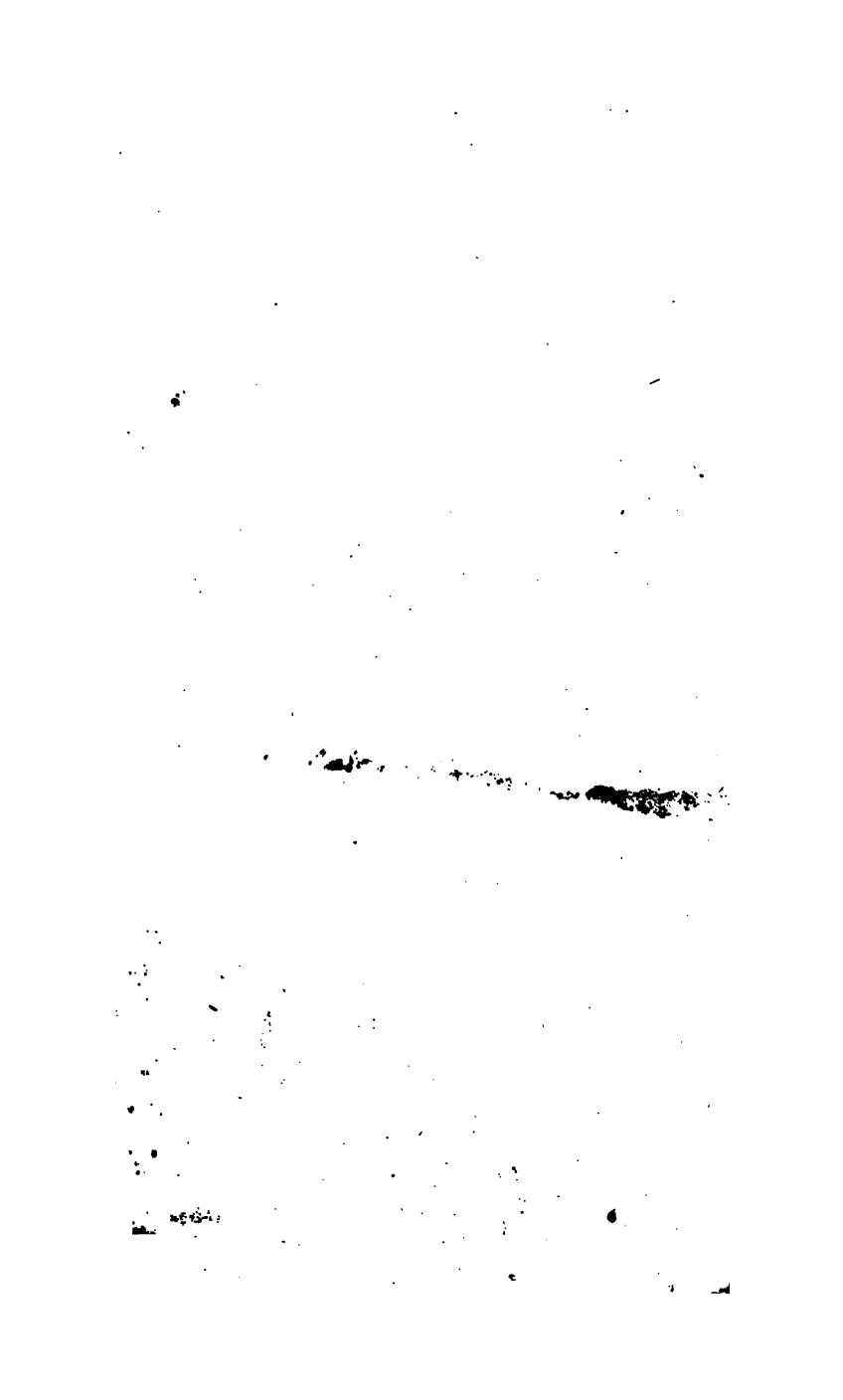
M. DCC. LXXXI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÉGE DU ROI.

10131. f. 20

LES
PSEAUMES
EXPLIQUÉS
D'APRÈS L'HÉBREU, LE CHALDÉEN, LE SYRIAQUE, L'ARABE, L'ETHIOPIEN, L'ARMÉNIEN, LE GREC, ET LE LATIN.

TOME SECOND.



LES PSEAUMES

EXPLIQUÉS

D'APRÈS L'HÉBREU, LE CHALDÉEN, LE SYRIAQUE, L'ARABE, L'ETHIOPIEN, L'ARMÉNIEN, LE GREC ET LE LATIN.

TOME SECOND.

3. Vous avez plus aimé la malice que la bonté ; & vous avez préféré un langage d'iniquité à celui de la juſtice.

4. Vous avez aimé, ô langue trompeuſe ! toutes les paroles qui tendoient à précipiter & à perdre.

5. C'eſt pourquoi Dieu vous détruira pour toujours ; il vous arrachera *de votre place*, vous fera ſortir de votre (2) tente, & *ôtera* votre racine de la terre des vivans.

6. Les juſtes le verront, & ſeront dans la crainte (3) ; & ils ſe riront de lui, en diſant :

» tout le jour ? Ta langue médite le mal ; &, » comme un raſoir tranchant, tu as fait la » tromperie ». Pour qu'on puiſſe défendre la Verſion du Syrien, de deux choſes l'une ; ou il faut retrancher la particule OUAOU, ו, &, qu'il lit devant אל חסיד, EL CHASID, *adverſùs Sanctum*, « contre le Saint », & alors, en rejetant le point après ces mots *totâ die*, « tout le jour », l'on aura ce ſens : « Pourquoi te glorifies-tu » dans la malice, toi qui eſt puiſſant contre le » Saint ? Ta langue médite le mal tout le jour ; » ſemblable au raſoir tranchant, tu as fait (ou » plutôt elle a fait) la tromperie » ; ou bien il faudra de cette maniere faire diſparoître le point qui eſt au milieu de la ſentence : « Pour- » quoi te glorifies-tu dans la malice, toi qui » es puiſſant, & (pourquoi) ta langue médite-

3. Dilexisti malitiam super benignitatem ; iniquitatem magis quàm loqui æquitatem.

4. Dilexisti omnia verba præcipitationis, lingua dolosa.

5. Propterea Deus destruet te in finem ; evellet te, & emigrabit te de tabernaculo (2) tuo ; & radicem tuam de terrâ viventium.

6. Videbunt justi, & timebunt (3) ; & super eum ridebunt, & dicent :

» t-elle le mal tout le jour contre le Saint, & » (pourquoi) as-tu fait la trompette comme » un rasoir tranchant » ?

(2) L'Hébreu, le Chaldéen & les Septante, selon l'Edition Romaine, ont simplement : *Et emigrabit te de tabernaculo*, « & il vous chas- » sera de la tente ». Mais le Syrien, les Septante, selon l'édition de Complute, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ajoutent *tuo*, « votre », ce qui est mieux. Ces derniers Textes représentent donc מאהלך, MÉOHELÉKA, au lieu de מאהל, MÉOHÉL.

(3) L'Hébreu imprimé porte : ויראו צדיקים וייראו ועליו ישחקו : OUEIROU TSADIQIM OUEIIRAOU OUEALAO ISECHAQOU, *tunc videbunt Justi, & timebunt, & de illo ridebunt*, « alors les justes (le) verront, & seront dans

7. Voilà l'homme qui n'a point pris Dieu pour ſon protecteur, mais qui a mis ſon eſpérance dans la multitude de ſes richeſſes, & qui s'eſt prévalu de ſon vain pouvoir.

8. Mais pour moi, je ſuis comme un olivier qui porte du fruit dans la maiſon de Dieu : j'ai établi pour toute l'éternité & pour tous les ſiecles mon eſpérance dans la miſéricorde de Dieu,

9. Je vous louerai éternellement, parce que vous en avez ainſi uſé ; & j'attendrai *les effets de l'aſſiſtance* de votre *ſaint* nom, parce qu'il eſt rempli de bonté devant les yeux de vos Saints.

» la crainte, ils ſe riront de lui » (de l'impie).

Mais le manuſcrit Hébreu de la Bibliotheque de Sorbonne, N. XXXII, offre une meilleure leçon ; la voici : : ויראו צדיקים וישמחו ועליו ישחקו, OUEIREOU TSADIQIM OUEISEMACHOU OUELAO ISECHAQOU, *tunc videbunt juſti, & lætabuntur, & de illo ridebunt*, « alors les juſtes » (le) verront, & ſeront dans la joie ; ils ſe » riront de lui ». Le mot וישמחו, ISEMACHOU, *lætabuntur*, « ſe réjouiront », convient beaucoup mieux que ויראו, IIRAOU, *timebunt*,

7. Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum ; sed speravit in multitudine divitiarum suarum, & prævaluit in vanitate suâ.

8. Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei ; speravi in misericordiâ Dei in æternum, & in sæculum sæculi.

9. Confitebor tibi in sæculum, quia fecisti ; & expectabo nomen tuum, quoniam bonum est in conspectu Sanctorum tuorum.

« craindront ». Cette leçon est confirmée par l'Ethiopien, qui emploie ici le verbe פרח, PHARACH, lequel veut dire en Arabe *lætari*, « se » réjouir ».

Le Chaldéen, le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ajoutent à la fin du verset ces mots, *& dicent*, « & ils diront »; mais on ne les lit point, & avec raison, dans le Texte Hébreu. Il n'est pas d'usage d'exprimer dans la poésie ces sortes d'introductions qui ne font que ralentir le feu du discours.

PSEAUME LII. HEBR. LIII.

Ce Pſeaume, ſi l'on en excepte les fautes de Copiſte, eſt exactement le même que le XIII. HEBR. XIV. L'Auteur y décrit l'impiété des Juifs, ſous le regne de Sédécias.

1. L'INSENSÉ a dit dans ſon cœur : Il n'y a point de Dieu.

2. Ils ont été corrompus, & ſont devenus abominables dans leurs iniquités (1) : il n'y en a point qui faſſe le bien.

3. Dieu a regardé du haut du Ciel ſur les enfans des hommes, afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence, & (2) qui cherche Dieu.

(1) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, a : השחיתו והתעיבו עול, HISCHECHITHOU OUEHITHEIBOU AOUÉL, *corruperunt ſeſe, & abominabilem fecerunt iniquitatem*, « ils ſe ſont corrompus, & ils ont » fait une iniquité abominable ».

Le Syrien, au lieu de עול, AOUÉL, *iniquitatem*, « iniquité », liſoit בעולם, BEAOULAM, *in iniquitate ſuâ*, « dans leur iniquité » ; & les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, avoient dans leur ma-

PSALMUS LII. HEBR. LIII.

1. DIXIT insipiens in corde ſuo: Non eſt Deus.

2. Corrupti ſunt, & abominabiles facti ſunt in iniquitatibus (1): non eſt qui faciat bonum.

3. Deus de Cœlo proſpexit ſuper filios hominum, ut videat ſi eſt intelligens, aut (2) requirens Deum.

---

nuſcrit Hébreu בעוליהם, BEAOULIM, *in iniquitatibus*, « dans les iniquités ».

Mais, dans le Pſeaume parallele, tous les Textes nous offrent עלילה, ALILAH, *opus*, « action »; *abominabile fecerunt opus*, « ils » ont fait une action abominable »; ce qui nous paroît être la leçon primitive; עול, AOUEL, n'étant qu'un reſte du mot entier עלילה, ALILAH.

(2) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen & l'Ethiopien, porte ſans conjonction:

4. *Mais* tous ſe ſont détournés de la voie, & ſont devenus inutiles : il n'y en a point qui faſſe le bien, il n'y en a pas un ſeul.

5. Ne *me* connoîtront-ils point enfin, tous (3) ces hommes qui commettent l'iniquité, qui dévorent mon peuple ainſi qu'un morceau de pain (4) ?

6. Ils n'ont point invoqué Dieu ; ils ont tremblé, & ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu de craindre.

7. Parce que Dieu a briſé les os de ceux qui s'attachent à plaire aux hommes (5) ; ils ſont tombés dans la con-

---

Ut videat an ſit intelligens, quærens Deum, « afin de voir s'il exiſte quelqu'un qui ait » l'intelligence, qui cherche Dieu ».

Mais il faut, d'après le Syrien, le Grec, le Latin, l'Arabe & l'Arménien, rétablir la particule OUAOU, ו, &, qui manque devant le ſecond membre.

(3) L'Hébreu imprimé a ſimplement : *Nonne ſcient operantes iniquitatem ?* « ceux qui com- » mettent l'iniquité ne connoîtront-ils point » ? Mais il faut ajouter le collectif כל, KOL, *omnes*, « tous », avec les différens Textes Polyglottes & le Pſeaume parallele.

(4) L'Hébreu imprimé, auquel eſt conforme le Chaldéen, a : אכלי עמי אכלו לחם, OKELÉ AMMI AKELOU LÉKÉM, *comedentes populum meum comederunt panem*, « ceux qui

4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; non est qui faciat bonum; non est usque ad unum.

5. Nonne scient omnes (3) qui operantur iniquitatem; qui devorant plebem meam ut cibum panis (4)?

6. Deum non invocaverunt; illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

7. Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent (5);

» dévorent mon peuple mangent du pain ».

Le Syrien, le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de אכלו לחם, AKELOU LÉCHÉM, *comederunt panem*, « mangent du pain », représentent מאכל לחם, MAAKAL LÉCHÉM, *cibo panis*, « morceau de pain. La Vulgate offre quelque chose de mieux : כמאכל לחם, KEMAAKAL LÉCHÉM, *ut cibum panis*, « comme » un morceau de pain ».

(5) L'Hébreu imprimé, qu'a suivi le Chaldéen, porte : *Quoniam Deus dissipavit ossa obsidentis te*, « parce que Dieu a dispersé les » os de celui qui vous assiége ».

Mais, au lieu de חנך, CHONAK, *obsidentis te*, « qui vous assiége », tous les autres Textes semblent avoir lu חנפים, CHANAPHIM, *hypocritarum*, « des hypocrites ». Car les hypo-

fuſion (6), parce que Dieu les a mépriſés.

8. Qui procurera du côté de Sion le ſalut d'Iſraël? Quand Dieu aura fait finir la captivité de ſon peuple, Jacob ſera tranſporté de joie, & Iſraël d'alégreſſe.

---

crites ſont du nombre de ceux qui cherchent à plaire aux hommes, *eorum qui hominibus placent.* Telle eſt la traduction du Syrien, du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien.

(6) L'Hébreu & le Chaldéen ont : *Confuſus es, quoniam Deus ſprevit eos*, « vous avez » été couvert de confuſion, parce que Dieu » les a mépriſés ».

confusi sunt (6), quoniam Deus sprevit eos.

8. Quis dabit ex Sion salutare Israël? Cùm converterit Deus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, & lætabitur Israël.

A la place de הבישתה, HEBISCHOTHAH, *confusus es*, « vous avez été couvert de con- » fusion », lisez, avec les autres Textes, הבישו, HÉBISCHOU, *confusi sunt*, « ils ont » été couverts de confusion ».

Voyez les différentes remarques que nous avons faites sur le Pseaume parallele. C'est le XIII. Hébr. XIV.

PSEAUME LIII. HEBR. LIV.

David éprouva un grand danger, lorſqu'étant d'un côté de la montagne des Ziphéens, Saül ſe trouvoit de l'autre avec ſes troupes prêt à l'inveſtir. Heureuſement pour lui, Saül fut obligé de décamper à la hâte pour aller repouſſer les Philiſtins, qui venoient de faire une irruption. David exprime dans ce Pſeaume les divers ſentimens qui s'éleverent alors tour à tour dans ſon ame.

1. SAUVEZ-MOI, *mon* Dieu, par la vertu de votre nom; & faites éclater votre puiſſance, en jugeant en ma faveur.

2. Exaucez, ô Dieu! ma priere; rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

3. Parce que des étrangers ſe ſont élevés contre moi; que des *ennemis* puiſſans ont cherché à m'ôter la vie, & qu'ils ne ſe ſont point propoſé Dieu devant les yeux (1).

(1) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte : *Quoniam alieni inſurrexerunt adverſùs me, & violenti quæſierunt animam meam, non poſuerunt Deum in conſpectu ſuo.* « Des étran» gers ſe ſont élevés contre moi, & des hommes

PSALMUS LIII. HEBR. LIV.

1. DEUS, in nomine tuo ſalvum me fac ; & in virtute tuâ judica me.

2. Deus, exaudi orationem meam; auribus percipe verba oris mei.

3. Quoniam alieni inſurrexerunt adverſùm me, & fortes quæſierunt animam meam, & non propoſuerunt Deum ante conſpectum ſuum (1).

» violens ont cherché à m'ôter la vie ; ils ne » ſe ſont pas propoſé Dieu devant les yeux ».

En faiſant uſage de la critique ſacrée, voici comme nous rendons ce paſſage : *Quoniam ſuperbi inſurrexerunt adversùs me, & violenti quæſierunt animam meam, non poſuerunt te,*

4. Mais voilà que Dieu prend ma défenſe, & que le Seigneur ſe déclare le protecteur de ma vie.

5. Faites retomber ſur mes ennemis les maux *dont ils veulent m'accabler*; & exterminez-les ſelon la vérité de votre parole.

6. Je vous offrirai volontairement un ſacrifice, & je louerai votre nom, Seigneur, parce qu'il eſt rempli de bonté.

7. Parce que vous m'avez délivré (2) de toutes mes afflictions, & que mon œil a mépriſé tous mes ennemis.

---

6 Deus! in conſpectu ſuo. « Des ſuperbes ſe » ſont élevés contre moi, & des hommes vio- » lens ont cherché à m'ôter la vie; ils ne ſont » pas propoſé vous, ô *mon* Dieu! devant » les yeux ».

D'abord, au lieu de זָרִים, ZARIM, *alieni*, « des étrangers », nous liſons, d'après le Chaldéen, זֵדִים, ZÉDIM, avec le DALETH, ד, à la place du RESCH, ר, *ſuperbi*, « des ſuperbes »: 1°. parce que les hommes violens ont un rapport plus ſenſible avec les ſuperbes qu'avec les étrangers: 2°. parce que les Ziphéens qui, par leur injuſte délation, donnerent occaſion à ce Pſeaume, n'étoient certainement pas étrangers à David; ils étoient Juifs, &, qui plus eſt, membres de la même Tribu: 3°. parce que c'eſt ainſi que porte le Pſeaume LXXXV, Hébr.

4. Ecce enim Deus adjuvat me; & Dominus ſuſceptor eſt animæ meæ.

5. Averte mala inimicis meis; & in veritate tuâ diſperde illos.

6. Voluntariè ſacrificabo tibi, & confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum eſt.

7. Quoniam ex omni tribulatione eripuiſti (2) me, & ſuper inimicos meos deſpexit oculus meus.

LXXXVI, au verſet 14, qui eſt parallele. Enſuite, au lieu de שמו, SAMOU, *poſuerunt*, nous liſons, avec le Syrien, שמוך, SAMOUKA, avec le pronom affixe de la ſeconde perſonne, *poſuerunt te*. Par le moyen de cette leçon, que confirme le verſet parallele du Pſeaume cité, le paſſage eſt ramené au ſtyle direct, qui eſt le ſtyle dominant de la piece.

(2) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont : *Quia ex omni anguſtiâ eripuit me*, « parce » qu'il m'a délivré de toutes les détreſſes »; mais au lieu de חצלני, HITTHSILANI, *eripuit me*, « il m'a délivré, il faut lire, avec tous les autres Textes, תצילנו, THITTSILANI, *eripuiſti me*, « vous m'avez délivré ». Sans cela l'ordre direct du Poëme ſacré ſeroit troublé.

PSEAUME LIV. HEBR. LV.

L'Auteur, qui écrivoit dans un temps de diſgraces & de perſécutions, inſiſte principalement ſur la mauvaiſe foi & la perfidie de ſes faux amis. Ces circonſtances ne conviennent pas mal au temps où David fut obligé de ſortir de Jéruſalem pour ſe dérober à la violence de ſon fils Abſalon.

1. EXAUCEZ, ô mon Dieu ! ma priere, & ne mépriſez pas mon humble ſupplication ; regardez-moi *favorablement*, & exaucez-moi.

2. J'ai été rempli de triſteſſe dans l'exercice *de ma priere* ; & le trouble m'a ſaiſi à la voix *menaçante* de mon ennemi, & à cauſe de l'oppreſſion du pécheur.

3. Parce qu'ils m'ont chargé de *pluſieurs* iniquités, & que dans leur colere ils m'ont affligé (1).

(1) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, porte à la lettre : *Intende mihi, & exaudi me ; plango in meditatione meâ & conturbor. A voce inimici, à facie oppreſſionis improbi, dùm conferunt in me iniquitatem, & in irâ adverſantur mihi.* « Daignez m'écouter, & ſoyez-moi propice ;

PSALMUS. LIV. HEBR. LV.

1. EXAUDI, Deus, orationem meam, & ne deſpexeris deprecationem meam; intende mihi, & exaudi me.

2. Contriſtatus ſum in exercitatione meâ; & conturbatus ſum à voce inimici, & à tribulatione peccatoris.

3. Quoniam declinaverunt in me iniquitates, & in irâ moleſti erant mihi (1).

» je me plains dans la réflexion que je fais, » & je ſuis dans le trouble à cauſe des cla» meurs de l'ennemi, de l'oppreſſion du mé» chant, tandis qu'ils emploient contre moi » des traitemens injuſtes, & qu'ils me pour» ſuivent avec fureur «.

Mais en adoptant la ponctuation du Grec,

4. Mon cœur s'eſt troublé au dedans de moi, & la crainte de la mort eſt venue fondre ſur moi.

5. J'ai été ſaiſi, de frayeur & de tremblement; & j'ai été tout couvert de ténebres (2).

6. Et j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme à la colombe, afin que je puiſſe m'envoler & me repoſer ?

7. Je me ſuis éloigné par la fuite; & j'ai demeuré dans la ſolitude.

8. J'attendois *là* celui qui m'a ſauvé de l'abattement de la crainte de mon eſprit, & de la tempête.

9. Précipitez-les, Seigneur; diviſez

---

du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe, de l'Arménien, & en rétabliſſant la conjonction OUAOU, ו, &, qu'ils repréſentent dans un membre où elle manque, nous aurons un ſens plus ſuivi. *Intende mihi, & exaudi me. Plango in meditatione meâ, & conturbor à voce inimici, & à facie oppreſſionis improbi. Quia conferunt in me iniquitatem, & in irâ adverſantur mihi.* « Daignez m'écouter, & ſoyez-» moi propice. Je me plains dans la réflexion » que je fais, & je ſuis dans le trouble à » cauſe des clameurs de l'ennemi & de l'op-» preſſion du méchant. Ils emploient contre » moi des traitemens injuſtes, & ils me pour-» ſuivent avec fureur ».

4. Cor meum conturbatum eſt in me ; & formido mortis cecidit ſuper me.

5. Timor & tremor venerunt ſuper me ; & contexerunt me tenebræ (2).

6. Et dixi : Quis dabit mihi pennas ſicut colombæ ; & volabo, & requieſcam ?

7. Ecce elongavi fugiens ; & manſi in ſolitudine.

8. Expectabam eum qui ſalvum me fecit à puſillanimitate ſpiritûs & tempeſtate.

9. Præcipita, Domine, divide

(2) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont : *Et operuit me horror*, « & l'horreur m'a cou» vert ; » expreſſion impropre. Liſez donc, avec le Syrien, le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, צלמות, TSALMAOUETH, *umbra mortis*, « l'ombre de la mort » , au lieu de פלצות, PHALATSOUTH, *horror*, « l'horreur ». Alors le ſens ſera : « J'ai été *ou* je ſuis cou» vert de l'ombre de la mort », *autrement* « de » profondes ténebres ».

Il eſt inutile d'obſerver que les deux mots Hébreux étoient très-aiſés à confondre, puiſque l'un n'eſt que la tranſpoſition de l'autre ; le ם a ſeulement été pris pour le מ.

leurs langues ; parce que j'ai vu la villle toute pleine d'iniquité & de contradiction.

10. L'iniquité l'environne jour & nuit ſur ſes murailles : le travail & l'injuſtice ſont au milieu d'elle (3).

11. Il n'y a qu'uſure & que tromperie dans ſes places publiques (4).

12. Car ſi celui qui étoit mon ennemi, m'avoit chargé de malédictions, je l'aurois pu ſouffrir.

13. Et ſi celui qui me haïſſoit avoit parlé de moi avec mépris & hauteur, peut-être me ſerois-je caché de lui.

---

(3) En recourant à la critique ſacrée, nous aurons ce ſens : *Diu ac noctu circumdat eam ſuper muros ejus iniquitas, & perverſitas eſt in medio ejus*, « l'iniquité l'environne jour » & nuit ſur ſes remparts, & la perverſité eſt » dans ſon enceinte ».

Nous nous contentons, pour tout changement, de retrancher dans le Texte Hébreu la particule OUAOU, ו, &, qui eſt devant אָוֶן, AOUEN, *iniquitas*, « iniquité ». Nous ſuivons en cela l'autorité de tous les Textes Polyglottes, où l'on excepte le ſeul Chaldéen. De plus, en conſervant les mêmes lettres Hébraïques יסובבה, nous prononçons, avec les Septante, IESOBEBAH, *circumdat*, « environne » au ſingulier, & non pas, avec les Docteurs Maſſorethes, IESOBE-

linguas

linguas eorum, quoniam vidi iniquitatem, & contradictionem in civitate.

10. Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas; & labor in medio ejus (3), & injustitia.

11. Et non defecit de plateis ejus usura & dolus (4).

12. Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique.

13. Et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo.

BUAH, *circumdant*, « environnent », au pluriel.

(4) Le verset est ainsi conçu dans l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien : *Pravitates sunt in medio ejus, & non recedit è plateâ ejus fraus & dolus*, « au dedans ce ne sont que crimes; » la fraude & la tromperie font leur séjour dans » ses places ». Les Septante, &, d'après eux, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ont passé le premier hémistiche, ils n'en ont retenu que le premier mot, qu'ils ont rendu par *injustitia*, « injustice », & qu'ils ont rejeté au verset précédent; l'expression בקרבה, BEQIRBAH, *in medio ejus*, « au milieu d'elle », est deux fois dans le Texte, & ils ne l'ont représentée qu'une.

14. Mais c'eſt vous qui viviez dans un même eſprit avec moi ; qui étiez le chef *de mon conſeil*, & dans mon étroite confidence ;

15. Qui trouviez tant de douceur à manger avec moi (5), & avec qui j'allois de concert dans la maiſon de Dieu.

16. Que la mort les vienne accabler, & qu'ils deſcendent tout vivans dans l'enfer.

17. Parce que leurs demeures ſont pleines de malice & d'iniquité, & qu'eux-mêmes en ſont tous remplis.

18. Mais pour moi, j'ai crié vers Dieu ; & le Seigneur me ſauvera.

19. Le ſoir, le matin, & à midi, j'annoncerai *ſes miſéricordes* ; je le louerai, & il exaucera ma voix.

---

(5) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, a : *Qui ſimul dulciter communicabamus ſecretum*, « nous avions enſemble des » communications douces de nos ſecrets ».

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de סוד, SOD, *ſecretum*, « ſecret », repréſentent צידו, TSAID, *cibum*, « mets » ou repas ; ce qui offre également un bon ſens. De plus, les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, à la place de נמתוק, NAME-

14. Tu verò, homo unanimis, dux meus & notus meus;

15. Qui simul mecum dulces capiebas cibos (5); in domo Dei ambulavimus cum consensu.

16. Veniat mors super illos, & descendant *in infernum* viventes.

17. Quoniam nequitiæ in habitaculis eorum, in medio eorum.

18. Ego autem ad Deum clamavi; & Dominus salvabit me.

19. Vesperè, & manè & meridie narrabo & annuntiabo; & exaudiet vocem meam.

THIQ, *dulciter communicabamus*, « nous avions » des communications douces », lisoient תמתיק, THAMETHIQ, *dulciter communicabas*, « tu avois » des communications douces ». Mais les deux hémistiches ne s'accordent pas aussi bien dans cette seconde leçon que dans la premiere. *Qui simul dulciter communicabamus secretum vel cibum: in domum Dei conveniebamus turmatim.* « Nous partagions les douceurs du commerce » le plus intime : nous nous rassemblions en » foule dans la maison de Dieu ».

20. Il me donnera la paix, & rachetera mon ame *des mains* de ceux qui s'approchent *pour* me *perdre* ; car ils ſont en grand nombre contre moi.

21. Dieu m'exaucera, & il les humiliera, lui qui ſubſiſte avant tous les ſiecles (6).

22. Car il n'y a point de changement à attendre en eux, parce qu'ils n'ont point la crainte Dieu ; *c'eſt pourquoi* il a étendu ſa main, pour leur rendre ce qu'ils méritoient.

23. Ils ont ſouillé ſon alliance (7), & ils ont été diſſipés par la colere de

(6) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, porte à la lettre : וְיַעֲנֵם וְיֹשֵׁב קֶדֶם, OUEIAANEM OUEIOSCHÉB QÉDEM, *& humiliabit eos, & ſedens olim*, « & » il les humiliera, & lui qui exiſte anciennement ».

Mais il faut lire, avec tous les autres Textes : וְיַעֲנֵם יוֹשֵׁב מִקֶּדֶם, OUEIAANÉM IOSCHÉB MIQQÉDÉM, *& humiliabit eos ſedens à ſaculo*, « & il les humiliera, lui qui exiſte de toute » éternité ».

(7) L'Hébreu imprimé, qu'a ſuivi le Chaldéen, porte : שָׁלַח יָדָיו בְּשַׁלְמָיו חִלֵּל בְּרִיתוֹ, SCHALACH IADAO BISHELOMAO CHILLÉL BERITHO, *miſit manus ſuas in pacificos ſuos, pollait pactum ſuum*, « le méchant a porté ſes » mains ſur ſes amis, il a violé ſon alliance ».

20. Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi ; quoniam inter multos erant mecum.

21. Exaudiet Deus, & humiliabit illos, qui eſt ante ſæcula (6).

22. Non enim eſt illis commutatio, & non timuerunt Deum ; extendit manum ſuam in retribuendo.

23. Contaminaverunt teſtamentum ejus (7), diviſi ſunt ab irâ vultûs

---

Ce ſens eſt bon ; mais le Syrien offre le nombre pluriel, ce qui revient preſque au même, *miſerunt manum in pacificos ſuos, polluerunt pactum ejus*, « ils ont porté la main ſur leurs » amis, ils ont violé l'alliance de Dieu ».

Quant aux Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Armenien, ils rapportent le premier hémiſtiche à Dieu, dont il eſt parlé ſur la fin du verſet précédent, & ils ont lu : שלח ידו בשלמים SCHALACH IADO BESCHALAM, *extendit manum ſuam in retribuendo*, « il a étendu ſa main pour leur » rendre ce qu'ils méritoient ». Enſuite ils ont au pluriel : *Contaminaverunt teſtamentum ejus*, « ils ont fouillé ſon alliance » ; ce qui ſuppoſe חללו, CHALELOU, au lieu de חלל, CHALAL.

ſon viſage ; & ſon cœur a combattu contre eux.

24. Ses diſcours ſont plus doux que l'huile ; mais ils ſont en même temps *comme* des fleches (8).

25. Abandonnez au Seigneur le ſoin de tout ce qui vous regarde, & lui-même vous nourrira ; il ne laiſſera point le juſte dans une éternelle agitation (9).

---

(8) L'Hébreu imprimé porte : חלקו מחמאת פיו וקרב לבו, CHALEQOU MACHAMAOTH PHIO OUQERAB LIBBO, *leniora erant cremore* VERBA *oris ejus, & bellum cor ejus*, « LES » PAROLES de ſa bouche ſont plus douces que » la crême ; mais ſon cœur ne reſpire que la » perſécution ». C'eſt ainſi que traduiſent la plupart des Hébraïſans, en ajoutant de leur chef ce terme *verba*, qui ne ſe trouve pas dans le Texte. Ils ſentoient qu'il n'y auroit pas eu un accord convenable dans le nombre, s'ils euſſent traduit *leniora erant os ejus*, « ſa » bouche (au ſingulier) étoient plus douces » (au pluriel) que la crême ». Pour nous, notre opinion eſt de nous en tenir à l'alternative ſuivante : ou il faut lire חלוק, CHALOUQ, au participe PHAOUL, *leniùs*, « plus » douce », dans le nombre ſingulier, pour rétablir l'harmonie avec פיו, PHIO, *os ejus*, » ſa bouche » ; ou, ſi l'on retient חלקו, CHALEQOU, *leniora erant*, « étoient plus douces », au nombre pluriel, on lira, avec Symmaque,

ejus; & appropinquavit cor illius.

24. Molliti sunt sermones ejus super oleum; & ipsi sunt jacula (8).

25. Jacta super Dominum curam tuam, & ipse te enutriet; non dabit in æternum fluctuationem justo (9).

פיהם, PHIHÉM, *ora eorum*, « leurs bou-» ches », dans le même nombre; on lira aussi avec lui לבבם, LEBABAM, *cor eorum*, « leur » cœur ».

Le Syrien & les Septante, au lieu de חמאת, CHAMAOTH, « crême », lisoient חמת, CHAMATH, sans ALEPH, א, « colere », ce qui les a obligés de prendre le verbe חלקו, CHALEQOU, non dans le sens qui exprime la douceur, mais dans l'autre acception, qui lui est également propre, & qui marque l'action de diviser, *divisi sunt ab irâ vultûs ejus*, « ils » ont été dissipés par la colere de son visage »; mais la leçon de l'Hébreu d'aujourd'hui est confirmée par le verset suivant, *leniora sunt verba ejus oleo*, « ses paroles sont plus douces » que l'huile ».

(9) En invoquant l'énergie de la langue Arabe, l'on pourra rendre ici d'une maniere très-heureuse le Texte Hébreu: *Projice super Jehovam* ONUS TUUM, *& ipse sustinebit te; non dabit in æternum nutationem justo.* « Jetez

26. Mais vous, *mon* Dieu, vous les conduirez dans le puits, & dans l'abyme de la mort.

27. Les hommes ſanguinaires & trompeurs n'arriveront point à la moitié de leurs jours; mais pour moi, Seigneur, je mettrai en vous toute mon eſpérance (10).

» votre fardeau ſur l'Eternel, & il vous portera; il ne permettra pas que le juſte ſoit » dans une éternelle agitation ».

Le mot יְהַבֵךְ, IEHABEKA, ne ſe trouve qu'une fois dans toute la Bible Hébraïque; comment pouvoir en déterminer le ſens, ſi on s'en tient uniquement à la Langue ſainte? Recourons donc à l'Arabe qui en découle, & qui nous en a conſervé la vertu primitive. IEHABEKA ſignifie dans cet idiome un FARDEAU; cela eſt ſi vrai, que quand un marchand Arabe ordonne à ſon Chamelier de prendre ſon fardeau & de le charger ſur ſon chameau, il lui dit: Prends IEHABEKA, & mets-le ſur ton chameau; d'où il réſulte, qu'on doit, ſelon la penſée du Prophete Roi, ſe décharger de ſon fardeau ſur la Divinité, qui le portera, & qui ne permettra pas que le juſte ſoit ébranlé par ſon poids. La

26. Tu verò, Deus, deduces eos in puteum interitûs.

27. Viri sanguinum & dolosi non dimidiabunt dies suos; ego autem sperabo in te, Domine (10).

---

métaphore n'est-elle pas bien mieux suivie dans l'expression que nous fournit la fécondité de l'Arabe, que dans les Versions Grecque, Latine, Ethiopienne, Arabe & Arménienne, où on lit, *jacta super Dominum* CURAM TUAM, *& ipse te enutriet; non dabit in æternum fluctuationem justo*, « abandonnez au Seigneur le SOIN de » tout ce qui vous regarde, & lui-même vous » nourrira; il ne laissera point le juste dans » une éternelle agitation »?

(10) Le Texte Hébreu, le Chaldéen & le Syriaque terminent le Psaume par ces mots: *Ego autem sperabo in te*, « mais pour moi, je » mettrai ma confiance en vous »; mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ajoutent *Domine*, « Seigneur », preuve qu'ils lisoient יהוה, JEHOVAH, ce qui rend la conclusion du Poëme plus pleine & plus entiere.

PSEAUME LV. HEBR. LVI.

Composé durant la persécution de Saül, lorsque David, qui contrefit l'insensé, échappa des mains d'Achis & des Philistins.

1. AYEZ pitié de moi, mon Dieu, parce que l'homme m'a foulé aux pieds; il n'a point cessé de m'attaquer tous les jours, & de m'accabler d'affliction.

2. Mes ennemis m'ont foulé aux pieds tout le jour, car il y en a beaucoup qui me font la guerre.

3. La hauteur (1) du jour me donnera de la crainte; mais j'espérerai en vous.

(1) L'Hébreu imprimé porte à la lettre: *Quia multi impugnantes me altum*, « parce » que plusieurs me font la guerre haut ».

Mais, au lieu de מרום, MAROM, *altum*, « haut », il faut lire, d'après les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ממרום, MIMAROM, avec deux MEM, מ, au commencement, *ex alto*, « d'en haut ». Ces Interpretes joignent le terme MIMAROM, avec יום, IOM, qui dans l'Hébreu se trouve seul à la tête du verset suivant, & ils traduisent *ab altitudine diei*, « de la hauteur du jour ».

PSALMUS LV. HEBR. LVI.

1. MISERERE mei, Deus, quoniam conculcavit me homo; totâ die impugnans tribulavit me.

2. Conculcaverunt me inimici mei totâ die, quoniam multi bellantes adversùm me.

3. Ab altitudine (1) diei timebo; ego verò in te sperabo.

Pour nous, nous tiendrons les deux mots séparés, avec le Chaldéen, le Syrien, & même avec l'Arabe, & nous rendrons ainsi le Texte: (*Quo*) *die timebo, ego in te sperabo*, « je mettrai ma confiance en vous dans le jour que je » serai saisi de crainte ». Plusieurs exemplaires des Septante, tels que l'édition de Complute & les manuscrits de la Bibliotheque du Roi & de M. Colbert, cités par Ferrant, le Syriaque, l'Arabe, Théodoret, Saint Hilaire, le Pseautier de Milan, lisent une négation: « Je ne » craindrai point le jour, *ou* à la hauteur du

4. Je louerai en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre (2) ; j'ai mis en Dieu mon eſpérance, je ne craindrai point tout ce que les hommes pourront faire contre moi.

5. Tout le jour ils avoient mes paroles en horreur ; toutes leurs penſées ne tendoient qu'à me faire du mal.

6. Ils s'aſſembleront & ſe cacheront ; & cependant ils obſerveront mes démarches.

7. Comme ils cherchent à m'ôter la vie, ainſi vous ne les ſauverez point ;

» jour, je mettrai ma confiance en vous ». Mais ni l'Hébreu, ni le Chaldéen, ni Symmaque ne liſent point cette négation ; & S. Jérôme la rejette expreſſément, comme une addition faite au Texte des Septante.

N'oublions pas de dire que le Syrien, au lieu de מרום, MAROM, liſoit au verſet précédent רוממו, ROMAMOU, puiſqu'il traduit : *Quia multi impugnantes* EXALTATI SUNT *contra me*, « parce que pluſieurs qui me font la » guerre SE SONT ÉLEVÉS contre moi ». Quoique ce ſens ſoit heureux, nous ne nous écarterons pas du parti que nous avons pris pour la leçon ממרום, MIMAROM, *ex alto*, « d'en » haut », qui eſt très-conforme au génie de la Langue ſainte.

4. In Deo laudabo ſermones meos (2), in Deo ſperavi ; non timebo quid mihi faciat caro.

5. Totâ die verba mea execrabantur ; adverſùm me omnes cogitationes eorum in malum.

6. Inhabitabunt & abſcondent ; ipſi calcaneum meum obſervabunt.

7. Sicut ſuſtinuerunt animam meam, pro nihilo ſalvos facies

Ajoutons, que les regles de la ſyntaxe ſeroient mieux obſervées, ſi, au lieu de יום, IOM, *die*, « jour », on liſoit, d'après le Syrien, ביום, BAIOM, avec la préposition BETH, ב, *in die*, « dans le jour ».

(2) L'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien ont : *In Deo laudabo verbum ejus*, « je louerai en » Dieu ſa parole ».

Les Septante, qui ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de דברו, DEBARO, *verbum ejus*, « ſa parole », liſoient דברי, DEBARAI, *verba mea*, « mes » paroles » ; ce qui forme une mauvaiſe leçon, & il faut paraphraſer, & dire, en forçant le Texte, « les paroles qu'il m'a fait entendre », pour pouvoir la défendre.

vous briſerez plutôt ces peuples dans votre colere (3).

8. Je vous ai, ô *mon* Dieu ! expoſé toute ma vie ; vous avez vu mes larmes & vous en avez été touché.

9. Suivant votre promeſſe, mes en-

(3) L'Hébreu imprimé a littéralement : *Propter iniquitatem libera eos ; in vultum populos proſterne, Deus.* « Délivrez les coupables à » cauſe de leur iniquité ; Seigneur, renverſez » ces peuples le viſage contre terre ». L'iniquité des impies pourroit-elle être auprès de Dieu le motif de leur délivrance ? Recourons donc avec confiance à l'idiome Ethiopien, où le terme פלט, PHALAT, ſignifie DIVISER, & alors nous aurons ce ſens heureux : *Propter iniquitatem divide illos ; in vultum populos proſterne, Deus.* « Diviſez les coupables en « punition de leur iniquité ; Seigneur, renver- » ſez ces peuples le viſage contre terre ».

Le Syrien, au lieu de AOUÁN, און, « iniquité », liſoit la négation אין, AÏN, & en cela il convient avec le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien. Dans ce cas, l'on peut traduire l'Hébreu de cette façon : *Eo quòd non ſit eis liberator, in vultum populos proſterne, Deus*, « Seigneur, faites mordre à ces » peuples la pouſſiere, puiſqu'ils n'ont point » de libérateur ».

La Vulgate a : *Pro nihilo ſalvos facies illos ;*

illos ; in irâ populos confringes (3).

8. Deus, vitam meam annuntiavi tibi ; posuisti lacrymas meas in conspectu tuo.

9. Sicut & in promissione tuâ,

---

in irâ populos confringes, « vous ne les sauverez point ; vous briserez ces peuples dans votre colere ».

Dans le Grec, on lit KATAXEIS, (καταξεις), ce que l'Auteur de la Vulgate rend par *confringes*, « briser » ; il auroit été plus exact, s'il eût traduit, comme l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, *deorsùm ages*, *præcipitabis*, *deduces*, « vous renverserez, *ou* vous précipiterez ». Il est vrai que le mot Grec signifie également BRISER & PRÉCIPITER, selon que l'on le déduit de KATAGNÙO, (καταγνυω), ou de KATAGO, (καταγω). Mais l'Hébreu יוֹרֵד, HORED, n'est pas équivoque, il se prend toujours dans le second sens, & jamais dans le premier. Si donc l'Auteur de la Vulgate, qui travailloit sur le Grec, eût consulté l'original Hébreu, du moins dans les endroits amphibologiques, il auroit évité plusieurs contre-sens qui lui sont échappés.

Enfin, tous les Textes Polyglottes ont rendu le mot Hébreu אַף, APH, par « colere » ; mais nous avons préféré la signification de « visage » qu'il a aussi, & qui nous a paru mieux convenir au sujet.

nemis ſeront enfin renverſés, & obligés de retourner en arriere (4).

10. En quelque jour que je vous invoque, je connois que vous êtes mon Dieu (5).

---

(4) LHébreu imprimé porte à la lettre : נדי ספרתה אתה שימה דמעתי בנאדך הלא בספרתך : אז ישובו אויבי אחור, NODI (*ou* plutôt NODAI) SAPHARETHAH ATTHAH SIMAH DIMEATHI BENODÉKA HALO BESIPHERATHÉKA. AZ IASCHOUBOU OIEBAI ACHOR, *fugas meas numera, tu pone lacrymas meas in utre tuo; nonne in numeratione tuâ ſunt? Tunc convertentur inimici mei retrorſùm.* « Vous avez » ſupputé vous-même mes fuites, mettez dans » votre outre mes larmes; n'en tenez-vous » pas un compte exact? Alors mes ennemis » ſeront repouſſés en arriere ».

Mais, en faiſant uſage de la critique ſacrée, voici comme nous rendons le Texte : *Fugas meas numeraſti tu, pone lacrymas meas in conſpectu tuo; cùm numeraveris (eas), tunc convertentur inimici mei retrorſùm.* « Vous » avez ſupputé vous-même mes fuites, mettez » mes larmes devant vous; ſi vous en tenez » compte, alors mes ennemis ſeront repouſſés » en arriere ».

1°. Nous plaçons la virgule après אתה, ATTHAH, *tu*, « vous-même », comme le demande la ſyntaxe Hébraïque. 2°. Au lieu de la ſinguliere expreſſion בנאדך, BENODÉKA,

tunc convertentur inimici mei retrorsùm (4).

10. In quâcumque die invocavero te, ecce cognovi quoniam Deus meus es (5).

---

in utre tuo, « dans votre outre », nous liſons, avec tous les Textes Polyglottes, hors le ſeul Chaldéen, לנגדך, LENEGHEDÉKA, *in conſpectu tuo*, « devant vous ». Symmaque ne liſoit pas autrement. 3°. Nous rejetons, avec Symmaque, après אחור, ACHOR, *retrorsùm*, « en arriere », le *ſoph phaſouq* ou le gros point qui ſuit l'expreſſion בספרתך, BESIPHERATHÉKA, *in numeratione tuâ*. 4°. Nous liſons, avec le même Symmaque, בספרך, BESIPHARÉKA, ſans THAU, ת, *in numerando te*, c'eſt-à-dire, *cùm numeraveris*, « lorſque vous » en tiendrez compte ».

(5) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent le Chaldéen & le Syrien, a : *Quò die invoco, id ſcio quod Deus mihi (aderit)*, « voici ce « que je ſais, c'eſt que Dieu m'aſſiſtera au » jour que je l'invoquerai ».

Les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, traduiſent ainſi : *In quâcumque die invocavero te ; ecce cognovi quoniam Deus meus (es)*, « en quel- » que jour que je vous invoque, je connois » que vous êtes mon Dieu ; ils liſoient donc אקראך, ÉQERAKA, avec le pronom affixe KA, *te*, « vous ».

11. Je louerai en Dieu la parole je louerai dans le Seigneur le discours j'ai mis en Dieu mon espérance, je n craindrai point tout ce que l'homm me peut faire (6).

12. Je (7) conserve, ô *mon* Dieu le souvenir des vœux que je vous i faits, & des louanges que je vou dois.

13. Parce que vous avez délivr

(6) L'Hébreu imprimé porte : *In Deo la dabo verbum, in Jehovâ laudabo verbum ; i Deo confido, non timebo quid facturus sit hom mihi.* « Je louerai en Dieu la parole, je louer » dans l'Eternel la parole ; je mets ma confian » en Dieu, je ne craindrai point ce que l'homm » me peut faire ».

De ces mots, qui forment deux versets dan nos Bibles Hébraïques, savoir, le 10 & le 11 il n'en faut faire qu'un, comme l'enseigne l verset 5 du même Psaume. On doit d'abor effacer, avec le Syrien, cette phrase, *i Jehovâ laudabo verbum*, « je louerai dans l'E » ternel la parole », parce qu'elle ne se trouv point dans le verset 5. Elle a été ajoutée pa un Copiste ignorant, qui lisant dans un manu crit באלהים אהלל דבר, BÉLOHIM AHALLÉ DABAR, & dans l'autre ביהוה אהלל דבר BAIHOAH AHALLÉL DABAR, a cru devo

11. In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem; in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo (6).

12. In me (7) sunt, Deus, vota tua quæ reddam, laudationes tibi.

13. Quoniam eripuisti animam

écrire les deux leçons. Alors le verset que nous expliquons sera semblable au verset 5, à la réserve seulement de l'affixe OUAOU, ו, *ejus*, « SA parole ». Mais il faut retrancher le pronom du verset 5, ou il faut le mettre également au verset 11. On lira aussi dans les deux versets paralleles, ou אדם, ADAM, *homo*, « homme », ou בשר, BASAR, *caro*, « chair ». Ce passage, qui forme le refrein, doit être exactement semblable de part & d'autre.

(7) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte à la lettre : עלי אלהים נדריך, ALAI ELOHIM NEDARÉKA, *mihi, Deus, vota tua*, « Seigneur, vos vœux sont pour » moi » : mais nous préférons la leçon du Syrien ; עליך אלהים נדרי, ALÉKA ELOHIM NEDARAI, *tibi, Deus, vota mea*, « Seigneur, mes » vœux sont pour vous ».

mon ame de la mort (8), & mes pie
de la chûte où ils étoient expoſés, af
que je puiſſe me rendre agréable d
vant Dieu, dans la lumiere des vivan

(8) Après ces mots, *quoniam eripuiſti an
mam meam de morte*, « parce que vous av
» délivré mon ame de la mort », il faut ajo
» ter, avec l'Ethiopien & l'Arabe, *ocu*

meam de morte (8), & pedes meos de lapsu, ut placeam coram Deo, in lumine viventium.

---

meos à lacrymis, « mes yeux des larmes », comme on le lit dans le Psaume CXIV. Hébr. CXVI. au verset 8 parallele.

PSEAUME LVI. HEBR. LVII.

Composé par David après sa retraite dans la caverne d'Engaddi, où Saül se livra, sans le savoir, entre ses mains, étant entré dans cette grotte pour quelque besoin naturel, & David lui ayant coupé le bord de son manteau.

1. AYEZ pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon ame a mis en vous sa confiance.

2. J'espérerai à l'ombre de vos ailes, jusqu'à ce que l'iniquité soit passée (1).

3. Je crierai vers le Dieu Très-Haut, vers le Dieu qui a été mon bienfaiteur (2).

4. Il a envoyé du haut du Ciel, &

(1) Le Texte primitif porte : עד יעבר הוות, AD IAABOR HAOUHOTH, ce qui veut dire à la lettre, *donec transeat iniquitates*, « jusqu'à » ce que les iniquités (au pluriel féminin) » passe » (au singulier masculin, selon l'Hébreu imprimé).

Il y a ici deux fautes grammaticales, l'une dans les points-voyels, & l'autre dans les lettres Hébraïques. Afin que le genre & le nombre s'accordent, il faut lire, עד תעבר הוות, AD THAABOR HAOUATH, *donec transeat iniquitas*, « jusqu'à ce que l'iniquité passe ».

PSALMUS LVI. HEBR. LVII.

1. MISERERE mei, Deus, miſerere mei; quoniam in te confidit anima mea.

2. Et in umbrâ alarum tuarum ſperabo, donec tranſeat iniquitas (1).

3. Clamabo ad Deum Altiſſimum; Deum qui benefecit mihi (2).

4. Miſit de Cœlo, & liberavit me;

(2) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien, *ont* : *Clamabo ad Deum Altiſſimum, ad Omnipotentem perficientem mihi*, « je pouſſerai des cris vers le Dieu Très-Haut, vers » le Tout-puiſſant, qui acheve en ma faveur ».

Mais, au lieu de גמר, GHOMER, *perficientem*, « qui acheve », liſez, avec le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, גמל, GHOMEL *ou* GHAMAL, *benefacientem*, *vel qui benefecit*, « qui m'a fait du bien, mon » bienfaiteur ».

il m'a délivré ; il a couvert de confusion & d'opprobre ceux qui me foulaient aux pieds.

5. Dieu a envoyé ſa miſéricorde & ſa vérité ; & il a arraché mon ame du milieu des petits lions ; j'ai dormi plein de trouble.

6. Les enfans des hommes ont les dents comme des armes & des fleches ; & leur langue eſt une épée très-aigue (3).

(3.) L'Hébreu imprimé a : נפשי בתוך לבאם אשכבה להטים בני אדם שניהם חנית וחצים ולשונם חרב חדה : NAPHESCHI BETHOKE LEBAÏM SCHEKEBAH LOHATIM BENÉ ADAM SCHINNÉHÉM CHANITH OUECHITTSIM OULESCHONAM CHÉREB CHADDAH. *Anima mea, in medio leonum recubabo, ardentes filii hominum, dentes eorum haſta & ſagitta. & lingua eorum gladius acutus.* « O mon ame ! » je dormirai au milieu des lions, les enfans » des hommes ſont enflammés, leurs dents » ſont des lances & des fleches, & leur langue » eſt un glaive tranchant ».

Le Chaldéen, au lieu de בתוך לבאם, BETHOKE LEBAIM, *in medio leonum*, « au milieu » des lions », liſoit בתוך להבים, BETHOKE, LEHABIM, *in medio flammarum*, « au milieu » des flammes ».

Mais le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien offrent un meilleur ſens que tout cela. Liſons donc avec

dedit

dedit in opprobrium conculcantes me.

5. Misit Deus misericordiam suam & veritatem suam, & eripuit animam meam de medio catulorum leonum ; dormivi conturbatus.

6. Filii hominum, dentes eorum arma & sagittæ ; & lingua eorum gladius acutus (3).

---

eux : ויציל נפשי מתוך לבאים אשכבה נבהל בני אדם שניהם חנית וחצים ולשונם חרב חדה, OUAITTSIL NAPHESCHI MITHOKE LEBAIM ESCHKEBAH NIBEHAL BENÉ ADAM SCHINNÉHÉM CHANITH OUECHITSIM OULESCHONAM CHÉRÉB, CHADDAH. *Et eripuit animam meam de medio leonum ; dormivi conturbatus. Filii hominum, dentes eorum hasta & sagittæ, & lingua eorum gladius acutus.* « Et il a arraché mon ame du milieu des » lions. J'ai dormi plein de trouble. Les dents des » enfans des hommes sont des lances & des fleches, & leur langue est un glaive tranchant ».

Le Syrien cependant lisoit מתוך כלבים, MITHOKE KELABIM, *de medio canum*, « du milieu » des chiens », & non pas מתוך לבאים, MITHOKE LEBAIM, *de medio leonum*, « du milieu » des lions ». L'image est la même de part & d'autre ; mais nous préférons la leçon de *lions*, qui nous paroît mieux autorisée.

milieu des peuples, & je chanter votre gloire parmi les nations ;

13. Parce que votre miſéricorde e élevée juſques aux cieux, & votre vé rité juſqu'aux nuës.

14. *Faites connoître*, ô mon Dieu que vous êtes élevé au deſſus des Cieux & que votre gloire *éclate* dans tout la terre.

Domine, & Pſalmum dicam tibi in gentibus;

13. Quoniam magnificata eſt uſque ad cœlos miſericordia tua, & uſque ad nubes veritas tua.

14. Exaltare ſuper cœlos, Deus; & ſuper omnem terram gloria tua.

PSEAUME LVII. HEBR. LVIII.

David, après avoir épargné Saül dans la caverne d'Engaddi, voyant que ce Prince ne ceſſoit de le perſécuter, compoſa ce Cantique contre ſes conſeillers & ſes courtiſans, qui continuoient à l'animer contre lui, & qui aigriſſoient toujours de plus en plus ſa paſſion par leurs rapports calomnieux.

1. SI vous parlez véritablement (1) & ſelon la juſtice, jugez auſſi ſelon l'équité, ô enfans des hommes!

(1) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Numquid verè, mute, juſtitiam loquimini? Recta judicatis, filii hominum?* « Vous qui êtes » muets, ne tiendrez-vous pas le langage de la » juſtice ? Enfans des hommes, ne porterez-» vous point un jugement équitable » ?

Cet אלם, ÉLÉM, qu'on lit ici dans l'Hébreu imprimé, & qui ſignifie proprement ÊTRE MUET, au nombre ſingulier, ne va point au ſujet. Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, traduiſent (ἀρα), *utique*, « jamais », comme s'ils avoient lu אולם, OULAM. Le Syrien offre la même leçon, qui eſt bonne. Mais ſi on liſoit אלים, ÉLIM, avec un IOD, י, entre le LAMED, ל, & le MEM final, ם, on auroit encore un meilleur ſens, que voici : *Numquid verè, ô fortes, juſtitiam loquimini? Recta*

PSALMUS LVII. HEBR. LVIII.

1. SI verè utique (1) juſtitiam loquimini, recta judicate filii hominum.

judicatis, filii hominum? « Hommes puiſſans, » ne tiendrez-vous pas le langage de la » juſtice ? Enfans des hommes, ne porterez-» vous point un jugement équitable » ? En rétabliſſant un ſimple IOD, י, que n'offre à la vérité aucun Texte Polyglotte, ni aucun manuſcrit, mais qui eſt ſi aiſé à oublier dans l'Ecriture Hébraïque, nous préſentons au Lecteur une harmonie dans les deux hémiſtiches qu'on ne peut s'empêcher d'admirer.

Je n'ignore pas qu'Abenezra, & après lui Sanctès-Pagnin, pour ſe tirer d'embarras, ont pris אלם, ÉLÉM, pour une ASSEMBLÉE d'hommes, *congregatio.* Ils ſe fondent ſur ce que la racine אלם, ALAM, qui dans la conjugaiſon NIPHAL, ſignifie être muet, veut dire en PHIEL, « lier, aſſembler ». Mais dans ce cas, ÉLÉM déſigneroit ſimplement une gerbe de bled,

2. Mais, au contraire, vous formez dans le fond de votre cœur des deſſeins d'iniquité ; & vos mains ne s'emploient qu'à commettre des injuſtices ſur la terre.

3. Ces pécheurs ſe ſont éloignés *de la juſtice* dès leur naiſſance ; & ils ſe ſont égarés dès qu'ils ſont ſortis du ſein de leur mere ; ils ont dit des choſes fauſſes (2).

4. Leur fureur eſt ſemblable à celle du ſerpent & de l'aſpic, qui ſe rend ſourd en ſe bouchant les oreilles,

5. Et qui n'entend point la voix des enchanteurs, & du magicien habile qui ſait charmer.

6. Dieu briſera leurs dents dans leur

---

ou tout au plus un aſſemblage de gerbes, parce que le verbe Hébreu, dans la conjugaiſon PHIEL, n'eſt propre qu'à exprimer l'action d'aſſembler des gerbes de bled, & qu'il ne ſauroit s'appliquer à des hommes qu'on réunit en commun.

(2) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien ont : *Alienati ſunt improbi à vulvâ ; erraverunt ab utero loquentes mendacium.* « Ces » méchans ſe ſont écartés dès l'inſtant de leur » naiſſance ; ils ſe ſont égarés dès qu'ils ſont » ſortis du ſein de leur mere, diſant des cho- » ſes fauſſes ».

2. Etenim in corde iniquitates operamini ; in terrâ injuſtitias manus veſtræ concinnant.

3. Alienati ſunt peccatores à vulvâ ; erraverunt ab utero, locuti ſunt falſa (2).

4. Furor illis ſecundùm ſimilitudinem ſerpentis, ſicut aſpidis ſurdæ, & obturantis aures ſuas,

5. Quæ non exaudiet vocem incantantium, & venefici incantantis ſapienter.

6. Deus conteret dentes eorum in

Mais les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient דברו, DABEROU, avec l'OUAOU, ו, au lieu de דברי, DABERÉ, avec l'IOD, י, ce qui nous paroît meilleur : *Alienati ſunt improbi à vulvâ, erraverunt ab utero, locuti ſunt mendacium.* « Les méchans ſe ſont écartés dès » l'inſtant de leur naiſſance ; ils ſe ſont égarés » dès qu'ils ſont ſortis du ſein de leur mere, » ils ont dit des choſes fauſſes ». Peut-on trouver une plus parfaite harmonie entre les membres paralleles ?

bouche ; le Seigneur mettra en poudre les dents mâchelieres des lions.

7. Ils ſeront réduits à rien, comme une eau qui paſſe ; il a tendu ſon arc juſqu'à ce qu'ils ſoient abattus (3).

8. Ils ſeront détruits comme la cire que la chaleur fait fondre & couler ; le feu tombera d'en-haut ſur eux, & ils ne verront point le ſoleil (4).

---

(3) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien portent à la lettre : *Colliqueſcent ſicut aqua quæ abeunt ſibi, tendet* (JEHOVAH *de quo in verſu præcedenti*) *ſagittas ſuas, quaſi ſuccidentur.* « Ils ſe diſſiperont comme l'eau qui ſe » précipite ; l'Eternel tendra ſes fleches, ils » ſeront comme s'ils avoient été mis en pieces ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de חִצָּיו, CHITTSAO, *ſagittas ſuas*, « ſes fleches », paroiſſent avoir lu קַשְׁתּוֹ, QASCHETHO, « *arcum ſuum*, « ſon arc » ; ce qui eſt beaucoup plus analogue à la matiere préſente. En effet, ce n'eſt point le nom חֵץ, CHÉTS, « trait ou » fleche », mais bien le mot קֶשֶׁת, QÉSCHÉTH, « arc », qui s'accorde avec le verbe דָּרַךְ, DARAK, « tendre ».

(4) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Sicut limax liquefactionis abibit ; abortivum mulieris non videbunt ſolem.* « Il s'en ira de » même qu'un limaçon qui ſe conſume & s'é- » puiſe ; l'avorton d'une femme ne verront » point la lumiere ».

ore ipſorum ; molas leonum confringet Dominus.

7. Ad nihilum devenient, tamquam aqua decurrens ; intendit arcum ſuum donec infirmentur (3).

8. Sicut cera quæ fluit, auferentur ; ſupercecidit ignis, & non viderunt ſolem (4).

D'abord la particule de comparaiſon כמו, KEMO, *ſicut*, « comme », qui eſt dans le premier membre, manque dans le ſecond devant נפל, NÉPHÉL, *abortivum*, « avorton » ; mais il faut la rétablir avec le Chaldéen, qui a « comme un avorton ». Enſuite le verbe pluriel חזו, CHAZOU, *videbunt*, « ils verront », demande qu'on liſe dans le premier hémiſtiche, avec le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, יהלכו, IAHALEKOU, *abibunt*, « ils s'en iront », au lieu de יהלך, IAHALOK, *abibit*, « il s'en ira ». Alors l'on aura ce ſens heureux & naturel : *Sicut limax colliqueſcens abibunt ; ſicut abortivum mulieris non videbunt ſolem.* « Tels qu'un limaçon qui ſe conſume & s'épuiſe, ils perdront leur conſiſtance ; ſemblables à l'avorton mort dès le ſein de ſa mere, ils ſeront à jamais privés de la lumiere du ſoleil ».

Le Syrien & les Septante ont rendu שבלול, SCHABELOUL, par « cire », au lieu de « limaçon » ; mais ils ſe ſont mépris, ainſi que les Auteurs des *Principes diſcutés*, en donnant

9. Avant qu'ils puiſſent connoître que leurs épines ſont parvenues juſqu'à la force d'un arbriſſeau, il les engloutira comme tout vivans dans ſa colere (5).

---

cette ſignification au mot Hébreu, comme on peut s'en convaincre, en liſant ſur cet article le ſavant Bochart. Le Chaldéen a bien pris le ſens, & il traduit comme nous, LIMAÇON. De plus, le Syrien & les Septante, au lieu de נפל אשת, NÉPHÉL ÉSCHETH, *abortivum mulieris*, « avorton de la femme », liſoient נפל אש, NAPHAL ÉSCH, *cecidit ignis*, « le feu eſt tombé » ; mauvaiſe leçon, qui interrompt l'harmonie des deux hémiſtiches.

(5) En employant une ſage critique, voici comme nous rendons ce verſet, qui eſt peut-être le plus difficile de la Bible : *Priuſquàm ſenſerint olla eorum rhamnum, ſicut carnem crudam ſic iræ velut turbo abripiet eos.* « Avant » que les chaudieres des caravanes ſentent le » feu des épines, un tourbillon enleve & le » feu & la chair encore crue *ou* vive. C'eſt » ainſi que la colere de Dieu emporte avec rapidité les méchans ». Ceci fait alluſion à ce qui arrive ſouvent aux hordes errantes d'Arabes. Comme ces peuples n'ont point de demeures fixes, ils errent de côté & d'autre, portant avec eux leurs tentes & leurs bagages. Lorſqu'ils veulent préparer leurs repas, ils allument le feu avec les épines & les buiſſons qu'on trouve dans le déſert, & ils diſpoſent deſſus leurs marmites pleines de chair ;

9. Priuſquàm intelligerent ſpinæ veſtræ rhamnum; ſicut viventes, ſic in irâ abſorbet eos (5).

---

mais, lorſqu'ils s'y attendent le moins, il s'éleve quelque violente tempête, & un tourbillon de vent emporte & le feu & les chaudieres, la chair étant encore crue, & les marmites ayant à peine ſenti la chaleur du feu.

Appuyé de l'autorité du Syrien, nous liſons: 1°. סירתיהם, SIROTHÉHÉM, *olla eorum*, « leurs chaudieres », au lieu de סירתיכם, SIROTHÉKÉM, *olla veſtra*, « vos chaudieres »: 2°. nous liſons auſſi, avec le même Interprete, ישערמו, ISEARÉMO, *velut turbo abripiet eos*, « il les enlevera comme un tourbillon », & non pas ישערנו, ISEARÉNOU, *velut turbo abripiet eum*, « il l'enlevera comme un tourbillon ». Obſervons, 3°. que le mot חי, CHAI, ſignifie à la lettre *vivum* vel *crudum*, « vif ou cru ». Nous l'avons rendu ici par CHAIR CRUE; il eſt pris dans ce ſens au premier Livre de Samuel, Chapitre II, verſet 15.

Il y en a qui traduiſent ainſi ce paſſage: *Priuſquàm ſpinæ veſtræ* (vel *potiùs ſpinæ eorum*) *intelligant rhamnum* (*id eſt, creſcant in rhamnum ſeu aſſequantur rhamni modum, magnitudinem & duritiem*), *ira Dei velut turbo abripiet eum* (vel potiùs *eos*). « Avant que vos épines (*ou* plutôt leurs épines) ſoient parvenues juſqu'à la force du nerprun *ou* d'un arbriſſeau, la colere de Dieu l'enlevera

10. Le juſte ſe réjouira en voyan la vengeance *que Dieu prendra des im pies*; & il lavera ſes mains dans l ſang des pécheurs.

11. Et les hommes diront alors Puiſque le juſte retire du fruit *de ſ juſtice*, il y a ſans doute *un* Dieu qu juge (6) les *hommes* ſur la terre.

» (*ou* plutôt les enlevera) comme un tourbi » lon ». Mais, 1°. je ne vois point commer ces Hébraïſans pourront expliquer les mots מוֹ חַי, KEMO, CHAI, que nous avons rendus pa *ſicut carnem crudam*, « comme de la cha » crue ». 2°. Selon cette explicatſon, la ruit dont le Pſalmiſte menace ici les impies, i ſeroit point prompte & inopinée, comme demandent les deux verſets précédens.

(6) L'Hébreu imprimé porte à la lettre אַךְ יֵשׁ אֱלֹהִים שֹׁפְטִים בָּאָרֶץ, AK IÉSC

10. Lætabitur juſtus cùm viderit vindictam ; manus ſuas lavabit in ſanguine peccatoris.

11. Et dicet homo : Si utique eſt fructus juſto ; utique eſt Deus judicans (6) eos in terrâ.

ELOHIM SCHOPHETIM BAARETS, *Utique ſunt Dii judicantes in terrâ.* « Il y a donc des » Dieux qui exercent des jugemens ſur la » terre ».

Mais, au lieu de שפתים, SCHOPHETIM, il faut lire, avec le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, שפטם, SCHOPHETAM, ſans IOD, ' ; alors l'on aura ce ſens, qu'avoue la raiſon : *Utique eſt Deus judicans eos in terrâ*, « il eſt donc un Dieu » qui juge les hommes ſur la terre ».

PSEAUME LVIII. HEBR. LIX.

Composé du temps de Néhémie, & peut-être par Néhémie lui-même, ou par Esdras, pour encourager le peuple à travailler sans relâche aux murs de Jérusalem, malgré les ruses ou les attaques ouvertes de Sanaballat, de Tobie l'Ammonite, des Arabes, des Philistins, des Samaritains & des autres ennemis des Juifs.

1. SAUVEZ-MOI, mon Dieu, des mains de mes ennemis; & délivrez-moi de ceux qui s'élevent contre moi.

2. Arrachez-moi du milieu de ces ouvriers d'iniquité; & sauvez-moi de *tous* ces hommes de sang.

3. Parce que les voilà qui en veulent à ma vie; des hommes puissans sont venus fondre sur moi.

4. Ce n'est point, Seigneur, mon iniquité ni mon péché qui m'ont attiré leur inimitié (1); j'ai couru, & j'ai conduit tous mes pas sans injustice (2).

(1) L'Original porte à la lettre : *Non est prævaricatio mea, neque peccatum meum, Jehova*, « Seigneur, ma prévarication ni mon péché » n'existe point », c'est-à-dire, je n'ai commis aucune prévarication ni aucun péché qui m'ait pu mériter de pareilles embûches.

PSALMUS LVIII. HEBR. LIX.

1. ERIPE me de inimicis meis ; & ab insurgentibus in me libera me.

2. Eripe me de operantibus iniquitatem ; & de viris sanguinum salva me.

3. Quia ecce ceperunt animam meam ; irruerunt in me fortes.

4. Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine (1) ; sine iniquitate cucurri, & direxi (2).

(2) On lit dans l'Hébreu imprimé : בלי עון ירצון ויכוננו , BELI AON YERUTSOUN OUEIKKONANOU, *sine iniquitate currunt, & præparantur*, « ils ont couru, & se sont conduits sans iniquité ».

Afin que ce verset s'accorde avec le verset

5. Levez-vous, pour venir au devant de moi *à mon ſecours*, & conſidérez *le péril où je me trouve*, vous, Seigneur, qui êtes le Dieu des armées (3), le Dieu d'Iſraël.

6. Songez à viſiter *dans votre colere*

---

précédent, *non eſt prævaricatio mea neque peccatum meum, Jehovah*, « Seigneur, je n'ai » commis ni prévarication ni péché », il faut lire ici בלי עוני, BELI AONI, avec l'affixe de la premiere perſonne, qu'a donné occaſion d'omettre l'autre IOD, י, qui ſuit dans le verbe ירצון, IERUTSOUN; alors nous aurons ce ſens: *Sine iniquitate MEA currunt & præparantur*, « c'eſt ſans iniquité de ma part qu'ils » courent (contre moi) & ſe fortifient »; *autrement*, » quoique je ne me ſois rendu cou- » pable d'aucune iniquité, ils courent & ſe » fortifient ». Saint Jérôme favoriſe notre explication; il a: *Non egi iniquè, & illi currunt*, « je n'ai pas agi avec injuſtice, & ce- » pendant ils courent ».

Les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, portent: *Sine iniquitate cucurri & direxi*, « j'ai couru, & » j'ai conduit tous mes pas ſans injuſtice »; ce qui correſpond à ces mots Hébreux בלי עון וארוץ ואכון, BELI AON AROUTS OUACOUN. Mais nous penſons que la faute vient plutôt de la part des Copiſtes Grecs, qui auront écrit KATEUTHUNA pour KATEUTHUNAN. Car ſi nous concevons ainſi le Grec, ANEU ANOMIAS EDRA-

5. Exurge in occurſum meum, & vide, & tu, Domine, Deus virtutum (3), Deus Iſraël.

6. Intende ad viſitandas omnes

MON KAI KATEUTHUNAN, (*ανευ ανομιας εδραμον και κατευθυναν*), avec l'addition de la ſeule lettre N, (ν), à la fin du dernier mot, l'on pourra traduire : *Sine iniquitate cucurrerunt, & direxerunt*, « ils ont couru, & ont conduit tous leurs » pas ſans injuſtice ».

Pour ce qui eſt du premier verbe EDRAMON, il eſt par lui-même équivoque, & il peut également être à la troiſieme perſonne pluriele ou à la premiere ſinguliere de l'aoriſte ſecond. L'autre verbe KATEUTHUNA eſt à l'aoriſte premier ; or, dans ce temps, la troiſieme perſonne pluriele ne differe de la premiere ſinguliere que par le NU, (ν), final, qui répond à notre N, en ſorte qu'alors l'on a KATEUTHUNAN. Pour expliquer la variété qu'on remarque ici, il ſuffit que les Copiſtes Grecs aient omis la lettre NU, (ν), ou N. Quoi de plus aiſé ?

(3) On lit dans l'Hébreu imprimé : אלהים צבאות, ELOHIM TSEBAOTH ; c'eſt une faute grammaticale, il faut lire, à cauſe de la conſtruction, אלהי צבאות, ELOHÉ TSEBAOTH. Au reſte, le ſens eſt le même d'une part & d'autre, & l'expreſſion déſigne toujours le Dieu des Armées, le Dieu des Aſtres, le Dieu du Ciel.

toutes ces nations ; ne faites point de miſéricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité.

7. Ils viendront vers le ſoir, & ils ſeront affamés comme des chiens (4), & ils tourneront au tour de la ville.

8. Leur bouche proférera des paroles *contre moi*, & ils ont une épée ſur leurs levres ; car, qui eſt celui qui nous a écouté, *diſent-ils* ?

9. Et vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux ; vous réduirez toutes les nations au néant.

10. C'eſt à vous que je rapporterai toute ma force ; parce que vous êtes, ô mon Dieu ! mon défenſeur.

11. La miſéricorde de mon Dieu (5) me préviendra.

---

(4) L'Hébreu imprimé porte : יהמו ככלב, IEHEMV KAKALÉB, *tumultuabuntur ut canis*, « ils bruiront comme le chien ».

Mais les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien & l'Arménien, liſoient : וירעבו ככלב, OUAIARABOU RAKALÉB, *& famem patientur ut canis*, « & ils ſeront affamés comme » le chien ». On trouve la même variété au verſet 15. L'Arabe eſt conforme dans le premier endroit à l'Hébreu, & dans le ſecond aux Septante.

Nous préférons dans les deux endroits la

gentes; non miſererearis omnibus qui operantur iniquitatem.

7. Convertèntur ad veſperam ; & famem patientur ut canes (4) , & circuibunt civitatem.

8. Ecce loquentur in ore ſuo, & gladius in labiis eorum ; quoniam quis audivit ?

9. Et tu , Domine , deridebis eos ; ad nihilum deduces omnes gentes.

10. Fortitudinem meam ad te cuſtodiam , quia , Deus ſuſceptor meus es.

11. Deus meus , miſericordia ejus (5) prævenìet me.

---

leçon de l'Hébreu imprimé, qui va bien au ſujet, & qui eſt confirmée par le Chaldéen & le Syrien.

(5) L'Hébreu imprimé a : עזו אליך אשמרה כי אלהים משגבי : אלהי חסדו, UZZO ÉLÉKA ÉSCHEMORAH KI ELOHIM MISSEGHABBI ELOHÉ (*ou* ELOHAI) CHASEDO , *fortitudinem ejus ad te cuſtodiam, quoniam Deus arx mea eſt. Deus meus , miſericordia ejus* , « je vous con- » ſerverai ſa force , parce que le Seigneur eſt » mon aſile. Il eſt mon Dieu, ſa miſéricorde ».

A cauſe de la parfaite reſſemblance qu'exige

12. Dieu m'a fait voir la maniere dont il veut traiter mes ennemis, de peur qu'ils n'oublient mon peuple.

13. Diſperſez-les par votre puiſſance, & faites-les déchoir de cet état d'élevation où ils ſont; vous, Seigneur, qui êtes mon protecteur (6);

---

le refrein, il faut ſire, comme au verſet 18 : עזי אליך אזמרה כי אלהים משגבי אלהי חסדי, UZI ÉLÉKA AZAMMÉRAH KI ELOHIM MISCHEGGHABBI ELOHÉ (*ou* ELOHAI) CHASEDI, *fortitudo mea, tibi pſallam, quia Deus arx mea eſt, Deus meus, miſericordia mea*, « vous êtes ma force, je vous célébrerai, » parce que le Seigneur eſt mon aſile, mon » Dieu, ma miſéricorde ».

D'abord le Syrien, au lieu de אשמרה, ÉSCHEMORAH, *cuſtodiam*, « je conſerverai », liſoit אזמרה, AZAMMERAH, *pſallam*, « je » célébrerai ». Enſuite le Chaldéen repréſente עזי, UZZI, & חסדי, CHASEDI, avec le pronom affixe de la premiere perſonne, MA FORCE, MA MISÉRICORDE. Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien offrent la même perſonne dans le premier endroit, & la Maſſore des Juifs nous avertit de lire de même dans le ſecond; d'où il réſulte, que notre correction eſt auſſi bien autoriſée qu'elle puiſſe l'être.

Rien de plus aiſé à concevoir que la faute de Copiſte. D'abord, on a mis le ŞCHIN, ש, pour le ZAÏN, ז; ces deux lettres qui ſe prononcent du même organe, c'eſt-à-dire des dents, &

12. Deus oſtendet mihi ſuper inimicos meos, ne occidas eos; nequando obliviſcantur populi mei.

13. Diſperge illos in virtute tuâ; & depone eos, protector meus, Domine (6).

---

qu'on nomme ſifflantes, ſe mettent ſouvent l'une pour l'autre à cauſe de la reſſemblance du ſon. Enſuite l'on a pris deux fois l'IOD, י, pour l'OUAOU, ו, ce qui arrive fréquemment, parce que ces deux caracteres ne different dans l'écriture Hébraïque que par un léger trait de plume.

(6) On traduit communément ainſi le Texte Hébreu : *Ne occidas eos, ne obliviſcatur populus meus* (ſeu, ut alii volunt, *ne obliviſcantur populi mei*). *Commove eos in virtute tuâ, & proſterne eos clypeus noſter, Domine.* « Ne les » faites point mourir, de peur que mon peuple » n'oublie (ou de peur qu'ils n'oublient mon » peuple). Jetez-les par votre puiſſance dans » la plus violente agitation, & précipitez-les, » Seigneur, vous qui êtes notre bouclier ».

Cette expreſſion, *ne occidas*, « ne les faites » point mourir », ne s'accorde pas bien avec ce qui eſt dit au verſet 14, *conſume in irâ, conſume, & non ſint*, « détruiſez les impies » dans votre fureur; détruiſez-les, & qu'ils ne » paroiſſent plus ».

Mais à l'aide de la critique ſacrée, nous rendons ainſi ce verſet : *Deus, occide eos;*

14. *A cauſe* du crime ſorti de leur bouche, & du diſcours de leurs levres; & qu'ils ſoient ſurpris dans leur propre orgueil.

15 Et l'on publiera contre eux l'exécration, & le menſonge *dont ils ſont coupables*, (7) au jour de la conſom-

---

ne invadant (*inimici mei de quibus verſu præcedenti*) *populum meum ; commove eos in virtute tuâ, & proſterne eos clypeus noſter, Domine.* « Seigneur, faites-les périr; que mes » ennemis ne s'emparent pas de mon peuple; » jetez-les par votre puiſſance dans la plus vio» lente agitation, & précipitez-les, vous, Sei» gneur, qui êtes mon protecteur ».

1°. Sans faire le moindre changement dans les lettres Hébraïques אל, nous prononçons EL, *Deus*, « Dieu », au lieu de AL, *ne*, « ne » point ». 2°. Pour le verbe ישכחו, ISCHEKECHOU, nous appellons à notre ſecours la ſignification Chaldaïque & Syriaque, *invadere*, » s'emparer », laquelle vient beaucoup mieux au ſujet que celle d'*obliviſci*, « oublier ».

Les Septante, qu'ont ſuivis l'Ethiopien, l'Arabe, l'Arménien, Saint Hilaire, Saint Auguſtin, les Pſeautiers de Milan & de Rome, au lieu de פן ישכחו עמי, PHÉN ISCHEKECHOU AMMI, *ne obliviſcantur populi mei*, « de peur qu'ils n'oublient mon peuple », paroiſſent avoir lu פן ישכחו תורתך, PHÉN ISCHEKECHOU THORATHÉKA, puiſqu'ils traduiſent, *ne obliviſcantur legis tuæ*, « de peur » qu'ils n'oublient votre loi ».

14. Delictum oris eorum, ſermonem labiorum ipſorum; & comprehendantur in ſuperbiâ ſuâ.

15. Et de execratione, & mendacio annuntiabuntur (7) in conſum-

---

Mais nous nous en tenons à la leçon de l'Hébreu imprimé, que confirme à l'envi le Chaldéen, le Syrien, le Grec de Théodotion & d'Euſebe.

(7) L'Hébreu imprimé porte à la lettre: חטאת פימו דבר שפתימו וילכדו בגאונם ומאלה ומכחש יספרו: CHATTATH PHIMO DEBAR SEPHATHEMO OUEILLAKEDOU BIGHEONAM OUMÉALAH OUMIKKACHASCH IESAPPHÉROU. *Delictum oris eorum ſermonem labiorum eorum, & comprehendentur in ſuperbiâ ſuâ, & propter execrationem & mendacium quod narraverunt.* « Le crime de leur bouche, » le diſcours de leurs levres, & ils ſeront ſurpris dans leur propre orgueil, & à cauſe de » l'exécration & du menſonge qu'ils ont raconté ».

Mais il faut lire, avec le Chaldéen & l'Arabe: אל חטאת פימו ודבר שפתימו ילכדו בגאונם ומאלה ומכחש יספרו: ÉL CHATTATH PHIMO OUDEBAR SÉPHATHÉMO ILLAKEDOU BIGHEONAM OUMÉALAH OUMIKKACHASCH IESAPPHÉROU. *Propter delictum oris eorum, & ſermonem labiorum eorum comprehendentur in ſuperbiâ ſuâ, & propter execrationem & mendacium quod narraverunt.*

mation (8), lorſqu'ils ſeront conſumés par ſa colere, & ils ne ſubſiſteront plus.

16. Et ils ſauront que Dieu domine non ſeulement ſur Jacob, mais encore ſur toute l'étendue de la terre.

17. Ils reviendront vers le ſoir, & ils ſouffriront la faim comme des chiens, & ils tourneront autour de la ville.

18. Ils ſe diſperſeront pour chercher de quoi manger : mais s'ils ne ſont point raſſaſiés, ils s'abandonneront alors au murmure (9).

« A cauſe du crime de leur bouche & du » diſcours de leurs levres, ils ſeront ſurpris » dans leur propre orgueil, & à cauſe de l'exé- » cration & du menſonge qu'ils ont raconté ».

Sans faire aucun changement dans les lettres Hébraïques, יספרו, & en prononçant IESUPPHEROU, au lieu de IESAPPHEROU, l'on aura pour la ſeconde partie du verſet cette autre traduction, qui procure une plus parfaite harmonie entre les membres correſpondans : *Et propter execrationem & mendacium annuntiabuntur* (id eſt *famoſi fient*), « & ils ſeront célébrés (*ou* ils deviendront fameux) à cauſe » de leur exécration & de leur menſonge ».

(8) L'Hébreu imprimé porte ſimplement : כלה בחמה כלה ואינמו, KALLÉH BEOHÉMAH KALLÉH OUEÉNÉMO, *conſume in irâ, conſume,*

mátione (8) ; in irâ conſummationis, & non erunt.

16. Et ſcient quia Deus dominabitur Jacob, & finium terræ.

17. Convertentur ad veſperam, & famem patientur ut canes, & circuibunt civitatem.

18. Ipſi diſpergentur ad manducandum ; ſi verò non fuerint ſaturati, & murmurabunt (9).

& *non ſint*, « détruiſez dans la fureur, détruiſez, & qu'ils ne paroiſſent plus ».

Nous rétabliſſons ainſi le Texte : כלם בחמתך כלם ואינמו, KAILEM BECHÉMATHEKA KALLEM OUEÉNÉMO, *conſume eos in irâ tuâ, conſume eos, & non ſint*, « détruiſez-les » dans votre fureur, détruiſez-les, & qu'ils ne » paroiſſent plus ».

Nous liſons le pronom *eos*, EUX, avec le Chaldéen, le Syrien & l'Arabe ; & le pronom *tuâ*, VOTRE, avec ces deux derniers Interpretes.

(9) L'on peut donner ces deux différentes traductions de l'Original : *Si non fuerint ſaturati, tunc murmurabunt*, vel *tunc pernoctabunt*, « mais s'ils ne ſont pas raſſaſiés, alors » ils s'abandonneront au murmure, *ou bien*,

19. Mais pour moi je chanterai les louanges de votre puiſſance, & je rendrai gloire dès le matin à votre miſéricorde par des chants de joie.

20. Parce que vous vous êtes déclaré mon protecteur, & que vous êtes devenu mon refuge au jour de mon affliction.

21. Je chanterai votre gloire, ô mon Défenſeur! parce que vous, êtes le Dieu qui me protégez; vous êtes mon Dieu, ma miſéricorde.

» alors ils paſſeront la nuit à chercher des » vivres ».

Les Septante, &, d'après eux, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont ſuivi le premier ſens; le Syrien, au contraire, le Chal-

19 Ego autem cantabo fortitudinem tuam, & exultabo manè misericordiam tuam.

20. Quia factus es susceptor meus, & refugium meum, in die tribulationis meæ.

21. Adjutor meus tibi psallam, quia Deus susceptor meus es; Deus meus, misericordia mea.

---

déen & Symmaque sont pour le second; ainsi le Lecteur peut librement prendre parti entre ces deux explications qui paroissent également naturelles. Nous avouerons cependant que nous penchons pour la derniere.

PSEAUME LIX. HEBR. LX.

Composé durant la captivité de Babylone.

1. O Dieu ! vous nous avez rejetés, & vous nous avez détruits ; vous vous êtes mis en colere, & vous avez eu *enſuite* pitié de nous.

2. Vous avez ébranlé la terre, & vous l'avez toute troublée ; guériſſez (1) en elle ce qu'il y a de briſé, parce qu'elle a été toute ébranlée.

3. Vous avez traité votre peuple avec la derniere ſévérité ; vous nous avez fait boire du vin *de douleur* & de componction.

4. Vous avez donné à ceux qui vous craignent un ſignal, afin qu'ils fuient de devant l'arc (2),

5. Et que vos bien-aimés ſoient dé-

(1) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Remitte fracturas ejus, quia mota eſt*, « par-» donnez ſes fractures, parce qu'elle a été » ébranlée ».

Au lieu de רפה, REPHAH, liſez, avec tous les Textes Polyglottes, רפא, REPHA, (*ou* רפאה, REPHAAH, comme on lit au Pſeaume XL. Hébr. XLI. verſet 5): *Sana*, « GUÉRISSEZ

PSALMUS LIX. HEBR. LX.

1. DEUS, repuliſti nos, & deſtruxiſti nos; iratus es, & miſertus es nobis.

2. Commoviſti terram, & conturbaſti eam; ſana (1) contritiones ejus, quia commota eſt.

3. Oſtendiſti populo tuo dura; potaſti nos vino compunctionis.

4. Dediſti metuentibus te ſignificationem, ut fugiant à facie arcûs (2),

5. Ut liberentur dilecti tui; ſal-

» en elle ce qu'il y a de briſé, parce qu'elle » a été ébranlée ».

Le Poëte ſacré, par un trait hardi & ſublime, repréſente la Judée comme une femme qui a été violemment renverſée, & qui eſt toute fracaſſée de ſa chûte.

(2) L'Hébreu imprimé a : *Dediſti metuentibus te ſignum ad fugiendum à facie veritatis*,

livrés ; ſauvez-moi par votre droite, & exaucez-moi (3).

6. Dieu a parlé par ſon Saint ; je me réjouirai, & je ferai le partage de Sichem ; & je meſurerai la vallée des tentes.

7. Galaad eſt à moi, auſſi bien que Manaſſé ; & Ephraïm eſt la force de ma tête.

8. Juda eſt mon Roi ; Moab eſt comme un vaſe qui renferme mes eſpérances (4).

« vous avez donné à ceux qui vous craignent un » ſignal, afin qu'ils fuient de devant la vérité, » *ou* à cauſe de la vérité ».

Mais il faut lire, avec tous les Textes Polyglottes, hors le ſeul Chaldéen, קשת, QÁSCHÉTH, avec un THAU, ת, & non pas קשט, QÁSCHÉT, avec un TETH, ט. Alors, au lieu de l'expreſſion *fuir de devant LA VÉRITÉ*, nous aurons celle-ci, qui eſt plus naturelle, *fuir de devant L'ARC.*

Enfin, comme le verbe להתנוסס, LEHITHENOSES, peut également ſe déduire ou de la racine נוס, NOUS, *fugere*, « fuir », ou de נסס, NÁSÁS, *vexillum erigere*, « élever un » étendart », le Texte ſe trouve encore ſuſceptible de cette autre traduction : *Dediſti metuentibus te ſignum ad erigendum vexillum à facie arcûs*, « vous avez donné à ceux qui » vous craignent un ſignal, afin qu'ils s'aſſemblent ſous l'étendart pour éviter les traits des

vum fac dexterâ tuâ, & exaudi me (3).

6. Deus locutus eſt in Sancto ſuo, lætabor & partibor Sichimam; & convallem Tabernaculorum metibor.

7. Meus eſt Galaad, & meus eſt Manaſſes; & Ephraïm fortitudo capitis mei.

8. Juda Rex meus; Moab olla ſpei meæ (4).

» ennemis ». Mais nous nous en tenons, avec le Syrien & les Septante, à la premiere explication que nous avons préſentée.

(3) L'Hébreu imprimé a littéralement : הושיעה ימינך וענני HOSCHIAH IEMINEKA OUANÉNOU, *ſalvum fac dexterâ tuâ, & exaudi nos*, « ſauvez par votre droite, & exaucez » nous ».

Mais il faut lire, avec le Syrien & l'Arabe : הושיעני בימינך וענני HOSCHIANI BIEMINEKA OUAANÉNI, *ſalvum me fac cum dexterâ tuâ, & exaudi me*, « ſauvez-moi par votre droite, » & exaucez-moi ».

Le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien liſoient auſſi וענני, OUAANÉNI, *& exaudi me*, « & exaucez-moi », au lieu de ועננו, OUAANÉNOU, *& exaudi nos*, « & exaucez-nous ».

(4) L'Original ſignifie proprement, *Moab ad vis lot. onis meæ*, « Moab ſera le baſſin où

9. J'avancerai mes pieds dans l'Idumée ; les étrangers me ſeront aſſujettis (5).

10. Qui me conduira dans la ville fortifiée ? qui me conduira juſqu'en Idumée ?

11. Ne ſera-ce pas vous, mon Dieu, vous qui nous avez rejetés ? & ne marcherez-vous plus, ô mon Dieu ! à la tête de nos armées ?

12. Donnez-nous votre ſecours pour nous tirer de l'affliction ! parce qu'on eſpere en vain ſon ſalut de la part de l'homme.

13. Avec Dieu nous ferons des actions de vertu & de courage ; & il réduira lui-même au néant ceux qui me perſécutent.

» je me laverai », c'eſt-à-dire, j'emploierai Moab aux fonctions d'un vil eſclave.

Les Septante, qui ont traduit, *Moab olla ſpei mea*, « Moab ſera le baſſin de mon eſpérance », ont tiré la ſignification du mot סִיר, RACHETSI, de la Langue Chaldaïque. Car רָחַץ, RACHATS, qui en Hébreu veut dire LAVER, ſignifie chez les Chaldéens, ESPÉRER. Mais il faut s'en tenir au premier ſens, qui vient beaucoup mieux au ſujet.

(5) Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Ancien ont : *Mihi alienigenæ ſubditi*

9. In Idumeam extendam calceamentum meum ; mihi alienigenæ ſubditi ſunt (5).

10. Quis deducet me in civitatem munitam ? quis deducet me uſque in Idumæam ?

11. Nonne tu, Deus, qui repuliſti nos ? & non egredieris, Deus, in virtutibus noſtris?

12. Da nobis auxilium de tribulatione, quia vana ſalus hominis.

13. In Deo faciemus virtutem ; & ipſe ad nihilum deducet tribulantes nos.

ſunt, « les étrangers m'ont été, *ou plutôt*, me » ſeront aſſujettis ».

L'Hébreu imprimé porte : עלי פלשת התרועעי ALAI PHELÉSCHÉTH HITHERORAI, *ſuper me Paleſtina vociferare*, vel *mihi Paleſtina conſociare*, « Paleſtine, jetez des cris de joie à » mon ſujet, *ou bien*, Paleſtine, faites alliance » avec moi ».

Mais il faut lire, avec le Syrien : עלי פלשת אתרועע, ALÉ PHELÉSCHÉT ÉTHROA, *ſuper Paleſtinam vociferabor*, vel *adverſùs Paleſtinam conſociabor*, « je chanterai les victoires

PSEAUME LX. HEBR. LXI.

Priere des Juifs captifs à Babylone, ou plutôt priere de ces Juifs déjà délivrés de captivité, ou du moins aſſurés de leur délivrance & de leur retour.

1. EXAUCEZ, mon Dieu, l'ardente ſupplication que je vous fais; ſoyez attentif à ma priere.

2. J'ai crié vers vous des extrémités de la terre, lorſque mon cœur étoit accablé de triſteſſe; vous m'avez élevé ſur la pierre (1).

» remportées ſur les Philiſtins, *ou* je me ligue» rai contre les Philiſtins ».

On ne ſauroit abandonner cette excellente leçon; elle eſt confirmée par le Pſeaume CVII. Hébr. CVIII, au verſet 10 qui eſt parallele.

Quant à la double interprétation que nous donnons du paſſage, elle eſt fondée ſur les deux diverſes racines רוע, ROA, *ou* רעה, RAAH, d'où l'on peut indifféremment déduire le verbe qui eſt ici employé.

(1) L'Hebreu imprimé a : בעטף לבי בצור ירומם ממני תנחני : BAATOPH LIBBI BETSOUR IAROUM MIMMÉNNI THANEKÉNI, *dùm deſiceret cor meum, in rupem quæ exaltatur præ me deduxiſti me*, « dans l'accablement de mon » cœur, vous m'avez conduit ſur un rocher

PSALMUS LX. HEBR. LXI.

1. EXAUDI, Deus, deprecationem meam; intende orationi meæ.

2. A finibus terræ ad te clamavi; dùm anxiaretur cor meum, in petrâ exaltasti me (1).

» qui étoit si élevé, que je n'aurois pu y atteindre ».

Mais le Syrien avoit une leçon qui nous paroît meilleure : בעטף לבי בצור תרומני ותנחני, BAATOPH LIBBI BETSOUR THEROMENI OUTHENACHÉNI, *dùm deficeret cor meum, in rupem exaltasti me, & deduxisti me*, « dans » l'accablement de mon cœur, vous m'avez » élevé & conduit sur le rocher ».

Les Septante lisoient aussi à la seconde personne, תרומני, THEROMÉNI, *exaltasti me*, « vous m'avez élevé ». Mais ils n'avoient pas la conjonction OUAOU, ו, &, devant תנחני, THENAKÉNI, *deduxisti me*, « vous m'avez » conduit »; c'est pourquoi ils ont été obligés de renvoyer ce verbe au verset suivant,

3. Vous m'avez conduit vous-même, parce que vous êtes devenu mon eſpérance, & *comme* une forte tour contre l'ennemi.

4. Je demeurerai pour toujours dans votre *ſaint* Tabernacle ; je ſerai en ſûreté & à couvert ſous vos ailes.

5. Parce que vous avez exaucé, ô mon Dieu ! ma priere ; vous avez donné un héritage à ceux qui craignent votre nom.

6. Vous multiplierez les jours du Roi, & ſes années à l'infini (2).

7. Il ſubſiſtera éternellement en la préſence de Dieu : qui (3) pourra rechercher & approfondir ſa miſéricorde & ſa vérité ?

La Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont ſuivi les Septante.

(2) L'Hébreu imprimé a : שנותיו כמו דר ודר, SCHENOTHAO KEMO DOR OUADOR, *anni ejus erunt ut generatio & generatio*, « ſes » années égaleront le cours entier des âges ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, traduiſent : *Annos ejus uſque in diem generationis & generationis*, » ſes années juſqu'au jour de la géné» ration & de la génération ». Ils liſoient donc : שמותיו עד יום דור ודר, SCHENOTHAO AD

3. Deduxiſti me, quia factus es ſpes mea; turris fortitudinis à facie inimici.

4. Inhabitabo in Tabernaculo tuo in ſæcula; protegar in velamento alarum tuarum.

5. Quoniam tu, Deus meus, exaudiſti orationem meam; dediſti hæreditatem timentibus nomen tuum.

6. Dies ſuper dies Regis adjicies; annos ejus uſque in diem (2) generationis & generationis.

7. Permanet in æternum in conſpectu Dei; miſericordiam & veritatem ejus quis (3) requiret?

IOM DOR OUADOR, *or*, ce qui aura été plus aiſé à confondre, שנותיו כיום דור ודור, SCHENOTHAO KEIOM DOR OUADOR. Mais nous préférons la leçon de l'Hébreu imprimé, qui eſt auſſi celle du Chaldéen & du Syrien; elle eſt plus nette & plus préciſe.

(3) L'Hébreu imprimé porte : חסד ואמת מן יצרהו, CHÉSÉD OUÉÉMÉTH MAN INETSERUHOU, *miſericordiam & veritatem prepara quæ cuſtodiant eum*, « préparez la miſéricorde » & la vérité qui le conduiront ».

Mais le Chaldéen liſoit : חסד ואמת מיהוה

8. C'eſt ainſi que je chanterai toute la ſuite des ſiecles des Canti à *la gloire de* votre nom, pour n quitter chaque jour des vœux qu vous ai faits.

יִנְצְרוּהוּ, CHÉSÉD OUÉÉMÉTH MIIHOAH I SEROUHOU, *miſericordia & veritas à Je cuſtodient. eum*, « la miſéricorde & la vér » conduiront de par l'Eternel ».

Le mot מיהוה, MIIHOAH, aura été d'une maniere abrégée מיי, MII, comm choſe arrive quelquefois dans les manu Hébreux, & comme cela ſe pratique tou dans les paraphraſes Chaldaïques & dan Commentaires Chaldéens des Rabbins. En l'on aura oublié un IOD, י, & l'on aura

8. Sic Pſalmum dicam nomini tuo in ſæculum ſæculi ; ut reddam vota mea de die in diem.

ſimplement מי, MI. Enfin, un autre Copiſte aura trop plongé l'IOD, י, & il aura été pris pour un NOUN final, ן. C'eſt ainſi que l'on conçoit que ce מן, MAN, qui n'eſt guere conforme au génie de la Langue ſainte, aura pu ſe gliſſer dans le Texte Hébreu. Les uns ont rendu ce mot par le qui interrogatif, *quis*, comme ſi l'on liſoit מה, MAH; les autres le dérivent de *manah*, PRÉPARER, compter. Mais, de quelque maniere qu'on le rende, il ne fait que troubler l'ordre du diſcours.

PSEAUME LXI. HEBR. LXII.

Composé par David durant la révolte d'Absalon.

1. MON ame ne sera-t-elle pas soumise à Dieu, puisque c'est de lui que je dois attendre mon salut?

2. C'est lui-même qui est mon Dieu & mon Sauveur, c'est lui qui est mon protecteur; *c'est pourquoi* je ne serai plus ébranlé (1).

(1) Les deux premieres versets sont ainsi conçus dans le Texte Hébreu: *Omninò apud Deum quiescit anima mea; ab ipso est salus mea. Omninò ille rupes mea est & salus mea, arx mea est, non movebor multùm.* « Certes c'est » sur Dieu que mon ame se repose; c'est de lui » que vient mon salut. Certes il est mon rocher » & mon salut; il est ma forteresse, je ne serai » pas beaucoup ébranlé ».

Les versets 5 & 6, quoiqu'ils soient paralleles aux deux premiers versets, en different cependant un peu. Ils portent à la lettre: *Omninò apud Deum quiesce, anima mea, quia ab ipso est expectatio mea. Omninò ille rupes mea est & salus mea; arx mea est, non movebor.* « Mais, mon ame, reposez-vous sur Dieu, » parce que c'est de lui que vient mon espé» rance. Car il est mon rocher & mon salut;

PSALMUS LXI. HEBR. LXII.

1. NONNE Deo ſubjecta erit anima mea? ab ipſo enim ſalutare meum.

2. Nam & ipſe Deus meus, & ſalutaris meus, ſuſceptor meus; non movebor ampliùs (1).

» il eſt ma fortereſſe, je ne ſerai point ébranlé »:

Aux verſets 1 & 2, on lit, 1°. אל אלהים דומיה, ÉL ELOHIM DOUMIAH, *apud Deum quieſcit*, « ſe repoſe ſur Dieu »; 2°. ממנו ישועתי, MIMMÉNNOU IESCHOUATHI, *ab ipſo eſt ſalus mea*, « de lui vient mon ſalut; 3°. לא אמוט רבה, LO ÉMMOT RABBAH, *non movebor multùm*, « je ne ſerai pas beaucoup ébranlé ».

Nous liſons au contraire aux verſets 5 & 6; 1°. לאלהים דומי LÉLOHIM DOUMI, *apud Deum quieſce*, « repoſez-vous ſur Dieu »; 2°. כי ממנו תקותי, KI MIMMÉNNOU THIQÉOUATHI, *quia ab ipſo eſt expectatio mea*, « parce que c'eſt de lui que vient mon eſpérance »; 3°. לא אמוט, LO ÉMMOT, *non movebor*, « je ne ſerai point ébranlé ».

Mais, 1°. il faut lire par-tout : אל אלהים

3. Juſqu'à quand vous jetterez-vous ſur un homme *ſeul*, &, vous joignant tous enſemble pour le tuer, *le pouſſerez-vous* comme une muraille qui penche déjà, & qui eſt toute ébranlée (2)?

4. Ils ont entrepris de me dépouil-

דומיה, ÉL ELOHIM DOUMIAH, « ſe repoſe » ſur Dieu », *ou*, לאלהים דומי, LÉLOHIM DOUMI, *apud Deum quieſce*, « repoſez-vous » ſur Dieu ». 2°. Nous liſons au premier verſet, comme porte le cinquieme, כי ממנו תקותי, KI MIMMÉNNOU THIQEOUATHI, *quia ab ipſo eſt expectatio mea*, « parce que c'eſt de lui » que vient mon eſpérance », & non pas ממנו ישועתי, MIMMÉNNOU IESCHOUATHI, *ab ipſo eſt ſalus mea*, « de lui vient mon ſalut ». Nous retenons d'abord la particule cauſale כי, KI; elle complette la ſentence : puis nous préférons le mot תקותי, THIQEOUATHI, à ישועתי, IESCHOUATHI, parce qu'autrement ce dernier terme ſe trouveroit deux fois de ſuite, ſavoir, à la fin du premier verſet, & au milieu du ſecond. 3°. Enfin, ou il faut ajouter le mot רבה, RABBAH, *multùm*, « beaucoup », à la fin du verſet ſixieme, ou il faut le retrancher à la fin du ſecond. Nous prenons le ſecond parti, parce que cette expreſſion רבה, RABBAH, *multùm*, « beaucoup », ne convient pas bien après לא אמוט, LO ÉMMOT, *non movebor*, « je ne ſerai point » ébranlé ».

Le motif de la parfaite reſſemblance que nous voulons établir entre les verſets 1 & 2 d'une

3. Quou que irruitis in hominem? interficitis universi vos, tamquam parieti inclinato & maceriæ depulsæ (2).

4. Verumtamen pretium meum

---

part, & les verſets 5 & 6 de l'autre, découle de la nature du refrein, qui ne ſauroit ſouffrir la moindre diſcordance.

(2) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Uſquequò prava molimini adverſùs virum ? interficitis omnes vos ſicut parietem inclinatum, maceriam impulſam ?* « Juſqu'à quand » vous efforcerez-vous de vouloir attaquer » l'homme ? Juſqu'à quand, tous tant que vous » êtes, tuerez-vous comme une muraille pen» chante, comme une maſure ébranlée » ?

Mais une ſaine critique demande que nous rendions ainſi le Texte : *Uſquequò prava molimini adverſùs virum ? Contunditis eum omnes vos ſicut parietem inclinatum & maceriam impulſam ?* Juſqu'à quand vous efforce» rez-vous d'accabler l'homme ? Juſqu'à quand, » tous tant que vous êtes, le briſerez-vous » comme une muraille penchante & une maſure » ébranlée.

1°. Nous plaçons, avec le Syrien, le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, la conjonction OUAOU, ו, &, avant גדר, GHADAR, *maceriam*, « maſure ». 2°. Nous liſons, avec l'Arabe, l'affixe OUAOU, ו, *eum*, « lui », après תרצחו, THERATSECHOU. 3°. Enfin, ce verbe THERATSECHOU, qui ſignifie en Hébreu

ler de ma dignité, j'ai couru dans l'ardeur de ma ſoif; ils me béniſſoient de bouche, & me maudiſſoient dans leur cœur (3).

---

interficere, « tuer », nous le déduiſons de la racine Arabe רצח, RATSACHA, *contundere*, « briſer ».

(3) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Certè de dignitate ejus conſilium habent ad expellendum, diligunt mendacium, ore ejus benedicunt, & in corde ſuo maledicunt.* « Ils » cherchent en effet à précipiter de la dignité » où il eſt élevé; ils aiment le menſonge, ils » béniſſent de ſa bouche, & maudiſſent dans » leur cœur ».

Mais nous corrigeons le Texte, & nous traduiſons : *Certè de dignitate ejus conſilium habent ad expellendum eum, diligunt mendacium, ore ſuo benedicunt, & in corde ſuo maledicunt.* « Ils cherchent en effet à le précipiter » de la dignité où il eſt élevé; ils aiment le » menſonge, ils béniſſent de leur bouche, & » maudiſſent dans leur cœur ».

1°. Nous liſons, avec le Syrien & l'Arabe, להדיחו, LEHADDICHO, avec l'affixe OUAOU, ו, *ad expellendum eum*, « à le précipiter ». 2°. Au lieu de בפיו, BEPHIO, *in ore ejus*, « dans ſa bouche », nous liſons, avec tous les Interpretes Polyglottes, בפיהם, BEPHIHEM, *in ore eorum* ou *ſuo*, « dans leur bouche ».

La Vulgate s'éloigne beaucoup ici de l'Original; elle a : *Verumtamen pretium meum coëgitaverunt repellere : CUCURRI IN SITI : ore*

cogitaverunt repellere ; cucurri in ſiti, ore ſuo benedicebant, & corde ſuo maledicebant (3).

ſuo benedicebant, & corde ſuo maledicebant. « Ils ont entrepris de me dépouiller de ma » dignité : J'AI COURU DANS LA SOIF : ils » béniſſoient de leur bouche, & maudiſſoient » dans leur cœur ».

1°. Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, qui ont (την τιμην μου), *honorem meum*, ou *pretium meum*, « ma dignité », repréſentent משאתי, MISSEETHI, avec l'affixe IOD, י, de la premiere perſonne, au lieu de משאתו, MISSEETHO, que nous avons rendu par *de dignitate ejus*, « de ſa dignité ». Mais il faut s'en tenir à l'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi non ſeulement le Chaldéen & le Syrien, mais encore l'Arabe. 2°. A la place de *dilexerunt mendacium*, « ils ont aimé le menſonge », la Vulgate, l'Ethiopien & l'Arménien ont *cucurri in ſiti*, « j'ai couru dans la ſoif ». L'Arabe a mieux aimé ſauter ces paroles, que d'interrompre l'harmonie du Poëme, & introduire ici la premiere perſonne ſinguliere, tandis que tout ce qui précede & ce qui ſuit eſt à la troiſieme pluriele. Le mot EDRAMON, (εδραμον), qu'ont employé les Septante, ſignifie à la vérité *cucurri* & *cucurrerunt*, « j'ai couru & ils ont couru » ; car il peut être ou à la premiere perſonne ſinguliere ou à la troiſieme pluriele de l'aoriſte ſecond. Mais l'équivoque qui ſe trouve dans le Grec, ne ſubſiſte pas dans l'Original ; & le

5. Néanmoins, mon ame, tenez-vous ſoumiſe à Dieu, puiſque c'eſt de lui que vient ma patience.

6. Puiſque c'eſt lui-même qui eſt mon Dieu & mon Sauveur; c'eſt lui qui prend ma défenſe, & je ſerai immobile.

7. C'eſt en Dieu que je trouve mon ſalut & ma gloire; c'eſt de Dieu (4) que j'attends du ſecours, & mon eſpérance eſt en Dieu.

8. Eſpérez en lui, vous tous qui

Syrien, qui eſt ordinairement ſi exact, le traduit ainſi : *Imò etiam de honore ejus cogitaverunt eum deturbare, & cucurrerunt cum mendacio; ore ſuo benedicunt, & corde ſuo maledicunt,* « Et ils ont entrepris de le dépouiller » de ſa dignité, & ils ont couru au menſonge; ils » le béniſſoient de leur bouche, & ils le maudiſ» ſoient dans leur cœur ». Cependant l'Interprete Syrien auroit encore mieux rendu le Texte, s'il eût dit, comme nous, *dilexerunt mendacium*, « ils ont aimé le menſonge ». Il eſt vrai que le terme Hébreu רָצוּ, ſelon ſes différentes prononciations, peut ſignifier auſſi bien ils ont couru, que ils ont aimé; mais ce verbe n'étant pas ſuivi de la prépoſition BETH, ב, *in*, « dans », on eſt obligé d'abandonner l'interprétation *cucurrerunt in mendacio*, pour s'attacher à celle-ci, *dilexerunt mendacium*. Enfin, nous penſons que la primitive leçon des

5.

5. Verumtamen Deo ſubjecta eſto, anima mea, quoniam ab ipſo patientia mea.

6. Quia Deus meus & ſalvator meus; adjutor meus non emigrabo.

7. In Deo ſalutare meum, & gloria mea; Deus (4) auxilii mei, & ſpes mea in Deo eſt.

8. Sperate in eo, omnis congre-

Septante, n'étoit pas EN DIPSEI, (ἐν δίψει), *in ſiti*, « dans la ſoif », mais EN PSEUDEI (ἐν ψεύδει), *in mendacio*, « dans le menſonge ». Les Copiſtes auront été trompés par la reſſemblance des deux mots Grecs.

(4) L'Hébreu imprimé a : צור עזי מחסי באלהים, TSOUR UZZI MACHESI BÉLOHIM, *rupes fortitudinis mea, refugium meum in Deo eſt*, « le rocher de ma force, mon refuge eſt » dans Dieu ».

Mais il faut lire, avec le Syrien : צורי עזי ומחסי באלהים, TSOURI UZZI OUMACHESI BÉLOHIM, *rupes mea, fortitudo mea, & refugium meum in Deo eſt*, « Dieu eſt mon » rocher, ma force & mon refuge ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent auſſi la conjonction OUAOU, ו, &, qui manque dans l'Hébreu imprimé & le Chaldéen.

compoſez l'aſſemblée de ſon peuple (5), répandez vos cœurs en ſa préſence; Dieu ſera éternellement notre défenſeur.

9. Mais les enfans des hommes ſont vains, les enfans des hommes ont des fauſſes balances; & ils s'accordent enſemble dans la vanité pour tromper (6).

---

(5) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : בטחו בו בכל עת עם, BITECHOU BO BEKOL ÉTH AM, *ſperate in eo omni tempore, populi*, « peuple, mettez en tout temps votre confiance » en lui ».

Mais nous préférons à cette leçon celle du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, que voici : בטחו בו כל עדת עם, BITECHOU BO KOL ADATH AM, *ſperate in eo omnis congregatio populi*, « mettez » votre confiance en lui, vous tous qui com- » poſez l'aſſemblée de ſon peuple ».

(6) On lit dans l'Hébreu imprimé : *Omninò vanitas ſunt filii Adam, mendacium ſunt filii viri. In ſtateris ad aſcendendum ipſi pra vanitate pariter* (id eſt, *ſi imponantur in ſtateris ut ponderentur, ipſi citiùs aſcendent quàm nihilum*). « Les enfans du peuple ne ſont qu'il- » luſion, les enfans des grands ne ſont que » menſonge. Peſez-les enſemble dans un des » deux côtés de la balance, ils ſont plus légers » que le néant même ».

gatio populi (5); effundite coram illo corda vestra; Deus adjutor noster in æternum.

9. Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris; ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum (6).

---

(5) Là où l'Hébreu imprimé porte : לעלות, LAALOTH, *ad ascendendum*, « pour monter », le Grec, qu'ont suivi le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, a : TOU ADIKÉSAI, (τῦ ἀδικῆσαι), *ad injuriâ afficiendum*, « pour » tromper ». Il paroît que les Septante ont déduit le mot Hébreu de la racine עול, IOUÉL, *perversè agere*, « agir injustement », & non pas de עלה, ALAH, *ascendere*, « monter ». Pour ce qui est du Syrien, il a employé adroitement dans sa version le terme מעלין, MALÉN, qui est susceptible des deux sens, & qu'on peut également traduire, *ascendentes*, « qui mon- » tent » , ou *iniquè agentes* , « qui com- » mettent l'injustice ».

De plus, le Syrien, l'Ethiopien & l'Arabe représentent le collectif כל, KOL, *omnes*, « tous », devant בני אדם, BENÉ ADAM, *filii Adam*, « les enfans d'Adam » : mais comme il n'y a point de collectif devant le second membre בני איש, BENÉ ISCH, *filii viri*, « les enfans » de l'homme », il ne doit point y en avoir non plus dans le premier.

10. Gardez-vous bien de mettre votre eſpérance dans l'iniquité, & de déſirer d'avoir du bien par violence; ſi vous avez beaucoup de richeſſes, gardez-vous bien d'y attacher votre cœur.

11. Dieu a parlé une fois, & j'ai entendu ces deux choſes : que la puiſſance appartient à Dieu, & que vous êtes, Seigneur, rempli de miſéricorde, parce que vous rendrez à chacun ſelon ſes œuvres.

10. Nolite ſperare in iniquitate, & rapinas nolite concupiſcere; divitiæ ſi affluant, nolite cor apponere.

11. Semel locutus eſt Deus, duo hæc audivi, quia poteſtas Dei eſt, & tibi, Domine, miſericordia, quia tu reddes unicuique juxtà opera ſua.

PSEAUME LXII. HEBR. LXIII

Compoſé par un Lévite qui, ſûr de ſa liberté d accordée par Cyrus, ou étant même en chem pour s'en retourner, témoigne ſon empreſſem de voir bientôt le Temple du Seigneur. La ſeule ch qui puiſſe arrêter dans notre plan, c'eſt qu'on ſait quel eſt ce Roi dont l'Auteur parle au dern verſet. Mais on peut l'entendre ici, ainſi qu' Pſeaumes LIX & LX, de Zorobabel, le Chef Juifs, puiſque le nom de *Melek*, qu'on trad Roi, a, dans la Langue Hébraïque, une ſignificat beaucoup plus étendue que parmi nous, & q peut déſigner un Doge, un Gonfalonnier, un S touder, un Capitaine, un Juge, comme il a prouvé dans la *Geneſe expliquée*, Tome III, pag.

1. O Dieu! ô mon Dieu! je vei *& j'aſpire* vers vous, dès que la lumie paroît.

2. Mon ame brûle d'une ſoif arder pour vous : & en combien de maniei ma chair ſe ſent-elle auſſi preſſée cette ardeur (1)!

(1) L'Hébreu imprimé, auquel ſont co formes le Chaldéen, le Syrien & l'Arab porte : כמה לך בשרי, KAMAH LEKA BESAI *ardet ad te caro mea*: « ma chair eſt emb » ſée du déſir de vous poſſéder ».

Alors ce ſecond membre correſpond ex bien au premier, qui eſt conçu dans ces term

PSALMUS LXII. HEBR. LXIII.

1. DEUS, Deus meus, ad te de luce vigilo.

2. Sitivit in te anima mea ; quàm multipliciter tibi caro mea (1) !

צמאה לך נפשי, TSAMEAH LEKA NAPHESCHI, *ſitit ad te anima mea*, « mon ame brûle de » ſoif pour vous ».

C'eſt donc mal à propos que les Septante & Theodotion ont pris le mot Hébreu CHAMAH comme un compoſé de la particule de comparaiſon CHI, *ſecundùm*, « ſelon, ou

3. Dans cette terre déſerte où je me trouve, & où il n'y a ni chemin, ni eau, je me ſuis préſenté devant vous, comme dans votre Sanctuaire, pour contempler votre puiſſance & votre gloire.

4. Parce que votre miſéricorde eſt préférable à toutes les vies; mes levres ſeront occupées à vous louer.

5. Je vous bénirai tant que je vivrai; & je leverai mes mains *vers le ciel*, en invoquant votre nom.

6. De même que mon ame ſera remplie, & comme raſſaſiée & engraiſſée, alors ma bouche vous louera dans de ſaints tranſports de joie (3).

» comme », & du pronom interrogatif MAH, *quid*, « quoi » ? A la lettre, *ſecundùm quid tibi caro mea*, « comme quoi ma chair pour vous » ?

(2) L'Hébreu imprimé a : *In terrâ aridâ & ſitiente propter defectum aquarum*, « dans » une terre aride & épuiſée par la ceſſation des » pluies ».

Mais il faut lire, après le Syrien, בְּאֶרֶץ, KEÉRÉTS, avec un KAPH, כ, au lieu du BETH, ב, & l'on aura : *Sicut terra arida & ſitiens propter defectum aquarum*, « comme une terre » aride & épuiſée par la ceſſation des pluies ».

L'adverbe כֵּן, KÉN, *ſic*, « ainſi », qui eſt à la tête de la phraſe ſuivante, ſuppoſe ici l'exiſtence du KAPH, כ, de comparaiſon.

3. In (2) terrâ desertâ, & inviâ & inaquosâ, sic in Sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam & gloriam tuam.

4. Quoniam melior est misericordia tua super vitas; labia mea laudabunt te.

5. Sic benedicam te in vitâ meâ; & in nomine meo levabo manus meas.

6. Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea; & labiis exultationis laudabit os meum (3).

Alors le sens est bien suivi : *Sicut terra arida & siciens propter defectum aquarum, sic in Sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam & gloriam tuam.* « Semblable à une terre aride & épuisée par la cessation des pluies, je me suis » présenté devant vous dans le Sanctuaire, pour » éprouver les effets de votre puissance & de » votre gloire ».

(3) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & la Vulgate, a : ושפתי רננות יהלל פי, OUESCHIPHÉTHÉ RENANOTH IEHALLÉL PHI, *& labiis cantionum laudabit os meum*, « & ma bouche louera avec des levres » de réjouissance ».

Mais il faut lire, avec le Syrien, ובשפתי

7. Si (4) je me ſouviens de vous, étant ſur mon lit, je ferai tout occupé le matin de la méditation de votre *grandeur*,

8. Parce que vous avez pris ma défenſe, & je me réjouirai à l'ombre de vos ailes ; mon ame s'eſt attachée à vous ſuivre ; & votre droite m'a ſoutenu.

9. Quant à eux, c'eſt en vain (5) qu'ils ont cherché à m'ôter la vie : ils

---

רננות יהללך בי, OUBESCHIPHÉTHÉ RÉNANOTH IEHALLÉLEKÀ PHI, *& cum labiis cantionum laudabit te os meum*, « & ma bouche » vous louera avec des levres de réjouiſſance » ; *autrement*, « & ma bouche n'ouvrira les levres » que pour vous louer par des chants d'alé» greſſe ».

Les Septante, qu'ont ſuivis l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, portent : *Et labia exultationis laudabunt nomen tuum*, « & les levres » de réjouiſſance loueront votre nom » ; ce qui correſpond à ces mots Hébreux : ושפתי רננות יהללו שמך, OUSCHIPHETHÉ RÉNANOTH IEHALLÉLOU SCHEMÉKA ; mais nous préférons la leçon du Syrien, qui ne s'éloigne de l'Hébreu imprimé, qu'autant qu'il le faut pour conſerver l'analogie de la Langue ſainte & l'harmonie du Poëme.

(4) Il faut traduire ainſi le Texte original : *Certè memor ero tui ſuper ſtrata mea, in vigiliis meditabor in te.* « Certainement je me ſouvien-

7. Si (4) memor fui ſuper ſtratum meum, in matutinis meditabor in te, quia fuiſti adjutor meus;

8. Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæſit anima mea poſt te; me ſuſcepit dextera tua.

9. Ipſi verò in vanum (5) quæſierunt animam meam, introibunt in

» drai de vous étant ſur mon lit, je méditerai » ſur vous dans les veilles de la nuit ».

La particule Hébraïque אם, IM, que l'on rend communément par *ſi*, ſignifie auſſi. certainement »; ce ſecond ſens eſt le ſeul qui puiſſe convenir ici.

(5) L'Hébreu imprimé a littéralement : *Ipſi autem ad vaſtationem quærunt animam meam*, « quant à eux, ils cherchent mon ame pour la » faire périr ».

Mais les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de לשואה, LESCHOAH, liſoient לשוא, LESCHAOUE, ce qui offre ce ſens : *Ipſi verò IN VANUM quæſierunt animam meam*, « quant » à eux, c'eſt EN VAIN qu'ils ont cherché » mon ame ».

Nous préférons la leçon de l'Hébreu imprimé, qui eſt auſſi celle du Chaldéen & du Syrien.

entreront dans les parties les plus baſſes de la terre ; ils ſeront livrés (6) à l'épée, ils deviendront le partage des renards.

10. Mais pour le Roi (7), il ſe réjouira en Dieu : tous ceux qui jurent en ſon nom recevront des louanges, parce que la bouche de ceux qui diſoient des choſes injuſtes a été fermée.

---

(6) L'Hébreu imprimé porte : יגירהו על ידי חרב, IAGGHIRUHOU AL IEDÉ CHAREB, ce qui, en déduiſant, avec les Maſſoretes, le verbe Hébreu de la racine נגר, NAGHAR, veut dire, *fundere facient eum per acies gladii*, « ils » le feront fondre par le tranchant de l'épée ».

Mais, au lieu de יגירהו, IAGGHIRUHOU, il faut lire, avec le Syrien & les Septante, יגרו, IGHEROU, lequel étant tiré de la racine גרה, GHARAH, ſignifiera *miſcentur*, vel *tradentur*, « ils ſeront livrés au tranchant de l'épée ». L'on pourroit auſſi traduire *diſſecabuntur*, « ils

inferiora terræ ; tradentur (6) in manus gladii, partes vulpium erunt.

10. Rex (7) verò lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo ; quia obſtructum eſt os loquentium iniqua.

» ſeront mis en pieces par le tranchant de » l'épée ». L'on aura le troiſieme ſens, ſi l'on dérive יגרו, IAGHEROU, du mot primitif גרר, GHARAR.

(7) L'Hébreu imprimé a littéralement : *Rex verò lætabitur in Deo, gloriabitur omnis qui jurat in eo*, « mais pour le Roi il ſe réjouira » en Dieu ; quiconque jure en lui ſe glorifiera ».

Mais il faut rétablir, d'après le Syrien & l'Arabe, la conjonction OUAOU, ו, &, entre ces deux membres, & le diſcours ſera mieux lié.

PSEAUME LXIII. HEBR. LXIV.

Priere & plainte des Juifs captifs à Babylone.

1. EXAUCEZ, ô Dieu ! la priere que je *vous* (1) offre ; délivrez mon ame de la crainte de l'ennemi.

2. Vous m'avez protégé contre l'aſſemblée des méchans, & contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité.

3. Car ils ont aiguiſé leurs langues comme une épée ; & ils ont tendu leur arc (2) avec la derniere aigreur, afin de percer de leurs fleches l'innocent dans l'obſcurité.

(1) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen & la Vulgate, a ſimplement : *Audi, Deus, vocem meam dùm oro*, « Dieu, écoutez » ma voix lorſque je prie ».

Mais il faut reſtituer, d'après le Syrien, le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, le pronom לְךָ, LÉKA, & traduire, *dùm oro TE*, « lorſque je VOUS prie ».

(2) L'Hébreu porte à la lettre : *Qui acuerunt ut gladium linguam ſuam, tetenderunt ſagittam ſuam rem amaram*, « ils ont aiguiſé

PSALMUS LXIII. HEBR. LXIV.

1. EXAUDI, Deus, orationem meam, cùm deprecor (1); à timore inimici eripe animam meam.

2. Protexisti me à conventu malignantium, à multitudine operantium iniquitatem.

3. Quia exacuerunt ut gladium linguas suas; intenderunt arcum (2) rem amaram, ut sagittent in occultis immaculatum.

» leur langue comme une épée, & ils ont tendu » leur fleche avec la derniere aigreur ».

Mais au lieu de דרכו חצם, DAREKOU CHITTSAM, *tetenderunt sagittam suam*, « ils ont tendu leur fleche », il faut lire, avec le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, דרכו קשת, DAREKOU QÉSCHÉT, *tetenderunt arcum*, « ils ont tendu l'arc ». Le Chaldéen représente les deux leçons. Le Syrien, à la place de חצם, CHITTSAM, *sagittam suam*, « leur » fleche », lisoit כחצים, KECHITTSIM, *sicut*

4. Ils le perceront tout d'un coup & ſans crainte (3), étant dans l'impie réſolution qu'ils ont priſe.

5. Ils ont conſulté enſemble les moyens de cacher leurs piéges, & ils ont dit : Qui pourra les (4) découvrir ?

6. Ils ont cherché des crimes pour *m'impoſer* ; mais ils ſe ſont épuiſés inutilement dans ces recherches.

ſagittas, « comme des fleches », avec la particule de comparaiſon, & ſans pronom affixe. Si l'on ſuit cet Interprete, le Texte Hébreu offrira ce ſens : *Qui acuerunt ut gladium linguam ſuam, tetenderunt ut ſagittas verbum amarum.* « Qui ont aiguiſé leurs langues » de même qu'on aiguiſe une épée, & qui ont » préparé les paroles ameres qu'ils vouloient » proférer contre moi, de même qu'on prépare des fleches ».

(3) L'Hébreu imprimé a : *Ut ſagittent in abſconditis immaculatum, ſubitò ſagittabunt eum, & non timebunt*, « pour percer en ſecret » l'innocent, ils lanceront contre lui des traits » imprévus, & ils ne craindront point ».

Mais, au lieu de ולא יראו, OUELO IIRAOU, *& non timebunt*, « & ils ne craindront point », il faut lire, avec le Syrien, ולא יראו, OUELO IRAOU, *& non videbuntur*, « & ils ne ſeront

4. Subitò ſagittabunt eum, & non timebunt (3); firmaverunt ſibi ſermonem nequam.

5. Narraverunt ut abſconderent laqueos, dixerunt: Quis videbit eos (4)?

6. Scrutati ſunt iniquitates, defecerunt ſcrutantes ſcrutinio.

» pas apperçus »; alors l'expreſſion s'accorde mieux avec le terme *in abſconditis*, « en ſe» cret ».

(4) On lit dans l'Hébreu imprimé : *Firmaverunt ſibi ſermonem nequam, narraverunt de abſcondendis laqueis, dixerunt : Quis videbit eos ?* « Ils ſe ſont affermis dans l'impie réſo» lution qu'ils ont priſe, ils ont conſulté en» ſemble les moyens de cacher leurs piéges, » & ils ont dit : Qui pourra les découvrir » ?

Quoique cette leçon ſoit bonne, nous préférons néanmoins celle du Syrien & de l'Arabe, qui nous paroît meilleure. Ces Interpretes, au lieu de מי יראה למו, MI IREÉH LAMO, *quis videbit eos ?* « qui pourra les découvrir » (les piéges) » ? liſoient מי יראה לנו, MI IREÉH LANOU, *quis videbit nos ?* « qui pourra nous » découvrir » ?

7. L'homme s'élevera par ſon orgueil (5); mais Dieu lui ſera toujours ſupérieur.

8. Les plaies qu'ils font, ſont comme celles des fleches des petits-enfans (6); & leurs langues ont perdu leur force, en ſe tournant contre eux-mêmes.

---

(5) L'Hébreu imprimé porte : יחפשו עולות תמנו חפש מחפש וקרב איש ולב עמק; IACHEPPHESCHOU OLOTH THAMENOU CHÍPHÉSCH MECHUPPHASCH OUÉQÉRÉB ISCH OUELÉB AMOQ; &, à l'aide de la critique ſacrée, nous en donnons la traduction ſuivante: *Scrutati ſunt iniquitates, perfecerunt ſcrutinium ſcrutatum & intimum viri & cor profundum.* « Mes ennemis ont cherché des iniquités contre moi; ils ont épuiſé les recherches » à creuſer l'intérieur de l'homme & le cœur » profond ».

Au lieu de ce תמנו, THAMENOU, *perfecimus*, « nous avons épuiſé », qui eſt la premiere perſonne pluriele du prétérit, nous liſons תמו, THAMOU, *perfecerunt*, « ils ont épuiſé », à la troiſieme perſonne pluriele. Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien offrent cette perſonne.

L'on pourroit peut-être auſſi lire le Texte Hébreu de cette maniere : יחפשו עולות תמו חפשם חפשו קרב איש ולב עמק : IACHEPPHESCHOU OLOTH THAMOU CHAPHESCHAM CHAPPHESCHOU QÉRÉB ISCH OUELÉB AMOQ. *Scrutati ſunt iniquitates, perfecerunt ſcruti-*

7. Accedet homo ad cor altum (5); & exaltabitur Deus.

8. Sagittæ parvulorum factæ ſunt plagæ eorum (6); & infirmatæ ſunt contra eos linguæ eorum.

---

nium ſuum, ſcrutati ſunt intimum viri & cor profundum. « Mes ennemis ont cherché des » iniquités contre moi ; ils ont épuiſé leurs re» cherches, ils ont ſondé l'intérieur de l'homme » & le cœur profond ».

Dans cette correction, l'on n'ajoute ni ne retranche rien au Texte. La combinaiſon des lettres Hébraïques eſt ſeulement changée. La lettre MEM, מ, eſt ôtée de la tête du mot מחפש, MECHUPPHASCH, où elle eſt ſans exemple, & elle eſt rapportée au mot précédent. L'on rapporte auſſi au terme qui précede la lettre OUAOU, ו, du mot וקרב, OUEQÉRÉB, qui trouble l'ordre de la phraſe, & qui eſt omiſe par tous les Interpretes Polyglottes.

Au reſte, le ſens revient au même dans les deux leçons que nous préſentons au Lecteur. Nous lui en laiſſons le choix.

(6) L'Hébreu imprimé, que confirme le Chaldéen, porte : וירם אלהים חץ פתאם : היו מכותם, OUAIORÉM ELOHIM CHÉTS PHITHEOM HAIOU MAKKOTHAM, *& jaculabit in eos Deus ſagittam, ſubitò erunt plagæ eorum*, « mais Dieu lancera ſes traits contre » eux, ils ſeront frappés de plaies imprévues ».

9. Tous ceux qui les voyoient ont été remplis de trouble (7); & tout homme a été saisi de frayeur.

10. Et ils ont annoncé les œuvres de Dieu ; & ils ont eu l'intelligence de ses ouvrages.

11. Le juste se réjouira au Seigneur, & espérera en lui ; & tous ceux qui ont le cœur droit seront éternellement loués.

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : וירם אלהים חץ פתאים היו מכותם, OUAIAROM ELOHIM CHÉTS PHETHAIM HAIOU MAKKOTHAM, & *exaltabitur Deus. Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum*, « & Dieu » sera exalté. Les plaies qu'ils font sont comme » celles des fleches des petits enfans ».

Le Syrien lisoit, conformément à l'Hébreu imprimé, פתאם, PHITHEOM, *subitò*, « tout- » à-coup », & non pas, comme les Septante, פתאים, PHETHAIM, *parvulorum*, « des petits » enfans ». Du reste, il offre les deux leçons : 1°. celle de notre Hébreu d'aujourd'hui, וירם, OUAIORÉM, & *jaculabit in eos*, « & il lan- » cera ses traits contre eux ». 2°. Celle du Grec, וירם, OUAIAROM, & *exaltabitur*, « & » il sera exalté ». La différence ne consiste ici que dans la prononciation & les points-voyels. Mais la plus légere attention suffit pour sentir que la premiere leçon est de beaucoup supérieure à l'autre.

9. Conturbati ſunt omnes qui videbant eos (7); & timuit omnis homo.

10. Et annuntiaverunt opera Dei; & facta ejus intellexerunt.

11. Lætabitur juſtus in Domino, & ſperabit in eo, & laudabuntur omnes recti corde.

---

(7) L'Hébreu imprimé a littéralement : ויכשילהו עליהו לשונם יתנודדו כל ראה בם, OUAIAKESCHILUHOU ALÉMO LESCHONAM ITHENODEDOU KOL ROÉH BAM, *& recidere facient eum ſuper ſeipſos linguam ſuam, fugient omnis videns eos*, « & ils le feront tomber ſur » eux mêmes leur langue, quiconque les verra » fuiront ».

Cette leçon eſt très-informe ; il faut donc la corriger par l'autorité des anciens manuſcrits Hébreux dont ſe ſervoient les divers Interpretes Polyglottes. Or, voici ce qu'on y liſoit conſtamment : ויכשילו עליהו לשונם יתנודדו כל ראי בם, OUAIAKESCHILOU ALÉMO LESCHONAM ITHENODEDOU KOL ROÉ BAM. *Et recidere facient ſuper ſeipſos linguam ſuam, & fugient omnes qui viderint eos.* « C'eſt ainſi » que ces inſenſés feront retomber ſur eux-» mêmes les traits de leurs langues ; tous les » témoins de leurs châtimens (*à la lettre*, » tous ceux qui les verront) prendront la fuite » épouvantés ».

PSEAUME LXIV. HEBR. LXV.

Composé par un Prêtre ou un Lévite, après le retour de la captivité de Babylone, lorsque le Seigneur irrité contre les Juifs, à cause de leur négligence pour son culte & pour le rétablissement de sa maison, les affligea par la disette & par la sécheresse. Ces paroles du Psaume : *Toute chair viendra vers vous*, annoncent qu'il fut chanté dans une des principales solennités, & dans un grand concours de peuples.

1. IL est digne de vous, ô Dieu! qu'on chante dans Sion des hymnes à votre louange (1), & qu'on vous rende des vœux dans Jérusalem.

(1) Saint Jérôme & la plupart des Hébraïsans traduisent ainsi ce passage : *Tibi silentium laus est, Deus, in Sion*, « Seigneur, le silence » est votre louange dans Sion ».

Mais le verbe דמה, DAMAH, d'où dérive דומיה, DOUMIAH, signifie non seulement *silere*, « garder le silence », mais encore, & même pour l'ordinaire, il veut dire *similem esse*, « être semblable » de là vient la signification de *congruere*, « convenir », parce que le semblable convient au semblable, & par conséquent l'on peut retenir la version du Syrien, du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien : *Te decet hymnus, Deus, in Sion*, « Seigneur, la louange vous convient

PSALMUS LXIV. HEBR. LXV.

1. TE decet hymnus, Deus, in Sion (1); & tibi reddetur votum in Jeruſalem.

» dans Sion »; alors il arrive que le premier hémiſtiche eſt dans une parfaite correſpondance avec le ſecond, *& tibi reddetur votum*, « & l'on » vous préſentera des vœux ».

Le premier hémiſtiche, qui a *in Sion*, « dans » Sion », ſuppoſe dans le ſecond l'expreſſion correſpondante *in Jeruſalem*, « dans Jéruſalem ». Ces dernieres paroles manquent dans l'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Syrien & le Grec de l'édition Romaine; mais il faut les rétablir, d'après l'autorité des Septante, ſelon l'édition de Complute, de la plupart des manuſcrits Grecs, de la Vulgate Latine, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien.

2. Exaucez donc mes prieres (1); toute chair viendra à vous.

3. Les paroles des méchans ont prévalu contre nous (3); mais vous nous accorderez le pardon de nos impiétés.

4. Heureux celui que vous avez choisi & pris à votre service! il demeurera dans votre Temple.

5. Nous serons remplis des biens de votre maison; votre Temple est saint, il est admirable à cause de la justice & de l'équité qui *y regne.*

6. Exaucez-nous, ô Dieu! vous

(1) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte : שמע תפלת, SCHOMÉA THEPHILLAH, *audiens orationem*, « écoutant » la priere »; mais il faut lire, d'après le Syrien, le Grec, le Latin, l'Arabe & l'Arménien, שמע תפלתי, SCHEMA THEPHILLATHI, *audi orationem meam*, « écoutez ma » priere »; l'Ethiopien a passé le pronom *meam*, « ma ».

(3) L'Hébreu imprimé a littéralement: *Verba iniquitatum prævaluerunt mihi*, « des paroles » d'iniquité ont prévalu contre moi », c'est-à-dire, des choses iniques ont prévalu contre moi.

2.

2. Exaudi orationem meam (2) ; ad te omnis caro veniet.

3. Verba iniquorum prævaluerunt ſuper nos (3) ; & impietatibus noſtris tu propitiaberis.

4. Beatus quem elegiſti, & aſſumpſiſti ; inhabitabit in atriis tuis.

5. Replebimur in bonis domûs tuæ ; ſanctum eſt Templum tuum, mirabile in æquitate.

6. Exaudi nos, Deus, ſalutaris

Le mot דבר, DABAR, chez les Hébreux, ſignifie également « choſe, *ou* parole ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de מני, MÉNNI, *mihi*, « contre moi », liſoient מנו, MÉNNOU, *ou* ממנו, MIMMENNOU, *nobis*, « contre nous ». La premiere perſonne pluriele nous paroît mieux convenir au ſujet, parce que le ſecond membre eſt conçu dans la même perſonne, *prævaricationibus noſtris tu propitiaberis*, « vous nous pardonnerez nos » iniquités ».

qui êtes notre Sauveur ; vous qui êtes l'eſpérance de toutes les nations juſqu'aux extrémités de la terre & des mers (4).

7. Vous qui affermiſſez les montagnes par votre puiſſance (5), qui

(4) En faiſant uſage de la critique ſacrée, nous rendons ainſi le Texte Hébreu : *Beatus quem elegeris & appropinquare feceris ; inhabitabit atria tua, ſaturabitur bonis domûs tuæ, ſancti Templi tui. Mirabiliter in juſtitiâ tuâ exaudies nos, Deus ſalutis noſtræ, ſpes omnium finium terræ & marium longinquorum.* « Heureux celui que vous choiſirez & que vous » prendrez à votre ſervice ; il habitera dans » vos parvis, il ſera raſſaſié du bonheur dont » on jouira dans votre maiſon, dans votre ſaint » Temple. Vous nous exaucerez d'une maniere » admirable dans votre juſtice, grand Dieu ! » auteur de notre ſalut, unique objet de la con- » fiance de toutes les nations juſqu'aux extré- » mités de la terre & des mers ».

1°. Bien éloignés des Septante & de la plupart des Hébraïſans, nous ne traitons pas נִשְׂבְּעָה, NISCHEBEAH, comme la premiere perſonne pluriele du futur, mais comme la troiſieme perſonne ſinguliere du même temps avec le ה, HÉ paragogique. Les Amateurs ſavent que dans la conjugaiſon paſſive, qui eſt connue ſous le nom de NIPHAL, la premiere perſonne pluriele du futur & la troiſieme perſonne ſinguliere du prétérit ſont ſemblables ; ils n'ignorent pas non plus que les Hébreux ſont dans l'u-

noſter, ſpes omnium finium terræ, & in mari longè (4).

7. Præparans montes in virtute tuâ (5), accinctus potentiâ; qui

ſage de mettre le prétérit pour le futur. Fondés ſur ces deux principes, qui ſont également certains, nous rendons le terme original par *ſaturabitur*, « il ſera raſſaſié », ce qui lie bien le diſcours, & non pas par *ſaturabimur*, « nous » ſerons raſſaſiés », ce qui interrompt toute harmonie. 2°. Le mot נוראות, NORAOTH, que l'on traduit communément *terribilia*, ou *mirabilia*, « les choſes terribles, *ou* admira- » bles », nous le regardons comme l'adverbe *terribiliter*, ou *mirabiliter*, « d'une maniere ter- » rible, ou admirable ». 3°. Afin de rendre le diſcours plus coulant, nous liſons, avec le Syrien, בצדקך, BETSIDEQÉKA, avec le pronom affixe ך, ÉKA, de la ſeconde perſonne, *in juſtitiâ tuâ*, « dans votre juſtice ». 4°. Enfin, au lieu de ים, ïAM, au ſingulier, *maris*, « de » la mer », nous liſons au pluriel ימים, IAMIM, *marium*, « des mers », afin que ce ſubſtantif s'accorde en nombre avec l'adjectif רחקים, RECHCQIM, *longinquorum*, « éloignées ». Si l'on vouloit retenir le nom ſingulier ים, ïAM, *maris*, « de la mer », il faudroit lire, dans le même nombre, רחוק, RACHOQ, *longinqui*, « éloignée ».

(5) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, le Syrien, l'Arménien & l'Arabe,

êtes armé de force, qui troublez la mer juſque dans ſon fond, & *qui faites retentir* le bruit de ſes flots.

8. Les nations ſeront troublées, & ceux qui habitent les extrémités de la terre ſeront effrayés par les ſignes éclatans *de votre puiſſance*; vous répandrez la joie juſque dans l'Orient & dans l'Occident (6).

---

porte : *Firmans montes in virtute ſuâ*, « il » raffermira les montagnes par ſa puiſſance ».

Mais, au lieu de בכחו, BEKOCHO, il faut lire, avec les Septante, la Vulgate & l'Ethiopien בכחך, BEKOCHÉKA, & alors on aura ce ſens direct que demande le ſujet : *Firmans montes in virtute tuâ*, « vous raf- » fermirez les montagnes par votre puiſſance ».

En effet, c'eſt la ſeconde perſonne qui regne dans ce qui précede & ce qui ſuit, en ſorte que l'inſertion d'une troiſieme perſonne troubleroit toute l'harmonie du Poëme.

(6) L'Hébreu imprimé a : *Compeſcens ſtrepitum marium, ſtrepitum fluctuum eorum, & tumultum gentium. Et timebunt habitatores finium* (id eſt, *ultimarum orarum*) *à ſignis tuis, exitus matutini & veſpera exultare facies.* « Vous » réprimerez l'agitation de la mer, l'élévation » de ſes flots & le tumulte des nations. Alors » ceux qui habitent les lieux les plus reculés » ſeront ſaiſis d'étonnement à la vue de vos » prodiges ; vous mettrez vos louanges dans » la bouche des hommes le matin & le ſoir ».

conturbas profundum maris, ſonum fluctuum ejus.

8. Turbabuntur gentes, & timebunt qui habitant terminos à ſignis tuis; exitus matutini, & veſperè delectabis (6).

Le Syrien, les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de והמון לאמים, OUAHAMON LEUMMIM, & *tumultum gentium*, « & le tumulte des nations, repréſentent יהמון לאמים, IÉHÉMOUN LEUMMIM, avec l'IOD, י, à la tête du premier mot, au lieu de l'OUAOU, ו, deux lettres, comme on voit, très-aiſées à confondre, *turbabuntur gentes*, « les nations ſeront » troublées »; mais nous préférons la premiere leçon, où l'ordre nous paroît mieux obſervé.

Les Septante de l'édition de Complute, Théodoret, Apollinaire, Euthyme, Saint Auguſtin, pluſieurs anciens manuſcrits Grecs & Latins, enfin, quoi qu'en diſe Dom Calmet, l'Ethiopien & l'Arabe ont : « Vous troublez » le fond de la mer, & QUI POURRA SOUTENIR le bruit de ſes flots »? Mais ni l'Hébreu, ni le Chaldéen, ni le Syriaque, ni les Septante de l'édition Romaine, ni Saint Hilaire, ne liſent point cette addition, *quis ſuſtinebit?* & elle n'eſt pas néceſſaire. Enfin, l'Arménien a mal-à-propos, ÏEU TZAÏN ALIATS NORA TSAT-

9. Vous avez visité la terre, & vous l'avez comme enivrée *de vos pleurs*; vous l'avez comblée de toutes sortes de richesses.

10. Le fleuve de Dieu a été rempli d'eaux, & vous avez par-là préparé de quoi nourrir les habitans de la terre; car c'est ainsi que vous préparez la terre pour leur nourriture (7).

11. Enivrez d'eau ses ruisseaux, mul-

ZUTZTSANÉ, *& sonum fluctuum ejus mitigat*, « & il appaise le bruit de ses flots ».

(7) L'Hébreu imprimé a : *Visitasti terram, & discurristi eam; multùm ditasti eam, rivus Dei plenus est aquis; præparasti frumentum eorum, quia sic præparasti eam* (*terram* scilicet). « Vous avez visité la terre, & vous » l'avez parcourue; vous l'avez comblée de ri» chesses; le ruisseau de Dieu est plein d'eau, » vous avez disposé leur froment, parce que » vous avez préparé ainsi cette terre ».

Mais, en invoquant le secours de la critique sacrée, nous aurons un sens plus heureux. Le voici : *Visitasti terram, & irrigasti eam, multùm ditasti eam; divide Deus plenitudinem aquarum, prapara frumentum ejus, quia sic præparasti eam.* « Vous avez visité la terre, & » vous l'avez abreuvée; vous l'avez comblée » de richesses; Grand Dieu! distribuez l'abon» dance des eaux, disposez les moissons de

9. Visitasti terram, & inebriasti eam; multiplicasti locupletare eam.

10. Flumen Dei repletum est aquis, parasti ciborum illorum; quoniam ita est præparatio ejus (7).

10. Rivos ejus inebria, multiplica

» cette terre, puisque vous l'avez ainsi pré» parée ».

1°. Au lieu de dériver le verbe תשקקה, THESCHOQEQÉAH de שקק, SCHAQAQ, *discurrere*, « parcourir », comme l'analogie des lettres Hébraïques paroît le demander, nous le déduisons, avec les Interpretes Chaldéen, Grec, Latin, Ethiopien, Arabe & Arménien, de la racine שקה, SCHAQAH, *irrigare*, « abreu» ver ». 2°. Nous prononçons פלג, PHALLÉG, & non pas פלג, PHÉLÉG; alors nous avons *divide*, « distribuez », ce qui va mieux au sujet que *rivus*, « ruisseau ». 3°. Nous disons aussi מלא, MELO, *plenitudinem*, « plénitude », *ou* abondance, & non pas מלא, MALÉ, *plenus*, « plein ». 4°. A la place de דגנם, DEGHANAM, *frumentum eorum*, « leur froment », nous lisons, avec Symmaque, דגנה, DEGHANAH, *frumentum ejus*, « son froment », c'est-à-dire, le froment de cette terre.

tipliez ſes productions ; & elle ſe
jouira dans ſes pluies, par les fru
qu'elle produira.

12. Vous comblerez de bénédi
tions (8) tout le cours (9)
cette année de miſéricorde ; & v
champs (10) ſeront remplis de tou
ſortes de fruits.

---

(8) L'Original porte : *Sulcos ejus irrig
deſcendere fac* (id eſt, *deprime, contere, ſubi
glebas ejus ; imbribus diſſolve eam, germini e
benedic.* « Arroſez ſes guérets, applaniſſez
» ſillons, ramolliſſez ſon ſol par des pl
» douces, fécondez ſes germes ».

(9) L'Hébreu imprimé porte : *Coron
annum bonitatis tuæ*, « vous avez couro
» l'année de vos bienfaits », c'eſt-à-dire, tou
cours de l'année a été marqué par vos bienfa

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopie
l'Arabe & l'Arménien ont : *Benedices cor
anni benignitatis tuæ*, « vous comblerez
» bénédictions tout le cours de cette année
» miſéricorde ». Ces Interpretes, au lieu
עטרת, ITTARETHA, *coronaſti*, « vous a
» couronné », prononçoient עטרת, ATÁRÉT
coronæ, « couronne » ; de plus, ils ont rappo
mal à propos à ce verſet le dernier mot du v
ſet précédent תברך, THEBARÉK, *benedi
« béniſſez », ou *benedices*, « vous bénirez

geniminà ejus ; in ſtillicidiis ejus lætabitur germinans.

12. Benedices (8) coronæ (9) annî benignitatis tuæ ; & campi (10) tui replebuntur ubertate.

---

(10) Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont : *Et campi tui replebuntur ubertate*, « & vos champs ſeront remplis de toutes ſortes de fruits ».

Mais l'Hébreu porte à la lettre : *Et viæ tuæ*, vel *currus tui*, vel tandem *Cœli tui ſtillabunt pinguedinem*, « & vos grands chemins, *ou* vos charriots ſeront arroſés de graiſſe, *ou bien* vos Cieux découleront la graiſſe ».

Le mot מעגליך, MAEGGHALEKA, qui eſt employé ici dans l'original, peut ſignifier des chemins, des chariots, ou même les Cieux. La plupart des Rabbins s'en tiennent à cette derniere interprétation.

Le Syrien traduit : *Et vituli tui fatura-buntur herbâ*, « & vos veaux ſeront raſſaſiés d'herbe ». C'eſt une quatrieme interprétation, dont eſt ſuſceptible le terme MAEGGHALÉKA. Ajoutons cependant, que l'Interprete Syrien, au lieu de דשן, DASCHEN, « graiſſe », liſoit דשא, DÉSCHÉ, « herbe ».

13. Les lieux déſerts *que les pâturâges rendent* agréables (11), ſeront engraiſſés, & les collines deviendront riantes, *par la multitude des biens dont elles ſeront couvertes.*

14. Les beliers ſeront environnés d'une multitude de brebis, & les vallées ſeront pleines de froment; *enfin*, tout retentira de cris & de cantiques *à votre gloire.*

---

(11) L'Hébreu a : *Stillabunt caula deſerti*, « les parcs des brebis qui ſont dans le déſert, » *ou* les pâturages découleront de graiſſe ».

Symmaque, les Septante de l'édition de Complute, la Vulgate & l'Arménien, ont : ÔRAIA (ὡραῖα), *ſpecioſa*, « agréables ». Le Chaldéen a : תושבחות, THOUSCHEBECHOTH, *laudabilia*, « louables », ce qui revient au même. Ces différens Interpretes déduiſoient le mot Hébreu נאות, NEOTH, de la racine נאה, NAAH, *pulchrum eſſe*, « être beau », & non pas, comme fait le Syrien, & comme le veulent les Hébraïſans modernes, de la racine נוה, NAOUÉH, qui ſignifie en général une *demeure*, & en particulier un *parc de brebis*, & par ſynecdoche, les *pâturages* qui environnent le parc.

Les Septante de l'édition Romaine, qu'ont ſuivis l'Ethiopien & l'Arabe, portent ORÉ (ὄρη), *montes*, « montagnes »; mais c'eſt une

13. Pingueſcent ſpecioſa (11) deſerti; & exultatione colles accingentur.

14. Induti ſunt arietes ovium, & valles abundabunt frumento; clamabunt, etenim hymnum dicent.

---

faute évidente de Copiſte : ORÉ (ορη), aura été formé par corruption de ÔRAIA (ωραια). C'eſt ainſi que l'on conçoit que l'expreſſion, *les montagnes du déſert*, aura pris laplace de ces mots, *les choſes agréables*, ou *la beauté du déſert*.

(11) Il faut traduire ainſi le Texte Hébreu : *Induentur prata gregibus*, « les troupeaux ſe » répandront dans les prairies », & non pas, comme a fait Saint Jérôme, *veſtientur agnis greges*, « les troupeaux ſeront comme revêtus » par les agneaux ». Le mot כרים, KARIM, que nous avons rendu par *prata*, « prés », le Saint Docteur l'a pris dans une autre ſignification, qui lui convient quelquefois, & que tous les Interpretes Polyglottes ont embraſſée ici; mais cette ſeconde interprétation ne s'accorde pas auſſi bien que la nôtre avec ce qui ſuit : *Et valles operientur frumento*, « & les vallées » ſeront couvertes de grain ».

PSEAUME LXV. HEBR. LXVI.

Chant d'actions de graces pour la délivrance de la captivité de Babylone.

1. JETEZ des cris de joie, vous tous habitans de la terre, chantez des cantiques à (1) ſon honneur; rendez-lui la gloire qui lui eſt due, par vos louanges.

2. Dites à Dieu : Que vos ouvrages, Seigneur, ſont terribles! la grandeur de votre puiſſance convaincra vos ennemis de menſonge (2).

3. Que toute la terre vous adore,

(1) Les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont ſimplement : *Pſalmum dicite nomini ejus*, « célébrez ſon nom ». Mais l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien ſont un peu plus étendus; ils portent : *Pſallite gloriæ nomini ejus*, « célébrez la gloire de ſon » nom ». L'origine de cette différence vient de ce que les Copiſtes Juifs avoient paſſé le mot כבוד, KEBOD, dans le manuſcrit dont ſe ſervoient les Septante.

(2) La plupart des Interpretes traduiſent

PSALMUS LXV. HEBR. LXVI.

1. JUBILATE Deo, omnis terra, pſalmum dicite (1) nomini ejus; date gloriam laudi ejus.

2. Dicite Deo : Quàm terribilia ſunt opera tua, Domine ! in multitudine virtutis tuæ mentientur (2) tibi inimici tui.

3. Omnis terra adoret te, & pſal-

ainſi l'original : *In multitudine fortitudinis tuæ mentientur tibi inimici tui*, à la lettre, « vos » ennemis vous mentiront dans la grandeur » de votre puiſſance ». Il auroit fallu dire : *In multitudine fortitudinis tuæ ſubjicientur tibi inimici tui*, « vos ennemis vous ſeront aſſujettis » par la grandeur de votre puiſſance ». Le verbe Hébreu כחש, KASCHASCH, ſignifie non ſeulement *mentir*, mais encore *aſſujettir*. Voyez ce que nous avons dit ſur le verſet 45 du Pſeaume XVII. Hébr. XVIII.

& chante vos louanges; qu'elle chante des cantiques à la gloire de votre nom.

4. Venez, & voyez les œuvres de Dieu ; il eſt vraiment terrible dans ſes deſſeins (3) ſur les enfans des hommes.

5. Lui qui a changé la mer en une terre ſeche, & qui a fait paſſer aux peuples le fleuve à pied ſec ; c'eſt là que nous nous ſommes réjouis en lui.

6. Lui qui a par lui-même un empire ſouverain & éternel, & dont les yeux ſont appliqués à regarder les nations ; que ceux-là *donc* qui irritent ſa colere, ne s'élevent point d'orgueil en eux-mêmes.

7. Béniſſez notre Dieu, nations *étrangeres*, & faites entendre votre voix en publiant ſes louanges.

8. C'eſt lui qui m'a conſervé la vie,

(3) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, & l'Arménien, porte : *Venite, & videte opera Dei, ſtupendum opus ſuper filios hominum*, « venez, & conſidérez les œuvres de Dieu, » l'ouvrage eſt admirable envers les enfans des » hommes ». Mais, au lieu de עֲלִילָה, ALILAH, il faut lire, avec le Syrien & l'Arabe,

lat tibi ; pſalmum dicat nomini tuo.

4. Venite, & videte opera Dei ; terribilis in conſiliis (3) ſuper filios hominum.

5. Qui convertit mare in aridam, in flumine pertranſibunt pede ; ibi lætabimur in ipſo.

6. Qui dominantur in virtute ſuâ in æternum, oculi ejus ſuper gentes reſpiciunt ; qui exaſperant, non exaltentur in ſemetipſis.

7. Benedicite, gentes, Deum noſtrum ; & auditam facite vocem laudis ejus.

8. Qui poſuit animam meam ad

עלילחו, ALILÉHOU, & alors l'on aura ce ſens heureux : *Stupendum opus EJUS ſuper filios hominum*, « SON ouvrage eſt admirable envers » les enfans des hommes ». Par la reſtitution d'une ſeule lettre Hébraïque, le diſcours ſe trouve auſſi bien lié qu'il l'étoit peu auparavant.

& qui n'a point permis que mes pieds aient été ébranlés (4).

9. Car vous nous avez éprouvés, ô Dieu ! vous nous avez éprouvés par le feu, ainſi qu'on éprouve l'argent.

20. Vous nous avez fait tomber dans le piége *de nos ennemis*, vous avez chargé notre dos de toutes ſortes d'afflictions, *comme d'un fardeau*; vous avez mis ſur nos têtes des hommes (5) *qui nous accabloient*

11. Nous avons paſſé par le feu & par l'eau; & vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraîchiſſement (6).

---

(4) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien portent : *Qui poſuit animam noſtram ad vitam; nec dedit ut nutarent pedes noſtri*, « il a rendu notre ame à la vie; il n'a pas » permis que nos pas chancelans entraînaſſent » notre chute. »

Mais les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de נפשנו, NAPHESCHÉNOU, *animam noſtram*, « notre ame », & de רגלנו, RAGHELÉNOU, *pedes noſtri*, « nos pieds » ou nos pas, liſoient mal à propos נפשי, NAPHESCHI, *animam meam*, « mon ame », & רגלי, RAGHELAI, *pedes mei*, « mes pieds ». Ce qui précede & ce qui ſuit eſt à la premiere perſonne du pluriel, &

vitam, & non dedit in commotionem pedes meos (4).

9. Quoniam probasti nos, Deus; igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.

10. Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro; imposuisti homines (5) super capita nostra.

11. Transivimus per ignem & aquam, & eduxisti nos in refrigerium (6).

---

non du singulier; donc c'est la même personne qui doit régner ici.

(5) L'Hébreu imprimé, le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont : *Equitare fecisti hominem super caput nostrum*, « vous avez élevé un mortel sur notre » tête ».

Mais le Chaldéen, au lieu de אנוש, ÉNOSCH, semble avoir lu ענוש, ANOSCH, avec un AÏN, ע, à la place de l'ALEPH, א; ce qui offre un très-bon sens : *Equitare fecisti exactorem super caput nostrum*, « vous avez élevé » sur nos têtes un oppresseur ».

(6) L'Hébreu imprimé a : *Transivimus per ignem & aquam, & eduxisti nos in irriguum*,

12. J'entrerai dans votre maiſon, où je vous offrirai des holocauſtes ; je m'acquitterai envers vous des vœux que mes levres ont proférés,

13. Et que ma bouche a déclarés durant mon affliction.

14. Je vous offrirai en holocauſte des victimes graſſes, avec la fumée des chairs brûlées des beliers ; & je vous (7) offrirai des bœufs avec des boucs.

15. Venez, & entendez, vous tous qui avez la crainte de Dieu ; & je *vous* (8) raconterai combien il a fait de graces à mon ame.

« nous avons paſſé par le feu & par l'eau, &. » vous nous avez enfin conduits dans un lieu » arroſé ».

Mais tous les autres Textes Polyglottes, au lieu de לרויח, LAREOUAIAH, *in irriguum*, « dans un lieu arroſé », liſoient לרוח, LERÉOUACH, *in reſpirationem*, ſeu *refrigerium*, « dans un lieu où l'on reſpire, *ou* dans un lieu » de rafraîchiſſement ». Il faut préférer cette derniere leçon, parce que l'on cherche quelque choſe qui n'appartiene ni au feu ni à l'eau, mais qui en ſoit diſtingué. Or, un lieu *arroſé*, bien loin d'être diſtingué de l'un & l'autre élément, ſuppoſe néceſſairement la relation du dernier.

(7) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien ont : *Faciam* (id eſt *ſacrificabo*, ſeu

12. Introibo in domum tuam in holocaustis; reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea,

13. Et locutum est os meum in tribulatione meâ.

14. Holocausta medullata offeram tibi, cum incenso arietum; offeram tibi (7) boves cum hircis.

15. Venite, audite, & narrabo (8), omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ.

---

offeram) *boves cum hircis*, « je sacrifierai des » bœufs & des boucs ».

Il faut rétablir, d'après le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, le pronom affixe לך, LEKA, & l'on aura : *Sacrificabo* TIBI *boves cum hircis*, « je VOUS sacrifierai » des bœufs & des boucs ». C'est ce que demande la consonnance des membres correspondans. On lit en effet dans le premier hémistiche : *Ascensiones medullatorum ascendere faciam* TIBI *cum suffitu arietum*, « je ferai mon- » ter VERS VOUS la fumée des victimes les plus » grasses, mêlée à l'odeur de la chair des be- » liers ».

(8) L'Hébreu, le Chaldéen, le Grec, le Latin & l'Ethiopien portent simplement : *Venite, audite, & narrabo*, « approchez, écou-

16. J'ai ouvert ma bouche, & crié vers lui; & je me ſuis ſervi de ma langue pour relever ſa grandeur.

17. Si j'ai regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le Seigneur ne (10) m'exaucera pas.

» tez, & je raconterai »; mais nous liſons, avec le Syrien, l'Arménien & l'Arabe, לכם, LAKEM, & nous aurons ce qui ſuit : *Venite, audite, & narrabo vobis*, « approchez, » écoutez, & je vous raconterai ».

(9) L'Hébreu imprimé porte à la lettre: אליו פי קראתי ורומם תחת לשוני, ELAO PHI QARATHI OUEROMAM THACHATH LESCHONI, *ad ipſum ore meo clamavi, & exaltatus eſt ſub linguâ meâ*, à la lettre, « j'ai » crié vers lui avec ma bouche, & il a été » exalté par ma langue ».

Mais, à l'aide de la critique ſacrée, nous rétabliſſons ainſi le Texte : אליו בפי קראתי וארימהו תחת לשוני, ELAO BEPHI QARATHI OUERIMÉHOU THACHATH LESCHONI, *ad ipſum cum ore meo clamavi, & exaltavi eum cum linguâ meâ* « j'ai crié vers lui avec ma » bouche, & je l'ai exalté avec ma langue ».

1°. Au lieu de פי, PHI, *ore meo*, que porte ſimplement l'Hébreu, nous liſons, avec le Chaldéen & le Syrien, בפי, BEPHI, avec la prépoſition ב, BETH, *cum ore meo*, ce qui ne change point le ſens, mais ce qui eſt plus conforme à la ſyntaxe Hébraïque.

2°. A la place de רומם, ROMAM, à la

16. Ad ipſum ore meo clamavi, & exaltavi ſub linguâ meâ (9).

17. Iniquitatem ſi aſpexi in corde meo, non exaudiet (10) Dominus.

troiſieme perſonne, *exaltatus eſt*, « il a été » exalté », nous liſons, avec le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, à la premiere perſonne, אֲרִימְ, ÁRIM, *exaltavi*, « j'ai exalté », leçon que demande l'harmonie des membres paralleles.

3°. Nous ajoutons, avec le Syrien & l'Arménien, après ce verbe, le pronom affixe הוּ, HOU, *eum*, « lui », *je l'ai exalté;* c'eſt ce qu'exige la conſonnance des deux hémiſtiches.

4°. Nous retranchons, comme ſurabondante, l'expreſſion וַיַּעֲנֵנִי, OUANÉNI, *& exaudivit me*, « & il m'a exaucé », que liſoit le Syrien après le premier hémiſtiche, *ad ipſum cum ore meo clamavi*, « j'ai crié vers lui avec » ma bouche ».

(10) L'Hébreu, le Chaldéen, le Grec, le Latin & l'Ethiopien ont ſeulement: *Non exaudiet Dominus*, « le Seigneur n'exaucera pas ».

Mais nous rétabliſſons, avec le Syrien, l'Arménien & l'Arabe, le pronom affixe נִי, ÉNI, *me*, « moi », *le Seigneur ne m'exaucera pas.*

Nous reſtituons auſſi au verſet ſuivant, d'après l'autorité du Grec, de l'Ethiopien & de l'Arabe, le même pronom qui manque dans l'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Syrien,

18. C'eſt pour cela que Di
exaucé, & qu'il a été attent
voix de mon humble priere.

19. Que Dieu ſoit béni, lui
point rejeté ma priere, ni re
miſéricorde de deſſus moi.

---

l'Arménien & la Vulgate ; en ſorte q
dire : *Propterea exaudivit me Deus*
pour cela que Dieu m'a exaucé ».

18. Propterea exaudivit Deus, & attendit voci deprecationis meæ.

19. Benedictus Deus, qui non amovit orationem meam, & misericordiam ſuam à me.

Par ce moyen, nous rendons, dans ces deux endroits, au Poëme Hébreu toute ſon harmonie.

PSEAUME LXVI. HEBR. LXV

Actions de graces que les Juifs, revenus de captivi rendent à l'Eternel pour la pluie qu'il donna à terre, & pour la bénédiction abondante qu'il y pandit après une longue ſtérilité.

1. QUE Dieu ait *enfin* pitié de nou & nous comble de ſes bénédictions qu'il répande ſur nous la lumiere (ſon viſage, & qu'il faſſe éclater ſi nous ſa miſéricorde (1).

2. Afin que nous connoiſſions, Se gneur, votre voie ſur la terre, & qu le ſalut que vous procurez ſoit conn de toutes les nations (2).

(1) L'Hébreu porte ſimplement : *Deus mi ſereatur noſtri, & benedicat nobis, lucere fa ciat vultum ſuum nobiſcum*, « que Dieu a » pitié de nous, & nous comble de ſes béné » dictions, qu'il faſſe briller ſur nous ſe » regards ».

Les Septante de l'édition de Complute, plu ſieurs manuſcrits Grecs, la Vulgate, preſqu tous les Pſeautiers Latins, l'Arabe, l'Armé nien & Saint Hilaire liſent à la fin du verſe cette addition, *& miſereatur noſtri*, « & qu'i » faſſe éclater ſur nous ſa miſéricorde » L'Ethiopien, *& vivamus*, « & que nous vi

PSALMUS

PSALMUS LXVI. HEBR. LXVII.

1. DEUS miſereatur noſtri, & benedicat nobis ; illuminet vultum ſuum ſuper nos, & miſereatur noſtri (1).

2. Ut cognoſcamus in terrâ viam tuam, in omnibus gentibus ſalutare tuum (2).

» vions ». Mais il faut retrancher ces paroles, d'après l'autorité, non ſeulement de l'Hébreu, mais encore du Chaldéen, du Syrien, & même des Septante, ſelon l'édition Romaine. Elles ne ſe trouvent pas non plus dans Saint Auguſtin, ou dans Apollinaire ; c'eſt une pure répétition du premier membre du verſet, qui ne doit ſon origine qu'à la mépriſe des Copiſtes.

(2) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte : לדעת בארץ דרכך בכל גוים ישועתך : LADAATH BAARÉTS DAREKÉKA BEKOL GHOIM IESCHOUA.

3. Que tous les peuples, ô Dieu! publient vos louanges; que tous vos peuples vous louent & vous rendent graces.

4. Que les nations ſe réjouiſſent & ſoient tranſportées de joie, parce que vous jugez les peuples dans l'équité, & que vous conduiſez dans la droiture les nations ſur la terre.

5. Que les peuples, ô Dieu! publient vos louanges, que tous les peuples vous louent; la terre a donné ſon fruit.

6. Que Dieu, que notre Dieu nous béniſſe, que Dieu nous comble de ſes bénédictions; & qu'il ſoit craint juſqu'aux extrémités de la terre.

THÉKA, *ut cognoſcamus in terrâ viam tuam, in omnibus gentibus ſalutem tuam*, « afin que » nous connoiſſions votre voie ſur la terre, » votre ſalut parmi toutes les nations ».

On ne peut s'empêcher d'être choqué du paſſage bruſque du ſtyle indirect qui regne dans le verſet précédent, au ſtyle direct qu'on remarque ici; c'eſt pourquoi nous liſons, avec le Syrien, לדעת בארץ דרכו ובכל גוים

3. Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes.

4. Lætentur & exultent gentes; quoniam judicas populos in æquitate, & gentes in terrâ dirigis.

5. Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes; terra dedit fructum ſuum.

6. Benedicat nos Deus, Deus noſter, benedicat nos Deus; & metuant eum omnes fines terræ.

: ישועתו, LADAATH BAARÉTS DAREKO OUBEKOL GHOIM IESCHOUATHO, *ut cognoſcamus in terrâ viam ejus, & in omnibus gentibus ſalutem ejus*, « afin que nous connoiſſions ſa voie ſur la terre, & ſon ſalut parmi toutes les nations ».

De plus, le Syrien nous offre la conjonction OUAOU, ו, &, qui lie très-bien le diſcours.

PSEAUME LXVII. HEB. LXVIII.

Ode chantée par David & toute ſon armée, lorſque ce Prince, après avoir ſubjugué les Ammonites & leurs Alliés, revenoit en triomphe avec l'Arche, de Rabbah, leur Capitale, à Jéruſalem. Voyez II. Sam. X. XI. XII. & I. Chron. XIX.

In ſuivant cette ouverture, qu'a apperçue un Ancien (1), & où ſont entrés après lui M. l'Abbé Malot, Auteur de l'*Office de l'Egliſe, avec un extrait ou analyſe des Pſeaumes*, & M. l'Abbé Ladvocat, Auteur de la Diſſertation ſur le Pſeaume *Exurgat*, plus on avance dans la carriere, plus la lumiere augmente, & enfin elle brille dans tout ſon éclat

1. QUE le Seigneur ſe leve, & que ſes ennemis ſoient diſſipés; & que ceux qui le haïſſent fuient de devant ſa face (2).

(1) *Gratiarum actiones pro victoriis quas contulit Deus Davidi contra hoſtes potentiſſimos & ferociſſimos, quales erant Ammonitæ.* « Actions de graces pour les victoires » que Dieu procura à David ſur des ennemis » très-puiſſans & très-féroces, tels qu'étoient » les Ammonites ». Ce ſont-là les propres paroles qu'on lit en marge à la tête du Pſeaume *Exurgat*, dans un Pſeautier Latin *in*-8°. imprimé en 1556 par Robert Etienne, ſous ce titre : *Liber Pſalmorum Davidis. Tralatio*

PSALMUS LXVII. HEBR. LXVIII.

1. EXURGAT Deus, & diſſipentur inimici ejus; & fugiant qui oderunt eum, à facie ejus (2).

duplex, vetus & nova. Hæc poſterior, Sanctis Pagnini, partìm ab ipſo Pagnino recognita, partìm ex Franciſci Vatabli, Hebraïcarum litterarum Profeſſoris quondam Regii, eruditiſſimis prælectionibus emendata & expolita. Adjecta ſunt annotationes cùm ex aliorum tralatione, tum verò ex commentariis Hebræorum ab ipſò Vatablo diligenter excuſſis: qua commentarii vice Lectoribus eſſe poterunt.

(2) *Exurgat Jehovah, & diſpergantur inimici ejus, & fugiant oſores ejus ad præſen-*

3. Mais que les juſtes ſoient comme dans un feſtin ; qu'ils ſe réjouiſſent en la préſence de Dieu, & qu'ils ſoient dans des tranſports de joie (4).

4. Chantez les louanges de Dieu, faites retentir des cantiques à *la gloire* de ſon nom, préparez le chemin à celui qui eſt monté ſur le couchant ; le ſeigneur eſt ſon nom.

5. Soyez dans de ſaints tranſports de joie en ſa préſence (5) ; *ſes ennemis* ſeront remplis de trouble à la vue de ſon viſage, lui qui eſt le pere des orphelins, & le juge des veuves.

PHOU, ou plutôt יתנפו, ITHENADEPHOU, *diſpellantur*, « qu'ils ſoient diſſipés ». Autrement l'harmonie des membres paralleles ſeroit entiérement troublée.

(4) *Sed juſti lætentur, exultent in conſpectu Dei, & exhilarent ſeſe in lætitiâ.* « Mais que » les juſtes ſe réjouiſſent, qu'ils ſoient com- » blés de joie à la vue de Dieu, & qu'ils » éclatent en tranſports d'alégreſſe ».

Le Chaldéen, le Syrien, le Latin & l'Arabe liſoient la conjonction OUAOU, ו, non ſeulement devant le troiſieme membre, mais encore devant le ſecond ; ce qui n'eſt pas néceſſaire.

(5) *Cantate Deo, pſallite nomini ejus. Viam ſternite æquitanti per deſerta ; Æternus eſt nomen ejus, & exultate in conſpectu ejus.* « Chan-

3. Et juſti epulentur, & exultent in conſpectu Dei ; & delectentur in lætitiâ (4).

4. Cantate Deo, pſalmum dicite nomini ejus, iter facite ei qui aſcendit ſuper occaſum ; Dominus nomen illi.

5. Exultate in conſpectu ejus (5) ; turbabuntur à facie ejus, patris orphanorum, & judicis viduarum.

» tez à la gloire du Dieu d'Iſraël, célébrez » ſon nom ſur vos inſtrumens. Applaniſſez » le chemin à celui qui, porté ſur ſon char, » traverſe les déſerts ; l'Eternel eſt ſon nom, » ſoyez tranſportés de joie en ſa préſence ».

Liſez, avec tous les Interpretes Polyglottes, יה, IAH (*ou* יהוה, IEHOAH), ſans la prépoſition BETH, ב. Un ancien Scholiaſte Grec obſerve que les Hébreux ont coutume d'appeler le Seigneur, ADONAÏ, mais qu'ils diſent dans cet endroit IA SEMO, (ια σεμω), c'eſt-à-dire, IA eſt ſon nom. Ce Scholiaſte liſoit donc dans ſon manuſcrit Hébreu, יה שמו, IAH SCHEMO, *Æternus eſt nomen ejus*, « l'Eternel eſt ſon nom », & non pas, comme porte l'imprimé, ביה שמו, BEIAH SCHEMO, *in Æterno eſt nomen ejus*, « dans l'Eternel eſt

6. Dieu eſt préſent dans ſon lieu ſaint (6) ; Dieu fait demeurer dans ſa maiſon ceux qui n'ont qu'un même eſprit.

7. Il délivre & fait ſortir par ſa puiſſance ceux qui étoient dans les liens ; comme il a délivré ceux qui irritoient ſa colere, & qui habitoient dans des ſépulcres (7).

8. O Dieu ! quand vous marchiez devant votre peuple, quand vous paſſiez dans le déſert (8),

---

» ſon nom ». Comparez ce יה שמו, IAH SCHEMO, avec le verſet 3 du Chapitre XV de l'Exode, où on lit יהוה שמו, IEHOAH SCHEMO.

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ajoutent à la fin du verſet ces mots : *Turbabuntur* ou *turbentur à facie ejus* ; « ils ſeront remplis de trouble, *ou* qu'ils ſoient » remplis de trouble à la vue de ſon viſage », c'eſt une ſeconde verſion des termes Hébreux עלזו לפניו, ILESOU LEPHANAO : mais comme elle contredit la premiere, & qu'elle ne ſauroit ſe concilier avec ce qui précede & ce qui ſuit, ni même avec la vraie ſignification du verbe עלז, ALAZ, il faut l'abandonner, & ne retenir que la premiere interprétation, *exultate in conſpectu ejus*, « ſoyez tranſ» portés de joie en ſa préſence ».

(6) *Pater eſt pupillorum, & judex viduæ*

6. Deus in loco ſancto ſuo (6); Deus qui inhabitare facit unius moris in domo.

7. Qui educis vinctos in fortitudine; ſimiliter eos qui exaſperant, qui habitant in ſepulchris (7).

8. Deus, cùm egredereris in conſpectu populi tui, cùm pertranſires in deſerto (8);

---

rum Deus in habitaculo ſuo ſancto. « Ce Dieu, » de ſon lieu ſaint, s'eſt déclaré le pere des » orphelins, & le vengeur des veuves ».

(7) *Deus mox habitare facturus eſt dilectos domum, educit vinctos per itinera recta, ſed rebelles habitant loca arentia.* « Lui-même » va faire habiter ſes bien-aimés dans leurs » maiſons, il a délivré de l'eſclavage ſes cap» tifs, pour les faire retourner dans leur patrie » par des chemins doux & aiſés; mais ceux » qui ſe ſont élevés contre lui habitent des » lieux ſecs & arides ».

(8) *Jehova, cùm egredereris in conſpectu populi tui; cùm incederes per deſertum.* « O Eter» nel! quand vous marchâtes à la tête de votre » peuple, quand vous le conduisîtes au travers » des déſerts ».

A la place d'ELOHIM, *Deus*, « Dieu », nous liſons JEHOVAH, *Eterne*, « Eternel »,

9. La terre fut ébranlée, & les cieux fondirent en eaux devant le Dieu de Sinaï, devant le Dieu d'Iſraël (9).

---

comme porte, au cinquieme Chapitre des Juges, le verſet 4, qui eſt parallele.

(8) *Terra commota eſt, etiam cœli diſtillaverunt* (*montes trepidaverunt* Judic. V. 5.) *à facie Jehovæ, iſte Sinaï, à facie Jehovæ, Dei Iſraël.* « La terre fut ébranlée, les cieux » mêmes fondirent en eau (les montagnes » tremblerent, *Jug. V.* 5.) à la préſence » de l'Etre ſuprême ; cette montagne de Sinaï » fut ſaiſie de frayeur à l'aſpect redoutable de » l'Eternel, du Dieu d'Iſraël ».

Après שמים נטפו, SCHAMAIM NATAPHOU, *cœli diſtillaverunt*, « les cieux fondirent en eau », nous liſons הרים נזלו, HARIM NAZELOU, *montes trepidarunt*, « les » montagnes tremblerent », en ſorte que l'expreſſion זה סני, ZÉH SINAÏ, *iſte Sinaï*, « ce » Sinaï », cette montagne de Sinaï, ſe rapporte au verbe נזל, NAZAL, « trembler », & non au verbe נטף, NATAPH, « diſtiller ». En effet, ce ſeroit bien improprement qu'on diroit qu'une montagne ſe diſtille de crainte ; mais en la perſonnifiant, comme font les Poëtes Orientaux, on peut dire qu'elle tremble de crainte. La crainte & le tremblement ſont deux choſes qui ont une relation mutuelle.

De plus, au lieu de מפני אלהים, MIPHENÉ ELOHIM, *à facie Dei*, à la préſence de Dieu », nous liſons מפני יהוה, MIPHENÉ IEHOAH, *à facie Jehovæ*, « à la préſence de l'Eternel » *ou*

9. Terra mota eſt, etenim cœli diſtillaverunt à facie Dei Sinaï, à facie Dei Iſraël (9).

---

de l'Etre ſuprême. Nous liſons auſſi, avec le Chaldéen, מפני יהוה אלהי ישראל MIPHENÉ, IEHOAH ELOHÉ ISRAEL, *à facie Jehova, Dei Iſraël*, « à l'aſpect de l'Eternel, du Dieu d'Iſraël », & non pas מפני אלהים אלהי ישראל, MIPHENÉ ELOHIM ELOHÉ ISRAEL, *à facie Dei, Dei Iſraël*, « à l'aſpect de Dieu, du Dieu » d'Iſraël ».

Toutes les corrections que nous venons de faire ſont fondées ſur l'autorité de l'endroit parallele. Voyez les verſets 4 & 5 du cinquieme Chapitre des Juges, où ſe trouve le Cantique de Debora.

Si l'on ne veut pas inſérer dans le Texte ces mots, הרים נזלו, HARIM NAZELOU, *montes trepidaverunt*, « les montagnes tremblerent », il faudra lire, avec l'Interprete Arabe, בהר סני, BHAR SINAÏ, à la place de זה סני, ZÉH SINAÏ, & alors l'on aura ce ſens heureux : *Terra commota eſt, etiam cœli diſtillaverunt à facie Jehova, QUI EST IN MONTE SINAI, à facie Jehova Dei Iſraël*, « la terre » fut ébranlée, les cieux même fondirent en » eau à la préſence de l'Etre ſuprême SUR LE » MONT SINAÏ, à l'aſpect redoutable de l'Eter» nel, du Dieu d'Iſraël ». Nous avons propoſé cette derniere explication dans notre NOUVELLE MÉTHODE, Tome II, pag. 394, & le Public a paru la goûter. On peut la confirmer par le Pſeautier de Milan, qui porte, *à facie Dei*

10. Vous avez ſéparé, ô Dieu ! & vous avez deſtiné pour les peuples qui ſont votre héritage une pluie toute volontaire ; & s'ils ont été affoiblis, vous leur avez donné votre protection (10).

11. Vos animaux y ſubſiſteront ; vous avez, ô Dieu ! préparé, par un effet de votre douceur, *une nourriture* pour le pauvre (11.

12. Le Seigneur remplira de ſa pa-

---

qui eſt in Sina, « à la préſence de Dieu qui » eſt ſur Sinaï ».

(10) *Pluviam liberalitatum* (id eſt, *liberaliſſimam*) *ſparſiſti Deus ſuper hæreditatem tuam ; tunc laſſata fuit, ſed tu eam confirmaſti.* « D'une » main libérale vous fîtes tomber, Seigneur, » une pluie bienfaiſante & ſalutaire ſur votre » héritage ; il étoit alors épuiſé de fatigues, » mais vous le ranimâtes ».

Au lieu de נחלתך, NACHALATHEKA, *hæreditatem tuam*, « votre héritage », liſez, avec le Chaldéen, le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, לנחלתך, LENACHALATHEKA, *ou* על נחלתך, AL NACHALATHEKA, *ſuper hæreditatem tuam*, « ſur » votre héritage ». Si on entend ce verſet de la manne, la leçon על נחלתך, AL NACHALATHEKA, pourra ſe confirmer par le verſet 24 du Pſeaume LXXVII, *Hébr.* LXXVIII. où on

10. Pluviam voluntariam ſegregabis, Deus, hæreditati tuæ; & infirmata eſt; tu verò perfeciſti eam (10).

11. Animalia tua habitabunt in eâ; paraſti in dulcedine tuâ pauperi, Deus (11).

12. Dominus dabit verbum evan-

---

lit, וימטר עליהם מן, OUAIAMETER ALÉHEM MAN, *& pluere fecit ſuper illos manna*, « & » il fit pleuvoir ſur eux la manne ».

Liſez auſſi, avec le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, la particule OUAOU, ו, *&*, *ou* plutôt « mais », devant אתה, ATTHAH, *tu*, « vous ».

(11) *Animalia tua habitarunt in eâ (quæ) præparabas in bonitate tuâ pauperi, Deus.* « Par » vos ſoins, Seigneur, le bétail de votre peu- » ple ſubſiſta dans ſon camp; par un effet de » votre bonté vous le conſervâtes, ô Dieu, à » ce peuple pauvre & affligé ». *Autrement*, « vos animaux, c'eſt-à-dire, vos oiſeaux, » les cailles que vous envoyâtes, vinrent ſe » poſer dans ſon camp; par un effet de votre » bonté vous les apprêtiez vous-même, ô Dieu, » à ce peuple pauvre & affligé ».

role les Héros de ſa gloire, afin qu'ils l'annoncent avec une grande force (12).

13. Le Roi le plus fort tombera ſous celui qui eſt chéri & le bien aimé *de Dieu*; & le partage qu'il fera des dépouilles *des vaincus*, contribuera à la beauté de ſa maiſon (13).

---

(12) *Dominus dederat verbum annunciantium exercitum multum.* « Le Souverain Maître nous » avoit fait annoncer (comme il fit alors à nos » peres) que des armées nombreuſes s'aſſem- » bloient contre nous ».

(13) *Reges exercituum fugerunt, fugerunt, & habitatrix* (vel *formoſa*) *domûs dividet ſpolia.* « Mais les Rois de ces armées ont pris » la fuite avec précipitation; ils ont pris la fuite, » & nos femmes qui ſont reſtées dans nos mai- » ſons, partageront leurs dépouilles ».

La répétition du verbe Hébreu ידדון יִדֹּדוּן, IDDODOUN, IDDODOUN, marque la promptitude de la fuite; le NOUN, ן, qui eſt ajouté à la fin du mot, & qu'on nomme paragogique ou énergique, eſt propre auſſi à exprimer combien la retraite précipitée de ces Rois fut honteuſe.

1°. Le Syrien & l'Ethiopien, au lieu de בית, BAITH, *domûs*, « de la maiſon », liſoient ביתך, BÉTHEKA, *domûs tuæ*, « de votre mai- » ſon », avec le pronom « votre », qui n'eſt pas néceſſaire.

2°. Le Syrien a déduit le mot יִדֹּדוּן, IDDODOUN, non pas de la racine נדד, NADAD, *fugere*, « fuir », comme ont fait les Auteurs de la ponctuation Maſſorétique & le

gelizantibus, virtute multâ (12).

13. Rex virtutum dilecti, dilecti; & ſpeciei domûs dividere ſpolia (13).

Paraphraſte Chaldéen, mais du mot primitif יוד, IADAD *ou* דוד, DOUD, *amicum eſſe*, « être ami, devenir ami, s'unir d'amitié, » & il a traduit *congregabuntur*, « ils s'aſſembleront ». Symmaque & Saint Jérôme ont ſuivi la même étymologie; l'un porte : (ηγαπηθησαν ηγαπημενοι ηγενοντο) *dilecti facti ſunt, dilecti facti ſunt*, « ils ſont devenus amis, ils ſont devenus » amis »; l'autre a, *fœderabuntur, fœderabuntur*, « ils ſe ligueront enſemble, ils ſe » ligueront ». Mais nous préférons l'étymologie du Chaldéen & des Docteurs Maſſoretes, à celle du Syrien, de Symmaque & de Saint Jérôme, parce que la racine נדד, NADAD, eſt très-uſitée, tandis que דוד, DOUD, & יד, IADAD, ſont abſolument hors d'uſage, & ne ſubſiſtent que dans leurs dérivés.

3° Les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont : *Rex virtutum dilecti, dilecti, & ſpeciei domûs dividere ſpolia*, à la lettre : « Le Roi des vertus du bien-» aimé, du bien-aimé, & diviſer les dépouilles » pour la beauté de la maiſon ». Ces Interpretes, au lieu des paroles Hébraïques : מלכי צבאות ידדון ידדון ונות בית תחלק שלל, MA-

14. Quand vous ſeriez comme à demi-morts, au milieu des plus grands périls, vous deviendriez comme la colombe, dont les ailes ſont argentées, & dont l'extrémité du dos repréſente l'éclat de l'or (14).

15. Pendant que le *Roi* du Ciel exerce ſon jugement ſur les Rois, en

---

LEKÉ TSEBAOTH IDDODOUN IDDODOUN OUNEOUATH BAITH THECHALLÉQ SCHALAL, dont nous avons donné la traduction, liſoient: מלך צבאות ידיד ידיד ונות בית חלק שלל, MELÉK TSEBAOTH IADID IADID OUNEOUATH BAITH CHALAQ SCHALAL; mauvaiſe leçon, s'il en fut jamais, & qui eſt également réprouvée par l'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Syrien, Symmaque & Saint Jérôme.

(14) *Poſtquàm ſubſiſteratis inter duas acies, (inter) alas columbæ argento intectæ & cujus pennæ (obductæ ſunt) ſubviridi auro inciſo.* Aliter, *Poſtquam ſubſiſteratis inter duas acies ubi aderant alæ columbæ argento intectæ, & cujus pennæ (obductæ erant) ſubviridi auro inciſo.* « (O vous, braves Iſraélites!) après » avoir été reſſerrés entre ces deux armées rangées en bataille (des Ammonites & des Syriens), entre les ailes de cette colombe ſuperſtitieuſe, figurée en argent ſur les étendards, & dont le plumage de l'extrémité des » ailes a la couleur pâle d'un or émaillé ».

Si quelqu'un trouve un peu dur que le mot כנפי, KANEPHÉ, « ailes », ſoit gouverné par

14. Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ, & posteriora dorsi ejus in pallore auri (14).

15. Dùm discernit cœlestis Reges super eam ; nive dealbabuntur in

---

la prépositioh בין, BÉN, « entre », qui précede שפתים, SCHEPHATHAIM, « armées », il pourra lire, avec l'Arabe, שם, SCHAM, *ibi*, « là ». Le Grec anonyme, dont nous avons la paraphrase sur les Pseaumes, dans la chaîne de Cordier, représente la même leçon. Il lisoit dans les manuscrits des Septante dont il se servoit (*ἐκεῖ πτερύγες*), *IBI pennæ*, « LÀ étoient » les ailes de la colombe ».

Voyez les observations que nous avons faites dans notre NOUVELLE MÉTHODE, Tom. I, pag. 297 & suiv. sur les étendards militaires des Syriens, des Ammonites & des Assyriens. Cela ne peut que contribuer à éclaircir le sujet présent.

Le Syrien & les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu du singulier נחפה בכסף, NECHEPHAH BAKKÉSÉPH, *intecta argento*, « colombe figurée » en argent », lisoient au pluriel : נחפות בכסף, NECHEPHOTH BAKKESÉPH, *intecta argento* seu *argentata*, « argentées », rapportant cette épithete à כנפי, KANEPHÉ, *pennæ*, « ailes ». Mais il n'y a pas de raison pour abandonner la

faveur de notre terre, ils deviendront blancs comme la neige du mont de Selmon (15); la montagne de Dieu eſt une montagne graſſe.

16. C'eſt une montagne fertile, & remplie de graiſſe (15) : mais pourquoi regardez-vous avec admiration des montagnes qui ſont graſſes & fertiles ?

---

leçon de l'Hébreu imprimé, qui eſt auſſi celle du Chaldéen.

(15) *Dùm diſſipabat Omnipotens Reges cum eâ (columbâ), ſplenduiſtis ſicut Selmon.* « Le Tout-» puiſſant ayant diſſipé les Rois de ces armées » avec leur colombe, vous parûtes auſſi écla-» tans que le mont Selmon ».

1°. Il ne faut pas lire תשלג, THASCHELEGH, au ſingulier, *ſplenduit* ou *ſplenduiſti*, « elle a brillé *ou* tu as brillé », mais תשלגו, THASCHELEGHOU, au pluriel, *ſplenduiſtis*, « vous avez brillé »; ce qui s'accorde très-bien avec תשכבון, THISCHEKKEBOUN, *ſubſiſteratis*, « vous aviez été reſſerrés ». Cette leçon eſt auſſi autoriſée qu'elle puiſſe l'être; & d'abord le Syrien, Symmaque & Saint Jérôme traduiſent, *dealbata eſt*, « elle a paru éclatante »; donc ces Interpretes liſoient dans leurs manuſcrits Hébreux ce que nous liſons encore aujourd'hui dans l'imprimé, תשלג, THASCHELEGH, avec la caractériſtique ת, THAU, qui eſt la marque de la troiſieme perſonne féminine, ou de la ſeconde maſculine. Enſuite nous liſons la note du pluriel, ſavoir, ו, OUAOU, après le ג,

Selmon (15); mons Dei, mons pinguis.

16. Mons coagulatus, mons pinguis (16): ut quid ſuſpicamini montes coagulatos?

GHIMEL, avec les Septante, Aquila & Théodotion, qui ont été ſuivis par les Interpretes Latin, Arabe & Arménien.

2°. Il faut lire בצלמון, KETSALMON, *ſicut Selmon*, « comme le mont Selmon », avec un כ, KAPH, au lieu d'un ב, BETH, deux lettres très-aiſées à confondre. Cependant ſi, à cauſe de l'uniformité des exemplaires, l'on veut retenir la leçon בצלמון, BETSALMON, de l'Hébreu imprimé, alors l'on prendra ce terme, non pour le nom propre d'une montagne, mais pour un nom appellatif, qui déſigne l'ombre, comme a fait Theodotion, qui traduit (ἐν σκιᾷ), *in umbrâ*, « dans l'ombre »; ou bien l'on le prendra, avec le Chaldéen, pour בצלמות, BETSALMAOUETH, & l'on dira, avec lui, *in umbrâ mortis*, « dans l'ombre de la mort. Vous pa» rûtes éclatans au milieu des ténebres, au milieu » des ombres de la mort, au milieu des périls ».

(15) *Mons celſiſſime, mons Baſan! mons gibboſe* (vel *fertilis*), *mons Baſan!* « Hautes » montagnes, montagnes de Baſan! montagnes » élevées en boſſe (*ou* fertiles), montagnes de » Baſan »!

18. Le char de Dieu eſt environné de plus de dix mille ; ce ſont des milliers de Saints qui ſont dans des tranſports de joie ; le Seigneur eſt au milieu d'eux dans ſon Sanctuaire, *comme autrefois* à Sinaï (18).

NIM, & non pas הרים גבנונים, HARIM GHABENUNIM ; ce ſeroit une faute grammaticale.

2°. Dans la premiere verſion, nous rendons l'Hébreu תרצדון, THERATSEDOUN, par *obſervabatis*, « vous vous éleviez » ; en cela nous ſuivons la ſignification qui eſt propre à la Langue Arabe.

3°. Dans la ſeconde verſion, au lieu de תרצדון, THERATSEDOUN, nous liſons תרקדון, THERAQEDOUN, *ſubſilitis*, « vous treſſaillez », & nous nous fondons ſur les raiſons ſuivantes : 1°. THERATSEDOUN ne ſe trouve qu'une ſeule fois dans toute la Bible ; ce qui rend ce terme un peu ſuſpect. 2°. Le Chaldéen lit THERAQEDOUN ; 3°. ce mot THERAQEDOUN ſe dit des montagnes. Voyez le Pſeaume CXIV. 4. 6.

(18) *Currus Dei eſt viginti millium, millium exercitûs ; Dominus in eis eſt in Sancto ſicut in Sinaï.* « Ignoriez-vous que le char du » Seigneur eſt environné de vingt mille & des » millions de ſon armée ; que le ſouverain » Maître eſt au milieu d'eux dans ſon Sanc» tuaire, comme il parut autrefois ſur le Sinaï ».

1°. Au lieu de ce mot informe שנאן, SCHINEAN, qu'on traduit communément *duplicatorum*, « redoublés », en le déduiſant de שנה,

18. Currus Dei decem millibus multiplex millia lætantium, Dominus in eis, in Sinâ, in Sancto (18).

SCHANAH, *iterare*, « redoubler », nous lisons, avec le Syrien, צבא, TSABA, *exercitûs*, « de « l'armée ».

Les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien portent : *Currus Dei decem millibus multiplex* (id est, *numero decem millium duplo* seu *viginti millibus stipatus*) *millia* LÆTANTIUM. « Le char de Dieu » est environné du double de dix mille, c'est-» à-dire, de vingt mille ; ce sont des milliers » DE PERSONNES QUI SONT DANS DES TRANS-» PORTS DE JOIE ». Ces Interpretes lisoient donc שאננים, SCHAANANIM, avec l'ALEPH, א, après le SCHIN, ש.

2°. Nous lisons בקדש כבסני, KIBESINAI BAQQODESCH, *sicut in Sinaï in Sancto*, « dans » le Sanctuaire, comme sur Sinaï ». Nous restituons la prépositon BETH, ב, *in*, « dans », devant סני, SINAÏ, parce qu'autrement ce mot ne seroit régi par aucune prépositon. Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent cette particule. Quant à la prépositon KAPH, כ, qui veut dire *sicut*, « comme », elle n'est pas moins nécessaire. Il s'agit évidemment ici de l'Arche sur laquelle Dieu résidoit, au milieu des Lévites & des Israélites qui l'environnoient. Or, ni l'Arche, ni les Lévites,

19. Vous êtes monté en haut, vous avez emmené un grand nombre de captifs; vous avez reçu des préſens des hommes.

20. *Vous avez aſſujetti* ceux qui ne croyoient pas que le Seigneur fût au milieu de ſon peuple (19).

---

ni les Iſraélites ne furent jamais ſur le mont Sinaï; par conſéquent la particule KAPH, כ, eſt néceſſaire devant le BETH, ב, pour marquer la comparaiſon. Puiſque donc les Copiſtes ont omis la prépoſition BETH, ב, comme nous l'avons prouvé par l'autorité des Septante, de la Vulgate, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, n'ont-ils pas pu également omettre la prépoſition KAPH, כ, qui d'ailleurs lui eſt ſi reſſemblante ?

(19) *Aſcendiſti in altum, duxiſti captivam captivitatem, accepiſti dona pro hominibus; ſed rebelles non habitabunt cum Deo.* « Vous » êtes monté au haut, Seigneur (& vous vous » êtes emparé des forteresſes de ces infideles), » vous en emmenez un grand nombre de » captifs, vous y avez reçu des dons pour les » diſtribuer aux hommes; mais quant aux » rebelles, ils n'habiteront pas avec Dieu ».

Au lieu de ces mots ואף סוררים לשכן יה אלהים, OUEAPH SORERIM LISCHEKON IAH ELOHIM, *quin etiam* (*accepiſti*) *rebelles ad inhabitandum, ô Æterne, ô Deus!* « Bien » plus, (vous avez reçu) les rebelles pour » habiter avec vous, ô Dieu, Eternel »! Nous

19. Ascendisti in altum, cepisti captivitatem; accepisti dona in hominibus.

20. Etenim non credentes inhabitare Dominum Deum (19).

---

lisons, avec le Syrien & l'Arabe, ואף סוררים לא שכנו עם אלהים : OUEAPH SORERIM LÒ SCHAKENOU IM ELOHIM, *sed rebelles non habitabunt cum Deo*, « mais quant aux re» belles ils n'habiteront pas avec Dieu ».

Saint Paul, dans son Epître aux Ephésiens, IV, 8, applique ce verset à l'Ascension de Notre-Seigneur, & il le cite autrement que nous ne le lisons ici. « Le Seigneur montant en » haut, dit-il, a emmené un grand nombre de » captifs; il a donné des présens aux hommes ». *Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus.* Saint Justin le Martyr, Saint Hilaire, & les anciens Pseautiers de Rome & de Chartres le citent de même. On peut concilier cette différence, en observant que le verbe Hébreu לקח, LAQACH, qui signifie *recevoir*, se met aussi pour *donner*, en plusieurs rencontres, comme par exemple, Genese XXXVIII. 6. 21. XXXIV. 4. Exode XXI. 10. XXV. 2. XXXII. 20. Juges XIV. 3. Osée XIV. 2. 3. III. Rois III. 24 XVII. 10. Le Chaldéen, le Syriaque, l'Ethiopien, l'Arabe & le Rabbin Abenezra le prennent dans le même sens que Saint Paul; & on l'explique

21. Que le Seigneur ſoit béni dans toute la ſuite des jours ; que ce Dieu, qui eſt notre libérateur, nous donne un heureux voyage (20).

22. Notre Dieu eſt le Dieu qui ſauve, & le Seigneur eſt le maître de délivrer de la mort (21).

---

fort bien du Sauveur, qui, en montant au Ciel, a mené avec lui en triomphe les ames des ſaints Patriarches, qui attendoient ſa venue dans le ſein d'Abraham. JÉSUS-CHRIST, après ſon Aſcenſion, a envoyé aux hommes ſon Saint-Eſprit, qui les a comblés de ſes biens & de ſes dons.

Quant à l'Arménien, il joint les deux Verſions, *ACCEPIT DONA, DEDIT DONA.* Voici ce que porte à la lettre cet ancien Texte : IÉL I PARZOUNES ÏEOU QUIERIATS ZQUIEROUTIOUN, *EAR AVAR, PASQUIATS BARQUIEUS*, ÏEOU ÏET ŒRTORTS MARTGAN KANZI THIÉRAHAVADITS IÉVES PNAGIAL ÏÉGHITSIN I NÉMA. *Aſcendit in altum, & captivavit captivitatem, ACCEPIT SPOLIA, DONAVIT DONA, & dedit filiis hominum, quia infideles* (vel *modicæ fidei homines*) *etiam habitabunt in eo.* « Il eſt monté en haut, & » il a emmené un grand nombre de captifs ; » IL A PRIS LES DÉPOUILLES, ET A DISTRIBUÉ DES DONS aux enfans des hommes, » parce que les infideles (*ou* les hommes de » peu de foi) habiteront même avec lui ».

L'Arménien, au lieu du gérondif לשכן,

21. Benedictus Dominus die quotidie; prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum (20).

22. Deus noster, Deus salvos faciendi; & Domini, Domini exitus mortis (21).

LISCHON, *ad habitandum*, « pour habiter », représente, ainsi que le Syrien & l'Arabe, l'excellente leçon שכנו, SCHAKENOU, *habitabunt*, « ils habiteront »; mais il n'a pas rendu la négation לא, LO, que nous croyons devoir conserver, d'après l'autorité des deux autres Interpretes que nous venons de citer.

(20) *Benedictus Deus singulis diebus; adfuit nobis Deus salutis nostræ.* « Béni soit le souverain Maître de jour en jour, il a donné un heureux succès à nos armes; c'est le Dieu fort qui nous a sauvés du danger ».

Au lieu de יעמס לנו, IAAMOS LANOU, *onus imposuit nobis*, « il nous a chargé d'afflictions », nous lisons, avec le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Armenien, יצליח לנו, ITSALIACH LANOU, *prosperum successum attulit nobis, adfuit nobis*, « il nous a donné un heureux succès ».

(21) *Deus ille fortis nobis adfuit, Deus in salutes, nam Jehova Domini ad mortem (inferendam) sunt exitus.* « Le Tout-puissant s'est déclaré pour nous, son pouvoir nous a conservés, car quand ce souverain Maître, quand ce Dieu suprême sort (de sa montagne

23. Mais Dieu briſera les têtes de ſes ennemis, les têtes ſuperbes de ceux qui marchent *avec complaiſance* dans leurs péchés (22).

24. Le Seigneur a dit : Je vous retirerai *d'entre les mains du Roi* de Baſan, & je vous retirerai du fond de la mort (23),

25. En ſorte que votre pied ſera

» ſainte pour ſe mettre en campagne à la tête » de ſon peuple), la mort marche devant lui » pour terraſſer ſes adverſaires ».

(22) *Utique Deus confregit caput inimicorum ſuorum, avulſit pilos perambulantis in delictis ſuis.* « Auſſi vient-il d'écraſer la tête » de ſes ennemis ; il a arraché le poil à celui » qui s'obſtinoit dans ſes crimes ».

Nous ne rendons pas ces mots קדקד שער, QODEQOD SEAR, avec la plupart des Hébraïſans, par *verticem capilli*, « le ſommet des » cheveux », mais nous le traduiſons ainſi, avec le Paraphraſte Chaldéen, *avulſit capillos*, « il a arraché les cheveux ». La racine קד, QAD, & קדד, QADAD, ſignifie en Chaldæo-Samaritain, en Syriaque & en Arabe, « arra- » cher, déchirer, couper ». De plus, le mot Arabe קוד, QOUD, veut dire, « punir de la » peine du talion ».

Pour obſerver une plus grande harmonie avec ימחץ, IMECHATS, *confregit*, « il a » écraſé », qu'on lit dans le premier hémiſ-

23. Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum ; verticem capilli perambulantium in delictis suis (22).

24. Dixit Dominus : Ex Basan convertam, convertam in profundum maris (23).

25. Ut intingatur pes tuus in san-

---

tiche, il vaudroit mieux écrire ici יקדקד, IEQODEQOD *ou* IEQADEQAD, au futur, mis pour le prétérit, avec l'IOD ◌י, initial, *avulsit*, « il a arraché ».

(23) *Dixerat Dominus, ex Basan reducam ; reduxi ex profundis maris.* « Le Seigneur nous avoit dit : Je vous ferai revenir (victorieux) de Basan, je vous ai bien tirés des abymes de la mer ».

Le Syrien, au lieu de rendre, comme nous avons fait, מבשן, MIBBASCHAN, par *ex Basan*, « de Basan », a traduit à la lettre, *de inter dentes*, « d'entre les dents ». Cet Interprete a déduit le mot Hébreu de la racine שן, SCHÁN, qui exprime la *dent*, & il a regardé le BETH, ב, & le MEM, מ, comme deux prépositions. L'Arabe, ce qui lui arrive plus d'une fois, a suivi le Syrien ; mais il faut nécessairement s'en tenir au premier sens ; il est plus naturel, & c'est celui que présentent de concert l'Hébreu ponctué, le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien.

teint dans le ſang de vos ennemis, & que la langue de vos chiens en ſera auſſi abreuvée (24).

26. Ils ont vu, ô Dieu! votre marche, la marche de mon Dieu qui réſide dans ſon Sanctuaire (25).

27. Et les Princes, conjointement avec ceux qui chantent de ſaints cantiques, marchoient devant lui, au milieu des jeunes filles qui battoient du tambour (26).

---

(24) *Ità ut intingatur pes tuus in ſanguine inimicorum tuorum, lingua canum tuorum ex eo lambat.* « Après que vous aurez teint vos » pieds dans le ſang de vos ennemis, & que la » langue de vos chiens en ſera enſanglantée ».

1°. Au lieu de תמחץ, THEMECHATS, *confringes*, « vous aurez écraſé », liſez, avec tous les Interpretes Polyglottes, תרחץ, THIRECHATS, *intingas*, « vous aurez teint », ou *intingatur*, « il aura été teint ». 2°. Avant מנהו, MINNÉHOU, *ex eo*, liſez תלקק, THALEQAQ, avec Symmaque, qui traduit (λαψῃ), *lambat*, « aura léché » le ſang, ou, ce qui revient au même, la langue de vos chiens « en » ſera enſanglantée ». 3°. Pour ne pas effacer entiérement ce mot מאיבים, MÉOIEBIM, *ex inimicis*, « des ennemis », qui figure mal à la fin du verſet, nous le tranſpoſons après בדם, BEDAM, *in ſanguine*, « dans le ſang », en ſorte cependant que nous retranchons le premier MEM, מ, qui aura pu ſe gliſſer ici,

guine; lingua canum tuorum ex inimicis, ab ipso (24).

26. Viderunt ingressus tuos, Deus, ingressus Dei mei, Regis mei qui est in Sancto (25).

27. Prævenerunt principes conjuncti psallentibus, in medio juvencularum tympanistriarum (26).

---

parce que le terme בדם, BEDAM, qui précede, est terminé par une semblable lettre. Enfin, à la place du MEM final, ם, nous mettons un KAPH final, ך, avec le Syrien & l'Arabe; alors nous avons איבין, OIEBÍKA, *inimicorum tuorum*, « de vos ennemis ».

(25) *Videntur incessus tui, incessus Dei mei, Regis mei, in Sancto.* « (Vous avez » effectué vos promesses). L'on voit à présent, » Seigneur, votre marche (triomphante); on » voit la marche de mon Dieu, de mon Roi » sur son Sanctuaire ».

(26) *Præcedunt Cantores, posteà instrumenta pulsantes in medio puellarum tympanistriarum.* « Les Chantres marchent à la tête, ils » sont suivis de joueurs d'instrumens, au mi» lieu de jeunes filles qui battent du TOPH ou » de la tymbale ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de שרים, SCHARIM, avec un SCHIN, ש, *Can-*

28. Béniſſez Dieu dans les aſſem blées ; *béniſſez* le Seigneur, vous q êtes *des ruiſſeaux* ſortis des ſourc d'Iſraël (27).

29. Là ſe trouve le petit Benjamin tout ravi de joie & d'admiration.

30. Là ſe trouvent les Princes d Juda, leurs Chefs ; les Princes de Z bulon, & les Princes de Nephtali (28

31. Faites éclater, ô Dieu ! en noti faveur votre vertu toute-puiſſante ; Dieu ! affermiſſez ce que vous ave fait en nous,

---

tores, « Chantres », liſoient שרים, SARIM avec un SIN, *Principes*, « Princes ». Nou préférons la leçon de l'Hébreu imprimé, qu eſt auſſi celle du Chaldéen & du Syrien, parce que des Chantres, & non des Princes, ſont un terme relatif aux joueurs d'inſtrumens dont parl le paſſage.

(27) *In choris benedicunt* (vel *benedicite Deo Domino qui ſunt* (vel *qui eſtis*) *ex fonte Iſraël.* « Les ruiſſeaux qui découlent de l » ſource d'Iſraël, béniſſent en chœur le nom » du Seigneur ».

(28) *Ibi parvulus Benjamin imperans eis, ibi Principes Juda, duces eorum, Principes Zabulon, Principes Nephtali.* « Là eſt le peti » Bejamin qui regle & qui conduit la marche ; » on y voit les Princes de Juda, leurs Chefs, » les Princes de Zabulon, les Princes de Neph- » tali ».

28. In Ecclesiis benedicite Deo, Domino, de fontibus Israël (27).

29. Ibi Benjamin adolescentulus, in mentis excessu.

30. Principes Juda, duces eorum; Principes Zabulon, Principes Nephtali (28).

31. Manda, Deus, virtuti tuæ; confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis;

Au lieu de רגמתם, RIGHEMATHAM, *lapis eorum*, « leur pierre », il faut lire נגדיהם, NEGHIDÉHÉM, *Duces eorum*, « leurs Chefs »; c'est ainsi que lisoient tous les Interpretes Polyglottes, hors le seul Chaldéen.

Le Syrien, au lieu d'extraire, comme nous avons fait, רדם, RODÉM, de la racine רדה, RADAH, *imperare*, « commander », l'a déduit de רדם, RADAM, *somno vel sopore obrui*, « être » enseveli dans le sommeil, être en repos, » & il a traduit; *ibi parvulus Benjamin in tranquillitate*, « là, est le petit Benjamin en repos »; on y voit les Princes de Juda, &c. Nous persistons dans notre sentiment, parce que l'analogie des membres correspondans demande que le MEM final, ם, ne soit pas ici radical, mais servile, & qu'il exprime le pronom affixe de la troisieme personne pluriele, *eis*, « à

32. Du milieu de votre temple (29), qui eſt dans Jéruſalem, les Rois vous offriront des préſens (30).

33. Réprimez ces bêtes ſauvages qui habitent dans les roſeaux; cette aſſemblée de peuples ſemblables à des taureaux qui ſont au milieu des troupeaux de vaches, & qui ont conſpiré de chaſſer ceux qui ont été éprouvés *comme* l'argent.

34. Diſſipez les nations qui ne reſ-

» eux », *imperans eis*, « leur commande ».

(29) *Manda, Deus, fortitudini tuæ; confirma, Deus, hoc quod operatus es nobis de Sanctuario tuo.* « Commandez, ô Dieu! à » votre puiſſance de nous ſoutenir; affermiſſez, Seigneur, ce que vous avez opéré en » notre faveur de deſſus votre Sanctuaire ». *Autrement* : « Commandez, ô Dieu, à votre » puiſſance de nous ſoutenir; affermiſſez, Seigneur, ce que vous avez opéré en notre » faveur, en conſidération de votre Temple » qui doit être bâti au deſſus de Jéruſalem »; c'eſt-à-dire, affermiſſez cette conquête, en conſidération de votre Temple, afin qu'étant en paix, rien n'en puiſſe retarder la conſtruction.

Suivant cette derniere verſion, il faut rapporter à ce verſet, non ſeulement מהיכלך; MÉHÉKALÉKA, *de Templo tuo*, « de votre » Temple », qui eſt au commencement du ver-

32. A Templo tuo (29) in Jeruſalem, tibi offerent Reges munera (30).

33. Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vaccis populorum; ut excludant eos qui probati ſunt argento.

34. Diſſipa gentes quæ bella vo-

ſet ſuivant, mais encore ces mots, עַל יְרוּשָׁלִַם, AL IERQUSCHALAÏM, *ſuper Jeruſalem*, « au » deſſus de Jéruſalem ».

Selon nos deux verſions, il faut lire, avec tous les Textes Polyglottes, אֱלֹהִים, ELOHIM, *Deus*, « Dieu », au lieu de אֱלֹהֶיךָ, ELOHÉKA, *Deus tuus*, « votre Dieu ».

De plus, au lieu de צִוָּה, TSIOUAH, *mandavit*, « Dieu a commandé », nous prononçons, avec le Syrien & les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, צַוֵּה, TSAOUÉH, *manda*, « com- » mandez ». Le Chaldéen eſt auſſi ſuſceptible de ce ſens. Nous abandonnons ici la pointe du Maſſorete, parce que l'analogie des membres paralleles exige la ſeconde perſonne de l'impératif, & non la troiſieme du prétérit.

(30) *In Jeruſalem Reges afferent ad te munera.* « Des Rois viendront à Jéruſalem vous » offrir leurs préſens ».

pirent que la guerre (31) ; il viendra

(31) *Compesce feram arundinis, coïtionem fortium cum vitulis populorum opertis fragmentis argenti, dissipa gentes quæ bellis delectantur.* Aliter. *Increpa feram arundinis, coïtionem fortium simul & currus populorum superbè incedentium supra rotas argenteas ; dissipa gentes quæ bellis delectantur.* « Réprimez ces cruels » Syriens, ces habitans des joncs ; dispersez » cette ligne d'hommes puissans ; brisez ces » veaux d'argent, l'objet de leur culte impie ; » détruisez enfin ces nations qui ne respirent » que la guerre ». *Autrement.* « Foudroyez » ces bêtes des joncs, cette ligne d'hommes » puissans qui s'avancent avec faste sur des » chars brillans & rapides ; détruisez ces na- » tions qui ne respirent que meurtre & car- » nage ».

Dans la premiere version, au lieu de מתרפס, MITHERAPHÈS, *conculcantis*, « qui marche » avec faste », nous lisons, avec l'Auteur de la version Syriaque, מתכסים, MITHEKASSIM, *opértis*, « couverts » ; alors il est question des idoles des Syriens, c'est-à-dire, de veaux *couverts* de lames d'argent. Il s'agit au contraire, dans la seconde version, des chars de ce peuple guerrier. Pour avoir cette nouvelle idée : 1°. à la place du singulier מתרפס, MITHERAPHÈS, *conculcantis*, on lira au pluriel, avec le Chaldéen & S. Jérôme, מתרפסים, MITHERAPHESIM, *conculcantium*, ou *SUPERBE INCEDENTIUM*, « qui s'avancent avec faste ». 2°. Au lieu de בעגלי, BEÉGHELÉ, au masculin, qui signifie toujours des *taureaux*, on lira au féminin,

lunt (31); venient legati ex Ægyp-

---

avec les Septante, בעגלות, BEÉGHELOTH, qui, en Hébreu, veut dire des *chars* auſſi-bien que des géniſſes. 3°. Au lieu de *lames d'argent*, on traduira *roues d'argent*, en déduiſant רצי, RATSÉ, de la racine רוץ, ROUTS, *courir*, & non pas de רצץ, RATSATS, *couper*.

Nous renvoyons à notre NOUVELLE MÉTHODE, Tom. I, pag. 299-305, les Lecteurs qui ſeroient curieux de faire la balance de ces deux verſions.

Les Septante qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, à la place de ברצי כסף, BERATSÉ KASEPH, *fragmentis argenti*, « lames d'argent », liſoient צרפי כסף, TSERAPHÉ KASEPH, *probatos argento*, « éprou-» vés par l'argent », c'eſt-à-dire, comme l'argent, ou ils auront déduit le mot ברצי, BERATSÉ, de la racine Syriaque ברץ, BRATS *manifeſter*, éprouver.

La Vulgate a : *Ut* EXCLUDANT *eos qui probati ſunt argento*, « AFIN QU'ILS CHASSENT » ceux qui ont été éprouvés comme l'ar-» gent ». Mais les Septante & l'Ethiopien portent, dans un ſens contraire : *Ut* NON EXCLUDANTUR *ii qui probati ſunt argento*, « AFIN QU'IIS NE CHASSENT PAS ceux qui » ont été éprouvés comme l'argent ». Ainſi la Vulgate s'éloigne ici, non ſeulement de l'Hébreu, mais encore des Septante. L'Arabe cependant & l'Arménien ſont conformes ici à la Vulgate; ce qui pourroit faire penſer qu'anciennement il y avoit des manuſcrits Grecs où l'on ne trouvoit pas la négation (μη).

de l'Egypte des ambaſſadeurs ; l'Ethiopie ſera la premiere à tendre ſes mains vers Dieu (32).

35. Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu, faites retentir des Cantiques *à la gloire du* Seigneur (33) ; chantez en l'honneur de Dieu, qui eſt monté au deſſus de tous les Cieux vers l'Orient.

36. Sachez qu'il rendra ſa voix une voix forte & puiſſante (34), rendez gloire à Dieu, pour *les prodiges qu'il a faits en faveur d'*Iſraël ; ſa magnificence & ſa force paroiſſent dans les nues (35).

---

(32) *Venient optimates ex Ægypto, Chus accurrere faciet manus ſuas Deo.* « Les grands » viendront de l'Egypte, Chus accourra pour » étendre ſes mains vers Dieu ».

(33) *Regna terræ, cantate Deo, pſallite Domino.* « Royaumes de la terre chantez à la » gloire du Seigneur, célébrez ſon nom ſur vos » inſtrumens ».

(34) (*Pſallite*) *ei qui vehitur ſuper ſupremos cœlos ad Orientem ; ecce ille dedit voci ſuæ ſonum fortiſſimum.* « Célébrez le triomphe » de l'Etre ſuprême qui eſt monté au plus haut » des cieux, du côté de l'Orient ; voilà qu'il » vient de faire entendre ſa voix d'une ma» niere puiſſante & redoutable ».

Au lieu de בשמי שמי קדם, BISCHEMÉ

to ; Æthiopia præveniet manus ejus Deo (32).

35. Regna terræ, cantate Deo, pſallite Domino, pſallite Deo (33), qui aſcendit ſuper cœlum cœli, ad Orientem.

36. Ecce dabit voci ſuæ vocem virtutis (34) ; date gloriam Deo ſuper Iſraël ; magnificentia ejus & virtus ejus in nubibus (35).

BCHEMÉ QÉDÉM, *ſuper cœlos cœlorum Orientis*, « ſur les cieux des cieux de l'Orient », liſez, avec tous les Textes Polyglottes, בשמי שמים מקדם, BISCHEMÉ SCHAMAIM MIQQÉDÉM, *ſuper cœlos cœlorum ad Orientem*, « ſur les cieux des cieux » (c'eſt-à-dire, au plus haut des cieux), « du côté de l'Orient ».

Au lieu de traduire *ad Orientem* ou *ab Oriente*, on pourroit dire *à principio*, dès le » commencement », parce que le mot מקדם, MIQQÉDÉM, ſignifie également l'un & l'autre. Mais le premier ſens a un rapport plus direct avec la priſe de Rabbah, Capitale des Ammonites, qui étoit ſituée à l'Orient de Jéruſalem.

(35) *Date fortitudinem Deo, ſuper Iſraël magnificentia ejus, & fortitudo ejus in nubibus.*

37. Dieu eſt admirable dans ſes Saints, le Dieu d'Iſraël donnera à ſon peuple une vertu & une force *invincible*; que Dieu ſoit béni (36).

« Rendez hommage à la force invincible du » Seigneur; il a fait éclater ſa magnificence » ſur Iſraël, & ſa puiſſance au milieu des » nues ».

(36) *Terribilis eſt Deus è Sanctuario ſuo, Deus fortis eſt Iſraëlis, ipſe eſt qui dat virtutem, & robur populo ſuo; benedictus Deus.* « Dieu eſt terrible de deſſus ſon Sanctuaire, » il eſt le Dieu fort d'Iſraël, c'eſt lui qui a » donné à ſon peuple la force & le courage; » qu'il ſoit béni à jamais ».

D'abord, liſez, avec le Chaldéen, le Syrien & Symmaque, מקדש, MIQEDASCH, *ſanctuaire*, au ſingulier, ſans IOD, י, après le SCHIN, ש; car de quatre-vingts fois & plus que ce mot ſe trouve dans l'Ancien Teſtament, à peine ſe trouve-t-il ſix ou ſept fois au pluriel. Enſuite, au lieu du pronom affixe de la premiere perſonne ÉKA, ך, *votre*, qu'offrent l'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien, liſez, avec le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, le pronom affixe de la troiſieme perſonne OUAOU, ו, *ſon*. Enfin, à la place de לעם, LAAM, *populo*, « au » peuple », liſez, avec tous les Textes Polyglottes, לעמו, LAAMO, *populo ſuo*, « à ſon » peuple ».

De tout ceci, il réſulte que c'eſt bien mal à propos que nos Prédicateurs, & en parti-

37. Mirabilis Deus in Sanctis ſuis; Deus Iſraël ipſe dabit virtutem & fortitudinem plebi ſuæ; benedictus Deus (36).

---

culier le célebre Bourdaloue, prennent ce paſſage pour le Texte d'un Panégyrique des Saints, ou d'un Diſcours ſur les avantages de la ſainteté, en traduiſant : *Dieu eſt admirable dans ſes Saints*. Ils devroient bien plutôt dire : *Dieu eſt admirable*, ou plutôt redoutable *dans ſon Sanctuaire*, par les châtimens qu'il exerce ſur les profanateurs, & faire de ces paroles le ſujet d'un Diſcours ſur le reſpect dû aux Temples. La Vulgate, qui porte : *Mirabilis Deus in Sanctis ſuis*, eſt elle-même ſuſceptible de ce ſens, ainſi que les Septante, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, car le mot *ſanctis* peut également venir du neutre pluriel *Sancta*, ou du maſculin pluriel *Sancti*. Or, dans le premier cas, l'expreſſion Latine ſignifie le Sanctuaire, comme dans le ſecond elle exprime les Saints. Il eſt très-facile d'éviter l'équivoque, en conſultant le Texte original. Les Hébreux ſont dans l'uſage de déſigner les Saints par קדוש, QADOSCH, קדושים, QADOSCHIM, & le Sanctuaire par מקדש, MIQEDASCH, מקדשים, MIQEDASCHIM, avec le MEM, מ initial. Or, c'eſt le dernier terme qu'on trouve dans nos Bibles Hébraïques, & qu'ont même conſervé, dans leurs verſions, le Chaldéen & le Syrien.

Enfin, les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de la prépoſition MEM, מ, *è* ou *ex*,

PSEAUME LXVIII. HEBR. LXIX.

Ce Cantique, pris dans le ſens littéral & hiſtorique, eſt la priere d'un Lévite captif contre les vexations & les cruautés des Babyloniens; mais, dans le ſens ſpirituel & prophétique, il regarde le Meſſie; les Apôtres, les Evangeliſtes, le Sauveur lui-même, qui en ont cité pluſieurs paſſages, en ont montré l'accompliſſement dans ſa divine perſonne.

1. SAUVEZ-MOI, mon Dieu, parce que les eaux ſont entrées juſque dans mon (1) ame.

2. Je ſuis enfoncé dans une boue profonde, & où il n'y a point de fond.

3. Je me ſuis trouvé en haute mer, & la tempête m'a ſubmergé (2).

« de », liſoient la prépoſition BETH, ב, *in*, « dans ». Mais rien n'oblige d'abandonner la premiere leçon, qui eſt bonne, & qui eſt celle de l'Hébreu imprimé, du Chaldéen & du Syrien.

(1) L'Hébreu, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte ſimplement: עַד נָפֶשׁ, AD NAPHESCH, *ad animam*, « juſque « dans l'ame ».

Mais Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient:

PSALMUS LXVIII. HEBR. LXIX.

1. SALVUM me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ uſque ad animam (1) meam.

2. Infixus ſum in limo profundi, & non eſt ſubſtantia.

3. Veni in altitudinem maris, & tempeſtas demerſit me (2).

עַד נַפְשִׁי, AD NAPHESCHI, avec le pronom affixe IOD, י, de la premiere perſonne, *ad animam meam*, « juſque dans mon ame » ; leçon qui nous paroît plus pleine & plus entiere.

(2) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien ont : *Veni in profunda aquarum, & fluxus operuit me*, « je me ſuis trouvé dans » les profondeurs des eaux, & le coulant m'a » enveloppé ».

Mais les Septante portent : *Veni in altitudines maris, & tempeſtas demerſit me*, « je

4. Je me ſuis fatigué à crier, & ma gorge en a été enrouée; mes yeux ſe ſont épuiſés *à force de regarder vers le Ciel*, en attendant que mon Dieu *vînt à mon ſecours.*

5. Ceux qui me haïſſent ſans ſujet, ſont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête.

6. Mes ennemis qui me perſécutent injuſtement ſe ſont fortifiés contre moi (3); & j'ai payé ce que je n'avois pas pris.

7. O Dieu! vous connoiſſez ma folie, & mes péchés ne vous ſont point cachés.

» me ſuis trouvé dans les profondeurs de la » mer, & la tempête m'a ſubmergé ». Ces Interpretes, au lieu de מים, MAIM, *aquarum*, « des eaux », liſoient donc ים, IAM, *maris*, « de la mer ». Le Latin, l'Ethiopien & l'Arabe offrent le nombre ſingulier, *altitudinem*, « la profondeur »; du reſte ils ſont ſemblables au Grec. L'Arménien a CHORES au pluriel, *altitudines*, « les profondeurs ». Le ſingulier ſeroit CHOR.

(3) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte : עצמו מצמיתי אויבי שקר, ATSEMOU MATSEMITHAI OIEBAI ŞCHÉQÉR, *roborati ſunt conterentes me inimici mei immeritò*, « mes injuſtes ennemis,

4. Laboravi clamans, raucæ factæ ſunt fauces meæ; defecerunt oculi mei, dùm ſpero in Deum meum.

5. Multiplicati ſunt ſuper capillos capitis mei qui oderunt me gratis.

6. Confortati ſunt qui perſecuti ſunt me inimici injuſtè (3); quæ non rapui, tunc exolvebam.

7. Deus, tu ſcis inſipientiam meam; & delicta mea à te non ſunt abſcondita.

» acharnés à ma ruine, ſe ſont fortifiés ».

Mais il faut lire, avec le Syrien, עצמו מעצמותי איבי שקר, OUATSEMOU MÉATSEMOTHAI OIEBAI SCHÉQÉR, *& roborati ſunt præ oſſibus meis inimici mei immeritò*, « & mes » injuſtes ennemis ſe ſont plus fortifiés que » mes os ».

Alors le ſecond hémiſtiche s'accordera parfaitement avec le premier, où il eſt dit: *Multiplicati ſunt præ capillis capitis mei oſores mei gratis*, « ceux qui me haiſſent ſans ſujet ſont » en plus grand nombre que les cheveux de » ma tête ».

Car les verſets 5 & 6 de la Vulgate n'en doivent faire qu'un, conformément à l'Hébreu, au Chaldéen & au Syrien.

8. Seigneur, Seigneur des armées, que ceux-là ne rougiſſent point à cauſe de moi, qui vous attendent, & qui eſperent en vous (4),

9. Que ceux-là ne ſoient point confondus ſur mon ſujet, qui vous cherchent, ô Dieu d'Iſraël !

10. Parce que c'eſt pour votre gloire que j'ai ſouffert tant d'opprobres, & que mon viſage a été couvert de confuſion.

11. Je ſuis devenu comme un étranger à mes freres; & comme un inconnu aux enfans de ma mere (5).

12. Parce que le zele de la gloire de votre maiſon m'a dévoré, & que

(4) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte : *Ne erubeſcant in me qui expectant te, Domine Jehovah exercituum*, Seigneur Jehovah des armées, que » ceux qui mettent en vous leur attente ne » rougiſſent plus de moi ».

Mais liſez, avec le Syrien, אלהי צבאות, ELOHÉ TSABAOTH, *Deus exercituum*, « Dieu » des armées », au lieu de יהוה צבאות, IEHOAH TSABAOTH, *Jehovah exercituum*, « Jehovah des armées ». JEHOVAH & IAH ſont des noms propres de Dieu, qui ne ſe mettent

8.

8. Non erubescant in me qui expectant te, Domine, Domine virtutum (4).

9. Non confundantur super me qui quærunt te, Deus Israël.

10. Quoniam propter te sustinui opprobrium; operuit confusio faciem meam.

11. Extraneus factus sum fratribus meis, & peregrinus filiis matris meæ (5).

12. Quoniam zelus domûs tuæ comedit me; & opprobria expro-

---

jamais en construction; dites la même chose de tous les noms propres; il n'y a que les noms appellatifs qui puissent se construire.

(5) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Syrien, le Grec, le Latin, l'Arabe & l'Arménien ont: *Et peregrinus filiis matris meæ*, « & comme un inconnu aux enfans de ma » mere ».

L'Ethiopien est un peu plus étendu; il a: *Et peregrinus filiis patris mei & matris meæ*, « & » comme un inconnu aux enfans de mon pere » & de ma mere ». Il représente: אבי ואמי, ABI OUIMMI, au lieu de אמי, IMMI.

qui vous insul-
les outrages de ceux
toient sont tombés sur moi.
11. J'ai humilié (6) mon ame par
le jeûne ; & cela même a été pour
moi un sujet d'opprobre.
12. Je me suis couvert d'un cilice ;
& je suis par-là devenu *encore* le sujet
de leur raillerie.
13. Ceux qui étoient assis à la porte
parloient contre moi ; & ceux qui
buvoient du vin me railloient par
leurs chansons (7).

---

(6) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen, Aquila & Symmaque, porte : ואענה בצום נפשי, OUAÉBEKÉH BATTSOUM, NAPHESCHI, & *flevi in jejunio animam meam*, « j'ai pleuré mon ame dans le » jeûne ».

Lisez, avec le Syrien & l'Arabe, ואמכה בצום נפשי, OUAÉMEKÉH BATTSOUM NAPHESCHI, & *humiliavi in jejunio animam meam*, « j'ai humilié mon ame par le jeune » ; ce qui est plus naturel.

Les Septante, selon l'édition de Rome, le manuscrit Grec, connu sous le nom d'Alexandrin, l'Ethiopien & l'Arménien, qui ont, & *incurvavi in jejunio animam meam*, « j'ai courbé » mon ame par le jeûne », représentent la même leçon Hébraïque.

Mais les Septante, selon l'édition de Complute, qui portent : *Et operui in jejunio ani-*

brantium tibi ceciderunt ſuper me.

13. Et operui (6) in jejunio animam meam, & factum eſt in opprobrium mihi.

14. Et poſui veſtimentum meum cilicium; & factus ſum illis in parabolam.

15. Adverſùm me loquebantur qui ſedebant in portâ; & in me pſallebant qui bibebant vinum (7).

---

mam meam, « j'ai couvert mon ame par (*ou* dans) » le jeûne », liſoient : ואכסה בצום נפשי, OUAÉKESÉH BATTSOUM NAPHESCHI; ou bien, SUNEKALUPSA (συνεκαλυψα) aura été formé de SUNEKAMPSA (συνεκαμψα). Les deux mots Grecs ſont auſſi aiſés à confondre que les deux mots Hébreux. Pluſieurs manuſcrits Grecs, la Vulgate & les anciens Pſeautiers Latins ſe rapportent aux Septante de l'édition de Complute.

(7) L'Hébreu imprimé a : *Confabulantur de me qui ſedent in portâ, & cantica bibentium ſchékar.* « Ceux qui ſont à la porte (de la » ville) ne s'entretiennent que de moi, & les » chanſons de ceux qui boivent du ſchékar », c'eſt-à-dire, d'une liqueur capable d'enivrer, de la bierre, ou plutôt du vin de palmier, très-commun autrefois dans l'Orient.

Mais tous les autres Textes Polyglottes, hors le ſeul Chaldéen, au lieu de ונגינות, OUNE-

16. Pour moi, Seigneur, *je vous offre* ma priere ; voici le temps, ô mon Dieu ! de faire éclater votre bonté (8).

17. Exaucez-moi, ſelon la grandeur de votre miſéricorde, & ſelon la vérité *des promeſſes que vous m'avez faites* de me ſauver.

18. Retirez-moi du milieu de cette boue, afin que je n'y demeure point enfoncé ; délivrez-moi de ceux qui me haïſſent, & du fond des eaux.

19. Que la tempête ne me ſubmerge point, que je ne ſois point enſeveli dans cet abyme, & que l'ouverture du puits *où je ſuis tombé* ne ſe ferme point ſur moi.

GHINOTH, repréſentent ונגוני, OUNEGHOUNI. Alors l'on a ce ſens heureux, que demande la conſonnance des deux hémiſtiches, *& cantent de me bibentes ſchékar*, « & ceux qui boivent du » ſchékar me raillent par leurs chanſons ».

(8) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arabe porte : ואני תפלתי לך יהוה עת רצון, OUAANI THEPHILLATHI LEKA IEHOAH ÉTH RATSON, *ego verò oratio mea ad te, Jehovah, tempus beneplaciti.* A la lettre, « pour moi, Seigneur, » ma priere vers vous, le temps favorable ». Mais il faut lire, avec le Syrien & l'Arménien : ואני התפלתי לך יהוה בעת רצון, OUAA-

16. Ego verò orationem meam ad te, Domine; tempus beneplaciti (8), Deus.

17. In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me, in veritate salutis tuæ.

18. Eripe me de luto, ut non infigar; libera me ab iis qui oderunt me, & de profundis aquarum.

19. Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum, neque urgeat super me puteus os suum.

NI HITHEPHALLETHI LEKA IEHOAH BEÉTH RATSON. *Ego verò oravi coram te, Jehovah, in tempore beneplaciti.* « Mais moi, » Seigneur, je vous ai prié dans un temps » favorable ».

Le Chaldéen représente aussi בעת רצון, BEÉTH RATSON, avec la prépositon ב, BETH, *in*, « dans ».

Il faut, avec l'Hébreu, le Chaldéen, le Syrien, l'Arménien & l'Arabe, rapporter au commencement du verset suivant le mot אלהים, ELOHIM, *Deus*, « Dieu », que le Grec, le Latin & l'Ethiopien placent mal à propos à la fin de celui-ci.

20. Exaucez-moi, Seigneur, parce que votre miſéricorde eſt toute remplie de douceur; regardez-moi favorablement, ſelon l'abondance de vos divines miſéricordes.

21. Ne détournez point votre viſage de deſſus votre ſerviteur; exaucez-moi promptement, parce que je ſuis accablé d'affliction.

22. Soyez attentif ſur mon ame, & délivrez-la (9); ſauvez-moi à cauſe de mes ennemis.

23. Vous reconnoiſſez les opprobres dont ils m'ont chargé; la confuſion & la honte dont je ſuis couvert.

24. Tous ceux qui me perſécutent ſont expoſés à vos yeux; mon cœur s'eſt préparé à toutes ſortes d'opprobres & de miſeres (10).

---

(9) L'Hébreu, auquel ſe rapporte le Chaldéen a: קרבה אל נפשי גאלה, QAREBAH ÉL NAPHESCHI GHEALAH, *accede ad animam meam, redime eam*, « rapprochez-vous de » mon ame, rachetez-la ».

Le Syrien liſoit: קרבה אל נפשי גאלתך, QIREBAH ÉL NAPHESCHI GHEULATHEKA, *accedere fac ad animam meam ſalutem tuam*, « faites rapprocher de mon ame votre ſalut ».

Mais nous nous en tenons à la leçon Hé-

20. Exaudi me, Domine, quoniam benigna eſt miſericordia tua; ſecundùm multitudinem miſerationum tuarum, reſpice in me.

21. Et ne avertas faciem tuam à puero tuo; quoniam tribulor, velociter exaudi me.

22. Intende animæ meæ, & libera eam (9); propter inimicos meos eripe me.

23. Tu ſcis opprobrium meum & confuſionem meam, & reverentiam meam.

24. In conſpectu tuo ſunt omnes qui tribulant me; improprium expectavit cor meum & miſeriam (10).

---

braïque, que nous repréſentent les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien; la voici : קרבה אל נפשי וגאלה, QAREBAH ÉL NAPHESCHI OUAGHEALAH, *accede ad animam meam, & redime eam*, « rapprochez-» vous de mon ame, & rachetez-la ». La conjonction ו, OUAOU, *&*, eſt néceſſaire ici pour conſerver l'harmonie des deux hémiſtiches.

(10) L'Hébreu imprimé, auquel ſont con-

25. Et j'ai attendu que quelqu'u compatît à ma peine ; mais nul ne l fait : *j'ai attendu* que quelqu'un m consolât ; mais je n'ai trouvé perſonn *qui voulût le faire.*

26. Et ils m'ont donné du fiel pou ma nourriture ; & dans ma ſoif ils m'ont préſenté du vinaigre à boire.

27. Que leur table ſoit devant eux *comme* un filet *où ils ſoient pris* qu'elle leur ſoit une juſte punition, & une pierre de ſcandale (11).

---

formes Aquila & Symmaque, porte : רפה שברה לבי ואנושה, CHEREPHAH SCHABERA LIBI OUANOUSCHAH, (avec deux A long entre OU & NOU), *opprobrium contrivit c* מרמר, & *dolore afflictus*, « l'outrage a br » mon cœur, & je ſuis dans la douleur ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arab l'Arménien, repréſentent cette autre leç חרפה שבר לבי ואנושה, CHEREPHAH SER LIBI OUANOUSCHAH, (avec le bref entre OU & NOU), *opprobrium pepavit cor meum & miſerium*, « mon » ne s'eſt promis qu'opprobre & miſere

Le Syrien offre un ſens fort différent, ne laiſſe pas que d'aller bien au ſujet. Il *Cura frangitur cordis mei, & aliga* » riſez le bruiſement de mon cœur, & » l'appareil ». Cet Interprete liſoit donc שבר לבי ותבשה, HARIPHI SCHES OUEHANESCHEH.

25. Et ſuſtinui qui ſimul contriſtaretur, & non fuit ; & qui conſolaretur, & non inveni.

26. Et dederunt in eſcam meam fel ; & in ſiti meâ potaverunt me aceto.

27. Fiat menſa coram ipſis, in laqueum, & in retributiones, & in ſcandalum (11).

---

(11) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes les Septante, Symmaque, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte : יהי שלחן לפניהם לפח ולשלומים למוקש : IEHI SCHULECHAN LIPHENÉHÉM LEPHACH OUELISCHELOMIM LEMOQESCH. *Sit menſa eorum coràm ipſis in laqueum & in retributiones* (&) *in offendiculum*, « que leur table leur » ſerve de piége & de punition (&) de ſcan» dale ».

Mais, pour rétablir l'harmonie entre les deux hémiſtiches, il faut lire, avec le Chaldéen : יהי שלחן לפניהם לפח ושלומיהם למוקש : IEHI SCHULECHAN LIPHENÉHÉM LEPHACH OUSCHELOMÉ ÉM LEMOQESCH. *Sit menſa eorum coràm ipſis in laqueum, & ſacrificia eorum in offendiculum.* « Que leur table » leur ſerve de piége, & que leurs ſacrifices » ſoient pour eux un ſujet de ſcandale ».

Le Syrien repréſente la même leçon Hé-

28. Que leurs yeux ſoient tellement obſcurcis qu'ils ne vòient point ; & faites que leur dos ſoit toujours courbé contre terre

29. Faites fondre ſur eux *tous les traits* de votre colere, & (12) qu'ils ſe trouvent expoſés à *toute* la violence de votre fureur.

30. Que leur demeure devienne déſerte ; & qu'il n'y ait perſonne qui habite dans leurs tentes.

31. Parce qu'ils ont perſécuté celui que vous avez frappé, & qu'ils ont ajouté à la douleur de mes plaies, *des douleurs nouvelles* (13).

---

braïque וְשִׁלֻּמֵיהֶם, OUSCHELOMÉHÉM ; il en a ſeulement donné une autre verſion, & *retributiones eorum*, « & leurs punitions » ; mais on ne peut s'empêcher de convenir qu'elle ne va pas auſſi bien au ſujet que celle du Chaldéen, & *ſacrificia eorum*, « & leurs ſacrifices ».

(12) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont ſimplement : *In tabernaculis eorum non ſit qui habitet*, « qu'il n'y ait perſonne qui habite dans » leurs tentes ».

Mais la liaiſon du diſcours veut qu'on rétabliſſe la particule OUAOU, ו, & , d'après l'autorité du Syrien, du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien.

(13) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rap-

28. Obſcurentur oculi eorum, ne videant : & dorſum eorum ſemper incurva.

29. Effunde ſuper eos iram tuam ; & (12) furor iræ tuæ comprehendat eos.

30. Fiat habitatio eorum deſerta ; & in tabernaculis eorum non ſit qui inhabitet.

31. Quoniam quem tu percuſſiſti perſecuti ſunt ; & ſuper dolorem vulnerum meorum addiderunt (13).

---

portent le Chaldéen, Aquila & Symmaque, a : ואל מכאוב חלליך יספרו, OUEÉL MAKEOB CHALALÉKA ÏESAPHÉROU, *& ſuper dolorem vulneratorum tuorum* (vel *vulnerum tuorum*) *narrant*, « & ils s'entretiennent de la douleur » de ceux que vous avez frappés ». *Autrement*, « & ils s'entretiennent de la douleur des bleſ- » ſures que vous avez faites ».

Le Syrien liſoit : ואל מכאוב חלל יספו, OUEÉL MAKEOB CHALAL ÏESAPHOU, *& ad dolorem vulnerati addiderunt*, « & ils ont » ajouté à la douleur du bleſſé ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient encore différemment : ואל מכאוב חללי יספו -

32. Faites qu'ils ajoutent iniquité ſur iniquité, & qu'ils n'entrent point dans votre juſtice (14).

33. Qu'ils ſoient effacés du livre des vivans, & qu'ils ne ſoient point écrits avec les Juſtes (15).

OUEÉL MAKEOB CHALALAI ÏESAPHOU, *& ad dolorem vulnerum meorum addiderunt*, « & ils » ont ajouté à la douleur de mes bleſſures ».

Mais, pour qu'il y ait une parfaite harmonie entre les deux hémiſtiches du verſet, il faut conſerver la leçon de l'Hébreu imprimé, du Chaldéen, d'Aquila & de Symmaque חללי, CHALALÉKA, & prendre la leçon du Syrien, du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, יספו, ÏESAPHOU; alors l'on traduira ainſi tout le verſet: *Quoniam quem tu percuſſiſti perſecuti ſunt, & ad dolorem vulnerum tuorum addiderunt*, « parce qu'ils ont per- » ſécuté celui que vous avez frappé, & qu'ils » accablent de nouvelles douleurs celui que » vous avez bleſſé ».

(14) On doit ainſi rendre l'original: *Da pœnam iniquitatis ſuper pœnam iniquitatis eorum, & non veniant in clementiam tuam*, « rendez- » leur avec uſure la peine que mérite leur ini- » quité, & que jamais ils n'aient de part à » vos bienfaits », c'eſt-à-dire, augmentez leur ſupplice, & traitez-les dans toute la rigueur de votre juſtice. Le mot עון, AON, ſignifie auſſi bien la peine de l'iniquité que l'iniquité même, comme חטאת, CHATAAH, exprime

32. Appone iniquitatem ſuper iniquitatem eorum, & non intrent in juſtitiam tuam (14).

33. Deleantur de libro viventium; & cum juſtis non ſcribantur (15).

également le péché, la peine du péché, ou le ſacrifice pour le péché. Voyez les remarques que nous avons faites ſur la propriété de ces deux termes Hébreux dans notre NOUVELLE MÉTHODE, Tom. I, pag. 203-205, & 192-194. Nous en avons pris occaſion d'expliquer, dans cet endroit, deux autres paſſages de l'Ecriture ſainte qui ſouffroient quelque difficulté, & qui embarraſſoient les Commentateurs.

(15) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont : *Deleantur de libro viventium, & cum juſtis non ſcribantur*, « qu'ils ſoient » effacés du Livre des vivans, & qu'ils ne ſoient » point inſcrits au livre des Juſtes ».

Mais le Syrien porte : *Deleantur de libro tuo vitæ, & cum juſtis tuis non ſcribantur*, « qu'ils ſoient effacés de votre livre de vie, » & qu'ils ne ſoient point inſcrits au livre de » vos Juſtes ».

Les pronoms VOTRE & VOS ne ſont pas néceſſaires, & il paroît que le Syrien a pris dans les mots Hébreux חיים, CHAIIM, & צדיקים, TSADIQIM, le MEM final, ם, pour le KAPH final, ך.

34. Je ſuis pauvre & dans la douleur ; mais votre puiſſance, ô Dieu ! m'a ſauvé.

35. Je louerai le nom de Dieu (16) en chantant un cantique ; & je releverai ſa grandeur par mes louanges.

36. Et cela ſera plus agréable à Dieu que le ſacrifice d'un jeune veau à qui les cornes & les ongles commencent à pouſſer.

37. Que les pauvres voient ceci, & qu'ils ſe réjouiſſent : cherchez Dieu, & votre ame vivra (17).

---

(16) L'Hébreu imprimé, le Syrien, la Vulgate & l'Arabe ont : *Laudabo nomen Dei cum cantico*, « je louerai le nom de Dieu dans un » cantique ».

Mais le Chaldéen & les Septante, qu'ont ſuivis l'Ethiopien & l'Arménien, au lieu d'ELOHIM, אלהים, *Dei*, « de Dieu », liſoient ELOHAI, אלהי, *Dei mei*, « de mon Dieu ». Les deux leçons ſont bonnes.

(17) L'Hébreu imprimé, auquel eſt conforme le Chaldéen, porte à la lettre : *Viderunt manſueti, lætabuntur quærentes Deum, & vivet cor veſtrum*, « ceux qui ſont pacifiques ont » vu, ceux qui cherchent Dieu ſe réjouiront, » & votre cœur vivra ».

Mais, une ſaine critique nous oblige de rendre ainſi le Texte : *Videte manſueti, & lætamini ; quærite Deum, & vivat cor veſ-*

34. Ego ſum pauper & dolens; ſalus tua, Deus, ſuſcepit me.

35. Laudabo nomen Dei (16) cum cantico, & magnificabo eum in laude.

36. Et placebit Deo ſuper vitulum novellum cornua producentem & ungulas.

37. Videant pauperes, & lætentur: quærite Deum, & vivet anima veſtra (17).

---

trum, « vous qui êtes pacifiques, voyez, & » réjouiſſez-vous; cherchez Dieu, & que votre » cœur vive ».

1°. Au lieu de ישמחו, ISEMACHOU, nous liſons, avec le Syrien, ושמחו, OUESIMACHOU, avec la conjonction OUAOU, ו, *&*. 2°. A la place du participe דרשי, DORESCHÉ, nous liſons le verbe דרשו, DARESCHOU, avec les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien. 3°. Nous mettons tout le diſcours à l'impératif, en changeant ſeulement la ponctuation Maſſorétique.

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent עניים, ANIIM, *pauperes*, « pauvres », mais nous préférons la leçon de l'Hébreu imprimé & du Chaldéen, ענוים, ANOUIM, *manſueti*, « pa» cifiques ».

38. Parce que le Seigneur a exaucé les pauvres, & qu'il n'a point mépriſé ſes *ſerviteurs*, qui étoient dans les liens.

39. Que les cieux & la terre le louent, auſſi bien que la mer, & tous les animaux qu'ils contiennent.

40. Parce que Dieu ſauvera Sion, & que les villes de Juda ſeront rétablies (18).

41. C'eſt là que ſes citoyens demeureront, après qu'ils l'auront acquiſe comme leur vrai héritage.

42. Et la race de ſes ſerviteurs la poſſédera; & ceux qui aiment ſon nom y établiront leur demeure (19).

---

(18) L'Hébreu imprimé a : *Et ædificabit civitates Juda*, « & il rétablira les villes de Juda ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien portent au contraire : *Et ædificabuntur civitates Juda*, & les villes de Juda » ſeront rétablies » ; ce qui ſuppoſe la leçon ויבנו, OUEIBBUNOU, au lieu de ויבנה, OUEIBENÉH. Quoique le ſens ſoit le même de part & d'autre, le rythme du Poëme ſacré demande qu'on conſerve la leçon de l'Hébreu imprimé, qui eſt auſſi celle du Chaldéen & du Syrien. Alors les deux membres paralleles s'accordent parfaitement : *Quoniam Deus ſervabit Sion*,

38. Quoniam exaudivit pauperes Dominus; & vinctos ſuos non deſpexit.

39. Laudent illum cœli & terra, mare & omnia reptilia in eis.

40. Quoniam Deus ſalvam faciet Sion, & ædificabuntur (18) civitates Juda.

41. Et inhabitabunt ibi, & hæreditate acquirent eam.

42. Et ſemen ſervorum ejus poſſidebit eam; & qui diligunt nomen ejus, habitabunt in eâ (19).

& ædificabit civitates Juda; « Dieu ſauvera » Sion, & il rétablira les villes de Juda ».

(19) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Syrien, le Grec, le Latin & l'Arménien ont: *Et ſemen ſervorum ejus poſſidebit eam, & quĩ diligunt nomen ejus habitabunt in eâ.* « Et la » la race de ſes ſerviteurs la poſſédera, (la ville » de Sion) & ceux qui aiment ſon nom y éta» bliront leur demeure ».

Mais l'Ethiopien & l'Arabe traduiſent dans le ſtyle direct : *Et ſemen ſervorum tuorum poſſidebit eam, & qui diligunt nomen tuum habitabunt in eâ.* « Et la race de vos ſervi-

PSEAUME LXIX. HEBR. LXX.

Ce Pſeaume, ſi on en excepte quelques légeres fautes de Copiſtes, que nous corrigeons par la confrontation raiſonnée des Textes Polyglottes, eſt exactement la même choſe, dans l'original, que la fin du Pſeaume XXXIX. *Hébr.* XL. à commencer au verſet 18. *Hébr.* 14. Ainſi le premier eſt un pur démembrement du ſecond & le ſujet eſt par conſéquent le même de part & d'autre.

On trouve dans ce morceau une formule de priere qui convient à l'état du Juſte expoſé aux vexations & aux inſultes des méchans.

1. VENEZ (1) à mon aide, ô mon Dieu! hâtez-vous, Seigneur, de me ſecourir.

» teurs la poſſéderа, & ceux qui aiment » nom y établiront leur demeure ».

Nous préférons la premiere leçon, que ce qui précede eſt au ſtyle indirect

(1) L'Hébreu imprimé, auquel ſont mes le Chaldéen & le Syrien, porte ment : אלהים להצילני, ELOHIM LE SILÉNI, *Deus, ad liberandum me*, « D » me délivrer ».

Mais les Septante, qu'ont ſuivis l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien *intende*, « venez ». Ils liſoient donc manuſcrit Hébreu, ce que nous l aujourd'hui dans le Pſeaume paral *Hébr.* XL. verſet 14. ou verſet 1

PSALMUS LXIX. HEBR. LXX.

1. DEUS, in adjutorium meum intende (1); Domine, ad adjuvandum me festina.

---

division de versets, רצה אלהים להצילני, RETSÉH ELOHIM LEHATTSILNI, *Complace, Deus, ad liberandum me*, « daignez, ô Dieu! » me délivrer ». Observons cependant que dans le Psaume parallele, au lieu de אלהים, ELOHIM, *Deus*, « Dieu », on lit יהוה, IEHOAH, *Æterne*, « Eternel »; ce qui nous paroît plus noble.

On ne peut s'empêcher d'admettre cette leçon, qui est entiere, & où les deux hémistiches se correspondent parfaitement: *Complace, Jehovah, ad liberandum me; Jehovah, ad auxilium mei festina.* « Daignez, Seigneur, » me délivrer; Eternel, volez à mon secours ».

2. Que ceux-là ſoient confondus & couverts de honte, qui cherchent à m'ôter la vie (2).

3. Que ceux qui veulent m'accabler de maux ſoient obligés de retourner en arriere, & qu'ils ſoient chargés de confuſion.

4. Que ceux qui me (3) diſent des paroles de raillerie & d'inſulte, ſoient renverſés auſſi-tôt avec honte.

5 Mais que tous ceux qui vous cherchent ſe réjouiſſent en vous, & ſoient

(2) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent tous les autres Textes Polyglottes, porte ſimplement : *Pudore afficiantur & erubeſcant quærentes animam meam*, « que ceux qui cherchent » mon ame ſoient remplis de honte & de con» fuſion ».

Mais, il faut dire, avec le Pſeaume parallele, verſet 15 ou 19 : *Pudore afficiantur & erubeſcant* PARITER *quærentes animam meam* UT PERDANT EAM. « Que ceux qui cher» chent mon ame POUR LA PERDRE, ſoient » remplis de honte & EN MÊME TEMPS de » confuſion ».

2. Confundantur & revereantur, qui quærunt animam meam (2).

3. Avertantur retrorsùm & erubescant qui volunt mihi mala.

4. Avertantur statìm erubescentes, qui dicunt mihi (3) : Euge, euge.

5. Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te, & dicant sem-

---

Les Copistes Juifs ont passé dans le Pseaume LXX. les deux mots suivans, יחד, IACHAD, & לספותה, LESIPPHOTAH.

(3) L'Hébreu imprimé a seulement : *Qui dicunt, euge, euge*, « ceux qui disent des termes » insultans ».

Mais lisez, avec tous les autres Textes Polyglottes : *Qui dicunt* MIHI, *euge, euge*, « ceux qui ME disent des termes insultans ». Le Pseaume parallele offre aussi la même leçon ; d'où il résulte que les Copistes Juifs ont oublié le monosyllabe לי, LI, dans le Pseaume LXX.

PSEAUME LXX. HEBR. LXXI.

Ecrit par David, durant la révolte d'Abſalon.

1. C'EST en vous, Seigneur, que j'ai eſpéré, ne permettez pas que je ſois confondu pour jamais; délivrez-moi par un effet de votre juſtice, & ſauvez-moi.

2. Rendez votre oreille attentive pour m'écouter, & ſauvez-moi.

3. Que je trouve en vous un Dieu qui me protege, & un aſile aſſuré, afin que vous me ſauviez;

4. Parce que vous êtes ma force & mon refuge (1).

(1) L'Hébreu imprimé, auquel eſt entiérement conforme le Chaldéen, porte : הֱיֵה לִי לְצוּר מָעוֹן לָבוֹא תָּמִיד צִוִּיתָ לְהוֹשִׁיעֵנִי כִּי סַלְעִי וּמְצוּדָתִי אָתָּה, HÉIÉH LI LETSOUR MAON LABO THAMID TSIOUITHA LEHOSCHIÉNI KI SALEI OUMETSOUDATHI ATTHATH. *Eſto mihi in rupem habitaculi ad veniendum ſemper; mandaſti ſalvum me facere, quoniam petra mea & munitio mea tu es.* « Soyez-moi comme » un rocher qui me ſerve de demeure où je » puiſſe toujours me retirer; vous avez donné

PSALMUS

PSALMUS LXX. Hebr. LXXI.

1. IN te, Domine, ſperavi, non confundar in æternum; in juſtitiâ tuâ libera me, & eripe me.

2. Inclina ad me aurem tuam, & ſalva me.

3. Eſto mihi in Deum protectorem, & in locum munitum, ut ſalvum me facias;

4. Quoniam firmamentum meum, & refugium meum es tu (1).

» vos ordres pour me ſauver, parce que vous » êtes ma pierre & ma forteresſe ».

Mais il faut lire, avec le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien : היה לי לצור מעוז ולבית מצודות להושיעני כי סלעי ומצודתי אתה, HÉIÉH LI LETSOUR MAOZ OULEBÉTH METSOUDOTH LEHOSCHIÉNI KI SALEI OUMETSOUDATHI ATTHAH. *Eſto mihi in rupem fortitudinis, & in domum munitionum ad ſervandum me, quoniam petra mea & munitio mea tu es.* « Soyez-moi comme un

5. Tirez-moi, mon (2) Dieu, d'entre les mains du pécheur, & de la puiſſance de celui qui agit contre votre loi, & de l'homme injuſte;

6. Parce que vous êtes, Seigneur, ma patience; Seigneur, (3) vous avez toujours été mon eſpérance dès ma jeuneſſe.

7. J'ai été affermi en vous avant ma naiſſance; vous vous êtes déclaré mon protecteur, dès que je ſuis ſorti du ſein de ma mere.

8. Vous avez toujours été le ſujet

» rocher fortifié, & comme une demeure im-
» prenable pour me ſauver; parce que vous
» êtes ma pierre & ma demeure ».

C'eſt ainſi que porte le Pſeaume XXX. Hébr. XXXI, verſets 3 & 4. Les trois premiers verſets du Pſeaume LXX, Hébr. LXXI, ſont entiérement paralleles aux verſets 2, 3, & au commencement du verſet 4 du Pſeaume XXXI.

Le Chaldéen même, au Pſeaume LXX, Hébr. LXXI, porte auſſi לצור מעוז, LATSOUR MAOZ, *in rupem fortitudinis*, « comme » un rocher fortifié », au lieu de לצור מעון, LATSOUR MAON, *in rupem habitaculi*, « comme un rocher qui me ſerve de demeure ».

(2) L'Hébreu imprimé, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, ont : *Deus meus, libera me de manu improbi*, « mon Dieu, délivrez-moi de la main du méchant ».

5. Deus meus (2), eripe me de manu peccatoris, & de manu contra legem agentis & iniqui;

6. Quoniam tu es patientia mea, Domine; Domine, (3) ſpes mea à juventute meâ.

7. In te confirmatus ſum ex utero; de ventre matris meæ, tu es protector meus.

8. In te cantatio mea ſemper;

Mais le Chaldéen, le Syrien & l'Arabe, au lieu d'ELOHAI, אלהי, *Deus meus*, « mon » Dieu », repréſentent אלהים, ELOHIM, *Deus*, « Dieu ». Les deux leçons ſont bonnes.

(3) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, a : *Quoniam tu es expectatio mea, Domine; Jehovah ſpes mea à juventute meâ.* « Parce que vous êtes, Seigneur, l'objet » de mon attente; Eternel, vous avez été mon » eſpérance dès ma jeuneſſe ».

Le Chaldéen, au lieu de אדני יהוה, ADONAÏ IEHOAH, *Domine, Jehovah*, « Seigneur, Eter- » nel, liſoit יהוה אלהי, IEHOAH ELOHAI, *Jehovah, Deus meus*, « Eternel, mon Dieu », & le Syrien, יהוה אלהים, IEHOAH ELOHIM, *Jehovah, Deus*, « Eternel, Dieu ».

de mes cantiques ; j'ai paru comme un prodige à pluſieurs ; mais vous êtes mon protecteur tout-puiſſant.

9. Que ma bouche ſoit *toujours* remplie de *vos* (4) louanges, afin que je chante votre gloire, & que je ſois continuellement appliqué à publier votre grandeur.

10. Ne me rejetez pas dans le temps de ma vieilleſſe ; & maintenant que ma force s'eſt affoiblie, ne m'abandonnez pas.

11. Parce que mes ennemis ont parlé contre moi, & que ceux qui en vouloient à ma vie ont tenu conſeil enſemble *pour me perdre.*

12. En diſant : Dieu l'a abandonné, attachez-vous à *le* (5) pourſuivre, &

(4) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent le Chaldéen & le Syrien, a : *Repleatur os meum laude tuâ, totâ die gloriâ tuâ*, « que » ma bouche ſoit remplie de votre louange, » tout le jour de votre gloire ».

Mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ſont un peu plus étendus. Ils portent : *Repleatur os meum laude, UT CANTEM GLORIAM TUAM, totâ die magnitudinem tuam*, « que ma bouche ſoit remplie de » louange, AFIN QUE JE CHANTE VOTRE

tanquam prodigium factus ſum multis ; & tu adjutor fortis.

9. Repleatur os meum laude (4), ut cantem gloriam tuam ; totâ die magnitudinem tuam.

10. Ne projicias me in tempore ſenectutis ; cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

11. Quia dixerunt inimici mei mihi ; & qui cuſtodiebant animam meam, conſilium fecerunt in unum.

12. Dicentes : Deus dereliquit eum, perſequimini (5), & compre-

« GLOIRE, tout le jour votre grandeur ».

(5) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, a : רדפו ותפשוהו, RIDEPHOU OUETHIPHESOUHOU, *perſequimini & comprehendite eum*, « pourſuivez & ſaiſiſſez-le ».

Mais le Syrien & l'Arabe liſoient : רדפוהו ותפשוהו, RIDEPHOUHOU OUETHIPHESOUHOU, *perſequimini eum, & comprehendite eum*, « pourſuivez-le, & ſaiſiſſez-le » ; ce qui eſt

à le prendre, parce qu'il n'y a perſonne pour le détruire.

13. O Dieu! ne vous éloignez point de moi; regardez-moi, mon Dieu, pour me ſecourir.

14. Que ceux qui répandent des calomnies contre moi ſoient confondus, & qu'ils périſſent; que ceux qui cherchent à m'accabler de maux, ſoient couverts de confuſion & de honte.

15. Mais pour moi, je ne ceſſerai jamais d'eſpérer, & je vous donnerai toujours de nouvelles louanges.

16. Ma bouche publiera votre juſtice, & racontera tout le jour votre aſſiſtance ſalutaire.

17. Parce que je ne connois point la ſcience (6) *humaine*, je me renfer-

---

plus conforme au génie de la Langue ſainte.

(6) La Vulgate fait dire au Prophete-Roi: *Non cognovi litteraturam*, « je ne connois pas la SCIENCE ». L'Arabe a *ſcripturam*, « l'écri» ture »; ce qui revient au même. L'Ethiopien & l'Arménien diſent *negociationem*, « le né» goce », ce qui eſt différent. Cette variété découle de la ſource des exemplaires Grecs. Les uns, comme les éditions de Complute & de Veniſe, ont GRAMMATEIAS (γραμματειας), qui veut dire *littérature*; les autres, comme

hendite eum, quia non eſt qui eripiat.

13. Deus, ne elongeris à me; Deus meus in auxilium meum reſpice.

14. Confundantur, & deficiant detrahentes animæ meæ; operiantur confuſione & pudore, qui quærunt mala mihi.

15. Ego autem ſemper ſperabo; & adjiciam ſuper omnem laudem tuam.

16. Os meum annuntiabit juſtitiam tuam; totâ die ſalutare tuum.

17. Quoniam non cognovi litteraturam (6), introibo in potentias

---

l'édition de Rome, portent PRAGMATEIAS (πραγματειας), *négoce*, deux mots Grecs très-aiſés à confondre.

Nous avons relevé, dans notre NOUVELLE MÉTHODE, Tom. I, pag. 173-176, l'abus que des anciens Interpretes ont fait de ce paſſage, pour n'avoir pas conſulté l'original. Voici donc ce que dit le Texte Hébreu: *Os meum annuntiabit juſtitiam tuam, totâ die ſalutem tuam, ETSI NON ASSEQUAR NUMEROS. Introibo in fortitudines Domini*, (id eſt, *annuntiabo fortitudines Domini*, (id eſt, *annuntiabo forti-*

merai dans la conſidération de la puiſſance du Seigneur ; Seigneur, je me ſouviendrai ſeulement de votre juſtice.

18. C'eſt vous-même, ô Dieu ! qui m'avez inſtruit dès ma jeuneſſe ; & je publierai vos merveilles, que j'ai éprouvées juſqu'à préſent.

19. Ne m'abandonnez donc pas, ô Dieu ! dans ma vieilleſſe & dans mon âge avancé.

20. Juſqu'à ce que j'aye annoncé la force de votre bras à toute la poſtérité qui doit venir.

21. Votre puiſſance & votre juſtice qui a éclaté, ô Dieu ! juſque dans les lieux les plus élevés, par les grandes choſes que vous avez faites : ô Dieu ! qui eſt ſemblable à vous (7) ?

---

tudines Domini) ; *ô Jehova, commemorabo juſtitiam tuam quæ tui ſolius eſt.* « Ma bouche » annoncera votre juſtice, elle publiera chaque » jour vos protections ſalutaires, QUOIQUE JE » N'EN CONNOISSE POINT LE NOMBRE. J'entrerai dans le détail des prodiges du Seigneur ; » Eternel, je conſerverai la mémoire des œuvres » de votre juſtice ; il n'appartient qu'à vous de » l'exercer ».

(7) Le gros point, que les Hébreux appellent *ſoph phaſouq*, & qui eſt après גבורתך, GHEBOURATHÉKA, *fortitudinem tuam*, « votre

Domini; Domine, memorabor juſtitiæ tuæ ſolius.

18. Deus, docuiſti me à juventute meâ; & uſque nunc pronuntiabo mirabilia tua.

19. Et uſque in ſenectam & ſenium, Deus, ne derelinquas me.

20. Donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura eſt.

21. Potentiam tuam & juſtitiam tuam, Deus, uſque in altiſſima quæ feciſti magnalia; Deus, quis ſimilis tibi (7)?

» force », nous le plaçons après וצדקתך, OUTSIDEQATHÉKA, *juſtitiam tuam*, « votre juſ» tice », & alors nous aurons ce ſens heureux : *Et etiam uſque ad ſenectutem & canitiem Deus ne derelinquas me, donec annuntiaverim brachium tuum generationi; omni qui venturus eſt fortitudinem tuam & juſtitiam tuam. Deus, uſque ad altiſſima ſunt quæ feciſti magnalia: Deus, quis ſimilis tibi?* « Mais » ne m'abandonnez pas, Seigneur, juſque dans » ma vieilleſſe & juſque dans l'âge le plus » avancé, afin que j'aie le temps d'annoncer

22. Combien m'avez-vous fait éprouver d'afflictions différentes & très-pénibles ! & enſuite vous m'avez comme redonné la vie, & retiré des abymes de la terre.

23. Vous avez fait éclater en pluſieurs manieres *à mon égard* la magnificence *de* votre *gloire*; &, me regardant de nouveau favorablement, vous m'avez rempli de conſolation (8).

24. Car je vous glorifierai encore, ô Dieu ! en publiant votre vérité au ſon des inſtrumens de muſique; je chanterai vos louanges ſur la harpe, ô Saint d'Iſraël!

» à la poſtérité la puiſſance de votre bras, » votre force & votre juſtice aux races futures. » Grand Dieu ! que vos œuvres ſont élevées » & éclatantes ! Seigneur, qui peut vous être » comparé » ?

(8) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : *Multiplicaſti magnitudinem meam, & rurſùm conſolatus es me.* « Vous m'avez élevé au plus haut point de » grandeur, & vos conſolations ſe ſont répandues ſur moi de toutes parts ».

Mais les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de גדלתי, GHEDULLATHI, *magnitudinem meam*, « ma grandeur », repréſentent גדלך, GHODELÉKA,

22. Quantas mihi oſtendiſti tribulationes multas & malas ! & converſus vivificaſti me ; & de abyſſis terræ iterùm reduxiſti me.

23. Multiplicaſti magnificentiam tuam ; & converſus conſolatus es me (8).

24. Nam & ego confitebor tibi in vaſis Pſalmi veritatem tuam ; Deus, pſallam tibi in cithara, Sanctus Iſraël.

---

magnitudinem tuam, « votre grandeur » ; enſuite les Septante ajoutent, & *de abyſſis terræ iterùm reduxiſti me*, « & vous m'avez retiré » des abymes de la terre », comme ſi ces Interpretes avoient encore ſu ici, dans leur manuſcrit Hébreu, ces paroles du verſet précédent : ומתהמות הארץ תשוב תעלני, OUMITHEHOMOTH HAARETS THASCHOUB THAALÉNI. L'Ethiopien, l'Arabe, l'Arménien, les anciens Pſautiers de Rome, & Saint Auguſtin offrent la même répétition ; mais nous nous en tenons abſolument à la leçon de l'Hébreu imprimé, qui eſt excellente, & où les deux hémiſtiches s'accordent de la maniere la plus parfaite.

25. Mes levres feront retentir leur joie au milieu des airs que je chanterai à votre louange ; & mon ame, que vous avez délivrée, *y prendra auſſi part.*

26. Et ma langue ſera enfin appliquée tout le jour à annoncer votre juſtice ; pendant que ceux qui cherchent à m'accabler, ſeront tous couverts de confuſion.

25. Exultabunt labia mea cùm cantavero tibi ; & anima mea, quam redemisti.

26. Sed & lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam ; cùm confusi & reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.

PSEAUME LXXI. HEBR. LXXII.

Ce Poëme, qui eſt l'ouvrage de David, repréſente, ſous un point de vue, le regne heureux de Salomon, & ſous l'autre, celui de J. C. Les Rabbins eux-mêmes avouent qu'il convient au Meſſie, quoiqu'ils nient qu'il ſe rapporte à J. C. Mais il y a une ſi parfaite conformité entre le caracteres de J C. & ceux qui ſont attribués au Meſſie dans ce Cantique, du conſentement même des Juifs, qu'il faut être plein d'aveuglement ou de mauvaiſe foi, pour ne les y pas reconnoître.

1. O Dieu ! donnez au Roi *la droiture* de vos jugemens, & au fils du Roi *la lumiere* de votre juſtice.

2. Afin qu'il juge votre peuple ſelon les regles de cette juſtice, & vos pauvres ſelon l'équité de ces jugemens.

3. Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, & les collines la juſtice (1).

(1) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, les Septante de l'édition de Rome, l'Ethiopien, l'Arménien, le Pſeautier de l'Abbaye Saint Germain, Apollinaire & Tertulien, porte : *Afferant montes pacem populo, & colles in iuſtitiâ*, « que les montagnes

PSALMUS LXXI. HEBR. LXXII.

1. DEUS, judicium tuum regi da ; & juſtitiam tuam filio Regis.

2. Judicare populum tuum in juſtiâ, & pauperes tuos in judicio.

3. Suſcipiant montes pacem populo, & colles juſtitiam (1).

» apportent la paix au peuple, & les collines » dans la juſtice ».

Mais, au lieu de בצדקה, BITSEDAQAH, *in juſtitiâ*, « dans la juſtice », il faut lire צדקה, TSEDAQAH, *juſtitiam*, « la juſtice », avec les éditions Grecques de Complute & de

4. Il jugera les pauvres d'entre le peuple ; il ſauvera les enfans des pauvres, & humiliera le calomniateur.

5. Et il demeurera autant que le ſoleil & que la lune dans toutes les générations (2).

6. Il deſcendra comme la pluie ſur une toiſon, & comme l'eau qui tombe du ciel ſur la terre (3).

Veniſe, la Vulgate Latine & l'Arabe. Saint Auguſtin reconnoît les deux manieres de lire ; il préfere celle que nous ſuivons. Le Syrien eſt pour nous, en ce qu'il n'admet pas la prépoſition BETH, ב, *in*, « dans », il liſoit צדקך, TSIDEQEKA, *juſtitiam tuam*, « votre » juſtice ». Nous ne pouvons recevoir ce pronom qui troubleroit toute l'harmonie du Poëme. On pourroit plus volontiers retenir la leçon לעמך, LEAMMEKA, *populo tuo*, « à votre » peuple », qu'offre auſſi cet Interprete.

(2) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, a : יראוך עם שמש ולפני ירח דור דורים : IIRAOUKA IM SCHAMÉSCH OUELIPHENÉ IARÉACH DOR DORIM. *Timebunt te cum ſole, & in aſpectu lunæ (in) generatione generationum.* « Ils vous craindront avec le ſoleil, & en préſence de la lune, » de race en race ».

Mais nous rejetons cette leçon, qui interrompt la ſuite du diſcours, & nous liſons, avec les

4. Judicabit pauperes populi, & salvos faciet filios pauperum, & humiliabit calumniatorem.

5. Et permanebit cum sole & ante lunam, in generatione & generationem (2).

6. Descendet sine pluvia in vellus; & sicut stillicidia super terram (3).

Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien : ויאריך עם שמש ולפני ירח דור דורים, OUAIARIK IM SCHAMÉSCH OUELIPHENÉ IARÉACH DOR DORIM. *Et permanebit cum sole, & in conspectu lunæ (in) generatione generationum.* « Et il demeurera avec le soleil & en présence de la lune, » de race en race ».

(3) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Descendet sicut pluvia in detonsum pratum, sicut imbres stillicidium terræ.* « Il descendra » comme la pluie sur l'herbe coupée, & comme » l'eau qui tombe goutte à goutte à terre ».

Mais l'harmonie du Poëme Hébreu demande qu'on lise la prépositon עַל, AL, *in*, « sur », devant אֶרֶץ, ARÉTS, *terram*, « la terre », comme on la lit devant גַּז, GAZ, *detonsum pratum*, « l'herbe coupée ». Tous les Textes Polyglottes la représentent dans les deux endroits.

7. La juſtice (4) paroîtra de ſon temps, avec une abondance de paix qui durera autant que la lune.

8. Et il régnera depuis une mer juſqu'à une autre mer, & depuis le fleuve juſqu'aux extrémités de la terre.

9. Les Ethiopiens ſe proſterneront devant lui; & ſes ennemis baiſeront la terre.

10. Les Rois de Tharſe & les Iſles lui offriront des préſens; les Rois de l'Arabie & de Saba lui apporteront des dons:

11. Et tous les Rois (5) de la terre l'adoreront, toutes les nations lui ſeront aſſujetties;

12. Parce qu'il délivrera le pauvre des mains du puiſſant (6); le pauvre qui n'avoit perſonne qui l'aſſiſtât.

13. Il aura compaſſion de celui qui

(4) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, Aquila & Symmaque ont: *Germinabit in diebus ejus juſtus, & multitudo pacis*, « le juſte germera » de ſon temps, & la multitude de la paix ».

Mais la conſonnance des membres paralleles veut qu'au lieu de צדיק, TSADIQ, *juſtus*, « le juſte », on liſe, avec le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, צדק, TSÉDÉQ, *juſtitia*, « la juſtice ».

(5) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Syrien

7. Orietur in diebus ejus justitia (4), & abundantia pacis, donec auferatur luna.

8. Et dominabitur à mari usque ad mare, & à flumine usque ad terminos orbis terrarum.

9. Coram illo procident Æthiopes; & inimici ejus terram lingent.

10. Reges Tharsis & insulæ munera offerent; Reges Arabum & Saba dona adducent.

11. Et adorabunt eum omnes Reges (5) terræ; omnes gentes servient ei.

12. Quia liberabit pauperem à potente (6), & pauperem cui non erat adjutor,

13. Parcet pauperi & inopi;

& les Septante de l'édition de Rome ont simplement : *Et adorabunt eum omnes Reges*, « & » tous les Rois l'adoreront ».

Mais les éditions Grecques de Complute & de Venise, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de מלכים, MELACHIM, *Reges*, « les Rois », représentent מלכי הארץ, MALKÉ HAARETS, *Reges terræ*, « les Rois de la terre ».

(6) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme

eſt pauvre & dans l'indigence, & il ſauvera les ames des pauvres.

14. Il rachetera leurs ames des uſures & de l'iniquité; & leur nom (7) ſera en honneur devant lui.

15. Et il vivra, & on lui donnera de l'or de l'Arabie; il recevra des adorations & des bénédictions continuelles.

16. Et l'on verra le froment, ſemé dans la terre ſur le haut des montagnes, pouſſer ſon fruit, qui s'élevera plus haut que *les cédres du Liban*, & il ſortira des villes une multitude de peuples, ſemblable à l'herbe de la terre (8).

---

le Chaldéen, porte : *Quia liberabit egenum vociferantem*, « parce qu'il délivrera le pauvre » qui gémiſſoit ».

Mais le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien prononçoient le mot compoſé de quatre lettres MEM, SCHIN, OUAOU, AÏN, משוע, MESCHOA, & non pas MESCHAOUÉA, & alors l'on a cette verſion : *Quia liberabit egenum à divite*, « parce qu'il » délivrera l'indigent des mains du riche ».

Nous préférons le premier ſens, parce qu'il conſerve mieux la conſonnance avec le ſecond hémiſtiche, *& pauperem cui non erat adjutor*, « & le pauvre qui n'avoit perſonne qui l'aſ» ſiſtât ».

(7) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent le Chaldéen & le Syrien, Aquila & Symmaque,

& animas pauperum ſalvas faciet.

14. Ex uſuris, & iniquitate redimet animas eorum; & honorabile nomen (7) illorum coràm illo.

15. Et vivet, & dabitur ei de auro Arabiæ, & adorabunt de ipſo ſemper; totâ die benedicent ei.

16. Et erit firmamentum in terrâ, in ſummis montium, ſuperextolletur ſuper Libanum fructus ejus; & florebunt de civitate ſicut fœnum terræ (8).

---

a : *Et pretioſus erit ſanguis eorum in oculis ejus*, « & leur ſang ſera cher à ſes yeux ».

Mais les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de דָּמָם, DAMAM, *ſanguis eorum*, « leur ſang », liſoient שְׁמָם, SCHEMAM, *nomen eorum*, « leur nom » ; ou bien ONOMA (ονομα) aura été formé par corruption, de AIMA (αιμα). Ces deux mots Grecs ſont auſſi aiſés à confondre que les deux termes Hébreux.

L'harmonie du Poëme eſt plus parfaite dans la premiere leçon : *De fraude & tyrannide vindicabit animam, & pretioſus erit ſanguis eorum in oculis ejus*, « il les vengera de la » fraude & de l'injuſtice, & leur ſang ſera » cher à ſes yeux ».

(8) L'Hébreu imprimé porte à la lettre :

17. Que ſon nom ſoit béni dans tous les ſiecles ; ſon nom ſubſiſte avant le ſoleil.

18. Et tous les peuples de la terre (9) ſeront bénis en lui ; toutes les nations rendront gloire à ſa grandeur.

19. Que le Seigneur (10), le Dieu

Erit particula frumenti in terra, in cacumine montium commovebitur ſicut Libanus fructus ejus, & florebunt de civitate ſicut herba terræ. « Une poignée de froment jettée en terre ſur le » haut des montagnes, pouſſera des tiges qui » ſeront agitées comme le Liban, & les ha» bitans des villes germeront comme l'herbe de » la terre ».

Ce paſſage, dont le ſens eſt très-beau, ſe réduit à ceci : Alors il y aura une telle fertilité, qu'en ſemant un peu de froment même ſur le ſommet des montagnes dont le ſol eſt ordinairement le plus aride & le plus ſtérile, l'on verra une ſi grande quantité d'épis, qu'ils ſeront agités par le vent comme les arbres du Liban. Cette bénédiction ſe répandra non ſeulement ſur les champs, mais encore ſur les villes. Les citoyens, qui ſe multiplieront à l'infini, à cauſe de la longue paix & de l'heureuſe abondance dont ils jouiſſent, paroîtront germer & ſortir de terre comme l'herbe.

Les Copiſtes Latins auront écrit FIRMAMENTUM, *firmament* ou *appui*, pour FRUMENTUM, *froment*, ou le mot Grec STERIGMA (στηριγμα), qui veut dire *appui*, aura été formé de DRAGMA (δραγμα), *poignée*. Les deux fautes ſont

17. Sit nomen ejus benedictum in sæcula; ante solem permanet nomen ejus.

18. Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ (9) omnes gentes magnificabunt eum.

19. Benedictus Dominus (10)

également faciles. L'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien sont conformes à la Vulgate & aux Septante, & ils portent également *firmamentum*, APPUI, d'où il résulte que l'erreur de Copiste est très-ancienne.

(9) Ces mots *omnes Tribus terræ*, « toutes » les Tribus de la terre », qu'on lit dans le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, manquent dans l'Hébreu & le Chaldéen.

Le Syrien en a conservé une partie, puisqu'il porte *omnes gentes*, « toutes les nations », dans le premier membre, & *omnes*, « tous », dans le second.

(10) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, a : ברוך יהוה אלהים אלהי ישראל, BAROUK IEHOAH ELOHIM ELOHÉ ISRAËL, *Benedictus Jehovah Deus, Deus Israël*, « Béni soit l'Eternel Dieu, Dieu » d'Israël » !

Il faut effacer, d'après l'autorité du Syrien, du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, le premier אלהים, ELOHIM, qui veut dire *Deus*, « Dieu ». Ce mot est surabondant dans la phrase Hébraïque.

Voyez, touchant ce verset & le suivant qui

d'Iſraël ſoit béni, lui qui fait des choſes miraculeuſes.

20. Et que le nom de ſa majeſté ſoit béni éternellement, & que toute la terre ſoit remplie de ſa majeſté : Que cela ſoit ainſi, que cela ſoit ainſi.

21. Ici finiſſent les Cantiques de David, fils de Jeſſé (11).

---

terminent en même temps la piece & le ſecond Livre des Pſeaumes, ce que nous avons dit à la concluſion du premier Livre, c'eſt-à-dire à la fin du Pſeaume XL, Hébr. XLI.

(11) Ce Pſeaume eſt le dernier de tous ceux que David a écrits, comme il paroît par ces mots : Ici finiſſent les Cantiques (Hébr. les

Deus

Deus Iſraël, qui facit mirabilia ſolus.

20. Et benedictum nomen majeſtatis ejus in æternum; & replebitur majeſtate ejus omnis terra. Fiat, fiat.

21. Defecerunt laudes David, filii Jeſſe (11).

» prieres) de David fils de Jeſſé »; & par les circonſtances du temps où il fut compoſé, qui fut le ſacre de ſon fils Salomon, époque à laquelle ne ſurvécut guere le Prophete-Roi. Au reſte, ces paroles ſont évidemment un hors-d'œuvre, & l'Egliſe elle-même les a retranchées de ſon Office public.

PSEAUME LXXII. HEBR. LXXIII.

Composé pendant la captivité de Babylone.

1. QUE Dieu eſt bon à Iſraël, à ceux qui ont le cœur droit !

2. Mais pour moi, mes pieds m'ont penſé manquer, & je ſuis preſque tombé en marchant (1) ;

3. Parce que j'ai été touché d'un zele *d'indignation* contre les méchans, en voyant la paix des pécheurs ;

4. Parce qu'ils ne penſent point à leur mort, & que les plaies dont ils ſont frappés ne durent pas (2).

5. Ils ne participent point aux travaux *ni* aux fatigues des hommes, & n'éprouvent point les fléaux auxquels les autres mortels ſont expoſés.

(1) Au lieu de נטוי, NETOUI, *nutans*, « qui chancelle », & de שפכה, SCHUPHEKAH, *effuſa*, « qui ſe dérobe », liſez, comme en avertit la Maſſore, & comme repréſentent tous les Textes Polyglottes, נטיו, NETIOU, & שפכו, SCHUPHEKOU ; alors rien ne péchera contre la Grammaire Hébraïque, & vous aurez

SALMUS LXXII. HEBR. LXXIII.

1. QUAM bonus Iſraël Deus, his ui recto ſunt corde!

2. Mei autem penè moti ſunt pe- es; penè effuſi ſunt greſſus mei (1).

3. Quia zelavi ſuper iniquos, acem peccatorum videns.

4. Quia non eſt reſpectus morti orum; & firmamentum in plagâ orum (2).

5. In labore hominum non ſunt, cum hominibus non flagellabun- ur.

ſens : *Quoad me verò parum abfuit quin tarent pedes mei, ferè effuſi ſunt greſſus i.* « Mais quant à moi, peu s'en faut que mes pieds ne chancellent, mes pas ſe dérobent preſque ſous moi ».

(2) L'Hébreu a : *Quia non ſunt ligamenta orti eorum; & pingue eſt robur eorum*, « il n'y a point de nœuds à leur mort, & leur force

6. C'eſt ce qui les rend ſuperbes ; s ſont tout couverts de leur iniquité & de leur impiété (3).

7. Leur iniquité eſt comme née de leur abondance & de leur graiſſe : ils ſe ſont abandonnés à toutes les paſſions de leur cœur (4).

8. Toutes leurs penſées & toutes leurs paroles étoient remplies de malice ; ils ont proféré hautement l'iniquité *qu'ils avoient conçue* (5).

» eſt entiere. *Autrement*, leur mort eſt exempte » de douleurs, & leur embonpoint eſt gras ».

(3) L'Hébreu porte : *Ideò cingit eos velut torques ſuperbia ; amicit eos velut ornatus violentia.* « Auſſi l'orgueil éclate-t-il autour » de ces hommes inſolens, comme un collier » qui brille ; l'arrogance environne ces impies » comme les ornemens dont ils ſont revêtus ».

(4) L'Hébreu imprimé, auquel eſt conforme le Chaldéen, a : עברו משכיות עינמו מחלב יצא לבב, IATSA MÉCHÉLÉB ÉNÉMO ABEROU MASEKIOTH LÉBAB. *Exit pra adipe oculus eorum tranſierunt cogitationes cordis.* « Leurs yeux » ſortent de la tête à cauſe de l'excès » de leur embonpoint ; ils paſſent les penſées » de leur cœur », c'eſt-à-dire, les impies deviennent beaucoup plus de choſes qu'ils déſirent.

Mais le Syrien liſoit : מחלב עינימו יצא, IATSA KÉCHÉLÉB ועברו כשביות לבב

6. Ideò tenuit eos ſuperbia ; operti ſunt iniquitate & impietate ſuâ (3).

7. Prodiit quaſi ex adipe iniquitas eorum ; tranſierunt in affectum cordis (4).

8. Cogitaverunt, & locuti ſunt nequitiam, iniquitatem in excelſo locuti ſunt (5).

MO CUABEDOU KESEKIOTH LÉBAB. *Exiit velut adeps iniquitas eorum, & operati ſunt ſecundùm cogitationes cordis.* « Leur iniquité a crû comme » leur embonpoint, & ils ont fait tout ce que » leur cœur a déſiré ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de עינמו, ÉNÉMO, *oculus eorum*, « leurs yeux », repréſentent auſſi עונימו, ONIMO, *iniquitas eorum*, « leur iniquité ».

(5) Fondés ſur les principes de la critique ſacrée, nous traduiſons ainſi l'original : *Deridենt & loquuntur malum, calumniam ex alto loquuntur.* « Les impies tournent en dériſion le » juſte, & parlent mal de lui ; ils proferent » hautement des calomnies ».

Nous rendons le verbe מוק, MOUQ, *ou* מקק, MAQAQ, qui en Hébreu ſignifie *tabeſcere*, « deſſécher », par *deridere*, « tourner en dé- » riſion », & en cela nous ſuivons l'analogie des idiômes Chaldéen & Syrien.

9. Ils ont ouvert leur bouche c
tre le Ciel, & leur langue a atta
tout le monde.

10. C'eſt pourquoi mon peuple
convertira, & il aura des jours ple
& *heureux* (6).

---

(6) L'Hébreu imprimé, auquel eſt confo
le Chaldéen, porte : ישיב עמו הלם ומי
: מלא ימצו למו, LAKÉN IASCHIB AMMO
LOM OUMÉ MALÉ IMMATSOU LAMO. .
*revertitur populus ejus hùc, & aqua ca
pleni exprimuntur eis.* « C'eſt pourquoi ſon
» ple en revient là, & ils boivent l'eau du c
» à pleins verres ».

Nous rendons le terme Hébreu מלא, MA
par *calicis pleni*, « plein calice », parce
l'adjectif *plein*, renferme ici le ſubſtantif.

Si on lit, après le Syrien, le Grec, le L
l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, עמי, AM
populus meus, « mon peuple », avec le
nom affixe de la premiere perſonne, on
ce ſens : Mon peuple en revient toujours
& il trouve ſans ceſſe un nouveau ſuje
chute & de ſcandale dans la proſpérité
méchans, & dans l'abondance dont ils jouiſ
en ſorte qu'il tient ce diſcours exprimé au v
ſuivant : Dieu connoît-il ce qui ſe paſſe
Très-Haut a-t-il véritablement la connoiſſ
de toutes choſes ?

Il y a des critiques qui réforment air
premiere partie du verſet, ישביעמו לחם
LAKÉN IASEBIAMO LÉKÉM, *certè ſaturat
panis*, « ils ſont entiérement raſſaſiés de pa

9. Posuerunt in Cœlum os suum ; & lingua eorum transivit in terrâ.

10. Ideò convertetur populus meus hic ; & dies pleni invenientur in eis (6).

Cette maniere de lire le Texte Hébreu coule naturellement de la leçon d'aujourd'hui, & elle procure aux deux hémistiches la plus belle harmonie : *Certè saturat eos panis, & aqua calicis pleni exprimuntur eis*, « ils sont entiérement rassasiés de pain, & ils boivent l'eau du calice à » pleins verres ». Nous admettrions volontiers une correction qui offre ce sens heureux, si elle étoit appuyée de l'autorité des versions Polyglottes ou des manuscrits Hébreux ; c'est-là le phare qui doit nous éclairer, voilà la boussole qui doit nous conduire, si nous ne voulons pas errer au gré des vents & des tempêtes sur un océan immense.

L'Interprete Syrien avoit dans son manuscrit la leçon suivante : לכן ישיב עמי הלם וממלא ימצאו למו : LAKÉN IASCHIB AMMI HALOM OUMIMELO IMATSEOU LAMO. *Ideò vertit se populus meus hùc, & (ex plenitudine* vel) *abundanter inveniunt sibi.* « C'est pourquoi mon » peuple se tourne là, & ils trouvent pour eux » tout abondamment ».

Mais les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : לכן ישיב עמי הלם וימי מלא ימצאו למו : LAKÉN IASCHIB AMMI HALOM OUIEMÉ MELO IMMATSEOU LAMO. *Ideò vertit se populus meus*

11. Il ſe laiſſe aller à dire : Comment eſt-il poſſible que Dieu connoiſſe ce qui ſe paſſe ; & le Très-Haut a-t-il véritablement la connoiſſance de toutes choſes ?

12. Voilà ces pécheurs qui ſont dans l'abondance, & qui ont acquis de grandes richeſſes.

13. Et j'ai dit : C'eſt donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur, & que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des innocens (7) ;

14. Puiſque j'ai été affligé durant tout le jour, & châtié dès le matin.

15. Que ſi je voulois raiſonner de la ſorte, je condamnerois toute la ſociété de vos enfans.

---

hùc, & dies (*plenitudinis* ſeu) *pleni inveniuntur eis.* « C'eſt pourquoi mon peuple ſe tourne là, » & il a des jours pleins ».

(7) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, le Syrien & l'Arabe, a : *Et lavi in innocentiâ manus meas*, « j'ai » lavé mes mains dans l'innocence ».

Mais les Septante qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien & l'Arménien, au lieu de בנקיון, BENAQION, liſoient & *lavi*, בנקיים, BENA-

11. Et dixerunt : Quomodo ſcit Deus, & ſi eſt ſcientia in excelſo?

12. Ecce ipſi peccatores, & abundantes in ſæculo, obtinuerunt divitias.

13. Et dixi : Ergo ſine cauſâ juſtificavi cor meum, & lavi inter innocentes (7) manus meas;

14. Et fui flagellatus totâ die, & caſtigatio mea in matutinis.

15. Si dicebam : Narrabo ſic; ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.

QIIM, *inter innocentes*, « au milieu des innocens ».

Nous préférons la premiere leçon, où l'harmonie des deux membres paralleles eſt plus parfaite : *Verè fruſtrà mundavi cor meum; & lavi in innocentiâ manus meas.* « C'eſt donc » en vain que je purifie mon cœur; c'eſt donc » en vain que je lave mes mains dans l'innocence ».

16. J'ai donc ſongé à vouloir pénétrer ce ſecret ; mais un grand travail s'eſt préſenté devant moi.

17. Juſqu'à ce que j'entre dans le Sanctuaire de Dieu, & que j'y comprenne quelle doit être leur fin.

18. Il eſt très-vrai, ô Dieu ! que cette proſpérité où vous les avez établis, leur eſt devenu un piége ; vous les avez renverſés dans le temps même qu'ils s'élevoient.

19. O ! comment ſont-ils tombés dans la derniere déſolation ? Ils ont manqué tout d'un coup ; & ils ont péri à cauſe de leur iniquité.

20. Seigneur, vous réduirez au néant dans votre cité, *la vaine* image *de* leur *bonheur*, comme le ſonge de ceux qui s'éveillent (8).

21. C'eſt pourquoi mon cœur a été

(8) L'Hébreu imprimé, auquel ſe raportent le Chaldéen & le Syrien, a : *Quaſi ſomnium evigilantis, Domine, cùm expergiſcitur, imaginem ipſorum diſſipabis.* « Seigneur, vous fe» rez diſparoître le phantôme de leur proſpé» rité auſſi promptement que le ſonge qu'on » a eu en dormant échappé au réveil ».

16. Exiſtimabam ut cognoſcerem hoc ; labor eſt ante me.

17. Donec intrem in Sanctuarium Dei ; & intelligam in noviſſimis eorum.

18. Verumtamen propter dolos poſuiſti eis ; dejeciſti eos, dùm allevarentur.

19. Quomodo facti ſunt in deſolationem ? Subitò defecerunt ; perierunt propter iniquitatem ſuam.

20. Velut ſomnium ſurgentium, Domine, in civitate tuâ imaginem ipſorum ad nihilum rediges (8).

21. Quia inflammatum eſt cor

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de בעיר, BAIR, *cùm expergiſcitur*, « lorſqu'il » s'éveille », liſoient בעירך, BEIREKA, *in civitate tuâ*, « dans votre cité ».

Nous nous en tenons à la premiere leçon, qui eſt bonne.

tout enflammé, & mes reins ſont altérés (9); & je me ſuis vu comme réduit au néant, & dans la derniere ignorance;

22. Et qu'étant enfin devenu comme une bête en votre préſence, je ne me ſuis point cependant éloigné de vous.

23. Vous avez ſoutenu ma main droite, vous m'avez conduit ſelon votre volonté, & comblé de gloire en me recevant entre vos bras (10).

---

(9) L'Hébreu imprimé porte à la lettre: *Profectò exacerbatur cor meum, & renibus meis exacuor.* « Certes, mon cœur eſt dans une » violente agitation, & je ſuis pénétré de dou» leur dans mes reins », c'eſt-à-dire, dans le fond de mon ame.

Mais tous les autres Textes Polyglottes, au lieu de la premiere perſonne ſinguliere אשתונן, ÉSCHETHONAN, *exacuor*, « je ſuis » percé », repréſentent la troiſieme pluriele, וישתננו, HISCHETHANENOU; alors l'on aura ce ſens: *Et renes mei exacuuntur*, « & mes » reins ſont pénétrés de douleur », ou bien, *& renes mei immutantur*, « & mes reins ſont » changés »; car l'on peut déduire le verbe Hébreu de la racine שנן, SCHANAN, *acuere*, « percer », ou de שנה, SCHANAH, *mutare*, « changer ».

Le Chaldéen a employé la premiere étymologie; le Syrien & les Septante ont adopté

neum, & renes mei commutati unt (9); & ego ad nihilum redactus um, & neſcivi;

22. Ut jumentum factus ſum apud e, & ego ſemper tecum.

23. Tenuiſti manum dexteram meam, & in voluntate tuâ deduxiſti me, & cum gloriâ ſuſcepiſti me (10).

---

la ſeconde, ainſi que l'Interprete Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien.

Si l'on eſt curieux d'avoir, dans les membres paralleles, l'harmonie la plus parfaite, il faudra dire : *Profectò exacerbatur cor meum, & renes mei exacuuntur*, « Certes, mon cœur » eſt dans une violente agitation, & mes reins » ſont pénétrés de douleur ».

(10) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte : *In conſilio tuo deduxiſti me, & poſteà gloriâ ſuſcepiſti me.* « Vous m'avez conduit ſelon vos deſſeins, & » vous m'avez enſuite délivré avec gloire ».

Le Syrien, au lieu de כבוד, KABOD, *gloire*, liſoit כבודך, KEBODÉKA, *votre gloire*, & alors il faudra traduire au futur : *In conſilio tuo deduces me, & poſt gloriam tuam ſuſcipies me.* « Vous me conduirez ſelon vos deſſeins, » & vous me menerez dans votre gloire ».

24. Car qu'y a-t-il pour moi dans le Ciel ? & que déſiré-je ſur la terre, ſinon vous ?

25. Ma chair & mon cœur ſont dans la défaillance, ô Dieu de mon cœur, & mon partage pour toute l'éternité !

16. Parce que ceux qui s'éloignent de vous périront, & que vous avez réſolu de perdre tous ceux qui vous abandonnent pour ſe proſtituer *aux créatures.*

27. Mais pour moi, c'eſt mon avantage de demeurer attaché à Dieu, & de mettre mon eſpérance dans celui qui eſt le Seigneur mon Dieu;

28. Afin que je publie toutes vos louanges (11) aux portes de la fille de Sion.

Outre que l'harmonie des deux membres paralleles eſt ici des plus parfaites, le ſens s'accorde très bien avec ce qui ſuit : *Quis mihi eſt in Cœlo ? & tecum nolui quidpiam in terrâ ?* « Excepté vous, eſt-il un être que je recherche » dans le Ciel ? Lorſque je ſuis avec vous, rien » peut il me plaire ſur la terre » ?

(12) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, a : *Quoad me autem, accedere ad Deum mihi bonum eſt ;*

24. Quid enim mihi eſt in Cœlo? & à te quid volui ſuper terram?

25. Defecit caro mea & cor meum, Deus cordis mei, & pars mea, Deus, in æternum.

26. Quia ecce qui elongant ſe à te peribunt; perdidiſti omnes qui fornicantur abs te.

27. Mihi autem adhærere Deo bonum eſt; ponere in Domino Deo ſpem meam.

28. Ut annuntiem omnes prædicationes tuas (11) in portis filiæ Sion.

---

poſui in Domino Jehovah ſpem meam, ut annuntiarem omnia opera tua. « Mais pour » moi, c'eſt mon bonheur d'être attaché à » Dieu; j'ai mis toute ma confiance dans » l'Eternel, afin que je publiaſſe toutes vos » merveilles », (*ou plutôt*, avec le pronom de la troiſieme perſonne, après l'Ethiopien, afin que je publiaſſe toutes *ſes* merveilles).

Les Septante paroiſſent avoir lu, comme au Pſeaume IX, verſet 15, כל תהלתיך, KOL

PSEAUME LXXIII. HEBR. LXXIV.

Ecrit durant la captivité de Babylone.

1. POURQUOI, ô Dieu ! nous avez-vous rejetés pour toujours (1), & *pourquoi* votre fureur s'eſt-elle allumée contre les brebis de votre troupeau ?

THEHILLATHÉKA, *omnes laudes tuas*, « toutes » vos louanges », & non pas כל מלאכותיך, KOL-MALEAKOTHÉKA, *omnia opera tua*, « toutes » vos œuvres ». L'Arabe & l'Arménien ont la même choſe. L'Ethiopien porte : *Omnes laudes ejus*, « toutes ſes louanges ». Au lieu de *omnes prædicationes tuas*, que nous avons dans notre Vulgate, les anciens Pſeautiers & S. Auguſtin liſent également *omnes laudes tuas*. La leçon de l'Hébreu eſt bonne ; il ſuffit de ſubſtituer, avec l'Ethiopien, le pronom de la troiſieme perſonne, SES, à celui de la ſeconde, VOS.

Le Grec imprimé, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent à la fin du verſet ces mots : בשערי בת ציון, BESHAARÉ BATH TSION, *in portis filiæ Sion*, « aux » portes de la fille de Sion » ; mais il faut les effacer, d'après l'autorité de l'Hébreu, du Chaldéen, du Syrien, & des anciens manuſcrits Grecs. On les marquoit, au rapport d'Euſebe, d'une obele ou d'une petite broche dans les

PSALMUS LXXIII. HEBR. LXXIV.

1. UT quid, Deus, repuliſti in finem : iratus eſt furor tuus ſuper oves paſcuæ tuæ ?

exemplaires les plus corrects des Septante, pour avertir qu'ils étoient ſurabondans ; ils ſont tirés du Pſeaume IX, au verſet 15.

(1) L'Hébreu imprimé, dont ne s'éloignent pas le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, porte ſimplement : *Quare, Deus, repuliſti in æternum?* « pourquoi, ô Dieu ! » avez-vous rejeté pour toujours ».

Mais, au lieu de זנחת, ZANACHETHA, *repuliſti*, « avez-vous rejeté » ? nous liſons, avec le Syrien & l'Arabe, זנחתנו, ZANACHETHANOU, *repuliſti nos ?* « nous avez-» vous rejetés » ? Alors il y a entre les deux hémiſtiches une conſonnance plus entiere : *Quare, Deus, repuliſti nos in æternum ? (Quare) fumat furor tuus contra pecus paſcuæ tuæ ?* « Pourquoi, ô Dieu ! nous avez-vous » rejetés pour toujours ? Pourquoi votre fureur » s'eſt-elle allumée contre le troupeau de votre » bercail »

2. Souvenez-vous de cette assemblée que vous avez possédée dès le commencement.

3. Vous avez vous-même racheté votre héritage, le mont de Sion, qui est le lieu de votre demeure (2).

4. Levez vos mains, afin d'abattre pour jamais leur insolence & leur orgueil: combien l'ennemi a-t-il commis de méchancetés dans le Sanctuaire (3)!

(2) Voici comme il faut rendre le Texte: *Memor esto congregationis tuæ quam possedisti ab antiquo, quamque redemisti; sceptri hæreditatis tuæ, montis Sion in quo habitasti.* « Souvenez-vous de votre Eglise que vous avez » possédée dès l'origine, & que vous avez ra» chetée; souvenez-vous du sceptre de votre » héritage, de cette montagne de Sion que vous » avez choisie pour votre demeure ».

Nous lisons מקדם, MIQQÉDÉM, avec la prépositon MEM, מ, avec tous les Interpretes des Bibles Polyglottes; ce qui veut dire alors *AB antiquo*, « DÈS l'origine ». Nous lisons aussi וגאלת, OUGHAALETHA, avec la conjonction OUAOU, ו, &, d'après le Syrien.

(3) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte ce qui suit: הרימה פעמיך למשאות נצח כל הרע אויב בקדש, HARIMAH PHEAMÉKA LEMASSUOTH NÉTSACH KOL HÉRAH OIÉB BAQQODESCH.

Lisez la prépositon LAMED, ל, devant כל, KOL, & traduisez: *Exalta gressus tuos contra*

2. Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio.

3. Redemisti virgam hæreditatis tuæ; mons Sion, in quo habitasti in eo (2).

4. Leva manus tuas in superbias eorum in finem; quanta malignatus est inimicus in Sancto (3)!

---

vastationes perpetuas, contra omne quod malè fecit inimicus in Sanctuario. « Levez vos pieds » contre les ravages perpétuels, contre tous les » maux qu'a commis l'ennemi dans le Sanctuaire ».

Le Syrien, au lieu de פעמיך, PHEAMÉKA, *gressus tuos*, « vos pieds », lisoit עבדיך, ABADÉKA, *servos tuos*, « vos serviteurs »; de plus, il représente בקדשך, BAQQODESCHÉKA, avec le pronom affixe de la seconde personne, *in Sanctuario tuo*, « dans votre Sanctuaire ».

Les Septante traduisent : *Leva manus tuas in superbias eorum in finem; quanta malignatus est inimicus in Sanctis tuis?* « Levez vos » mains afin d'abattre pour jamais leur orgueil; » combien l'ennemi a-t-il commis de méchan- » cetés dans vos Sanctuaires » ? Ces Interpretes avoient donc, dans leur manuscrit Hébreu, la leçon suivante : הרימה ידיך למשאותיהם לנצח כל הרע אויב בקדשיך, HARIMAH IADÉKA LEMASSOOTHÉHÉM LANETHSACH KOL HÉRA OIÉB BAQQODESCHÉIKA.

La Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Ar-

5. Ceux qui vous haïſſent ſe ſont inſolemment élevés au milieu de votre ſolennité.

6. Ils ont, ſans connoître ce qu'ils faiſoient, placé leurs étendars en forme de trophées au haut *du Temple*, comme aux portes.

7. Ils ont, d'un commun accord, abattu & mis en piéces ſes portes à coups de hache, ainſi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt; ils ont, avec la coignée & la hache, renverſé *votre maiſon* (4).

---

ménien repréſentent la même choſe. La Vulgate cependant lit, comme l'Hébreu, *in Sancto*, « dans le Sanctuaire », & cela a lieu, non ſeulement dans l'édition corrigée de Sixte-Quint & de Clément VIII, mais encore dans celle de Veniſe de 1478, qui doit certainement tenir un rang diſtingué parmi les premieres impreſſions. Car la Bible de Mayence, de 1462, eſt la premiere Bible imprimée qui ait paru dans le monde. Juſques alors l'on ne connoiſſoit que les Bibles manuſcrites.

(4) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, a : *Viſus eſt ſicut efferens in altum in perplexitate ligni* (id eſt, *in denſâ ſylvâ*) *ſecures ; & nunc cælaturas ejus ſimul cum bipenni & malleis contuderunt.* « L'ennemi s'eſt » montré ſemblable à un bûcheron, qui, à » grands coups de coignée, abat les arbres

5. Et gloriati sunt qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ.

6. Posuerunt signa sua, signa; & non cognoverunt, sicut in exitu super summum.

7. Quasi in silvâ lignorum, securibus exciderunt januas ejus in idipsum; in securi & ascià dejecerunt eam (4).

» d'une épaisse forêt; ils ont détruit de concert » ses magnifiques sculptures (du Sanctuaire) à » coups de hache & de marteau ».

Le Syrien, 1°. au lieu de יודע, ïOUADA, *visus est* (seu *cognitus est*) « il s'est montré », lisoit וידעת, OUEIADEATHA, *& cognovisti*, « & » vous avez connu ». 2°. Il lisoit כסבך עץ, KESEBACH ÉTS, avec la prépositon KAPH, כ, à la place du BETH, ב, *sicut perplexitatem ligni*, « comme une épaisse forêt ». 3°. Il lisoit יחתו פתחיה, ICHETHOU PHETHACHIM, *exciderunt januas*, « ils ont coupé les portes », & non pas ועתה פתוחיה, OUEATHAH PHITOUCHÉAH, *& nunc cælaturas ejus*, « & mainte» nant ses sculptures ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient: 1°. ולא ידעו, OUELO IADEOU, *& non cog-*

8. Ils ont mis le feu à votre Sanctuaire ; ils ont fouillé ſur la terre le Tabernacle de votre *ſaint* nom.

9. Ils ont conſpiré tous enſemble, en diſant au fond de leur cœur : Faiſons ceſſer & aboliſſons de deſſus la terre tous les jours de fête conſacrés à Dieu(5).

10. Nous ne voyons plus de prodiges ; il n'y a plus de Prophete, & Dieu ne nous connoît plus.

---

noverunt, « & ils n'ont pas connu ». 2°. Au lieu de כמביא, KEMÉBI, *ſicut efferens*, « comme celui qui éleve », ils liſoient כבמבוא, KEBEMABO, ou כבבוא, KEBEBO, ou enfin כבבא, KEBEBO, ſans OUAOU, ו, *ſicut in exitu*, « comme dans la ſortie », autrement, comme dans le paſſage. 3°. Ils liſoient à peu près comme le Syrien, יחתו פתחיה, ICHETHOU PHETHACHÉHA, *exciderunt januas ejus*, « ils ont coupé ſes portes ».

De toutes les leçons que nous venons de rapporter, celle de l'Hébreu imprimé eſt la meilleure, la plus claire & la plus préciſe.

(5) Nous traduiſons ainſi l'Hébreu imprimé, dont ne s'éloignent pas le Chaldéen & le Syrien : *Dixerunt in corde ſuo : Opprimamus eos pariter ; incenderunt omnia conventicula Dei in terrâ.* « Ils ont dit dans leur cœur : Opprimons » les ſans diſtinction ; ils ont brûlé ſur la terre » tous les lieux d'aſſemblée conſacrés à Dieu ».

8. Incenderunt igni Sanctuarium tuum ; in terrâ polluerunt tabernaculum nominis tui.

9. Dixerunt in corde ſuo cognatio eorum ſimul : Quieſcere faciamus omnes dies feſtos Dei à terrâ (5).

10. Signa noſtra non vidimus, jam non eſt Propheta ; & nos non cognoſcet ampliùs.

En changeant la ponctuation Maſſorétique, au lieu de *incenderunt*, l'on aura *incendite*, ou *incenſa ſunt*, & alors le ſens ſe réduira à ceci : « Ils ont dit dans leur cœur : Opprimons-les » ſans diſtinction ; brûlez ſur la terre tous les » lieux conſacrés à Dieu, *ou bien*, tous les » lieux conſacrés à Dieu ont été brûlés ſur la » terre ».

Nous déduiſons, avec le Syrien, ניננם, NINAM, de la racine ינה, IANAH, *opprimere*, « opprimer ». Le Chaldéen, au contraire, & les Septante l'ont tirée de נין, NIN, *filius*, « fils ». De plus, les Septante, au lieu de שרפו, SCHAREPHOU, *incenderunt*, « ils ont brûlé », liſoient שבתנו, SCHEBATHENOU, *ceſſare faciamus*, « faiſons ceſſer », *ou bien*, ils auront lu שרפנו, SCHERAPHENOU, *incendamus*, « brûlons » ; ſuppoſé que KATAPAUSÔMEN (καταπαυσωμεν) ait été formé de KATAKAUSÔMEN (κατακαυσωμεν), deux mots Grecs très-

11. Juſqu'à quand, ô Dieu ! l'ennemi vous fera-t-il des reproches avec inſulte ? & notre adverſaire continuera-t-il toujours à vous irriter par ſes blaſphêmes contre votre nom.

12. Pourquoi votre main ſe retire-t-elle de nous ? & *pourquoi tenez-*vous toujours votre droite dans votre Saint (6) ?

13. Mais enfin Dieu, qui eſt notre Roi (7) depuis tant de ſiecles, a opéré le ſalut au milieu de la terre.

14. C'eſt vous qui avez affermi la mer par votre puiſſance, & briſé les têtes des dragons dans le fond des eaux.

---

aiſés à confondre. La Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ſont conformes aux Septante.

(6) L'Hébreu imprimé, auquel eſt conforme le Chaldéen, porte à la lettre : *Ut quid avertis manum tuam, & dexteram tuam de medio ſinûs tui ? Conſume.* « Pourquoi retirez-vous » votre main & votre droite du milieu de » votre ſein » ? Conſumez *ou* détruiſez.

Ce כלה, KALLAH, *conſume*, « détruiſez », embarraſſe fort les Hébraïſans, & le Syrien a mieux aimé le paſſer, que de le traduire. Liſez donc, avec les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, לכלה, LEKALAH, *in conſummationem*, & alors vous aurez ce ſens heureux : « Pour-

11.

11. Usquequò, Deus improperabit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem?

12. Ut quid avertis manum tuam, & dexteram tuam de medio sinu tuo in finem (6)?

13. Deus autem Rex noster (7) ante sæcula operatus est salutem in medio terræ.

14. Tu confirmasti in virtute tuâ mare; contribulasti capita draconum in aquis.

» quoi retirez-vous votre main & votre droite » du milieu de votre sein POUR nous CONSUMER ? *Autrement :* Pourquoi retirez-vous » POUR TOUJOURS votre main & votre droite » du milieu de votre sein ».

(7) L'Hébreu imprimé a : ואלהים מלכי, OUÉLOHIM MALEKI, *Deus autem Rex meus*, « or Dieu mon Roi »; le Chaldéen lisoit, ואלהים מלך, OUÉLOHIM MÉLÉK, *Deus autem Rex*, « or Dieu Roi » ; le Syrien, אלהינו מלך, ELOHÉNOU MÉLÉK, *Deus noster Rex*, « notre » Dieu Roi » ; le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent : ואלהים מלכינו, OUÉLOHIM MALEKÉNOU, *Deus autem Rex noster*, « or Dieu notre Roi ». Cette derniere leçon est la meilleure.

nuit eſt auſſi à vous ; c'eſt vou
êtes le créateur de l'aurore
ſoleil.

18. Vous avez formé toute l'ét
de la terre ; vous avez créé l'été c
le printemps.

19. Souvenez-vous de ceci
l'ennemi a outragé le Seigneur p
reproches injurieux, & qu'un p
extravagant a irrité votre nom.

20. Ne livrez pas aux bêtes les
de ceux qui vous louent (8) ; &

(8) L'Hébreu imprimé porte : *Ne beſtiis animam turturis tuæ*, « n'aban
» pas aux animaux féroces l'ame de vot
» terelle ».

Mais le Syrien, les Septante, la V
l'Ethiopien, l'Arabe, l'Arménien & S

15. Tu confregiſti capita draconis ; dediſti eum eſcam populis Æthiopum.

16. Tu dirupiſti fontes & torrentes ; tu ſiccaſti fluvios Ethan.

17. Tuus eſt dies, & tua eſt nox ; tu fabricatus es auroram & ſolem.

18. Tu feciſti omnes terminos terræ ; æſtatem & ver tu plaſmaſti ea :

19. Memor eſto hujus, inimicus improperavit Domino ; & populus inſipiens incitavit nomen tuum.

20. Ne tradas beſtiis animas confitentes tibi (8), & animas pau-

---

ך „ce qui ſignifie alors *confitentem tibi*, « celui » qui vous confeſſe ». Le Chaldéen qui dit, « n'abandonnez pas aux animaux féroces les » âmes de CEUX QUI ENSEIGNENT VOTRE LOI », ſemble avoir lu la même choſe. Cependant, je ne diſſimulerai pas qu'il a pu auſſi arriver que cet Auteur ait traité dans ſa Paraphraſe תורך, THORÉKA, écrit avec un RESCH, ר, comme, ſi ç'avoit été תורתך, THORATHEKA, lequel, outre le RESCH, ר, renfermant un ſecond THAU, ת, exprime *legem tuam*, « votre loi »;

bliez pas pour toujours les ames de vos pauvres *ſerviteurs*.

21. Jetez les yeux ſur votre *ſainte* alliance, parceque des hommes les plus mépriſables de la terre ſe ſont emparés injuſtement de toutes nos maiſons (9).

22. Que celui qui eſt dans l'humiliation ne ſoit pas renvoyé couvert de confuſion ; le pauvre & celui qui eſt ſans ſecours loueront votre nom.

23. Levez-vous, ô Dieu ! jugez

---

c'eſt même ce qui, à mon jugement, paroît le plus probable.

Le Syrien, au lieu de déduire, comme nous avons fait, חיית, CHAIATH, de חיה, CHAIAH, qui déſigne un *animal*, le dérive du verbe חתת, CHATHATH, *être mis en pieces*, & il traduit : *Ne tradas fractura animam confitentem tibi*, « ne permettez pas » que ceux qui vous louent ſoient mis en » pieces ».

(9) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, a : חבט לברית כי מלאו מחשכי ארץ נאות חמס : HABBÉT LABBERITH KI MALEOU MACHASCHAKÉ ÉRÉTS NEOTH CHAMAS. *Reſpice in fœdus, quia obliti ſunt obſcurati terra domibus iniquitatis.* Aliter : *Reſpice in fœdus, quia repleta ſunt loca tenebroſa terra habitationibus iniquitatis.* « Jetez » les yeux ſur l'alliance, parce que le peuple

perum tuorum ne obliviſcaris in finem.

21. Reſpice in teſtamentum tuum; quia repleti ſunt, qui obſcurati ſunt terræ, domibus iniquitatum (9).

22. Ne avertatur humilis factus confuſus; pauper & inops laudabunt nomen tuum.

23. Exurge, Deus, judica cauſam

» obſcur eſt plein de maiſons d'iniquité. *Autre-* » *ment :* Jetez les yeux ſur l'alliance, parce » que les lieux obſcurs de la terre ſont rem- » plis de demeures d'iniquité ».

Mais la leçon du Syrien nous paroît de beaucoup ſupérieure à celle de l'Hébreu d'aujourd'hui : הבט יהוה לבריתך כי מלאו נאות ארץ : מחשך וחמס, HABBET IEHOAH LABERITHÉKA KI MALEQU NEOTH ÉRÉTS MACHESCHAK QUECHAMAS. *Reſpice, Jehovah, in fœdus tuum, quia repleta ſunt habitationes terræ tenebris & iniquitate* « Eternel, jetez les yeux ſur votre » alliance, parce que les demeures de la terre » ſont remplies de ténebres & d'iniquité ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, à la place de לברית, LABBERITH, *in fœdus*, « ſur l'alliance », repréſentent également לבריתך, LABBERITHÉKA, *in fœdus tuum*, « ſur votre alliance ».

votre cauſe (10); ſouvenez-vous des reproches injurieux qu'on vous fait; de ceux qu'un peuple inſenſé vous fait tout le jour.

24. N'oubliez pas ce que diſent vos ennemis (11); l'orgueil de ceux qui vous haïſſent va toujours en s'augmentant.

---

(10) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Syrien, les Septante, Symmaque, la Vulgate & l'Arménien ont : *Judica cauſam tuam*, « jugez » votre cauſe ».

Mais l'Ethiopien, l'Arabe & Saint Auguſtin, au lieu du pronom de la ſeconde perſonne ריבך, RIBÉKA, repréſentent celui de la premiere ריבי, RIBI, *cauſam meam*, « ma cauſe »; ce qui offre également un bon ſens. Cependant nous préférons la premiere leçon, parce qu'elle garde mieux la conſonnance des membres correſpondans. Apollinaire préſente la premiere perſonne pluriele ריבנו, RIBÉNOU, *cauſam noſtram*, « notre cauſe ».

(11) Les Septante de l'édition de Complute, l'Arménien & l'Ethiopien ont : *N'oubliez pas*

tuam (10); memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt totâ die.

24. Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum (11); superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper.

---

la voix de vos serviteurs. Ceux de l'édition Romaine, l'Arabe, Saint Augustin & le Psautier de Saint-Germain : *N'oubliez pas la voix de ceux qui vous prient.* Les Psautiers de Rome & de Chartres : *La voix de ceux qui vous cherchent.* Tout cela revient à peu près au même.

Mais l'Hébreu, le Chaldéen, le Syrien lisent, ainsi que la Vulgate : *La voix de vos ennemis*, c'est-à-dire, les blasphêmes de vos ennemis. Et c'est-là la vraie leçon à laquelle il faut se tenir. En effet, ce n'est point des serviteurs, mais des ennemis dont il est question dans le second hémistiche : *L'insolence de ceux qui s'élevent contre vous s'accroît de jour en jour.*

PSEAUME LXXIV. HEBR. LXXV.

Il faut le rapporter à la captivité de Babylone.

1. NOUS vous louerons, ô Dieu! nous vous louerons, & nous invoquerons votre nom.

2. Nous raconterons vos merveilles (1); lorſque j'aurai pris mon temps, je jugerai, & rendrai juſtice.

(1) L'Hébreu imprimé, auquel eſt conforme le Chaldéen, porte : הודינו לך אלהים הודינו וקרוב שמך ספרו נפלאותיך : HODINOU LEKA ELOHIM HODINOU OUEQAROB SCHEMÉKA SIPPHEROU NIPHELEOTHÉKA. *Confitebimur tibi, Deus, confitebimur & propinquum eſt nomen tuum; narraverunt mirabilia tua.* « Nous vous » louerons, ô Dieu! nous louerons, & votre » nom eſt proche; ils raconteront vos mer» veilles ».

Mais il faut lire, avec le Syrien : הודינו לך אלהים הודינו לך וקראנו בשמך וספרנו כל נפלאותיך : HODINOU LEKA ELOHIM HODINOU LEKA OUEQARANOU BESCHIMEKA OUSEPHARENOU KOL NIPHELEOTHÉKA. *Confitebimur tibi, Deus, confitebimur tibi, & invocabimus nomen tuum; & narrabimus omnia mirabilia tua.* « Nous vous louerons, ô Dieu! » nous vous louerons, & nous invoquerons.

PSALMUS LXXIV. HEBR. LXXV.

1. CONFITEBIMUR tibi, Deus, confitebimur & invocabimus nomen tuum.

2. Narrabimus mirabilia tua (1); cùm accepero tempus, ego justitias judicabo.

» votre nom ; nous raconterons toutes vos » merveilles ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arménien & l'Arabe représentent la même leçon. Les trois premiers Interpretes ont seulement omis le second pronom *tibi*, « vous », que demande la consonnance du membre parallele. La Vulgate a de plus oublié le collectif *omnia*, « toutes », dont on pourroit à la vérité absolument se passer : mais nous le retenons, d'après l'autorité du Syrien, du Grec, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien.

On ne peut qu'être étonné de voir les Auteurs des *Principes discutés*, tenir constamment pour l'Hébreu imprimé, même dans un endroit dont la corruption est si évidente, tandis que les autres Textes Polyglottes nous offrent la leçon la plus heureuse & la plus propre à rétablir le rhythme du Poëme. Si on est l'ennemi déclaré

3. La terre s'eſt fendue avec tous ſes habitans : c'eſt moi qui ai affermi ſes colonnes.

4. J'ai dit aux méchans (2) : Ne commettez plus l'iniquité ; & aux pécheurs : Ceſſez de vous élever avec orgueil.

5. Ceſſez de lever vos têtes avec inſolence ; ceſſez de parler contre Dieu, & de proférer des blaſphêmes (3).

---

des fautes de Copiſtes, du moins il ne faut pas s'aveugler, lorſque l'analogie de la Langue ſainte & les anciens manuſcrits nous en démontrent de concert l'exiſtence.

(2) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, les Septante, Symmaque, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte à la premiere perſonne : אמרתי להוללים, AMARETHI LEHOLELIM, *dixi inſipientibus*, « j'ai dit aux inſenſés ».

Mais le Syrien liſoit à la ſeconde perſonne : אמרת להוללים, AMARETHA LEHOLELIM, *dixiſti inſipientibus*, « vous avez dit aux inſenſés ». Nous préférons la premiere leçon, parce qu'elle eſt la mieux autoriſée, & que d'ailleurs elle va très-bien au ſujet.

(3) Il faut lire, après le Syrien & les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, la conjonction ואל, OUAOU, devant le ſecond membre. Elle eſt néceſſaire pour attirer la négation אל, AL, du premier hémiſtiche. Alors on rendra ainſi l'Hébreu :

3. Liquefacta eſt terra, & omnes qui habitant in eâ : ego confirmavi columnas ejus.

4. Dixi (2) iniquis : Nolite iniquè agere ; & delinquentibus : Nolite exaltare cornu.

5. Nolite exaltare in altum cornu veſtrum ; nolite loqui adverſùs Deum iniquitatem (3).

Ne extollatis in altum cornu veſtrum, aut eloquamini collo duro. A la lettre : « N'élevez » point en haut votre corne ; ne parlez point » avec un cou roide. *Autrement :* Ceſſez d'é» lever contre le Ciel même votre front or» gueilleux ; ceſſez de blaſphémer avec une » tête altiere ».

Quoique ce ſens ſoit heureux, les Septante, auxquels ſont conformes la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, en préſentent un autre qui eſt également beau. Ils liſoient : צור, TSOUR, ſans א, ALEPH, un *rocher*, qui eſt une épithete de Dieu, au lieu de צואר, TSAOUAR, le *cou*, & ils ont pris עתק, ATHAQ, qui ſignifie *dur*, non point adjectivement, mais ſubſtantivement : *Ne extollatis in altum cornu veſtrum, aut eloquamini contra rupem* vel *contra Deum, durum.* « Ceſſez d'élever contre » le ciel même votre front orgueilleux ; ceſſez » de dire des choſes dures, fieres, inſolentes » contre le rocher, contre Dieu, contre le » Tout-puiſſant ». On pourroit auſſi prendre le

6. Parce que ni de l'Orient, ni de l'Occident, ni du côté des montagnes désertes (4), *il ne vous viendra aucun secours*; car c'est Dieu même qui est votre juge.

7. Il humilie celui-ci, & il éleve celui-là; parce que le Seigneur tient en sa main une coupe de vin mêlé, & prêt à boire.

8. Il en fait boire aux uns & aux autres; mais la lie n'en est pas pourtant encore épuisée; tous les pécheurs de la terre en boiront (5).

---

mot Hébreu ATHAQ, adverbialement, & traduire, *durè*, « cessez de parler durement, fiere» ment, insolemment ».

(4) L'Hébreu imprimé, auquel se rapportent le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, a : *Quia non ab exitu* (vel *ab Oriente*) *& ab Occidente, neque à deserto montium*, « parce que ni du Le» vant, ni du Couchant, ni du désert des mon» tagnes ».

Ce passage, tel qu'il est conçu ici, n'offre qu'un sens tronqué, & les Commentateurs sont obligés d'ajouter plusieurs mots pour le compléter. Les uns, tels que Saci & D. Calmet, mettent ceci à la fin du verset : *Il ne vous viendra aucun secours*. Les autres, tels que les Auteurs des *Principes discutés*, disent au contraire : *Il ne s'élevera point de juge*. Tout cela,

6. Quia neque ab Oriente, neque ab Occidente, neque à deſertis montibus (4); quoniam Deus judex eſt.

7. Hunc humiliat, & hunc exaltat; quia calix in manu Domini vini meri, plenus mixto.

8. Et inclinavit ex hoc in hoc; verumtamen fœx ejus non eſt exinanita; bibent omnes peccatores terræ (5).

---

comme on voit, eſt arbitraire. Chacun ſe livre à ſes idées, & alors rien de fixe.

Pour nous, nous lirons, avec le Syrien, מוצא, MOTSA, avec un ſeul MEM, מ, *evaſio*, « délivrance », & non pas ממוצא, MIMOTSA, avec deux MEM, מ, *ab Oriente*, « du Levant ». Par le retranchement d'une ſeule lettre, auquel nous autoriſe le manuſcrit Hébreu, qui ſervoit de modele au Syrien, nous aurons le ſens le plus heureux, ſans être obligé de rien ſuppléer. Le voici : *Quia non eſt evaſio ab Occidente, neque à deſerto montium*, « parce qu'il n'y a » aucun lieu d'échapper ni du côté du Couchant, » ni du côté du déſert des montagnes ».

Ceci s'accorde très-bien avec ce qui ſuit : *Deus enim judex eſt, hunc humiliat, & illum exaltat.* « C'eſt Dieu qui eſt le juge; il hu» milie les uns, il exalte les autres ».

(5) Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien,

9. Mais pour moi, j'annoncerai ſes louanges dans toute l'éternité : je chanterai des cantiques à *la gloire du* Dieu de Jacob (6).

10. Et je briſerai toute la force des pécheurs ; & le juſte ſera élevé en gloire & en puiſſance.

---

l'Arabe & l'Arménien ſemblent reconnoître ici deux calices, & on explique ainſi le paſſage : L'un de ces calices eſt plein d'un vin pur, net & clarifié ; l'autre renferme un vin épais, trouble & avec ſa lie. Dieu mêle l'un avec l'autre, il tempere le vin pur par un mélange du vin amer & tourné, ſuivant la qualité des fautes des coupables. Les Juifs ont bu du calice les premiers ; mais ils l'ont bu doux & pur, en comparaiſon de ce qui eſt réſervé aux autres pécheurs. Dieu leur deſtine la lie ; ils la boiront juſqu'au fond & toute entiere. C'eſt ainſi, dit-on, qu'Homere, dans le XXIVe Livre de l'Iliade, nous repréſente aux deux côtés du trône de Jupiter, deux tonneaux pleins, l'un de maux, & l'autre de biens.

Mais en recourant au Texte original, il n'eſt queſtion que d'un ſeul calice, & le ſens ſe réduit à ceci : *Quia calix eſt in manu Jehovæ,*

9. Ego autem annuntiabo in sæculum; cantabo Deo Jacob (6).

10. Et omnia cornua peccatorum confringam; & exaltabuntur cornua justi.

& *vinum rubet plenum mixturâ, & effundet ex eo, etiam faces ejus exsugent, bibent omnes impii terræ.* « Oui, l'Eternel tient en main » une coupe dont le vin est d'un rouge foncé » & plein de lie; il en présente à boire, tous » les impies de la terre en exprimeront la lie, » ils en épuiseront jusqu'à la derniere goutte ».

(6) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Syrien & la Vulgate ont : *Ego autem annuntiabo in sæculum, cantabo Deo Jacob.* « Mais pour moi, » j'annoncerai éternellement, je célébrerai dans » mes concerts harmonieux le Dieu de Jacob ».

Les Septante, qu'ont suivis l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de אַגִּיד, AGHID, *annuntiabo*, « j'annoncerai », lisoient, אָגִיל, AGHIL, *gaudebo*, « je me réjouirai ». Nous préférons cette seconde leçon, où les deux hémistiches se correspondent beaucoup mieux.

PSEAUME LXXV. HEB. LXXVI.

Ode triomphale, compoſée ſous Ezéchias, à l'occaſion de la défaite de Sennacherib & de ſon armée.

1. DIEU s'eſt fait connoître dans la Judée : ſon nom eſt grand dans Iſraël.

2. Il a choiſi la *ville de* paix (1) pour ſon lieu, & Sion pour ſa demeure.

3. C'eſt là qu'il a briſé toute la force des arcs, les boucliers & les épées, & *qu'il a éteint* la guerre.

4. Vous avez, ô Dieu ! fait briller votre lumiere d'une maniere admirable du haut des montagnes éternelles ; & tous ceux dont le cœur eſt rempli de folie ont été troublés.

5. Ils ſe ſont endormis du ſommeil

(1) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, a : *Eſt enim in Salem Tabernaculum ejus, & habitatio ejus in Sion.* « Son Tabernacle eſt dans Salem, & ſa » demeure dans Sion ».

Mais les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de

PSEAUME LXXV. HEBR. LXXVI.

1. NOTUS in Judæâ, Deus; in Iſraël magnum nomen ejus.

2. Et factus eſt in pace (1) locus ejus, & habitatio ejus in Sion.

3. Ibi confregit potentias arcuum, ſcutum, gladium & bellum.

4. Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis; turbati ſunt omnes inſipientes corde.

5. Dormierunt ſomnum ſuum; &

בשלם, BESCHALÉM, *in Salem*, « dans Salem », iſoient בשלום, BESCHALOM, avec un ו, ɔUAOU, *in pace*, « dans la paix ». Nous préérons la premiere leçon, parce que SALEM, ui eſt l'ancien nom de Jebus ou de Jéruſaem, correſpond mieux avec SION, que LA AIX.

de la mort; & tous les hommes qui ſe glorifioient de leurs richeſſes, n'ont rien trouvé, dans leurs mains *lorſqu'ils ſe ſont éveillés* (2).

6. A la voix de vos menaces, ô Dieu de Jacob! ces fiers cavaliers ſe ſont endormis (3).

7. Vous êtes vraiment terrible: &

---

(2) En ôtant tout à fait le gros point ou *ſoph-phaſouq*, qui eſt après le mot טרף, TARÉPH, *præda*, « proie », l'on aura ce ſens heureux : *Illuſtris es tu, ô Potens! à montibus prædæ ſpoliati fuerunt fortes corde, dormierunt ſomnum ſuum, & non repererunt omnes viri roboris manus ſuas.* « Vous êtes illuſtre, ô Tout-Puiſſant! les fiers guerriers » ont été dépouillés de ces biens qu'ils avoient » ramaſſés dans les montagnes; ils ont dormi » leur ſommeil; & tous ces hommes ſi pleins de » force n'ont point trouvé leurs mains », c'eſt-à-dire, ont été ſans défenſe.

Le Syrien liſoit, 1°. la conjonction OUAOU, ו, &, devant אדיר, ADIR, *potens*, « puiſſant »; ce qui forme ce ſens : *Illuſtris es tu, & potens*, « vous êtes illuſtre & puiſſant ». Cela ne change rien à la ſuite du diſcours. 2°. Le Syrien liſoit le collectif כל, KOL, *omnes*, « tous », devant אבירי לב, ABIRÉ LÉB, *fortes corde*, « les fiers guerriers ». Cette leçon pleine, que repréſentent auſſi le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, correſpond

nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus ſuis (2).

6. Ab increpatione tuâ, Deus Jacob, dormitaverunt qui aſcenderunt equos (3).

7. Tu terribilis es : & quis

---

mieux au membre parallele כל אנשי חיל, KOL ANESCHÉ CHAIL, *omnes viri roboris*, « tous » les hommes pleins de force ».

Enfin, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de טרף, TARÉPH, *prædæ*, « proie », repréſentent עד, AD, qui ſignifie l'éternité, puiſqu'ils traduiſent : *Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis*, « vous » avez, ô Dieu! fait briller votre lumiere d'une » maniere admirable du haut des montagnes » éternelles ».

(3) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, porte : נרדם ורכב ומום, NIREDAM OUERFKÉB OUASOUS, *conſopitus eſt & currus & equus*, « le charriot & le cheval » ſe ſont endormis ».

Mais le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien offrent une leçon bien plus naturelle : נרדמו רכבי סום, NIREDEMOU ROREBÉ SOUS, *conſopiti ſunt aſcenſores equorum*, « les cavaliers ſe ſont en- » dormis ».

qui pourra vous réſiſter au moment que vous vous mettrez en colere ?

8. Vous avez fait entendre du C le jugement que vous avez pronon la terre a tremblé, & elle eſt dem rée en paix.

9. Lorſque Dieu s'eſt levé pour r dre juſtice, afin de ſauver tous ceux ſont doux & paiſibles ſur la terre.

10. La penſée de l'homme ſera cupée à vous louer, & le ſouvenir lui reſtera de cette penſée le tier comme dans une fête perpétuelle

(4) On traduit communément ainſi l'Hé imprimé : *Et quis ſtabit coram te ? ex tun tua.* A la lettre : « Et qui pourra ſoutenir v » préſence ? alors ſera votre colere ».

Mais ſi, au lieu de מְאַז, MEAZ, avec ALEPH, א, on lit מְעֹז, MEOZ, avec un ע, deux lettres très-aiſées à confondre, aura un meilleur ſens : *Et quis ſtabit co te propter fortitudinem iræ tuæ ?* « Et » pourra ſoutenir votre préſence dans la fi » de votre colere » ?

Cependant, ſans faire le moindre char ment au Texte, l'on eſt en état d'avoir ſens très-heureux. Il ſuffira de déduire מְ MÉAZ, de la racine אזז, AZA, qui, en Cl déen & en Arabe, ſignifie *enflammer.* D cette hypotheſe, le paſſage ſe réduira à c *Et quis ſtabit coram te propter excandeſ*

reſiſtet tibi ? ex tunc (4) ira tua.

8. De Cœlo auditum feciſti judicium ; terra tremuit, & quievit.

9. Cùm exurgeret in judicium Deus, ut ſalvos faceret omnes manſuetos terræ.

10. Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi ; & reliquiæ cogitationis diem feſtum agent tibi (5).

---

tiam ira tua ? « Et qui pourra ſoutenir votre » préſence dans le feu de votre colere » ?

(5) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, a : כי חמת אדם תודך שארית חמת תחגר : KI CHAMATH ADAM THODÉKA SCHEÉRITH CHÉMOTH THACHEGHOR. *Quia ira hominis confitebitur tibi, reſiduum irarum cinges.* « Parce que la colere de l'homme » vous louera, vous environnerez les reſtes de » la colere ».

Le Syrien, au lieu de חמת, CHAMATH, *ira*, « colere », liſoit זמת, ZIMMATH, *cogitatio*, « penſée ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, paroiſſent avoir lu : כי זמת אדם תודך ושארית זמה תחגך : KI ZIMMATH ADAM THODÉKA OUESCHEÉRITH ZIMMAH THECHAGHEKA. *Quoniam*

11. Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, & vous acquittez de ces vœux, vous tous qui êtes autour de lui, & qui lui offrez des préſens.

12. Faites des vœux à celui qui eſt vraiment terrible, qui ôte la vie aux Princes, qui eſt terrible aux Rois de la terre.

---

cogitatio hominis confitebitur tibi; & reliquiæ cogitationis diem feſtum agent tibi. « La pen-» ſée de l'homme ſera occupée à vous louer; » & le ſouvenir qui lui reſtera de cette penſée » le tiendra dans une fête perpétuelle devant » vous ».

Obſervons cependant que le mot Grec ENTUMION (ἐνθύμιον), qu'on rend par *cogitatio*, « penſée », dérive de EN (ἐν), *in*, « dans », & de TUMOS (θυμὸς), qui veut dire *animus*, ou *ira*, « eſprit, *ou* colere ». De plus, ENTUMOÔ (ἐνθυμέω), ſignifie, ainſi que TUMOÔ

11. Vovete, & reddite Domino Deo veſtro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera.

12. Terribili, & ei qui aufert ſpiritum principum, terribili apud Reges terræ.

θυμοω), *ad iram provocare*, « exciter à la » colere »; d'où il réſulte que les Septante, qui traduiſent ENTUMION (ενθυμιον), peuvent avoir lu, dans leur manuſcrit, חמת, CHAMATH, *ira*, « colere ».

Mais, ſoit que ces Interpretes aient lu le mot Hébreu qui exprime la PENSÉE, ou celui qui déſigne la COLERE, toujours eſt-il certain que dans leur leçon la conſonnance des membres correſpondans eſt mieux obſervée que dans l'Hébreu imprimé.

PSEAUME LXXVI. He. LXXVII.

Il date de la captivité de Babylone.

1. J'AI élevé ma voix, & j'ai crié au Seigneur; j'ai pouſſé ma voix vers Dieu, & il m'a écouté.

2. J'ai cherché Dieu au jour de mon affliction; j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit, & je n'ai pas été trompé (1).

(1) L'Hébreu imprimé a : *In die angustiæ meæ Dominum quæsivi, manus mea nocte extensa fuit, & non cessavit.* « Au jour de ma » détreſſe j'ai recherché le Seigneur, ma main » pendant la nuit n'a ceſſé d'être (étendue vers » lui) ». Symmaque & Saint Jérôme préſentent le même ſens, qui eſt très-naturel.

Le Chaldéen, au lieu de ידי, IADI, *manus mea*, « ma main », liſoit עיני, ÉNI, *oculus meus*, « mon œil », & alors le Texte original voudra dire : *Oculus meus nocte ſtillavit nec ceſſavit*, « mon œil pendant la nuit a continuellement verſé des larmes ». On trouve une expreſſion toute ſemblable dans les Lamentations de Jéremie, Chapitre III, verſet 49, עיני נגרה ולא תדמה, ÉNI NIGHERAH OUELO THIDEMÉH, *oculus meus ſtillavit nec ceſſavit*,

PSALMUS

PSALMUS LXXVI. HEB. LXXVII.

1. VOCE meâ ad Dominum clamavi; voce meâ ad Deum, & intendit mihi.

2. In die tribulationis meæ Deum exquisivi, manibus meis nocte contra eum, & non sum deceptus (1).

« mon œil n'a cessé de verser des larmes ».

Le Syrien, à la place de ces mots ידי לילה נגרה ולא תפוג, IADI LAIELAH NIGHERAH OUELO THAPHOUG, *manus mea nocte extensa fuit & non cessavit*, « ma main, pendant la nuit, » n'a cessé d'être étendue », lisoit : ידו לילה נגדי ולא אפוג, IADO LAIELAH NAGHEDI OUELO APHOUGH. *Manus ejus nocte flagellavit me, & non quievi.* « Sa main m'a frappé pendant la nuit, & je n'ai point eu de repos ». Le terme נגד, NAGHAD, écrit avec un DALETH, ד, signifie, en Chaldéen & en Syrien, *flagellare*, « frapper ».

Enfin, les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : ידי לילה נגדו ולא אפוג, IADAI LAIELAH NAGHEDO OUELO APHOUG. *Manus mea nocte*

3. Mon ame a refuſé toute conſolation, je me ſuis ſouvenu de Dieu, & j'y ai trouvé ma joie; je me ſuis exercé dans la méditation, & mon eſprit eſt tombé dans la défaillance.

4. Mes yeux devançoient les veilles de la nuit; j'étois plein de trouble, & je ne pouvois parler.

5. Je ſongeois aux jours anciens, & j'avois les années éternelles dans l'eſprit.

6. Je méditois durant la nuit au fond de mon cœur; & m'entretenant en moi-même, j'agitois & je roulois dans mon eſprit pluſieurs penſées (1).

---

contra eum, & non defeci. « J'ai étendu mes » mains vers lui durant la nuit, & je n'ai » pas défailli ».

Quoique cette leçon ſoit différente de l'Hébreu imprimé, le ſens cependant qu'elle préſente ne s'en éloigne pas beaucoup.

(1) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, porte : חשבתי ימים מקדם שנות עולמים : אזכרה נגינתי בלילה עם לבבי אשיחה ויחפש רוחי: CHISSCHABETHI IAMIM MIQQEDEM SCHENOTH OLAMIM. EZEKERAH NEGHINATHI BALAIELAH IM LEBABI ASSICHAH OUAIECHAPPHÉSCH ROUCHI. *Cogitavi dies ab antiquo, annos ſæculorum. Recordatus ſum cantici mei nocte, in corde meo meditatus ſum, & ſcrutatus eſt ſpiritus meus.* « J'ai repaſſé » dans mon eſprit les jours d'autrefois, les

3. Renuit consolari anima mea, memor fui Dei, & delectatus sum, & exercitatus sum, & defecit spiritus meus.

4. Anticipaverunt vigilias oculi mei; turbatus sum, & non sum locutus.

5. Cogitavi dies antiquos; & annos æternos in mente habui.

6. Et meditatus sum nocte cum corde meo, & exercitabar & scopebam spiritum meum (2).

» années des siecles. Je me suis rappelé pendant » la nuit mon cantique, j'en ai fait au fond » de mon cœur le sujet de mes méditations, » & mon esprit s'y est occupé avec soin ».

Le Syrien lisoit : חשבתי ימי מקדם שנות עולמים אזכרה : הגיתי בלילה עם לבבי : אשיחה ואחפש רוחי. CHISSCHABETHI IOMAI MIQQÉDÉM SCHÉNOTH OLAMIM ÉZEKERAH. HÍGHITHI BALAIELAH IM LEBABI ASICHAH OUAÉCHAPPHÉSCH ROUCHI. *Cogitavi dies meos ab antiquo, annorum ſæculorum recordatus ſum. Cogitavi nocte, in corde meo meditatus ſum, & ſcrutatus ſum ſpiritum meum.* « J'ai » repaſſé dans mon eſprit mes jours d'autre- » fois, je me ſuis rappelé des années des ſiécles. » J'y ai penſé la nuit; j'en ai fait au fond de » mon cœur le ſujet de mes méditations,

7. Dieu nous rejettera-t-il *donc* pour toujours ? ou ne pourra-t-il plus ſe réſoudre à nous être favorable ?

8. Nous privera-t-il éternellement (3) & dans toute la ſuite des races, de ſa miſéricorde ?

» & j'ai examiné avec ſoin mon eſprit ».

Les Septante de l'édition Romaine, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien & l'Arabe, liſoient : חשבתי ימי קדם שנות עולמים : אזכרה הגיתי בלילה עם לבבי אשיחה ואחפש רוחי : CHISSCHABETHI IEMÉ QÉDEM SCHANOTH OLAMIM ÉZEKERAH. HÍGHITHI BALAIELAH IM LEBABI ASICHAH OUAÉCHAPPHÉSCH ROUCHI. *Cogitavi dies antiquitatis, annorum ſaculorum recordatus ſum. Cogitavi nocte, in corde meo meditatus ſum, & ſcrutatus ſum ſpiritum meum.* « J'ai repaſſé » dans mon eſprit les jours anciens, je me ſuis » rappelé des années des ſiecles. J'y ai penſé la » nuit ; j'en ai fait au fond de mon cœur le ſujet » de mes méditations, & j'ai examiné avec ſoin » mon eſprit ».

Cette leçon, qui eſt excellente, s'accorde aſſez avec celle du Syrien.

Symmaque, la cinquieme édition Grecque, Saint Jérôme & Saint Auguſtin repréſentent également אחפש, ÉCHAPPHÉSCH à la premiere perſonne, *ſcrutatus ſum*, « j'ai examiné avec » ſoin » mon eſprit ; mais les Septante de l'édition de Complute, l'Arménien, Aquila, Théodotion & Théodoret repréſentent, ainſi que l'Hébreu imprimé, la troiſieme perſonne יחפש, IE-

7. Numquid in æternum projiciet Deus ? aut non apponet ut complacitior ſit adhuc ?

8. Aut in finem miſericordiam ſuam abſcindet (3) à generatione in generationem ?

CHAPHÉSCH, *ſcrutatus eſt*, mon eſprit « s'eſt » occupé avec ſoin », & l'on ne peut diſconvenir que, pour tout le paſſage, le ſens de l'Hébreu d'aujourd'hui ne ſoit raiſonnable.

(3) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, a : *An defecit in æternum miſeratio ejus ? deſiit verbum in generationem & generationem ?* « Sa miſéricorde eſt-elle tarie » pour toujours ? La parole ſera-t-elle ſans effet » pendant le cours de tous les âges ?

La conſonnance des membres correſpondans demande qu'au lieu de אמר, OMER, *verbum*, « la parole », on liſe, avec le Syrien & l'Arménien, אמרו, OMERO, *verbum ejus*, « ſa » parole », comme on lit dans l'autre hémiſtiche, חסדו, CHASEDO, *miſeratio ejus*, « ſa miſéri» corde ».

Les Septante de l'édition de Rome, qu'ont ſuivis la Vulgate & l'Ethiopien, ne repréſentent pas, non plus que le manuſcrit Alexandrin, ces mots גמר אמר, GHAMAR OMER, que nous avons rendus par *deſiit verbum*, « la parole ſera-t-elle ſans effet » ? Mais les Septante de l'édition de Complute, l'Arménien, Théodoret & le Pſeautier Latin de Milan les repréſentent. Avant (απο γενεας) *à generatione*, ils ajoutent (συντελειαν ρημα) *perficiet verbum*,

9. Dieu oubliera-t-il ſa bonté compatiſſante envers les hommes ? & ſa co'ere arrêtera-telle le cours de ſes miſéricordes ?

10. Et j'ai dit : C'eſt maintenant que je commence à eſpérer ; ce changement eſt l'ouvrage du Très-Haut (4).

11. Je me ſuis ſouvenu des œuvres

» accomplira-t-il la parole ». L'Arabe ne le a pas omis, non plus que le Syrien & le Chaldéen, & ils appartiennent vraiment au Texte. C'eſt ce dont ne permet pas de douter le rhythme du Poëme Hébreu.

(4) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen & le Syrien, porte : ואמר חלותי היא שנות ימין עליון. OUAOMAR CHALLOTHI HI SCHENOTH IEMIN ELION, & l'on peut en donner abſolument quatre verſions, leſquelles s'éloignent toutes de la Vulgate.

1. *Dixi autem : Ægritudo mea hæc mutatio eſt dexteræ Excelſi.*

2. *Dixi autem : Ægritudo mea hæc ; mutare eſt dexteræ Excelſi.*

3. *Dixi autem : Ægritudo mea hæc ; anni ſunt dexteræ Excelſi.*

4. *Dixi autem : Precari hoc meum eſt ; mutare eſt dexteræ Excelſi.*

1. « J'ai dit : Ma douleur eſt que la droite » du Très-Haut ſoit changée ».

2 « J'ai dit : Tel eſt l'état de ma miſere ; » la droite du Très-Haut peut ſeule le chan» ger ».

9. Aut obliviſcetur miſereri Deus? aut continebit in irâ ſuâ miſericordias ſuas ?

10. Et dixi : Nunc cœpi : hæc mutatio dexteræ Excelſi (4).

11. Memor fui operum Domini,

---

3. « J'ai dit : Voilà quelle eſt la foibleſſe » où je ſuis réduit ; les années ſont entre les » mains du Très-Haut ».

4. « J'ai dit : Je ne puis faire autre choſe » que prier ; Dieu ſeul eſt le maître des événe- » mens ».

L'on peut choiſir entre les différentes verſions ; les deux premieres cependant nous paroiſſent les plus conformes au génie de la Langue ſainte.

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de חלותי, CHALLOTHI, *agritudo mea*, « ma dou- » leur », liſoient החלותי, HÉCHALOTHI, avec un HÉ, ה, *cœpi*, « je commence ». Mais il faut abandonner cette leçon, parce que, ſi on conſulte la ſyntaxe Hébraïque, le pronom זה, *hæc*, « ce », ne ſauroit ſe rapporter au mot ſuivant, ſavoir, à שנות, SCHENOTH, *mutatio*, « changement », il doit toujours ſe rapporter au terme qui précede. Ainſi le pronom eſt attiré dans ce paſſage par חלותי, CHALLOTHI, *agritudo mea*, & il faudra dire, « telle eſt ma » douleur ».

du Seigneur, & je me ſouviendrai de toutes les merveilles que vous avez faites depuis le commencement.

12. Et je méditerai ſur toutes vos œuvres, & je conſidérerai tous les ſecrets de votre conduite.

13. O Dieu! vos voies ſont toutes dans la ſainteté; quel eſt le Dieu auſſi grand que notre (5) Dieu? Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles.

14. Vous avez fait connoître parmi les peuples votre puiſſance; vous avez racheté (6) & délivré votre peuple, les enfans de Jacob & de Joſeph, par *la force de votre bras.*

15. Les eaux vous ont vu, ô Dieu! les eaux vous ont vu, & ont eu peur; & les abymes ont été troublés.

---

(5) L'Hébreu & le Chaldéen ont : *Quis Deus magnus ſicut Deus?* « Quel eſt le Dieu » auſſi grand que Dieu »?

Mais le Syrien & les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient, au lieu de אֱלֹהִים KEÉLOHIM, *ſicut Deus*, « que Dieu », כאלהינו, KEÉLOHÉNOU, *ſicut Deus noſter*, « que notre Dieu »; ce qui nous paroît meilleur.

(6) L'Hébreu imprimé a : *Redemiſti in bra-*

quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.

12. Et meditabor in omnibus operibus tuis, & in adventionibus tuis exercebor.

13. Deus in ſancto via tua : quis Deus magnus ſicut Deus (5) noſter? Tu es Deus qui facis mirabilia.

14. Notam feciſti in populis virtutem tuam ; redemiſti (6) in brachio tuo populum tuum, filios Jacob, & Joſeph.

15. Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ; & timuerunt, & turbatæ ſunt abyſſi.

---

(6) *hio populum tuum, filios Jacob & Joſeph.* « Par le bras, vous avez délivré votre peuple, » les enfans de Jacob & de Joſeph ».

Mais tous les autres Textes Polyglottes, à la place de בזרוע, BIZEROA, *in brachio*, « par » le bras », repréſentent בזרועך, BIZEROÉKA, avec le pronom affixe de la ſeconde perſonne, *in brachio tuo*, « par votre bras ». C'eſt ce que demande le terme correſpondant עזך, UZZÉKA, *fortitudinem tuam*, « votre force ».

16. Les eaux ſont tombées en abondance & avec un grand bruit ; les nuées ont fait retentir leur voix.

17. Vos fleches ont été lancées (7) ; & la voix de votre tonnerre a éclaté, pour *renverſer* les roues (8) *des Egyptiens*.

18. Vos éclairs ont fait briller leur lumiere dans toute la terre ; & elle en a été émue, & en a tremblé.

19. Vous vous êtes fait un chemin dans la mer ; vous avez marché au milieu des eaux, & les traces de vos pieds ne ſeront point connues.

20. Vous avez conduit votre peuple comme un troupeau de brebis, par la main de Moïſe & d'Aaron.

---

(7) L'Hébreu a : *Exundaverunt* (id eſt, *copioſè effuderunt*) *aquas nubes, vocem dederunt æthera, etiam ſagittæ tuæ diſcurrerunt.* « Les nues » ont verſé des torrens d'eaux ; les airs ont retenti » d'un bruit effrayant ; vos traits ont volé de » toutes parts ».

Le Poëte ſacré décrit ici les différens effets de la tempête. 1°. La pluie tombe du Ciel. 2°. Le tonnerre gronde. 3°. Les éclairs étincellent.

(8) Le Chaldéen, le Syrien, les Septante, Aquila, Symmaque, Théodotion, la Vulgate,

16. Multitudo ſonitûs aquarum; vocem dederunt nubes.

17. Etenim ſagittæ tuæ tranſeunt (7); vox tonitrui tui in rotâ (8).

18. Illuxerunt corruſcationes tuæ orbi terræ; commota eſt, & contremuit terra.

19. In mari via tua, & ſemitæ tuæ in aquis multis; & veſtigia tua non cognoſcentur.

20. Deduxiſti ſicut oves populum tuum, in manu Moïſi & Aaron.

---

l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien traduiſent tous ainſi : *Vox tonitrui tui in rotâ*, « la voix » de votre tonnere eſt dans les roues ».

Cependant le Texte original étoit ſuſceptible d'une meilleure interprétation, & l'on auroit pu dire : *Vox tonitrui in turbine*, « la voix » de votre tonnere s'eſt fait entendre dans le » tourbillon », ou dans le bouleverſement de l'air. Le terme גלגל, GHALEGHAL, eſt auſſi propre à exprimer un tourbillon qu'une roue ; il dérive de la racine גלל, GHALAL, qui ſignifie *volvere*, « tourner ».

PSEAUME LXXVII. HE. LXXVIII.

Composé sous Asa Roi de Juda, qui fit une guerre sanglante, & remporta une victoire signalée contre le Royaume d'Israël. Ce Prince réunit beaucoup de peuples d'Ephraïm & des autres Tribus à son Empire ; & Josaphat, son successeur, conserva sur eux l'autorité qu'Asa lui avoit acquise.

1. ECOUTEZ (1) ma loi, ô mon peuple ! & rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai ma bouche pour vous parler en paraboles ; je vous parlerai en énigmes de ce qui s'est fait dès le commencement.

3. De ce que nous avons entendu & connu, & que nos peres nous ont raconté.

(1) L'Hébreu imprimé, auquel se rapportent le Chaldéen & l'Arabe, porte au singulier: האזינה עמי תורתי, HAAZINAH AMMI THORATHI, *ausculta, populе mi, legem meam*, « mon peuple, rends toi attentif à ma loi ».

Mais le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien représentent le pluriel : האזינו עמי תורתי, HAAZINOU AMMI THORATHI, *ausculate, populе mi, legem meam*,

PSALMUS LXXVII, HE. LXXVIII.

1. ATTENDITE, (1) populeus meus, legem meam : inclinate aurem vestram in verba oris mei.

2. Aperiam in parabolis os meum : loquar propositiones ab initio.

3. Quanta audivimus & cognovimus ea, & patres nostri narraverunt nobis.

---

mon peuple, rendez-vous attentif à ma loi ». Le mot *peuple*, qui eſt un collectif, peut s'accorder avec le pluriel ; nous préférons même cette leçon, parce qu'elle eſt plus propre à conſerver l'harmonie des deux membres, le ſecond étant conçu dans ce nombre : *Inclinate aurem veſtram ad eloquia oris mei*, « prêtez votre oreille aux paroles de ma bouche ».

4. Ils ne l'ont point caché (2) à leurs enfans, ni à leur poſtérité.

5. Ils ont publié les louanges du Seigneur, les effets de ſa puiſſance, & les merveilles qu'il a faites.

6. Il a fait une ordonnance dans Jacob, & établi une loi dans Iſraël.

7. Qu'il a commandé à nos peres de faire connoître à leurs enfans, afin que les autres races en aient auſſi la connoiſſance.

---

(2) L'Hébreu imprimé, tel qu'il eſt ponctué, le Chaldéen & le Syrien portent à la premiere perſonne pluriele du futur : *Non occultabimus à filiis eorum in generatione noviſſimâ*, « nous n'en déroberons point la mémoire à » leurs petits neveux dans la poſtérité la plus » reculée ».

Quoique l'expreſſion Grecque OUK EKRUBÉ (*οὐκ ἐκρύβη*), *non eſt occultatum*, « n'a point » été caché », qu'emploient les Septante, ſoit dans le nombre ſingulier, les Interpretes Latin, Ethiopien, Arabe & Arménien & autres la rendent néanmoins par le pluriel : *Non ſunt occultata*, « n'ont point été cachés ». C'eſt qu'on trouve dans le verſet précédent les neutres pluriels OSA (*ὅσα*), *quanta*, « quelles choſes », & AUTA (*αὐτὰ*), *ea*, « ces choſes ». Or, les Amateurs de la littérature Grecque n'ignorent pas que le génie de cette Langue permet à un verbe ſingulier de ſe conſtruire avec les neutres plu-

4. Non ſunt occultata (2) à filiis eorum in generatione alterâ.

5. Narrantes laudes Domini, & virtutes ejus, & mirabilia ejus quæ fecit.

6. Et ſuſcitavit teſtimonium in Jacob, & legem poſuit in Iſraël.

7. Quanta mandavit patribus noſtris nota facere ea filiis ſuis, ut cognoſcat generatio altera.

---

riels. L'unique objet de cette remarque eſt de faire voir qu'il n'eſt pas auſſi certain que le penſent pluſieurs Hébraïſans, que les Septante aient lu au pluriel, לא נכחדו, LO NIKECHADOU, avec un ו, OUAOU, après le ד, DALETH, *non ſunt occultata*, « n'ont point été cachés ». Il peut fort bien ſe faire que, conformément à l'Hébreu imprimé, ils n'aient pas eu, dans le manuſcrit qui leur ſervoit de modele, la note OUAOU, ו, du pluriel; car le mot compoſé des quatre lettres NOUN, KAPH, CHETH, DALETH, נכחד, peut être non ſeulement à la premiere perſonne pluriele du futur, comme ont ponctué les Maſſoretes, & comme nous croyons devoir prononcer ici, NEKACHÉD, *non occultabimus*, « nous ne cacherons point ». Il peut être auſſi à la troiſieme perſonne ſinguliere du prétérit paſſif, nommé *niphal*, NIKECHAD, *non occultatum eſt*, « n'a point été » caché ».

8. Les enfans qui naîtront & s'éleveront après eux, & qui la raconteront à leurs enfans.

9. Afin qu'ils mettent en Dieu leur eſpérance, & qu'ils n'oublient jamais les œuvres de Dieu, & qu'ils recherchent de plus en plus leurs commandemens.

10. De peur qu'ils ne deviennent comme leurs peres, une race corrompue, qui irrite Dieu continuellement;

11. Une race qui n'a pas eu ſoin de conſerver ſon cœur droit, & dont l'eſprit n'eſt point demeuré fidele à Dieu.

12. Les enfans d'Ephraïm, quoique habiles à tendre l'arc & à en tirer, ont tourné le dos au jour du combat.

13. Ils n'ont point gardé l'alliance faite avec Dieu, & n'ont point voulu marcher dans ſa loi.

14. Ils ont oublié ſes bienfaits & les œuvres merveilleuſes qu'il a faites devant eux.

15. Il a fait devant les yeux de leurs peres des œuvres vraiment merveilleuſes, dans la terre de l'Egypte, dans la plaine de Tanis.

16. Il diviſa la mer, & les fit

8. Filii qui naſcentur & exurgent, & narrabunt filiis ſuis.

9. Ut ponant in Deo ſpem ſuam, & non obliviſcantur operum Dei, & mandata ejus exquirant.

10. Ne fiant ſicut patres eorum, generatio prava & exaſperans;

11. Generatio quæ non direxit cor ſuum; & non eſt creditus cum Deo ſpiritus ejus.

12. Filii Ephrem intendentes & mittentes arcum, converſi ſunt in die belli.

13. Non cuſtodierunt teſtamentum Dei, & in lege ejus noluerunt ambulare.

14. Et obliti ſunt beneſactorum ejus, & mirabilium ejus quæ oſtendit eis.

15. Coram patribus eorum fecit mirabilia in terrâ Ægypti, in campo Taneos.

16. Interrupit mare, & per-

paſſer ; & il reſſerra ſes eaux comme dans un vaſe (3).

17. Il les conduiſit durant le jour avec la nuée ; & durant toute la nuit, avec un feu qui les éclairoit.

18. Il fendit la pierre dans le déſert, & il leur donna à boire, comme s'il y avoit eu là des abymes d'eaux.

19. Car il fit ſortir l'eau de la pierre, & la fit couler comme des fleuves.

20. Et ils ne laiſſerent pas de pécher encore contre lui ; & ils exciterent la colere du Très-Haut dans un lieu qui étoit ſans eau.

21. Et ils tenterent Dieu dans leurs

(3) L'Hébreu imprimé porte : *Et ſtare fecit aquas veluti acervum*, « & il a ſuſpendu les » eaux comme un monceau », c'eſt-à-dire, comme une maſſe ſolide.

Mais le Chaldéen & les Septante, qu'ont ſuivis l'Ethiopien & l'Arabe, au lieu de כמו נד, KEMO NED, *veluti acervum*, « comme un mon- » ceau », liſoient כמו נאד, KEMO NOD, *veluti utrem*, « comme un outre ». Le Syrien repréſente en ſus la prépoſition BETH, ב, devant נאד, NOD ; ce qui donne alors *veluti in utre*, « comme dans un outre ». L'Interprete Arménien & l'Auteur de la Vulgate, qui ont auſſi OERPES ITIGHES, *quaſi in utre*, liſoient dans leurs manuſcrits Grecs en deux mots ὡς εις (*ως εις*),

duxit eos ; & ſtatuit aquas quaſi in utre (3).

17. Et deduxit eos in nube diei ; & totâ nocte in illuminatione ignis.

18. Interrupit petram in eremo, & adaquavit eos (4), velut in abyſſo multâ.

19. Et eduxit aquam de petrâ, & deduxit tanquam flumina aquas.

20. Et appoſuerunt adhuc peccare ei ; in iram excitaverunt excelſum in inaquoſo.

21. Et tentaverunt Deum in cor-

---

quaſi in, « comme dans », au lieu de ôsei (ωσει), qui, étant écrit en un ſeul mot & ſans *ſigmæ* ou *s* à la fin, veut dire ſimplement *ſicut*, « comme ».

L'on ne peut s'empêcher de s'en tenir ici à l'Hébreu imprimé, qui offre un ſens auſſi naturel que celui des autres Textes eſt forcé & alambiqué.

(4) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, a : *Scidit petras in deſerto, & potavit*, « il a entr'ouvert les rochers dans le déſert, & il a abreuvé ».

Mais, au lieu de וישק, OUAIASCHÉQ, liſez, avec tous les autres Textes, וישקם, OUAIASCHEQÉM, avec le pronom affixe, & *potavit eos*, « & il les a abreuvés ».

cœurs, en lui demandant des viandes pour ſe nourrir.

22. Et ils parlerent mal de Dieu, en diſant : Dieu pourra-t-il bien préparer une table dans le déſert *pour nous nourrir ?*

23. A cauſe qu'il a frappé la pierre, & que les eaux en ont coulé, & que des torrens ont inondé la terre ;

24. Pourra-t-il de même nous donner du pain, ou préparer une table (5) pour nourrir ſon peuple ?

25. C'eſt pourquoi le Seigneur ayant ouï ces diſcours, différa *de s'acquitter de ſes promeſſes* ; & un feu s'alluma contre Jacob, & la colere du Seigneur s'éleva contre Iſraël.

26. Parce qu'ils ne crurent point à Dieu, & qu'ils n'eſpererent point en ſon aſſiſtance ſalutaire.

---

(5) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien ont : *Numquid etiam poterit panem dare ? Num parabit carnem populo ſuo ?* Mais » Dieu pourra-t-il donner du pain ? Préparera-» t-il de la viande à ſon peuple ?

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de שאר, SCHEÉR, *carnem*, « de la viande », repréſentent שלחן, SCHULECHAN, *menſam*, « une table ». Nous préfé-

dibus ſuis, ut peterent eſcas animabus ſuis.

22. Et malè locuti ſunt de Deo, dixerunt : Numquid poterit Deus parare menſam in deſerto ?

23. Quoniam percuſſit petram, & fluxerunt aquæ ; & torrentes inundaverunt ;

24. Numquid & panem poterit dare, aut parare menſam (5) populo ſuo ?

25. Ideò audivit Dominus, & diſtulit ; & ignis accenſus eſt in Jacob, & ira aſcendit in Iſraël.

26. Quia non crediderunt in Deo, nec ſperavèrunt in ſalutari ejus.

---

rons la premiere leçon, parce que le nom de TABLE, ſe trouve déjà employé deux verſets plus haut, & qu'il n'eſt pas auſſi propre à correſpondre à l'idée de PAIN, que celui de VIANDE ; d'ailleurs, le Poëte ſacré décrit tout de ſuite les deux miracles de la manne & des cailles qui tomberent du Ciel ; ce qui ſuppoſe qu'il avoit parlé auparavant de pain & de viande.

27. Et il commanda aux nuées qui étoient au deſſus d'eux ; & il ouvrit les portes du Ciel.

28. Et il fit tomber la manne comme une pluie, pour leur ſervir de nourriture ; & il leur donna un pain du Ciel.

29. L'homme mangea le pain des Anges ; il leur envoya en abondance de quoi ſe nourrir.

30. Il changea dans l'air le vent du midi ; & il ſubſtitua par ſa puiſſance le vent du couchant.

31. Il fit pleuvoir ſur eux des viandes, comme la pouſſiere de la terre ; & des oiſeaux, comme le ſable de la mer.

32. Ils tomberent (6) dans le milieu de leur camp, autour de leurs tentes.

(6) L'Hébreu imprimé, tel qu'il eſt ponctué, & auquel ſe rapporte le Chaldéen, porte : ויפל בקרב מחנהו סביב למשכנותיו, OUAIAPHÉL BEQÉRÉB MACHANÉHOU SABIB LEMISCHEKENOTHAO, *& cadere fecit in medio caſtrorum ejus circa tentoria ejus*, « & il fit tomber » dans l'enceinte de ſon camp aux environs de » ſes tentes ».

Il faut lire, avec le Syrien & les Septante,

7. Et mandavit nubibus deſuper, anuas Cœli aperuit.

8. Et pluit illis manna ad manandum, & panem Cœli dedit

9. Panem Angelorum manducavit no; cibaria miſit eis in abuntiâ.

0. Tranſtulit auſtrum de Cœlo; nduxit in virtute ſuâ africum.

1. Et pluit ſuper eos, ſicut pulem, carnes; & ſicut arenam maris, atilia pennata.

2. Et ceciderunt (6) in medio trorum eorum, circà tabernacula um.

---

nt ſuivis l'Ethiopien, l'Arabe & l'Armé-
: ויפל בקרב מחניהם סביב למשכנותיהם
IIIPHOL BEQÉRÉB MACHANÉHÉM SABIB ISCHEKENOTHÉHÉM, & *cecidit* (ſcilicet עוף, OPH KANAPH, *volatile pennatum* uo in verſû præcedenti) *in medio caſtro-: eorum circà tentoria eorum.* « Et les oiaux tomberont dans l'enceinte de leur camp, ix environs de leurs tentes ».

33. Et ils en mangerent, & en furent pleinement raſſaſiés : Dieu leur accorda ce qu'ils déſiroient ; & ils ne furent point fruſtrés de ce qu'ils avoient *tant* ſouhaité.

34. Les viandes étoient encore dans leur bouche, lorſque la colere de Dieu s'éleva contre eux.

35. Et il tua les plus gras d'entre eux, & il fit tomber ceux qui étoient comme l'élite d'Iſraël.

36. Après tout cela, ils ne laiſſerent pas de pécher encore, & ils n'ajouterent point de foi à ſes merveilles.

37. Et leurs jours paſſerent (7) comme une ombre, & leurs années s'écoulerent très-promptement.

(7) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont : *Et conſumpſit in vanitate dies eorum, & annos eorum in terrore.* « Et il conſuma leurs jours » dans la vanité, & leurs années dans le trouble ».

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, à la place de יכל, IEKAL, liſoient יכלו, IEKALOU au pluriel ; & alors le verſet ſe réduit à ceci : *Et conſumpſerunt in vanitate dies ſuos, & annos ſuos in terrore*, « & ils conſumerent leurs jours dans la » vanité, & leurs années dans le trouble ».

Le ſens revient au même de part & d'autre. Aquila rend ainſi le premier membre : « Il

33.

33. Et manducaverunt, & ſaturati ſunt nimis, & deſiderium eorum attulit eis: non ſunt fraudati à deſiderio ſuo.

34. Adhuc eſcæ eorum erant in re ipſ[illegible]um; & ira Dei aſcendit per [illegible].

35. [illegible] occidit pingues eorum; & [illegible]s Iſraël impedivit.

3[illegible] omnibus his peccaverunt adhu[illegible]; & non crediderunt in mirabilib[illegible]s.

37 Et [illegible] fecerunt (7) in vanitate dies [illegible]ru[illegible] & anni eorum, cum feſtin[illegible]on

» conſum[illegible]urs [illegible]rs COMME UNE VAPEUR », (συνετελεσ[illegible]ας [illegible]ν τας ημερας αυτων). Cet Interprete a lu de בהבל, BEHÉBÉL, *in vanitate*, « dans la vanité », liſoit כהבל, KEHÉBÉL, à cauſe de la prépoſition KAPH, כ, *ſicut vanitatem*, « comme la vanité ». Cette leçon, qui, au premier abord, eſt capable de ſéduire, eſt contredite par le ſecond membre, où on lit: בבהלה, BABÉHALAH, avec le BETH, ב, & non pas le KAPH, כ, *in terrore*, « dans le » trouble ». Le rhythme du Poëme Hébreu décide donc ici, ainſi que dans pluſieurs autres endroits, la queſtion en dernier reſſort.

38. Lorsq[u'il] le recherchoient, [il] à lui, & ils se hâtoient de [le] trouver.

39. Ils se souvenoient que Dieu étoit leur défenseur; & que le Dieu Très-Haut étoit leur Sauveur.

40. Mais ils l'aimoient de bouche, & ils lui mentoient en le louant de la langue.

41. Car leur cœur n'étoit point droi[t] devant lui; & ils ne furent point fidel[es] dans l'observation de son alliance.

42. Mais pour lui, il usoit de mi[se]ricorde à leur égard; il leur pard[on]noit leurs péchés, & ne les (8) [ne] doit pas entiérement.

43. Et il suspendoit toujou[rs] effets de sa fureur, & n'allumoi[t] contre eux toute sa colere.

(8) L'Hébreu imprimé & le Syrie[n] *autem misericors propitiabitur in[iq]uitati non disperdet.* « Mais le Seigneur [est] » dieux, il pardonnera l'iniquité [& ne] » pas ».

Le Chaldéen, le Latin, l'Eth[iopien] & l'Arménien représentent le pr[onom] AM, de la troisieme personne [du] deux membres (& les Septa[nte]

38. Cùm occideret eos, quærebant eum; & revertebantur, & diluculo veniebant ad eum.

39. Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum; & Deus excelsus Redemptor eorum est.

40. Et dilexerunt eum in ore suo; & linguâ suâ mentiti sunt ei.

41. Cor autem eorum non erat rectum cum eo; nec fideles habiti sunt in testamento ejus.

42. Ipse autem est misericors, & propitius fiet peccatis eorum; & non disperdet eos (8).

43. Et abundavit, ut averteret iram suam; & non accendit omnem iram suam.

---

mier seulement); ce qui donne ce sens: *Ipse autem misericors propitiabitur iniquitati* EORUM, *& non disperdet* EOS. « Mais le Seigneur » est miséricordieux, il pardonnera LEUR iniquité, & ne LES perdra pas ».

Quoique la consonnance des membres paralleles soit également observée dans les deux leçons, nous préférons la seconde, qui nous paroît plus pleine & plus entiere.

44. Il ſe ſouvint qu'ils ſont chair, & que leur vie n'eſt qu'un ſouffle qui va & ne revient plus.

45. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le déſert, & ont-ils excité ſa colere dans les lieux ſecs & ſans eau?

46. Ils recommençoient ſans ceſſe à tenter Dieu, & à irriter le Saint d'Iſraël.

47. Ils ne ſe ſouvenoient point de la puiſſance qu'il fit paroître, au jour qu'il les délivra des mains de celui qui les affligeoit.

48. De quelle ſorte il fit éclater dans l'Egypte les ſignes de ſa puiſſance, & ſes prodiges dans la plaine de Tanis.

49. Lorſqu'il changea en ſang leurs fleuves & leurs eaux, afin qu'ils n'en puſſent boire;

50. Qu'il leur envoya une infinité de mouches différentes (9) qui les dévoroient, & des grenouilles qui perdoient tout.

(9) Les Septante ont rendu le terme Hébreu עָרֹב, AROB, par KUNOMUIAN (κυνομυῖαν), « mouche de chien ». Les anciens exemplaires Latins portoient *cynomyiam*, conformément aux Septante. Les Pſeautiers de Rome, de Milan & de Chartres ont, *muſcam caninam*, « une mouche de chien »; ce qui exprime à

44. Et recordatus eſt quia caro ſunt ; ſpiritus vadens, & non rediens.

45. Quoties exacerbaverunt eum in deſerto ? in iram concitaverunt eum in inaquoſo ?

46. Et converſi ſunt, & tentaverunt Deum, & ſanctum Iſraël exacerbaverunt.

47. Non ſunt recordati manûs ejus, die quâ redemit eos de manu tribulantis.

48. Sicut poſuit in Ægypto ſigna ſua, & prodigia ſua in campo Taneos.

49. Et convertit in ſanguinem flumina eorum, & imbres eorum, ne biberent.

50. Miſit in eos cœnomyiam (9), & comedit eos ; & ranam, & diſperdidit eos.

---

la lettre la force du mot Grec, une mouche très-dangereuſe & très-importune. Aquila traduit PAMMUÏAN (παμμυΐαν) ; la Vulgate, KŒNOMYIAM, « toute ſorte de mouches ». Saint Jérôme, dans ſa lettre à Sunie & Fretelle, inſinue que les Septante ont dit dans le même ſens KOINOMUÏAN (κοινομυΐαν). Si cela

51. Il livra leurs fruits à la nielle, & leurs travaux à la ſauterelle;

52. Qu'il fit mourir leurs vignes par la grêle, & leurs mûriers par la gelée;

53. Qu'il extermina leurs bêtes par cette grêle; & tout ce qu'ils poſſédoient, par le feu *du Ciel*;

54. Qu'il leur fit ſentir les effets de ſa colere & de ſon indignation; qu'il les accabla par le poids de ſa fureur, & les affligea par ſes différens fléaux, qu'il leur envoya par le miniſtere des mauvais Anges;

55. Qu'il ouvrit un chemin ſpacieux à ſa colere, pour n'épargner plus leur vie, & pour envelopper dans une mort *commune* leurs beſtiaux;

56. Qu'il frappa tous les premiers-

étoit, il faudroit reconnoître, dans cet endroit de la Bible Grecque, une faute de Copiſte; on auroit donc écrit KUNOMUÏAN pour KOINOMUÏAN. Mais, ce qui s'oppoſe au ſentiment du ſaint Docteur, c'eſt que les Peres Grecs ont lu conſtamment comme nous, KUNOMUÏAN, « mouche de chien »; les manuſcrits mêmes que nous avons des Septante, ne ſouffrent pas ſur ce point la moindre variation. Nous avons prouvé, dans l'*Exode expliqué*, qu'il s'agit ici d'une eſpece particuliere d'inſectes, & non pas d'un mêlange de toutes ſortes de mouches,

51. Et dedit ærugini fructus eorum, & labores eorum locuſtæ.

52. Et occidit in grandine vineas, & moros eorum in pruinâ.

53. Et tradidit grandini jumenta eorum, & poſſeſſionem eorum igni.

54. Miſit in eos iram indignationis ſuæ; indignationem, & iram, & tribulationem, immiſſiones per Angelos malos.

55. Viam fecit ſemitæ iræ ſuæ, & non pepercit à morte animabus eorum; & jumenta eorum in morte concluſit.

56. Et percuſſit omne primoge-

encore moins de diverſes bêtes féroces. L'Auteur ſacré donne à cette mouche le nom Hébreu d'AROB, à cauſe de ſa noirceur. Car la racine ARAB ſignifie, entre autres choſes, *obſcurcir*, & de là le mot de ÉRÉB, qui veut dire le *ſoir*, & celui de ORÉB, qui déſigne un *corbeau*. De tout ceci, il réſulte que les Septante ont bien pris le ſens du paſſage, & que la leçon de la Vulgate n'eſt fondée que ſur une faute du Copiſte Grec, laquelle s'étoit auſſi gliſſée dans le manuſcrit des Septante dont ſe ſervoit Euſebe.

nés dans la terre de l'Egypte, & les prémices de tous leurs travaux dans les tentes de Cham,

57. Et qu'il en tira ſon peuple comme des brebis, & les conduiſit comme un troupeau dans le déſert;

58. Qu'il les fit ſortir pleins d'eſpérance, & leur ôta toute crainte, leurs ennemis ayant été enveloppés dans la mer.

59. Il les amena ſur la montagne qu'il s'étoit conſacrée, ſur la montagne que ſa droiture a acquiſe.

60. Il chaſſa les Nations de devant leur face, & il leur diſtribua au ſort la terre *promiſe*, après l'avoir meſurée avec le cordeau.

61. Et il établit les tribus d'Iſraël dans les demeures de ces Nations.

62. Mais ils tenterent & irriterent de nouveau le Dieu Très-Haut; & ils ne garderent point ſes préceptes.

63. Ils ſe détournerent de lui, & n'obſerverent point ſon alliance; &, à l'exemple de leurs peres, ils devinrent comme un arc fauſſé dont on tire de travers (10).

(10) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent

nitum in terrâ Ægypti ; primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.

57. Et abſtulit ſicut oves populum ſuum, & perduxit eos tanquam gregem in deſerto.

58. Et deduxit eos in ſpe, & non timuerunt ; & inimicos eorum operuit mare.

59. Et induxit eos in montem ſanctificationis ſuæ ; montem quem acquiſivit dextera ejus.

60. Et ejecit à facie eorum gentes ; & ſorte diviſit eis terram in funiculo diſtributionis.

61. Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Iſraël.

62. Et tentaverunt & exacerbaverunt Deum excelſum ; & teſtimonia ejus non cuſtodierunt.

63. Et averterunt ſe, & non ſervaverunt pactum ; quemadmodum patres eorum converſi ſunt in arcum pravum (10).

---

le Chaldéen, le Syrien, l'Ethiopien, l'Arabe

64. Ils irriterent ſa colere ſur leurs collines, & ils le piquerent d'une jalouſie d'*indignation*, par les idoles qu'ils ſe fabriquerent.

65. Dieu entendit *leurs blaſphêmes*, & il n'eut plus que du mépris pour Iſraël, qu'il réduiſit à la derniere humiliation.

66. Et il rejeta le tabernacle qui étoit à Silo ; ſon propre tabernacle, où il avoit demeuré parmi les hommes.

67. Il livra *l'arche*, *qui étoit* toute leur force & toute leur gloire, entre les mains de l'ennemi, la rendant captive (11).

& l'Armenien, porte : *Receſſerunt & prævaricati ſunt ſicut patres eorum, averſati ſunt ſicut arcus fallax.* « Ils ſe ſont retirés & ont prévariqué ; » ils ont été trompeurs ainſi qu'un arc fauſſé ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, liſoient mal à propos la prépoſition BETH, ב, au lieu du KAPH, כ, puiſqu'ils rendent ainſi le ſecond membre : *Converſi ſunt* IN *arcum pravum*, à la lettre : Ils ont été changés EN « arc trompeur ».

(11) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent le Chaldéen & le Syrien, peut ſe rendre de deux manieres : *Et tradidit in captivitatem virtutem ſuam & pulchritudinem ſuam in manus inimici.* « Mais Dieu a livré en captivité ſa force, & » a abandonné ſa gloire entre les mains de

64. In iram concitaverunt eum in collibus ſuis ; & in ſculptilibus ſuis ad æmulationem eum provocaverunt.

65. Audivit Deus, & ſprevit ; & ad nihilum redegit valdè Iſraël.

66. Et repulit tabernaculum Silo, tabernaculum ſuum, ubi habitavit in hominibus.

67. Et tradidit in captivitatem virtutem eorum, & pulchritudinem eorum in manus inimici (11).

» l'ennemi » , c'eſt-à-dire, l'arche d'alliance qui étoit le ſymbole de ſa force & de ſa gloire. Autrement : *Et tradidit in captivitatem virtutem ejus, & pulchritudinem ejus in manum inimici.* « Mais il a livré en captivité la force » d'Iſraël, il en a abandonné la gloire entre » les mains de l'ennemi ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu du pronom affixe ſingulier ו, o, repréſentent celui du pluriel ם, AM. *Et tradidit in captivitatem virtutem eorum, & pulchritudinem eorum in manum inimici.* « Mais » il a livré en captivité leur force, il a aban- » donné leur gloire entre les mains de l'ennemi ».

Ces différens ſens nous paroiſſent également bons, & dans le fond ils reviennent au même.

68. Et il expoſa de tous côtés ſon peuple à l'épée *de ſes ennemis*, & il regarda ſon héritage avec mépris.

69. Le feu dévora leurs jeunes hommes, & leurs filles ne furent point pleurées.

70. Les Prêtres furent mis à mort par l'épée, & nul ne verſoit des larmes ſur leurs veuves.

71. Et le Seigneur ſe réveilla comme s'il avoit dormi *juſqu'alors*, & comme un homme qui ſe leve après ſon vin (12).

72. Il frappa ſes ennemis par derriere, & les couvrit d'une confuſion éternelle.

73. Et il rejeta le tabernacle de Joſeph, & ne choiſit point la tribu d'Ephraïm.

74. Mais il choiſit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il a aimée.

75. Et il bâtit dans la terre qu'il a affermie pour tous les ſiécles, ſon Sanctuaire, qu'il a rendu comme la licorne (13).

(12) Le Texte original porte : *Et excitatus eſt tamquam dormiens Dominus ; tamquam potens jubilans præ vino.* « Enfin le Seigneur s'eſt ré» veillé comme d'un profond ſommeil ; tel qu'un » guerrier redoutable réjoui par le vin, il a fai

68. Et concluſit in gladio populum ſuum, & hæreditatem ſuam ſprevit.

69. Juvenes eorum comedit ignis, & virgines eorum non ſunt lamentatæ.

70. Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt, & viduæ eorum non plorabantur.

71. Et excitatus eſt tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus à vino (12).

72. Et percuſſit inimicos ſuos in poſteriora; opprobrium ſempiternum dedit illis.

73. Et repulit tabernaculum Joſeph, & tribum Ephraïm non elegit.

74. Sed elegit tribum Juda, montem Sion quem dilexit.

75. Et ædificavit ſicut unicornium Sanctificium ſuum in terrâ, quam fundavit in ſæcula (13).

» entendre ſa voix menaçante ». Il faut bannir par conſéquent l'expreſſion baſſe & groſſiere, *crapulatus à vino*, qu'a introduite l'Auteur de la Vulgate, d'après les Septante.

(13) L'Hébreu, auquel ſont entiérement

76. Il a choiſi David ſon ſerviteur, & l'a tiré *de la garde* des troupeaux; & il l'a pris lorſqu'il ſuivoit les brebis de ſon pere.

77. Afin qu'il ſervît de paſteur à ſon ſerviteur Jacob, & Iſraël ſon héritage.

78. Auſſi il les a conduits au pâturage avec un cœur plein d'innocence, & avec une intelligence pleine de lumiere, qui a paru dans toutes ſes actions (14).

---

conformes le Chaldéen & Symmaque, porte: *Et ædificavit ſicut excelſa Sanctuarium ſuum, ſicut terram quam firmavit in ſæculum.* « Il a » bâti ſon Sanctuaire comme les hauteurs, » comme la terre qu'il a fondée pour toujours ».

Le Syrien liſoit la prépoſition BETH, ב, au lieu du KAPH, כ, dans les deux membres; & alors l'on aura ce ſens : *Et ædificavit in excelſis Sanctuarium ſuum, in terrâ quam firmavit in ſæculum.* « Il a bâti ſon Sanctuaire ſur les hauteurs, dans » la terre qu'il a fondée pour toujours ». Nous préférons cette leçon, qui nous paroît plus naturelle, & qui eſt même confirmée par le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, du moins pour le ſecond membre.

Quant à l'*unicornium*, ou « animal d'une » ſeule corne », que ces derniers Textes ont, au lieu de *excelſa*, « hauteurs », cela vient uniquement de ce que les Septante liſoient mal

76. Et elegit David ſervum ſuum, & ſuſtulit eum de gregibus ovium; de poſt fœtantes accepit eum.

77. Paſcere Jacob ſervum ſuum, & Iſraël hæreditatem ſuam.

78. Et pavit eos in innocentiâ cordis ſui, & in intellectibus manuum ſuarum deduxit eos (14).

à propos, dans leur manuſcrit Hébreu, רְאֵימ, REÉM, & non pas רַמִּימ, RAMIM. Ces Interpretes ſont dans l'uſage de rendre le premier terme par (μονοκερως), *unicornium*, « licorne ». Ils ſe trompent encore en ceci, & le REÉM n'eſt autre choſe que le taureau ſauvage, *taurus ferox*. Theodotion repréſente également la mauvaiſe leçon REÉM, & il en donne, ainſi que les Septante, une fauſſe traduction (ως μονοκερωτων), *ſicut unicornium*, « comme la li- » corne ». Mais les manuſcrits qui ſervoient de modele à Aquila & à Symmaque, étoient ſemblables à l'Hébreu d'aujourd'hui. Le premier traduit (ως τα υψηλα), *ſicut excelſa*, « comme » les hauteurs; & le ſecond (υψηλως), *excelſè*, « d'une maniere élevée ».

(14) L'Hébreu imprimé a : *Et pavit eos ſecundùm integritatem cordis ſui, & in intelligentiis manuum ſuarum duxit eos*, « Dieu les

PSEAUME LXXVIII. Heb. LXXIX.

Ecrit durant la captivité de Babylone.

1. O Dieu ! les Nations ſont entrées dans votre héritage ; elles ont ſouillé votre ſaint Temple ; elles ont fait de Jéruſalem une cabane de ſentinelle qui garde les fruits.

2. Et elles ont expoſé les corps morts de vos ſerviteurs, pour ſervir de nourriture aux oiſeaux du Ciel ; les chairs de vos Saints, pour être la proie des bêtes (1) de la terre.

3. Elles ont répandu leur ſang comme l'eau autour de Jéruſalem ; &

» a conduits au pâturage ſelon l'intégrité de ſon » cœur, & il les a gouvernés dans l'intelligence » de ſes mains ».

Pour que l'harmonie du Poëme ſoit parfaite, liſez dans les deux membres la prépoſition ב, BETH, *in*, « dans », avec le Chaldéen, le Syrien, & les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ou bien liſez par-tout la prépoſition KAPH, כ, *ſecundùm*, « ſelon », comme faiſoit Symmaque.

(1) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Dederunt cadaver ſervorum tuorum volatilibus*

PSALMUS LXXVIII. HEB. LXXIX.

DEUS, venerunt gentes in hæreditatem tuam; polluerunt Templum ſanctum tuum; poſuerunt Jeruſalem in pomorum cuſtodiam.

2. Poſuerunt mortĭcina ſervorum tuorum eſcas volatilibus Cœli; carnes Sanctorum tuorum, beſtiis (1) terræ.

3. Effuderunt ſanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jeruſa-

---

(1) *Sanctorum tuorum; carnem Sanctorum tuorum beſtiæ terræ.* « Les nations ont donné en proie aux oiſeaux du Ciel le cadavre de vos ſerviteurs, & à SA bête de la terre la chair de vos Saints ».

Mais au lieu de לחיתו, LECHAIETHO, *beſtiæ ejus*, « ſa bête, liſez, ſans OUAOU, ו, avec le Chaldéen & le Syrien, לחית, LECHAIATH, *beſtiæ*, « à la bête », ou bien, ce qui eſt encore meilleur, tranſpoſez l'OUAOU, d'après l'autorité du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, &

il n'y avoit perſonne qui leur donnât la ſépulture.

4. Nous ſommes devenus un ſujet d'opprobre à nos voiſins ; ceux qui ſont autour de nous ſe moquent de nous, & nous inſultent.

5. Juſqu'à quand, Seigneur, vous mettrez-vous en colere, comme ſi votre colere devoit être éternelle ? Juſqu'à quand votre fureur s'allumera-t-elle comme un feu ?

6. Répandez abondamment votre colere ſur les Nations qui ne vous connoiſſent pas, & ſur les Royaumes qui n'invoquent point votre nom.

7. Parce qu'ils ont dévoré (2) Jacob, & rempli de déſolation le lieu de ſa demeure.

8. Ne vous ſouvenez point de nos anciennes iniquités, & que vos miſéricordes nous préviennent promptement, parce que nous ſommes réduits à la derniere miſere.

---

vous aurez לחיות, LECHAIOTH, *beſtiis*, « aux » bêtes ».

(2) L'Hébreu imprimé a : *Quia comedit Jacob, & habitaculum ejus deſolaverunt.* « Parce » qu'il a dévoré Jacob, & ils ont porté la déſo- » lation dans ſa demeure ».

lem ; & non erat qui ſepeliret.

4. Facti ſumus opprobrium vicinis noſtris ; ſubſannatio & illuſio his qui in circuitu noſtro ſunt.

5. Uſquequò, Domine, iraſceris in finem ; accendetur velut ignis zelus tuus ?

6. Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt ; & in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

7. Quia comederunt (2) Jacob ; & locum ejus deſolaverunt.

8. Ne memineris iniquitatum noſtrarum antiquarum, citò anticipent nos miſericordiæ tuæ, quia pauperes facti ſumus nimis.

Liſez, d'après tous les autres Textes Polyglottes : אכלו, AKELOU, & non pas אכל, AKAL, ſans OUAOU, ו, alors l'harmonie ſera parfaite : *Quia comederunt Jacob, & habitaculum ejus deſolaverunt.* « Parce qu'ils ont dé» voré Jacob, & porté la déſolation dans ſa » demeure ».

9. Aidez-nous, ô Dieu ! qui notre Sauveur ; délivrez-nous, Seig pour la gloire de votre nom ; & donnez-nous nos péchés, à cau nom *vraiment ſaint* qui vous propre.

10. De peur qu'on ne diſe p les peuples (3) : Où eſt mainte leur Dieu ? Faites éclater contr Nations devant nos yeux

(3) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapp le Chaldéen & l'Ethiopien, a : *Ecquid gentes : Ubi eſt Deus eorum ?* « Eh qu » nations diront-elles toujours : Où eſt » leur Dieu » ?

Au lieu de אלהיהם, ELOHÉHÉM, *eorum*, « leur Dieu », le Syrien liſoit à propos אלהיכם, ELOHÉKÉM, *Deus v* « votre Dieu ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vul l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, à la pl הגוים, HAGGHOIM, *gentes*, « les nati liſoient בגוים, BAGGHOIM, *in gent* « parmi les nations ». La Maſſore aver lire ainſi, & ſix des manuſcrits Hébre Paris, que nous avons confrontés, offre même leçon. Nous lui donnons la préfér parce que nous avons auſſi, dans le ſ hémiſtiche בגוים, BAGGHOIM, avec la poſition ב, BETH, *in*, « parmi ». *Cogn tur* IN GENTIBUS *in oculis noſtris ulti guinis ſervorum tuorum effuſi.* « Que la

9. Adjuva nos, Deus ſalutaris noſter ; & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos ; & propitius eſto peccatis noſtris, propter nomen tuum.

10. Ne fortè dicant in gentibus (3) : Ubi eſt Deus eorum ? & innoteſcat in Nationibus coram oculis noſtris,

---

» geance que vous tirerez du ſang répandu de » vos ſerviteurs, éclate à nos yeux PARMI LES » NATIONS ».

Les verbes Hébreux, ainſi que nous l'avons obſervé dans notre NOUVELLE MÉTHODE, Tom. I, pag. 36, ſe déclinent commme nos noms, & ils ont, ſelon la variété du genre de leur nominatif, des formes différentes. D'après ce principe, il y a ici, dans l'Hébreu imprimé, une faute grammaticale. Le verbe יודע, IOUADA, que nous avons rendu par *cognoſcatur*, « éclate », eſt au genre maſculin, tandis que le nominatif נקמת דם, NIQEMATH DAM, *ultio ſanguinis*, « la vengeance du ſang », eſt au féminin dans la Langue Hébraïque, comme il l'eſt dans le Latin & le François. Pour rétablir l'accord qui manque, il faut lire תודע, THEOUADA au féminin ; ou bien, ſi l'on veut conſerver le verbe maſculin יודע, IOUADA, on dira נקם הדם, NIQAM HADAM, dans le même genre.

11. La vengeance du ſang de vos ſerviteurs qui a été répandu ; que les gémiſſemens de ceux qui ſont captifs s'élevent juſqu'à vous.

12. Poſſédez & conſervez par la force toute puiſſante de votre bras, les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

13. Verſez dans le ſein de nos voiſins les effets de votre colere, ſept fois au double de ce qu'ils ont fait contre nous ; faites retomber ſur eux ſept fois plus d'opprobres qu'ils ne vous en ont fait, Seigneur.

14. Mais pour nous, qui ſommes votre peuple & les brebis que vous nourriſſez, nous vous louerons éternellemeut.

15. Et nous publierons vos louanges dans la ſuite de toutes les races.

(4) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont : *Secundùm magnitudinem brachii tui*, « ſelon la force de votre bras ».

11. Ultio ſanguinis ſervorum tuorum qui effuſus eſt ; introeat in conſpectu tuo gemitus compeditorum.

12. Secundùm (4) magnitudinem brachii tui, poſſide filios mortificatorum.

13. Et redde vicinis noſtris ſeptuplum in ſinu eorum ; improperium ipſorum quod exprobraverunt tibi, Domine.

14. Nos autem populus tuus & oves paſcuæ tuæ, confitebimur tibi in ſæculum.

15. In generationem & generationem annuntiabimus laudem tuam.

---

(4) Mais le Syrien liſoit la prépoſition BETH, ב, au lieu du KAPH, כ, ce qui nous paroît meilleur, *in magnitudine brachii tui*, « par la force » de votre bras ».

PSEAUME LXXIX. HEBR. LXXX.

Priere des Juifs, captifs à Babylone.

1. VOUS qui gouvernez Iſraël, & qui conduiſez Joſeph comme une brebis, écoutez-nous.

2. Vous qui êtes aſſis ſur les Chérubins, manifeſtez-vous devant Ephraïm, Benjamin & Manaſſé.

3. Excitez & faites paroître votre puiſſance, & venez pour nous ſauver.

4. O Dieu (1) ! convertiſſez-nous, & montrez-nous votre viſage, & nous ſerons ſauvés.

Seigneur, Dieu des armées, juſqu'à

(1) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Arabe & l'Arménien ont ſimplement : *Deus, reduc nos, & irradia vultum tuum, & ſervabimur.* « Dieu, hâtez notre » retour, faites briller vos regards, & nous » ſerons ſauvés ».

Mais, au lieu de אֱלֹהִים, ELOHIM, *Deus*, « Dieu », liſez, avec le Syrien & l'Ethiopien, אלהי צבאות, ELOHÉ TSEBAOTH, *Deus exercituum*, « Dieu des armées », ou plutôt, ſelon la remarque que nous avons faite dans la Nou-

PSALMUS

PSALMUS LXXIX. Hebr. LXXX.

1. Qui regis Iſraël, intende; qui deducis velut ovem Joſeph.

2. Qui ſedes ſuper Cherubim, manifeſtare coram Ephraïm, Benjamin & Manaſſe.

3. Excita potentiam tuam, & veni, ut ſalvos facias nos.

4. Deus (1), converte nos; & oſtende faciem tuam, & ſalvi erimus.

5. Domine, Deus virtutum, quouſ-

VELLE MÉTHODE, Tom. I, pag. 267-277, *Deus ſtellarum*, « Dieu des aſtres », Dieu du Ciel. Cette leçon eſt confirmée par pluſieurs verſets paralleles du même Pſeaume; ſavoir, par les verſets, 5, 8, 15 & 20. Il y a ſeulement une faute grammaticale dans ces quatre endroits, qu'il faut corriger. On y lit אלהים צבאות, ELOHIM TSEBAOTH; dites, à cauſe de la conſtruction, אלהי צבאות, ELOHÉ TSEBAOTH, ſans ם MEM final.

quand vous mettrez-vous en colere, ſans vouloir écouter la priere de votre ſerviteur (2) ?

6. *Juſqu'à quand* nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, & nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance (3) ?

7. Vous nous avez mis en butte à nos voiſins ; & nos ennemis ſe ſont moqués de nous avec inſulte.

8. Dieu des armées, convertiſſez-nous, & montrez-nous votre viſage, & nous ſerons ſauvés.

9. Vous avez tranſporté votre vigne

(2) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont : *Uſquequò iraſceris in orationem populi tui ?* « Juſqu'à quand vous mettrez-vous en colere » contre la priere de votre peuple » ?

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien offrent une leçon qui ne cadre pas ſi bien avec la ſuite du diſcours. Ils repréſentent : עבדך, ABADÉKA, *ſervi tui*, « de votre ſerviteur » , & non pas עמך, AMMÉKA, *populi tui*, « de votre peuple ».

(3) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, a : *Cibaſti nos pane lacryma, & potum dediſti eis in lacrymis menſurâ triplici*, id eſt, *copioſâ*. « Vous les avez

que iraſceris ſuper orationem ſervi (2) tui ?

6. Cibabis nos pane lacrymarum ; & potum dabis nobis in lacrymis, in menſurâ (3) ?

7. Poſuiſti nos in contradictionem vicinis noſtris ; & inimici noſtri ſubſannaverunt nos.

8. Deus virtutum, converte nos ; & oſtende faciem tuam, & ſalvi erimus.

9. Vineam de Ægypto tranſtu-

» nourris d'un pain pétri de larmes, & vous » les avez abreuvés d'un calice inépuiſable de » pleurs ».

Au lieu de ces deux pronoms affixes de la troiſieme perſonne pluriele ם, AM, & מו, ÉMO, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent ceux de la premiere, נו, ÉNOU, *nos*, « nous ».

Quoique le pronom LES puiſſe ſe rapporter au mot précédent *peuple*, qui eſt un collectif, nous préférons néanmoins le pronom NOUS, parce que c'eſt la premiere perſonne pluriele qui domine dans tout ce qui ſuit.

de l'Egypte ; & après avoir chaſſé les Nations, vous l'avez plantée *en leur place.*

10. Vous lui avez ſervi de guide dans le chemin ; & marchant devant elle, vous avez affermi ſes racines, & elle a rempli la terre.

11. Son ombre a couvert les montagnes, & ſes branches les cedres de Dieu (4).

12. Elle a étendu ſes branches juſqu'à la mer, & ſes rejetons juſqu'au fleuve.

13. Pourquoi avez-vous *donc* détruit la muraille qui l'environnoit ; & pourquoi *ſouffrez-vous que* tous ceux qui paſſent dans le chemin la pillent ?

14. Le ſanglier de la forêt l'a toute ruinée, & la bête ſauvage l'a dévorée.

15. Dieu des armées, tournez-vous

(4) L'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien ont : *Operti ſunt montes umbrâ ejus, & pampinis ejus cedri Dei*, id eſt *altiſſima*. A la lettre : « Les montagnes ont été couvertes de ſon om» bre (de la vigne du Seigneur), & les cedres » les plus élevés l'ont été de ſes pampres ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient : בטח,

listi ; ejecisti gentes , & plantasti eam.

10. Dux itineris fuisti in conspectu ejus ; plantasti radices ejus , & implevit terram.

11. Operuit montes umbra ejus ; & arbusta ejus cedros Dei (4).

12. Extendit palmites suos usque ad mare ; & usque ad flumen propagines ejus.

13. Ut quid destruxisti maceriam ejus ; & vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam ?

14. Exterminavit eam aper de sylvâ ; & singularis ferus depastus est eam.

15. Deus virtutum , convertere ;

CASAH , avec un HÉ, ה , au lieu de l'OUAOU, ו , ce qui , sans influer dans le fond sur le sens , le change de passif en actif, de cette maniere : *Operuit montes umbra ejus , & palmites ejus cedros Dei.* « Son ombre a couvert » les montagnes , & ses pampres les cedres les » plus élevés ».

vers vous ; regardez du haut du Ciel, & voyez ; & viſitez *de nouveau* votre vigne.

16. Donnez la perfection à celle que votre droite a plantée ; & *jetez les yeux* ſur le fils de l'homme (5) que vous avez établi & affermi pour vous-même.

17. Elle a été toute brûlée par le feu, & preſque arrachée ; vos ennemis périront par la ſévérité menaçante de votre viſage (6).

---

(5) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, a : *Et ſuper filium quem corroboraveras tibi*, « & ſur le fils » que vous aviez fortifié pour vous-même ».

Liſez עַל בֶּן אָדָם, AL BÉN ADAM, *ſuper filium hominis*, « ſur le fils de l'homme », d'après l'autorité du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien. C'eſt ainſi que porte le verſet 18, qui eſt parallele à celui-ci.

Nous ſoupçonnons même que c'eſt par l'inadvertance des Copiſtes que ces paroles ont paſſé de ce dernier endroit au verſet 16, où elles ne ſont nullement néceſſaires, & où elles troublent l'ordre de la conſtruction. Elles ſont au contraire dans leur place naturelle au verſet 18, & y rendent un très-bon ſens : *Sit manus tua ſuper virum dexteræ tuæ ; & ſuper filium hominis quem corroboraveras tibi.* « Que votre

respice de cœlo, & vide, & visita vineam istam.

16. Et perfice eam quam plantavit dextera tua ; & super filium hominis (5), quem confirmasti tibi.

17. Incensa igni, & suffossa ; ab increpatione vultûs tui peribunt (6).

» main soit sur l'homme de votre droite, & » sur le fils de l'homme que vous avez fortifié » pour vous-même ». *Autrement :* « Tendez une » main secourable à l'homme de votre droite ; » & relevez le fils de l'homme dont la force » faisoit votre gloire ».

Au reste, si la faute de Copiste est réelle, il faut qu'elle soit très-ancienne, puisque tous les Textes Polyglottes sont conformes à l'Hébreu d'aujourd'hui, hors la légere variété que nous avons observée.

(6) L'Hébreu, tel qu'il est ponctué, & auquel se rapportent le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, a : *Incensa est igne* (&) *suffossa* (*vinea*) ; *ab increpatione vultûs tui perierunt* (*Israëlitæ*). « Votre vigne » est réduite en cendres, & elle est entiérement » détruite ; les Israélites dont elle étoit l'em- » blême, ont péri par la sévérité de votre visage ».

18. Etendez votre main ſur l'homme de votre droite, & ſur le fils de l'homme que vous avez *établi* & affermi pour vous-même.

19. Et nous ne nous éloignerons plus de vous ; vous nous donnerez une vie *nouvelle*, & nous invoquerons votre nom.

20. Seigneur, Dieu des armées, convertiſſez-nous, & nous montrez votre viſage, & alors nous ferons ſauvés.

Sans changer les premiers mots Hébreux du paſſage, שרפה באש כסוחה, ſi on les prononce différemment, & qu'on diſe SORÉPHAH BAÉSCH OUKOSÉCHAH, au lieu de SERUPHAH BAÉSCH KESOUCHAH, l'on aura un autre ſens : *Urens eam igne, & ſuffodiens eam ab increpatione vultûs tui, peribunt.* « Ceux qui ont réduit en cendres votre vigne, & qui l'ont entiérement » détruite, périront par la ſévérité de votre » viſage ».

C'eſt ainſi qu'a traduit l'Arabe. Il paroît par-là que cet Interprete, qui travailloit ſur le Grec, & qui recouroit quelquefois au Syrien, conſultoit auſſi dans pluſieurs occaſions le Texte Hébreu ; car, dans les mots Hébreux cités, il a pris le HÉ, ה, comme le pronom affixe

18. Fiat manus tua ſuper virum dexteræ tuæ, & ſuper filium hominis quem confirmaſti tibi.

19. Et non diſcedimus à te, vivificabis nos; & nomen tuum invocabimus.

20. Domine, Deus virtutum, converte nos; & oſtende faciem tuam, & ſalvi erimus.

---

de la troiſieme perſonne féminine, tandis que les Septante ont regardé cette lettre comme la terminaiſon qui eſt propre aux noms féminins. Ils ont (ἐμπεπυρισμένη), *incenſa*, « brûlée », & (ἀνεσκαμμένη), *ſuffoſa*, « arrachée ». Pour ce qui eſt du Syrien, il a littéralement: *Ure igni ſarmenta ejus, ab increpatione vultûs tui pereant.* « Brûlez au feu ſes » ſarmens, qu'ils périſſent par la ſévérité de » votre viſage ».

Ce Texte s'éloigne donc, ainſi que le Grec, de l'Arabe; d'où il réſulte que ce dernier a puiſé immédiatement dans l'original la verſion qu'il nous donne ici. Il a ſeulement conſidéré le Texte Hébreu ſous un point de vue nouveau, dont il eſt en effet ſuſceptible.

PSEAUME LXXX. HEBR. LXXXI.

Composé après la captivité de Babylone, & avant la perſécution d'Antiochus Epiphane.

1. RÉJOUISSEZ-VOUS en louant Dieu notre protecteur ; chantez dans de ſaints tranſports les louanges du Dieu de Jacob.

2. Entonnez le cantique, & faites entendre la tymbale, le pſaltérion harmonieux, avec la lyre.

3. Sonnez de la trompette en ce premier jour, au jour célebre (1) de votre grande ſolennité.

4. Car c'eſt un commandement qui a été fait en Iſraël, & une ordonnance établie par le Dieu de Jacob.

(1) L'Hébreu porte à la lettre : *In abſcondito, die ſolemnitatis noſtræ*, « dans le caché, » au jour de notre ſolennité ». Le Poëte ſacré emploie ici l'expreſſion de CACHÉ, pour faire alluſion à la fête des Tabernacles que les Iſraélites célébroient à couvert ſous des tentes de feuillages, & qu'ils appeloient la fête par excellence. Le ſavant Paraphraſte Chaldéen Onkelos le prend dans ce ſens, que les Septante, &, après eux, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe &

PSALMUS LXXX. HEBR. LXXXI.

1. EXULTATE Deo adjutori noſtro ; jubilate Deo Jacob.

2. Sumite pſalmum, & date tympanum, pſalterium jucundum, cum citharâ.

3. Buccinate in neomeniâ tubâ, in inſigni (1) die ſolemnitatis veſtræ.

4. Quia præceptum in Iſraël eſt ; & judicium Deo Jacob.

l'Arménien paroiſſent auſſi avoir eu en vue, lorſqu'ils ont dit (ἐν τυσημῳ), *in inſigni*, « dans « le célebre ».

Les Septante & la Vulgate, au lieu du pronom affixe נוּ, ÉNOU, *noſtræ*, « de notre », repréſentent כֶם, ÉKEM, *veſtræ*, « de votre » ; ou bien UMÔN (ὑμων) aura été formé par corruption de ÉMÔN (ἡμων), deux mots Grecs très-aiſés à confondre.

5. Il l'a instítué pour être un monument à Joseph lorsqu'il sortit de l'Egypte, & qu'il entendit une voix qui lui étoit inconnue.

6. Il a déchargé leur dos des fardeaux *qui les accabloient*; leurs mains servoient à porter sans cesse des corbeilles *toutes pleines* (2).

---

(2) L'Hébreu ponctué porte à la lettre : *Testimonium in Joseph posuit illud, cùm exiisset ille super terram Ægypti, linguam quam non noveram audivi. Subduxi ab onere humerum ejus, manus ejus ab ollâ* (vel *à cophino*) *transierunt.* « Il a mis cela comme un témoignage dans Joseph, lorsqu'il parut sur la terre d'Egypte, j'ouïs une langue que je n'avois pas connue. J'ai éloigné son épaule du fardeau, ses mains ont été dégagées de la marmite (ou de la corbeille »).

Le Chaldéen & Saint Jérôme prennent ce passage, comme l'Hébreu d'aujourd'hui, à la premiere personne.

Mais les Septante, &, d'après eux, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, qui le lisent à la troisieme, ainsi que tous les anciens Interpretes Grecs, offrent un sens bien plus clair.

Les manuscrits Hébreux, qui leur servoient de modèle, avoient, 1°. מן ארץ, MIN ÉRETS, *de terrâ*, « de la terre », & non pas על ארץ, AL ÉRÉTS, *super terram*, « sur la terre ». 2°. Ils avoient שפת לא ידע שמע, SEPHATH LO IADA SCHAMA, *linguam quam non noverat, audivit*,

5. Teſtimonium in Joſeph poſuit illud, cùm exiret de terrâ Ægypti; linguam quam non noverat audivit.

6. Divertit ab oneribus dorſum jus; manus ejus in cophino ſervierunt (2).

---

il ouït une langue qu'il n'avoit pas connue », : non pas, שפת לא ידעתי אשמע, SEPHATH O IADATHI ESCHEMA, *linguam quam non overam audivi*, « j'ouïs une langue que je » n'avois pas connue ». 3°. Enfin, au lieu de הסירותי מסבל שכמו, HASIROTHI MISSÉBÉL CHIKEMO, *ſubduxi ab onere humerum ejus*, » j'ai éloigné ſon épaule du fardeau », ils avoient הסיר מסבל שכמו, HASIR MISSÉBÉL SCHIKEIO, *ſubduxit ab onere humerum ejus*, « il a » éloigné ſon épaule du fardeau » 4°. A la lace de כפיו מדוד תעברנה, KAPPHAO MIOUD THAABORÉNAH, *manus ejus à cophino ranſierunt*, « ſes mains ont été dégagées de la » corbeille », il avoit כפיו בדוד תעבדנה, :AAPPHAO BADOUD THAABODÉNAH, *manus jus in cophino ſervierunt*, « ſes mains ont » ſervi dans la corbeille ».

Le Syrien confirme la maniere de lire des ɛptante, pour le ſecond article, qui fait ſurout de la difficulté dans l'Hébreu imprimé, ɛ même pour le premier.

Mais, en s'en tenant même à l'Hébreu d'aujourd'hui, l'on peut tirer un bon parti du

7. Vous m'avez invoqué dans l'affliction où vous étiez, & je vous ai délivré ; je vous ai exaucé du fond de la tempête ; je vous ai éprouvé aux eaux de contradiction (3).

Texte. Il ſuffit pour cela de changer les points-voyels de deux verbes Hébreux, & de les prononcer différemment. C'eſt par un moyen ſi facile qu'on ſubſtituera à la conjugaiſon ſimple ou QAL, la conjugaiſon tranſitive, appelée HIPHIL, & l'on aura le ſens ſuivant, que la raiſon avoue : *Teſtimonium in Joſeph poſuit illud, cùm exiſſet ille ſuper terram Ægypti. Linguam quam non cognoſcere feceram, audire feci. Subduxi ab onere humerum ejus, manus ejus ab ollâ* vel *cophino tranſierunt.* « Le Seigneur a établi cela, c'eſt-à-dire, cette fête, » comme un témoignage dans la famille de » Joſeph, lorſque, par les terribles châtimens qu'il exerça contre Pharaon, il parut » avec éclat ſur la terre d'Egypte. Alors, » dit l'Eternel, je déclarai à la famille de » Joſeph que j'étois ſon protecteur, & je lui fis » entendre un langage que je ne lui avois point » encore révélé. En effet, je le déchargeai du » fardeau dont on l'accabloit, & je dégageai » ſes mains des travaux pénibles où elles étoient » employées ».

(3) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen a : *In anguſtiâ invocaſti, & liberavi te ; exaudivi te in abſcondito tonitrui* (id eſt, *in nubibus unde tonitrua erumpebant*), *probavi te juxtà aquas* MERIBAH, (id eſt, *contradic-*

7. In tribulatione invocasti me, & liberavi te, exaudivi te in abscondito tempestatis; probavi te apud aquam contradictionis (3).

---

tionis). « Vous avez invoqué dans la détresse, » & je vous ai délivré; je vous ai exaucé dans » le secret du tonnerre (c'est-à-dire, dans les » nues d'où part le tonnerre); je vous ai mis » à l'épreuve aux eaux de MERIBAH (ou de » contradiction) ».

Si l'on adopte la leçon que nous avons rapportée pour les deux versets précédens, où tout est mis à la troisieme personne, il faudra de toute nécessité suivre ici celles du Syrien & de l'Arabe, qui représentent la même personne. En effet, ces Interpretes lisent, 1°. קראני, QARANI, *invocavit me*, « il m'a invoqué », & non pas, קראת, QARATHA, *invocasti*, « vous avez invoqué ». 2°. Ils lisent ואחלצך, OUACHALÉTSO, *& liberavi eum*, « & je l'ai » délivré », & non pas ואחלצך, OUACHALETSÉKA, *& liberavi te*, « & je vous ai délivré ». 3°. אענך, ÉÉNO, *exaudivi eum*, « je » l'ai exaucé », au lieu de אענך, ÉÉNEKA, *exaudivi te*, « je vous ai exaucé ». 4°. Enfin, אבחנו, ÉBECHENO, *probavi eum*, « je l'ai « éprouvé », à la place de אבחנך, ÉBECHONEKA, *probavi te*, « je vous ai éprouvé ».

Mais, si l'on entre dans l'ouverture que nous avons présentée à la derniere remarque pour éclaircir l'Hébreu imprimé & le défendre, comme là tout se trouve dans le style

8. Ecoutez, mon peuple, & je vous atteſterai ma volonté. Iſraël, ſi vous voulez m'écouter, vous n'aurez point parmi vous de Dieux nouveaux, & vous n'adorerez point de Dieux étrangers.

9. Car je ſuis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait ſortir de la terre de l'Egypte; *ouvrez* & élargiſſez votre bouche, & je la remplirai (4).

10. Mais mon peuple n'a point écouté ma voix; & Iſraël ne s'eſt point appliqué à m'entendre.

11. C'eſt pourquoi je les ai aban-

---

direct, on ſera obligé de conſerver auſſi ici la leçon de l'Hébreu d'aujourd'hui, où regne le même ſtyle. Le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, qui étoient tout à l'heure contre ce Texte, militent maintenant pour lui. Il ſuffira, pour que la leçon ſoit pleine & entiere, de lire, avec tous les Textes Polyglottes, hors le ſeul Chaldéen, le pronom affixe נִי, NI, *me*, « moi », qui manque après קָרָאתָ, QARATHA, *invocaſti*, « vous avez » invoqué ».

(4) L'Hébreu, tel qu'il eſt ponctué, porte: *Ego Jehovah Deus tuus, qui aſcendere te feci à terrâ Ægypti; dilata os tuum, & implebo illud* « Je ſuis l'Eternel votre Dieu, » qui vous ai tiré de la terre d'Egypte; élar-

8. Audi, populus meus, & conteſtabor te ; Iſraël, ſi audieris me, non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum.

9. Ego enim ſum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terrâ Ægypti ; dilata os tuum, & implebo illud (4).

10. Et non audivit populus meus vocem meam ; & Iſraël non intendit mihi.

11. Et dimiſi eos ſecundùm deſi-

» giſſez votre bouche, & je la remplirai ».

Mais ſi, au lieu de prononcer, avec les Maſſoretes, הרחב, HAR CHÉB, l'on dit הרחב, HAROCHÉB, l'on aura, ſans changer la moindre lettre Hébraïque, un ſens plus naturel : *Ego Jehovah Deus tuus, qui aſcendere te feci è terrâ Ægypti ; dilata os tuum, & implevi illud* (*mannâ nimirùm & coturnibus*). « Je ſuis » l'Eternel votre Dieu, qui vous ai tiré de la » terre d'Egypte ; qui ai élargi votre bouche, » & l'ai remplie (de manne & de cailles) ».

D'ailleurs, ſelon cette maniere de rendre le texte, l'harmonie des deux hémiſtiches eſt beaucoup plus parfaite. C'eſt une des premieres regles de la Poéſie Hébraïque, qu'on ne doit jamais perdre de vue.

donnés aux désirs de leurs cœurs, & ils marcheront dans des voies qu'ils ont inventées eux-mêmes (5).

12. Si mon peuple m'avoit écouté; si Israël avoit marché dans mes voies,

13. J'aurois pu humilier facilement (6) leurs ennemis, & j'aurois appesanti ma main sur ceux qui les affligeoient.

14. Les ennemis du Seigeur lui ont manqué de parole, & le temps *de leur misère* durera autant que les siecles (7).

---

(5) L'Hébreu imprimé, dont ne s'éloignent ni le Chaldéen, ni le Syrien, porte : *Et dimisi eum in pervicaciâ cordis eorum, incesserunt in consiliis suis.* « Et je l'ai abandonné dans la » dureté de leur cœur, ils ont marché dans leurs » idées perverses ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient, 1°. הֶם, EHÉM, *eos*, « eux », & non pas הוּ, ÉHOU, *eum*, « lui ». Quoique le collectif עַם, AM, « peuple », puisse s'accorder avec le pronom singulier, nous préférons ici le pluriel, à cause de l'expression, *cordis eorum*, « de leur cœur », qui suit. 2°. Ils lisoient, dans le premier hémistiche, la prépositon כְּ, KAPH, *secundùm*, « selon », au lieu du בְּ, BETH, *in*, « dans ». Mais comme c'est la prépositon בְּ, BETH, qui regne dans le second

deria cordis eorum ; ibunt in adinventionibus ſuis (5).

12. Si populus meus audiſſet me ; Iſraël ſi in viis meis ambulaſſet,

13. Pro (6) nihilo forſitan inimicos eorum humiliaſſem ; & ſuper tribulantes eos miſiſſem manum meam.

14. Inimici Domini mentiti ſunt ei ; & erit tempus eorum in ſæcula (7).

---

hémiſtiche, on doit la conſerver auſſi dans le premier.

(6) L'Hébreu d'aujourd'hui, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, a littéralement : *Sicut parum inimicos eorum humiliaſſem*, « ſelon peu j'aurois humilié leurs enne» mis ».

Les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent ici le ב, BETH, au lieu du כ, KAPH, *in parvo inimicos eorum humiliaſſem*, « dans peu j'aurois humilié leurs » ennemis ».

(7) Nous traduiſons ainſi le Texte original : *Inimici Jehova ſubjicientur ei, & erit ſubverſio eorum in ſæcula.* « Les ennemis de l'Eternel » lui ſeront aſſujettis, & ils ſeront détruits pour » toujours ».

1°. Nous rendons le verbe כחש, KACHASCH,

15. Et *cependant* il les a nourris de la plus pure farine de froment ; & il les a raſſaſiés du miel ſorti de la pierre (8).

---

par *ſubjici*, « être aſſujetti », & non pas par *mentiri*, « mentir ». Il eſt inutile de répéter ce que nous avons dit à ce ſujet ſur le verſet 45 du Pſeaume XVII, *Hébr.* XVIII. On peut le conſulter.

2°. Nous dérivons, avec le Syrien, le ſubſtantif עתם, ITTHAM, de la racine אתת, ïouáth, *ſubvertere*, « détruire », & non pas de עתת, ATHATH, *tempeſtivè loqui*, « parler à propos ».

Un lecteur impartial ne pourra ſans doute s'empêcher de convenir que l'harmonie des deux hémiſtiches ne ſoit beaucoup plus parfaite dans notre verſion, que dans celle qu'on donne communément de ce paſſage.

Qu'on la compare, par exemple, avec la traduction des Auteurs des *Principes diſcutés*, que voici, & qu'on prononce : *Oſores æterni fruſtrà enixi fuiſſent in eum ; & tempus ejus proſperum perpetuum fuiſſet.* « Ceux qui haïſſent » l'Eternel auroient fait contre lui de vains efforts, & ſa proſpérité eût été inébranlable ».

(8) L'Hébreu imprimé, auquel eſt conforme le Chaldéen, a : *Et cibavit eum ex adipe frumenti, & de rupe mellis ſaturavi te.* A la lettre : « Cependant il l'a nourri de la plus » pure farine de froment ; & je vous ai raſſaſié » du rocher de miel ».

15. Et cibavit eos ex adipe fruenti ; & de petrâ melle ſaturavit os (8).

Mais, pour rétablir la conſonnance des deux membres, liſez, 1°. avec le Syrien & les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, שבע, SCHEBIA, *ſaturavit*, « il a raſſaſié », & non pas אשבע, SCHEBIA, *ſaturavi*, « j'ai raſſaſié ». Liſez, 2°. avec le Syrien, le pronom affixe הוא, HOU, au lieu bien ו, O, *eum*, « lui », au lieu de ך, KA, *te*, « vous ».

L'on peut encore, ſi l'on veut, adopter la leçon du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, qui repréſentent dans chaque hémiſtiche l'affixe הם, ÉHÉM, *eos*, « eux ».

Le collectif עם, AM, « peuple », auquel tout ceci ſe rapporte, peut s'accorder indifféremment avec le nombre pluriel ou le ſingulier.

Enfin, je ſoupçonne que les Copiſtes Juifs auront écrit ומצור דבש, OUMITSOUR DEBASCH, *& de rupe mellis*, « & du rocher de miel », au lieu de ומצוף דבש, OUMITSOUPH DEBASCH, *& de favo mellis*, « & de rayon de miel ». On lit dans un endroit de la Bible, qui eſt parallele à celui-ci : צוף דבש אמרי נעם, TSOUPH DEBASCH IMERÉ NOAM, *eloquia viri jucundi ſunt favus mellis*, « les diſcours d'un homme aimable ſont ſemblables » à un rayon de miel ».

PSEAUME LXXXI. HEBR. LXXXII.

Composé du temps de Joſaphat, pour l'inſtruction de ceux qui doivent juger le peuple.

1. DIEU s'eſt trouvé dans l'aſſemblée des Dieux; & il juge les Dieux étant au milieu d'eux (1).

2. Juſqu'à quand jugerez-vous injuſtement, & ferez-vous acception de la perſonne des méchans dans vos jugemens?

3. Jugez la cauſe du pauvre & de l'orphelin; rendez juſtice aux petits & aux pauvres.

(1) L'Hébreu porte ce qui ſuit : אֱלֹהִים נִצָּב בַּעֲדַת אֵל בְּקֶרֶב אֱלֹהִים יִשְׁפֹּט : ELOHIM NITSAB BAADATH ÉL BEQÉRÉB ELOHIM ISCHEPHOTH ; & Arias-Montanus en donne la verſion ſuivante : *Deus ſtans in cœtu fortis, in interiori divorum judicavit.* « Dieu aſſiſte à » l'aſſemblée du fort, il juge au milieu des » Dieux ».

Mais, au lieu du ſingulier אֵל, ÉL, qui ſignifie « fort », & qui eſt l'un des noms de Dieu, liſez au pluriel, avec tous les Textes Polyglottes, hors le ſeul Chaldéen, אֱלִים, ELIM. Le Syrien traduit *Angelorum*, « des » Anges »; les Septante, la Vulgate, l'Ethio-

PSALMUS LXXXI. HEBR. LXXXII.

1. DEUS ſtetit in ſynagogâ Deorum ; in medio autem Deos dijudicat (1).

2. Uſquequò judicatis iniquitatem ; & facies peccatorum ſumitis ?

3. Judicate egeno & pupillo ; humilem & pauperem juſtificate.

---

pien, l'Arabe & l'Arménien ont (θεων), *Deorum*, « des Dieux ». Pour nous, nous dirons *fortium*, « des forts » ; ce qui eſt la propre ſignification d'ÉLIM, & nous rendrons ainſi tout le Texte, d'après Aquila : (θεος εστη εν συναγωγη ισχυρων, εν τοις θεοις κρινει), *Deus ſtat in cœtu fortium, in medio Deus judicat.* « Dieu » préſide l'aſſemblée des forts, il juge au milieu » d'eux ».

Le terme אלהים, ELOHIM peut également ſignifier les DIEUX au pluriel, ou DIEU au ſingulier, & rien n'empêche qu'il ne ſoit le nominatif du verbe JUGER.

4. Délivrez le pauvre, & arrachez l'indigent des mains du pécheur.

5. Mais ils ſont dans l'ignorance, & ils ne comprennent point les choſes; ils marchent dans les ténébres, & c'eſt pour cela que tous les fondemens de la terre ſeront ébranlés.

6. J'ai dit : Vous êtes des Dieux; & vous êtes tous enfans du Très-Haut.

7. Mais vous mourrez cependant comme des hommes; & vous tomberez comme l'un des Princes.

8. Levez-vous, ô Dieu! jugez la terre, parce que vous devez avoir toutes les Nations pour votre héritage.

4. Eripite pauperem ; & egenum de manu peccatoris liberate.

5. Neſcierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant ; movebuntur omnia fundamenta terræ.

6. Ego dixi : Dii eſtis, & filii excelſi omnes.

7. Vos autem ſicut homines moriemini, & ſicut unus de Principibus cadetis.

Surge, Deus, judica terram ; quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus.

PSEAUME LXXXII. Hæ. LXXXIII.

Il ſe rapporte à cette époque du regne de Joſaphat, où les Ammonites, les Moabites, les Iduméens & divers autres peuples ligués attaquerent le Royaume de Juda, & furent merveilleuſement défaits par leurs propres armes. Voyez le XXe Chapitre du ſecond Livre des Chroniques, juſqu'au verſet 28 inclusivement.

1. O Dieu ! qui ſera ſemblable à vous (1) ? Ne vous taiſez pas, ô Dieu ! & n'arrêtez pas plus long-temps les effets de votre puiſſance.

2. Parce que vous voyez que vos ennemis ont excité un grand bruit, & que ceux qui vous haïſſent ont élevé orgueilleuſement leur tête.

3. Ils ont formé un deſſein plein de malice contre votre peuple ; & ils ont conſpiré contre vos Saints.

(1) L'Hébreu, de la maniere dont on le lit aujourd'hui, & dont on le liſoit dès le temps d'Aquila & de Symmaque, du Paraphraſte Chaldéen & de Saint Jérôme, porte : *Deus, ne ſilentium tibi ſit*, « Dieu, ne gardez pas le « ſilence ».

Mais le Syrien & les Septante, qu'ont ſuivis

PSALMUS LXXXII. HE. LXXXIII.

1. DEUS, quis ſimilis erit tibi (1)? ne taceas, neque compeſcaris, Deus.

2. Quoniam ecce inimici tui ſonuerunt; & qui oderunt te, extulerunt caput.

3. Super populum tuum malignaverunt conſilium; & cogitaverunt adversùs ſanctos tuos.

---

la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de אלהים אל דמי לך, ELOHIM AL DOMI LAK, liſoient אלהים מי דמה לך, ELOHIM MI DAMAH LAK, *Deus, quis ſimilis tibi?* « Dieu, qui eſt ſemblable à vous »? Début noble & ſublime, que nous ne pouvons nous empêcher d'admettre & d'admirer.

4. Ils ont dit : Venez, & exterminons-les du milieu des peuples ; & qu'on ne ſe ſouvienne plus à l'avenir du nom d'Iſraël.

5. On a vu conſpirer enſemble & faire alliance contre vous, les tentes des Iduméens & les Iſmaëlites.

6. Moab, les Agaréniens, Gébal, & Ammon, & Amalec, les étrangers, & les habitans de Tyr.

7. Les Aſſyriens ſont auſſi venus avec eux, & ſe ſont joints aux enfans de Loth pour les ſecourir.

8. Traitez-les comme vous traitâtes les Madianites, & comme Siſara & Jabin proche le torrent de Ciſſon.

9. Ils périrent à Endor, & devinrent comme le fumier de la terre.

10. Traitez (a) leurs Princes comme vous avez traité Oreb & Zeb, Zébée & Salmana.

(a) L'Hebreu imprimé, dont ne s'éloignent pas le Chaldéen & l'Ethiopien, porte à la lettre: שיתמו נדיבמו כערב וכזאב, SCHITHÉMO NEDIBÉMO KEORÉB OUEKIZEÉB. *Pone eos, Principes eorum, ſicut Oreb & ſicut Zeb.* « Trai-

4. Dixerunt : Venite, & diſperdamus eos de gente ; & non memoretur nomen Iſraël ultrà.

5. Quoniam cogitaverunt unanimiter, ſimul adversùm te teſtamentum diſpoſuerunt, tabernacula Idumæorum & Iſmaëlitæ.

6. Moab & Agareni, Gebal & Ammon, & Amalec ; alienigenæ cum habitantibus Tyrum.

7. Etenim Aſſur venit cum illis ; facti ſunt in adjutorium filiis Loth.

8. Fac illis ſicut Madian & Siſaræ ; ſicut Jabin in torrente Ciſſon.

9. Diſperierunt in Endor ; facti ſunt ut ſtercus terræ.

10. Pone (2) Principes eorum ſicut Oreb & Zeb, & Zebée & Salmana.

» tez-les, leurs Princes, comme Oreb & » Zeb ».

Cette conſtruction n'eſt pas conforme au génie de la Langue ſainte. De deux choſes l'une ; ou liſez, avec le Syrien : שיתמו ואבדמו כערב

11. Traitez de même tous ces Princes qui ont dit : Rendons-nous maîtres du Temple du Seigneur.

12. Rendez-les, mon Dieu, comme une roue *qui tourne ſans ceſſe*, & comme la paille qui eſt emportée par le vent.

13. De même qu'un feu qui brûle une forêt, & qu'une flamme qui conſume les montagnes.

14. Vous les pourſuivrez par *le ſouffle impétueux de* votre tempête, & vous les troublerez entiérement dans votre colere.

15. Couvrez leurs viſages de confuſion ; & ils chercheront votre nom, Seigneur.

16. Qu'ils rougiſſent, & ſoient troublés pour toujours ; qu'ils ſoient confondus, & qu'ils périſſent.

17. Et qu'ils connoiſſent enfin que

וכואב, SCHITHÉMO OUABEDÉMO KEORÉB OUEKIZEÉB. *Pone eos, & perde eos ſicut Oreb & ſicut Zeb.* « Traitez-les, & perdez-les comme » Oreb & Zeb » ; *ou bien*, liſez, avec les Septante, qui ont été ſuivis par la Vulgate, l'Arabe & l'Arménien : שית נדיבמו כערב וכזאב, SCHIT NEDIBÉMO KEORÉB OUEKI-

11. Omnes Principes eorum, qui dixerunt : Hæreditate poſſideamus ſanctuarium Dei.

12. Deus meus, pone illos ut rotam ; & ſicut ſtipulam ante faciem venti.

13. Sicut ignis qui comburit ſylvam, & ſicut flamma comburens montes.

14. Ita perſequeris illos in tempeſtate tuâ ; & in irâ tuâ turbabis eos.

15. Imple facies eorum ignominiâ ; & quærent nomen tuum, Domine.

16. Erubeſcant, & conturbentur in ſæculum ſæculi ; & confundantur, & pereant.

17. Et cognoſcant quia nomen

ZEÉB. *Pone Principes eorum ſicut Oreb & ſicut Zeb.* « Traitez leurs Princes comme Oreb & » Zeb ».

Cette derniere leçon eſt celle que nous embraſſons, parce que tous les Textes, hors le ſeul Syrien, parlent ici de PRINCES, & que la ſuite du diſcours le ſuppoſe.

votre nom eſt le Seigneur, & que vous ſeul êtes le Très-Haut dans toute la terre (3).

(3) L'Hébreu d'aujourd'hui, auquel eſt conforme le Chaldéen, a : *Et ſciant quia tu nomen tuum eſt Jehovah, ſolus Altiſſimus ſuper omnem terram.* « Et qu'ils ſachent que vous, votre » nom eſt l'Eternel, le ſeul Très-Haut ſur toute » la terre ».

Cette phraſe n'eſt point Hébraïque. Tranſpoſez אתה, ATTHAH, après יהוה, IEHOAH, & traduiſez : *Et ſciant quia nomen tuum eſt Jehovah, tu ſolus Altiſſimus ſuper omnem*

tibi Dominus ; tu ſolus Altiſſimus in omni terrâ (3).

---

terram. « Et qu'ils ſachent que votre nom eſt » l'Eternel ; que vous ſeul êtes le Très-Haut » ſur toute la terre ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent dans le paſſage le même ordre que nous venons de rétablir. Pour le Syrien, il a mieux aimé paſſer cet אתה, ATHAH, *tu*, « vous », qui trouble l'harmonie du verſet, que de le traduire.

PSEAUME LXXXIII. H. LXXXIV.

Vœux que font pour leur retour, les captifs de Babylone, & ſur-tout les Lévites, afin de pouvoir, comme autrefois, aſſiſter dans le Temple aux aſſemblées ſolennelles de Religion.

1. SEIGNEUR des armées, que vos tabernacles ſont aimables ! Mon ame déſire ardemment d'être dans la maiſon du Seigneur; & elle eſt preſque dans la défaillance par l'ardeur de ce déſir.

2. Mon cœur & ma chair font éclater par des tranſports de joie l'amour qu'ils ont pour le Dieu vivant.

3. Car le paſſereau a un lieu de retraite (1); & la tourterelle un nid pour y placer ſes petits.

(1) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont à la lettre : *Etiam avis invenit domum, & hirundo nidum ſibi.* « L'oiſeau même a une » retraite, & l'hirondelle un nid pour ſoi ».

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent, dans le premier hémiſtiche le pronom affixe לָהּ, LAH,

PSALMUS LXXXIII. H. LXXXIV.

1. QUAM dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! Concupiſcit & deficit anima mea in atria Domini.

2. Cor meum & caro mea exultaverunt in Deum vivum.

3. Etenim paſſer invenit ſibi (1) domum, & turtur nidum ſibi, ubi ponat pullos ſuos.

ſibi, « pour ſoi », avant בַּיִת, BAITH, *domum*, « retraite ». Mais le Syrien, l'Arabe & l'Ethiopien l'ont omis dans le ſecond ; d'où il réſulte que la leçon des Septante, de la Vulgate & de l'Arménien, qui l'offrent dans les deux membres, eſt la plus pleine & la plus entiere.

4. *Mais* vos autels *ſont mon partage*, Seigneur des armées, mon Roi & mon Dieu.

5. Heureux ceux qui demeurent dans votre maiſon, Seigneur ! ils vous loueront dans tous les ſiecles.

6. Heureux l'homme qui attend de vous ſon ſecours (2), & qui, dans cette vallée de larmes, a réſolu en ſon cœur de monter & de s'élever toujours juſqu'au lieu que le Seigneur a établi.

7. Car le *divin* Légiſlateur leur donnera ſa bénédiction ; ils s'avanceront de vertu en vertu, & ils verront le Dieu des Dieux en Sion (3).

---

(2) L'Hébreu d'aujourd'hui a : *Beatus homo cujus eſt fortitudo in te ; ſtrata via in corde eorum.* « Heureux l'homme dont la force eſt » dans vous ; des chemins applanis ſont dans » leur cœur ».

Mais, au lieu de מסלות, MESILLOTH, *ſtrata via*, « chemins applanis », nous liſons, avec le Chaldéen, כסלות, KESILOUTH, ou כסלה, KISELAH, *fiducia*, « confiance », & à la place de בלבבם, BILEBABAM, *in corde eorum*, « dans leur cœur », nous liſons בלבבו, BILEBABO, *in corde ejus*, « dans ſon cœur », avec le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien. Alors nous aurons ce

4. Altaria tua, Domine virtutum, Rex meus & Deus meus.

5. Beati qui habitant in domo uâ, Domine ! in fæcula fæculoum laudabunt te.

6. Beatus vir cujus eſt auxilium ibs te ; aſcenſiones in corde ſuo (2) liſpoſuit, in valle lacrymarum, in oco quem poſuit.

7. Etenim benedictionem dabit Legiſlator, ibunt de virtute in virutem, & videbitur Deus Deorum in Sion (3).

---

ens vrai & naturel : *Beatus homo cujus eſt fortitudo in te, cujus in corde eſt fiducia.* « Heureux l'homme dont la force eſt dans » vous, & dont le cœur eſt plein de confiance ».

(3) L'Hébreu imprimé a : *Tranſeuntes per vallem mori, fontem ponebant eam etiam piſcinas quas operiret pluvia. Ibant de antemurali ad aliud antemurale, videretur Deus Deorum in Sion.* « Ceux qui paſſoient par la vallée du » mûrier, y creuſoient des fontaines ou des piſ» cines, pour y recevoir de l'eau de pluie. Ils » alloient d'un rempart à l'autre, pour voir ſi » le Dieu des Dieux paroîtroit dans Sion ».

Le ſens du paſſage paroît être, que ceux qui

8. Seigneur, Dieu des armées (4), exaucez ma priere; rendez votre oreille attentive, ô Dieu de Jacob !

---

alloient au Temple par la vallée du mûrier, n'étoient point rebutés dans la route par la sécheresse des lieux par où ils passoient. Ils étoient tellement déterminés à surmonter tous les obstacles, qu'ils aimoient mieux creuser des puits & des fontaines pour étancher la soif ardente qui les dévoroient, que de rebrousser chemin. Si l'aridité du sol ne leur permettoit pas d'y faire des puits, & que l'eau vive ne s'y présentât pas, ils creusoient des piscines ou citernes, pour y recevoir l'eau de pluie, qui devenoit alors leur seule & unique ressource.

Il y a des Hébraïsans qui corrigent ainsi le Texte, & qui lisent ישתו וגם, ISCHETHOU OUEGHAM, au lieu de ישיתוהו גם, IESCHITHOUHOU GHAM, ce qui présente à la vérité une idée naturelle; *de fonte* BIBEBANT, ET *etiam de piscinis*, « ils BUVOIENT de l'eau de » fontaine OU même de citerne ». Mais comme cette correction n'est fondée sur l'autorité d'aucune version des Bibles Polyglottes, ni d'aucun ancien manuscrit Hébreu, il faut s'en tenir au sens que nous avons d'abord indiqué ».

Comme on lit dans le Texte אל אלהים, EL ELOHIM, & que le second terme est aussi propre à désigner le vrai Dieu que les faux Dieux, l'on peut traduire *fortis Deus*, « le Dieu fort », au lieu de *Deus Deorum*, « le Dieu des » Dieux ».

Le Syrien lisoit עברו, ABÉROU, *transibant*, « ils passoient »; les Septante, qu'ont suivis

8. Domine, Deus virtutum (4), exaudi orationem meam ; auribus percipe, Deus Jacob.

---

la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, repréſentent העבר, HAABAR, *tranſire fecit*, « il a fait paſſer » ou il a diſpoſé. Mais le participe עברי, OBERÉ, *tranſeuntes*, « les paſſans », qu'a l'Hébreu imprimé, vaut mieux De plus, ces derniers Interpretes, qui traduiſent *in valle* FLETUS, « dans la vallée de LARMES, ont lu הבכה, HABBAKAH, avec un HÉ, ה, à la fin, au lieu de l'ALEPH, א, ou du moins ils ont traité mal à propos הבכא, HABBAKA, comme ſi ç'avoit été הבכה, HABBAKAH, bévue dans laquelle ont donné les Lexicographes & pluſieurs Hébraïſans modernes. Enſuite ils liſoient, מעון, MAON, avec un OUAOU, ו, *habitation*, lieu, demeure, au lieu de מעין, MAEIAN, avec l'IOD, י, *fontaine*. Ils avoient auſſi la troiſieme perſonne ſinguliere, ישית, ÏESCHITH, *poſuit*, « il a établi », & non pas la troiſieme pluriele, ישיתו, ÏESCHITHOU, *poſuerunt* ou *ponebant*. Enfin ils ont pris les mots, ברכות, BERAKOTH, מורה, MORÉH, & כיל, CHAIL ou CHEL, dans le ſens de *bénédictions*, de *Légiſlateur*, ou Docteur, & de *vertu*, & non pas, comme nous, dans le ſens de *cîternes*, de *pluie*, & de *rempart*, qu'ils ont également, & qui va mieux au ſujet.

(4) Il y dans l'Hébreu imprimé, אלהים צבאות, ELOHIM TSEBAOTH, *Deus exercituum*, ſeu *ſtellarum*, Dieu des armées, *ou plutôt* des aſtres », liſez, à cauſe de la conſtruction, אלהי, ELOHÉ, ſans ם, MEM final.

9. Regardez-nous, ô Dieu notre protecteur, & jetez vos yeux sur le visage de votre Christ.

10. Car un seul jour (5) de demeure dans vos tabernacles vaut mieux que mille autres jours.

11. J'ai choisi d'être plutôt des derniers dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des pécheurs.

12. Parce que Dieu aime la miséricorde & la vérité (6), & *que* le Seigneur donnera la grace & la gloire.

13. Il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence: Seigneur (7) des armées, heureux est l'homme qui espere en vous!

---

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui porte simplement: *Melior est dies in atriis tuis quàm mille*, « le » jour passé dans vos parvis est plus précieux » que mille ».

Ajoutez, avec tous les autres Textes Polyglottes, le mot אחד, ECHAD, *unus*, « un », que les Copistes Juifs ont oublié après יום, IOM, *dies*, « jour ». Alors la comparaison que fait le Poëte sacré est mieux marquée.

(6) L'Hébreu d'aujourd'hui a : כי שמש ומגן יהוה אלהים, KI SCHÉMÉSCH OUMAGHÉN IEHOAH ELOHIM. *Quia sol & clypeus est Jehovah Deus.* « Parce que le Dieu Eternel est le » soleil & le bouclier. *Autrement :* Oui, le Dieu » Eternel est la lumiere, il est le protecteur ».

9. Protector noſter, aſpice, Deus; & reſpice in faciem Chriſti tui.

10. Quia melior eſt dies (5) una in atriis tuis ſuper millia.

11. Elegi abjectus eſſe in domo Dei; magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.

12. Quia miſericordiam & veritatem diligit Deus (6); gratiam & gloriam dabit Dominus.

13. Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentiâ; Domine (7) virtutum, beatus homo qui ſperat in te!

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſent ici bien différemment : כי חסד ואמת אהב יהוה אלהים, KI CHÉSÉD OUÉMÉTH AHAB IEHOAH ELOHIM. *Quia miſericordiam & veritatem diligit Jehovah Deus.* « Parce que le Dieu Eternel » aime la miſéricorde & la vérité ».

Théodotion même, s'il en faut croire un ancien Scholiaſte Grec, étoit conforme aux Septante, hors une légere différence dans la ponctuation.

Mais il faut s'en tenir à la leçon de l'Hébreu imprimé, qui offre un bon ſens, & qui eſt confirmée d'ailleurs par le Chaldéen, le Syrien, Aquila & Symmaque.

(7) On lit dans l'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi

PSEAUME LXXXIV. HE. LXXXV.

Ce Cantique regarde le peuple Juif délivré de la captivité de Babylone. Les derniers verſets préſentent un portrait trop frappant du regne heureux du Meſſie, pour qu'on puiſſe le méconnoître.

1. VOUS avez béni, Seigneur, votre terre; vous avez délivré Jacob de la captivité.

2. Vous avez remis l'iniquité de votre peuple; vous avez couvert tous leurs péchés.

3. Vous avez adouci toute votre colere, & arrêté les effets rigoureux de votre indignation.

4. Convertiſſez-nous, ô Dieu notre Sauveur, & détournez votre colere de deſſus nous!

5. Serez-vous éternellement en colere contre nous; ou étendrez-vous votre colere ſur toutes les races?

---

le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien: יהוה צבאות, IEHOAH TSEBAOTH. C'eſt une faute grammaticale; jamais le nom de JEHOVAH ne ſe met en conſtruction. Liſez donc, avec le Syrien, יהוה אלהי צבאות, IEHOAH ELOHÉ TSEBAOTH;

PSALMUS LXXXIV. HE. LXXXV.

1. BENEDIXISTI, Domine, terram tuam; avertiſti captivitatem Jacob.

2. Remiſiſti iniquitatem plebis tuæ; operuiſti omnia peccata eorum.

3. Mitigaſti omnem iram tuam; avertiſti ab irâ indignationis tuæ.

4. Converte nos, Deus ſalutaris noſter, & averte iram tuam à nobis.

5. Numquid in æternum iraſceris nobis? aut extendes iram tuam à generatione in generationem?

---

c'eſt même ainſi que porte le verſet 9 du même Pſeaume, & dites: *Jehovah, Deus exercituum ſeu ſtellarum*, l'Eternel, le Dieu des armées » *ou* des aſtres », & non pas *Jehovah ſtellarum*, « l'Eternel des aſtres ».

6. O Dieu ! vous vous tournerez de nouveau vers nous, & vous nous donnerez la vie ; & votre peuple ſe réjouira en vous.

7. Montrez-nous, Seigneur, votre miſéricorde, & accordez-nous votre aſſiſtance ſalutaire.

8. J'écouterai ce que le Seigneur *mon* Dieu (1) dira au dedans de moi, parce qu'il annoncera la paix à ſon peuple,

9. A ſes Saints, & à ceux qui ſe convertiſſent du fond de leur cœur (2).

---

(1) L'Hébreu d'aujourd'hui, auquel ſe rapporte le Chaldéen, a : *Audiam quid loquetur Deus Jehovah*, « j'écouterai ce que dira le » Dieu Jehovah ».

Mais, au lieu de האל יהוה, HAÉL IEHOAH, tranſpoſez, & liſez, יהוה האל, IEHOAH HAÉL, *Jehovah Deus*, « Jehovah Dieu ». C'eſt l'ordre naturel de la conſtruction Hébraïque.

Le Syrien liſoit יחוה אלהינו IEHOAH ELOHÉNOU, *Jehovah, Deus noſter*, « Jehovah, » notre Dieu ».

De plus, après ces mots, *quid loquetur*, « ce » qu'il dira », les Septante, &, d'après eux, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ajoutent *in me*, « au dedans de moi », comme s'ils avoient lu, dans leurs manuſcrits Hébreux, בי, BI, *in me*, ou tout ſimplement לי, LI, *mihi*, « ce qu'il ME dira ».

6. Deus, tu converſus vivificabis nos; & plebs tua lætabitur in te.

7. Oſtende nobis, Domine, miſericordiam tuam; & ſalutare tuum da nobis.

8. Audiam quid loquatur in me Dominus Deus (1); quoniam loquetur pacem in plebem ſuam.

9. Et ſuper Sanctos ſuos, & in eos qui convertuntur ad cor (2).

(2) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : *Quia loquetur pacem ad populum ſuum, & ad Sanctos ſuos ut non revertantur ad inſipientiam.* « Parce qu'il annoncera la paix à ſon peuple & » à ſes Saints, afin qu'ils ne retournent plus à la » folie, c'eſt-à-dire, à un culte inſenſé ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de ואל ישובו לכסלת, QUEAL IASCHOUBOU LEKISELAH, liſoient : ואלי שבי לב לו. OUALÉ SCHABÉ LÉB LO, *& ad eos qui convertunt cor ad ipſum*, « & à ceux qui convertiſſent leur » cœur à lui » ; ou bien, ce qui nous paroît encore plus ſimple, ils auront lu : ואלי שבי לב סלח, OUALÉ SCHABÉ LÉB SELAH, *& ad eos qui convertuntur corde*, « & à ceux qui » ſe convertiſſent de cœur ». Quant au mot

10. Il donnera le ſalut à ceux qui le craignent ; & la (3) gloire habitera dans notre terre.

11. La miſéricorde & la vérité ſe ſont rencontrées ; la juſtice & la paix ſe ſont donné le baiſer.

12. La vérité eſt ſortie de la terre ; & la juſtice nous a regardés du haut du Ciel.

13. Car le Seigneur répandra ſa bénédiction ; & notre terre portera ſon fruit.

14. La juſtice marchera devant lui, & il la ſuivra dans le chemin.

SELAH, qui marque la *pauſe*, les Septante ne ſont pas dans l'uſage de le traduire. Ces deux leçons, qui préſentent chacune un ſens heureux, ſont très-aiſées à confondre dans l'écriture Hébraïque : elles ne different en effet que dans peu de choſe. L'OUAOU, ו final du ſecond mot, a été pris pour un IOD, י, & l'IOI י initial a été placé à la fin du mot qui précede. Enfin, l'on a partagé le dernier terme en deux, & on a écrit un KAPH, כ, pour un BETH, ב. Ceux à qui la littérature Orientale n'eſt pas familiere, ne pourront jamais concevoir comment des idées ſi diſparates peuvent

10. Verumtamen propè timentes eum ſalutare ipſius ; ut inhabitet gloria (3) in terrâ noſtrâ.

11. Miſericordia & veritas obviaverunt ſibi ; juſtitia & pax oſculatæ ſunt.

12. Veritas de terrâ orta eſt ; & juſtitia de Cœlo proſpexit.

13. Etenim Dominus dabit benignitatem ; & terra noſtra dabit fructum ſuum.

14. Juſtitia ante eum ambulabit ; & ponet in viâ greſſus ſuos.

---

naître d'une ſi légere différence dans l'orthographe.

(3) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont : *Verè prope eſt timentibus eum ſalus ejus ; ut habitet gloria in terrâ noſtrâ.* « Son ſalut eſt près de ceux qui le craignent ; & la gloire habitera dans notre terre ».

Le rhythme du Poëme Hébreu veut qu'on liſe, avec le Syrien, כבדו, KEBODO, *gloria ejus*, « ſa gloire », & non pas כבוד, KABOD, *gloria*, « la gloire ».

PSEAUME LXXXV. HE. LXXXVI.

La vocation des Gentils paroît clairement exprimée dans le verſet 8 de ce Pſeaume, qui a été compoſé durant la captivité de Babylone.

1. ABAISSEZ, Seigneur, votre oreille, & (1) exaucez-moi, parce que je ſuis pauvre & dans l'indigence.

2. Gardez mon ame, parce que je (2) ſuis Saint; ſauvez, mon Dieu, votre ſerviteur qui eſpere en vous.

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que j'ai crié vers vous durant tout le jour; rempliſſez de joie l'ame de votre ſerviteur, parce que j'ai élevé mon ame vers vous, Seigneur;

(1) L'Hébreu imprimé a: *Inclina, Jehovah, aurem tuam, exaudi me*, « Eternel, penchez » votre oreille, exaucez-moi ».

Tous les autres Textes Polyglottes, hors le ſeul Chaldéen, repréſentent, avec raiſon, la conjonction OUAOU, ו, &, avant le ſecond verbe.

(2) L'Hébreu d'aujourd'hui, le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont: *Cuſtodi animam meam, quo-*

PSALMUS

PSALMUS LXXXV. HE. LXXXVI.

1. INCLINA, Domine, aurem tuam, & (1) exaudi me, quoniam inops & pauper ſum ego.

2. Cuſtodi animam meam, quoniam ſanctus ſum (2); ſalvum fac ſervum tuum, Deus meus, ſperantem in te.

3. Miſerere mei, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die; lætifica animam ſervi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

---

niam ego ſanctus, « conſervez mon ame, » parce que je ſuis ſaint ».

Le Syrien & l'Arabe, au lieu de אֲנִי, ANI, *ego*, « je », liſoient אַתָּה, ATTHAH, *tu*, « vous »; ce qui forme ce ſens : « Parce que » vous êtes Saint ou bon ». Le Pſeautier de Milan a la même choſe.

Nous préférons la premiere leçon, qui paroît mieux s'accorder avec les membres paralleles.

4. Parce que vous êtes, Seigneur, rempli de douceur & de bonté, & que vous répandez vos miſéricordes avec abondance (3) ſur tous ceux qui vous invoquent.

5. Prêtez l'oreille, Seigneur, pour écouter ma priere ; rendez-vous attentif à la voix de l'humble ſupplication que je vous préſente.

6. J'ai crié vers vous au jour de mon affliction, parce que vous m'avez exaucé.

7. Entre tous les Dieux, il n'y en a point, Seigneur, qui vous ſoit ſemblable, ni qui puiſſe vous être comparé dans les œuvres que vous faites.

8. Toutes les Nations que vous avez créées viendront ſe proſterner devant vous, Seigneur, & vous adorer, & elles rendront gloire à votre nom.

9. Parce que vous êtes vraiment

(3) L'Hébreu d'aujourd'hui, auquel ſe rapportent le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte : *Et multus miſericordiâ in omnes qui invocant te.* « Vous êtes riche en miſéricorde pour tous ceux » qui vous invoquent ».

Le Syrien, après חסד, CHÉSÉD, repréſente

4. Quoniam tu, Domine, ſuavis
: mitis; & multæ miſericordiæ (3)
mnibus invocantibus te.

5. Auribus percipe, Domine,
rationem meam; & intende voci
precationis meæ.

6. In die tribulationis meæ cla-
avi ad te, quia exaudiſti me.

7. Non eſt ſimilis tui in Diis,
omine; & non eſt ſecundùm opera
ıa.

8. Omnes gentes quaſcumque
ciſti, venient & adorabunt coram
, Domine; & glorificabunt no-
en tuum.

9. Quoniam magnus es tu, &

pronom affixe ך, ÉKA, de la ſeconde perſonne, & alors l'on aura cette traduction : *Et ulta eſt miſericordia tua, &c.* « & votre miſéricorde eſt abondante, &c. ».
La conſonnance des hémiſtiches eſt trop bien obſervée dans la premiere leçon, pour avoir beſoin de recourir à la ſeconde.

grand ; que vous faites des prodiges, & que vous ſeul êtes Dieu.

10. Conduiſez-moi, Seigneur, dans votre voie, & faites que j'entre dans votre vérité ; que mon cœur ſe réjouiſſe, & qu'il craigne votre *ſaint* nom.

11. Je vous louerai, Seigneur mon Dieu, & je vous rendrai grace de tout mon cœur, & je glorifierai éternellement votre nom.

12. Parce que vous avez uſé d'une grande miſéricorde envers moi, & que vous avez retiré mon ame de l'enfer le plus profond.

13. Les méchans, ô mon Dieu ! ſe ſont élevés contre moi ; & une aſſemblée de puiſſans ont cherché à perdre mon ame, ſans qu'ils vous aient eu préſent devant leurs yeux.

14. Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu plein de compaſſion & de clémence ; vous êtes patient, rempli de miſéricorde, & véritable *dans vos promeſſes.*

15. Regardez-moi favorablement,

ens mirabilia ; tu es Deus ſolus.

o. Deduc me, Domine, in viâ , & ingrediar in veritate tuâ; :tur cor meum, ut timeat no- ı tuum.

ı. Confitebor tibi, Domine Deus s, in toto corde meo, & glo- abo nomen tuum in æternum.

ı. Quia miſericordia tua magna ſuper me ; & eruiſti animam m ex inferno inferiori.

ı. Deus, iniqui inſurrexerunt r me, & ſynagoga potentium ſierunt animam meam, & non ›oſuerunt te in conſpectu ſuo.

ı. Et tu, Domine Deus miſe- r, & miſericors, patiens, & æ miſericordiæ, & verax.

ı. Reſpice in me, & miſerere

& ayez pitié de moi ; conſervez le Royaume (4) de votre ſerviteur, & ſauvez le fils de votre ſervante.

16. Faites éclater quelque ſigne en ma faveur, afin que ceux qui me haïſſent le voient, & qu'ils ſoient confondus ; parce que vous m'avez, Seigneur, aſſiſté, & que vous m'avez conſolé.

(4) L'Hébreu imprimé, dont ne s'éloignent pas le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, dit : *Da fortitudinem tuam ſervo tuo*, « donnez votre force à votre ſervi« teur ».

Le Syrien & l'Arabe ne repréſentent pas le pronom affixe ך, ÉKA, de la ſeconde perſonne,

mèi ; da imperium (4) puero tuo, & ſalvum fac filium ancillæ tuæ.

16. Fac mecum ſignum in bonum, ut videant qui oderunt me, & confundantur ; quoniam tu, Domine, adjuviſti me, & conſolatus es me.

---

tuam, « votre ». D'après cette légere ſuppreſſion, le diſcours nous paroît devenir plus coulant, & les membres ſe mieux correſpondre : *Da fortitudinem ſervo tuo, & ſerva filium ancillæ tuæ.* « Donnez la force à votre ſerviteur, & ſauvez le fils de votre ſervante ».

PSEAUME LXXXVI. H. LXXXVII.

Ce Poëme n'a été composé qu'après la captivité de Babylone ; car, avant cette époque, voit des étrangers, Egyptiens, Babyloniens, Philiſtins, Tyriens, Ethiopiens habitués à Jéruſalem, n'étoit pas une prérogative dont cette ville ſe glorifiât. Alors elle mettoit ſa gloire à ne recevoir point d'étrangers, & à ſe conſerver ſans mélange des autres nations. Mais, depuis le retour de Babylone, Jéruſalem tint une conduite différente, laquelle préludoit admirablement à ces temps heureux où il ne devoit plus y avoir de diſtinction odieuſe entre le Juif & le Gentil, & où toutes les nations devoient être appelées à un ſeul & même culte.

1. SES (1) fondemens ſont poſés ſur les ſaintes montagnes ; le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.

(1) Les Rabbins, ſuivis de quelques Commentateurs Chrétiens, tels que de Muis, Moller, Hammond & Génébrard, joignent le titre au premier verſet de cette ſorte : « Pſeaume ou » Cantique, dont le fondement eſt dans les mon» tagnes ſaintes » ; c'eſt-à-dire, dont le ſujet regarde les montagnes de Moria & de Sion, ſur leſquelles la ville de Jéruſalem & le Temple ſont bâtis. Mais, outre que ceci eſt une pure ſubtilité Rabbinique, dont aucun des anciens Interpretes Polyglottes ne s'eſt aviſé, le terme

PSALMUS LXXXVI, H. LXXXVII.

1. FUNDAMENTA ejus (1) in montibus ſanctis; diligit Dominus portas Sion ſuper omnia tabernacula Jacob.

יסודתו, ïESOUDATH, *fundamentum*, ne ſe trouve jamais employé pour déſigner le ſujet d'un Pſeaume ou d'un Cantique. On ne peut pas dire non plus que ce Poëme commence *ex abrupto*, comme quantité d'excellentes pieces, où l'Auteur ne laiſſe qu'un moment ſon Lecteur en ſuſpens : « Oui, ſes fondemens ſont » inébranlables; Sion eſt fondée ſur des mon» tagnes ſaintes; le Seigneur chérit les portes » de cette ville ſi illuſtre, par-deſſus toutes les » autres villes du pays ». Il eſt vrai que les

2. On a dit de vous des choſes glorieuſes, ô cité de Dieu !

3. Je me ſouviendrai de Rahab & de Babylone, qui me connoîtront.

4. Les étrangers, ceux de Tyr, & le peuple d'Ethiopie s'y ſont trouvés *réunis*.

5. Ne dira-t-on pas (2) à Sion ? Un

Grammairiens obſervent, que ſouvent on met les pronoms, SON, SA, SES, LEUR, LUI, ELLE, EUX, ELLES, ſans exprimer le nom auquel ils ſe rapportent, ſur-tout lorſque l'enchaînement des matieres met aſſez le Lecteur au fait pour éviter toute mépriſe. Mais alors le pronom doit s'accorder en genre, en nombre & en cas avec le nom ſous-entendu; ce qui n'arrive pas dans le cas préſent. Car Sion, Jéruſalem, & généralement tous les noms de ville ou de lieu ſont féminins dans la Langue ſainte, tandis que le pronom affixe ו, O, *ejus*, qu'on lit ici, eſt au maſculin dans l'Hébreu; le féminin ſeroit ה, AH. On eſt donc forcé d'avouer que le Pſeaume n'eſt qu'un fragment d'un plus grand. La premiere partie aura été entiérement perdue, & celui qui aura fait la collection des Pſeaumes n'aura pu la recouvrer.

(2) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent le Chaldéen, le Syrien, l'Ethiopien, Aquila & Symmaque, a : *Sed de Sion dicetur : Vir & vir genitus eſt in eâ, & ipſe fundavit eam Altiſſimus.* « Mais on dira de Sion : Un homme » & un homme ſont nés dans elle, & le Très-

2. Glorioſa dicta ſunt de te, civitas Dei.

3. Memor ero Rahab, & Babylonis ſcientium me.

4. Ecce alienigenæ, & Tyrus, & populus Æthiopum, hi fuerunt illic.

5. Numquid Sion dicet (a)?

» Haut l'a fondée lui-même »; c'eſt-à-dire, on obſervera, en parlant de Sion, & en faiſant le dénombrement de chacun : Cet homme eſt né dans cette ville, & le Seigneur l'a fondée. On marque par-là la diſtinction particuliere & honorable qu'on doit faire dans les dénombremens, entre ceux qui ſont nés à Jéruſalem, & les autres Iſraélites.

Le Grec imprimé des Septante, qu'ont ſuivis l'Arabe & l'Arménien, Tertullien, S. Ambroiſe, S. Auguſtin, le Pſeautier de Rome & Apollinaire, porte : *Mater Sion dicet, &c.* « La » mere de Sion dira, &c. ».

Mais l'Auteur de la Vulgate, au lieu de MÉTÉR (μητηρ), *mater*, « mere », liſoit MÉTI (μητι), *numquid ?* « eſt-ce que » ? ce qui étoit, ſans doute la vraie leçon primitive des Septante. Les Scribes Grecs, trompés par la reſſemblance des deux termes, auront écrit l'un pour l'autre. S. Jérôme & un ancien Scholiaſte Grec avoient déjà obſervé que le RÔ (ρ) ou R, qui eſt la ſource de cette variété, étoit une pure addition de Copiſte.

grand nombre d'hommes ſont nés dans elle ; & le Très-Haut lui-même l'a fondée.

6. Le Seigneur, dans le dénombrement des peuples & des Princes, dira le nombre de ceux qui auront été dans elle.

7. Ceux qui habitent dans vous, *ô Sion !* ſont tous dans la joie (3).

(3) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : *Jéhovah numerabit dùm ſcribet populos, iſte genitus eſt ibi ; & cantores ſicut choreas agentes omnes fontes mei in te.* « Lorſque l'Eternel inſcrira les peuples (ou fera le dénombrement des peuples), il comptera, en diſant : Celui ci eſt né là (dans Sion) ; toutes mes fontaines ſont dans vous, comme des gens qui chantent dans un chœur de danſe ; c'eſt-à-dire, toutes mes familles, dont vous ſerez la ſource, témoigneront leur alégreſſe par leur chant & leur danſe ». Car les fontaines dont il eſt ici queſtion déſignent les peuples, qui, ſemblables à diverſes gouttes ou ruiſſeaux, ont découlé de Jéruſalem comme de leurs ſources. Rien de plus naturel que de regarder les enfans comme des ruiſſeaux ſortis de leur pere.

lomo, & homo natus est in eâ, : ipse fundavit eam altissimus?

6. Dominus narrabit in scripturis opulorum & Principum, horum ui fuerunt in eâ.

7. Sicut lætantium omnium habiatio est in te (3).

D'abord, les Septante nous donnent l'idée une transposition & d'une prononciation différente de celle des Docteurs Massoretes. Ces iterpretes prononçoient ושרים, OUESARIM, Princes », & non pas OUESCHARIM, « Chantres », & ils lisoient ce mot après עמים, MMIM, « peuples », au lieu de le lire immédiatement avant כחללים, KECHOLELIM, *sicut toreas agentes*, « comme des gens qui dansent ». e plus, à la place de מעיני, MAEÏANAI, *ntes mei*, « mes fontaines », ils lisoient מעין, AON, sans l'IOD, י final, & avec l'OUAOU, , mis pour le premier IOD, י; ce qui veut ire alors, *habitatio*, « demeure ».

La Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont suivi, à leur ordinaire, les Septante.

PSEAUM. LXXXVII. H. LXXXVIII.

Ce Pſeaume, dont le ſujet eſt extrêmement lugubre, eſt la priere d'un homme accablé d'afflictions, mis dans une foſſe profonde, & privé de tout ſecours; diverſes circonſtances qui conviennent très-bien à Jérémie, qui fut jeté dans un cachot ténébreux & abandonné des ſiens. Le ſtyle même de la piece approche beaucoup de celui des Lamentations du Prophete.

1. SEIGNEUR, qui êtes le Dieu & l'auteur de mon ſalut, j'ai crié vers vous durant le jour, & (1) durant la nuit.

2. Que ma priere pénetre juſqu'à vous; daignez prêter l'oreille à l'humble ſupplication que je vous fais.

3. Parce que mon ame eſt remplie de maux; & que ma vie eſt toute proche de la mort.

4. J'ai été mis au rang de ceux qui deſcendent dans la foſſe; j'ai été comme

(1) L'Hébreu imprimé a : *Jehovah ! Deus ſalutis meæ, die clamavi, in nocte coram te.* « O Eternel ! Dieu de mon ſalut, j'ai crié vers » vous le jour, durant la nuit ».

Liſez : ET *in nocte*, « ET durant la nuit »; car il faut rétablir, d'après les Textes Poly-

PSALM. LXXXVII. H. LXXXVIII.

1. DOMINE, Deus ſalutis meæ, in die clamavi, & (1) nocte coram te.

2. Intret in conſpectu tuo oratio mea; inclina aurem tuam ad precem meam.

3. Quia repleta eſt malis anima mea; & vita mea inferno appropinquavit.

4. Æſtimatus ſum cum deſcendentibus in lacum; factus ſum ſicut

---

glottes, hors le ſeul Chaldéen, la conjonction OUAOU, ו, qui manque dans l'Hébreu d'aujourd'hui. De plus, la ſyntaxe & le Paralléliſme poétique des Hébreux demandent qu'au lieu de יוֹם, ïOM, *die*, « le jour », on liſe בְּיוֹם, BEÏOM, avec la prépoſition ב, BETH, *in die*, « durant le jour ».

un homme abandonné de tout ſecours, libre entre les morts;

5. Comme ceux qui, ayant été bleſſés à mort, dorment dans les ſépulchres, dont vous ne vous ſouvenez plus, & qui ont été rejetés de votre main.

6. Ils m'ont mis dans une foſſe profonde, dans des lieux ténébreux, & (2) dans l'ombre de la mort.

7. Votre fureur s'eſt appeſantie ſur moi, & vous avez fait paſſer ſur moi (3) tous les flots de votre colere.

8. Vous avez éloigné de moi tous

(2) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont encore omis ici, avant le dernier membre, la particule OUAOU, ו, &, que tous les autres Textes des Bibles Polyglottes repréſentent: *Poſuiſti me in lacu inferiori, in tenebris, in profundis.* « Vous m'avez mis dans une baſſe foſſe, » dans des lieux ténébreux, dans des lieux pro» fonds ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de שתני, SCHATHANI, *poſuiſti me*, « vous m'a» vez mis », liſoient: שתוני, SCHATHOUNI, *poſuerunt me*, « ils m'ont mis ». De plus, le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent, ובצלמות, OUBET-

homo ſine adjutorio, inter mortuos liber ;

5. Sicut vulnerati dormientes in ſepulchris, quorum non es memor ampliùs ; & ipſi de manu tuâ repulſi ſunt.

6. Poſuerunt me in lacu inferiori, in tenebroſis & (2) in umbrâ mortis.

7. Super me confirmatus eſt furor tuus ; & omnes fluctus tuos induxiſti ſuper me (3).

8. Longè feciſti notos meos à

SALMAOUÉTH, *& in umbrâ mortis*, « & dans » l'ombre de la mort », & non pas במצלות, BIMETSOLOTH, *in profundis*, « dans des lieux » profonds ».

(3) L'Hébreu imprimé & Le Chaldéen ont : *Et omnibus fluctibus tuis afflixiſti*, « & vous » avez accablé de tous vos flots ».

Liſez, avec tous les autres Textes Polyglottes, Symmaque & S. Jérôme, l'affixe נִי, NI, *me*, « moi », « vous m'avez accablé ». Par ce moyen, ce ſecond hémiſtiche s'accordera pleinement avec le premier, où on lit : *Super me incumbit furor tuus*, « votre fureur s'appeſantit ſur moi ».

ceux qui me connoiſſent; ils m'ont eu (4) en abomination.

9. J'ai été comme livré & aſſiégé, ſans pouvoir ſortir; mes yeux ſe ſont preſque deſſéchés d'affliction.

10. J'ai crié vers vous, Seigneur, durant tout le jour; & j'ai étendu mes mains vers vous.

11. Ferez-vous donc des miracles à l'égard des morts? ou les Médecins reſſuſciteront-ils, afin (5) qu'ils vous louent?

12. Quelqu'un rencontrera-t-il dans le ſépulchre votre miſéricorde, & votre vérité dans le tombeau?

---

(4) L'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien ont: *Poſuiſti me abominationes eis*, « vous m'avez » rendu pour eux un objet d'abomination ».

Mais les Septante, qui ont été ſuivis par la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de שתני, SCHATHANI, *poſuiſti me*, liſoient ici, comme ils l'ont déjà fait deux verſets plus haut, שתוני, SCHATHOUNI, *poſuerunt me*; ce qui donne ce ſens: « Ils m'ont regardé » comme un objet d'abomination pour eux ».

Nous préférons la premiere leçon, qui garde mieux l'harmonie des membres paralleles: *Elongare feciſti notos meos à me; poſuiſti me abominationes eis.* « Vous avez fait éloigner de » moi ceux qui me connoiſſoient; vous m'a-

me ; posuerunt (4) me abominationem sibi.

9. Traditus sum, & non egrediar ; oculi mei languerunt præ inopiâ.

10. Clamavi ad te, Domine, totâ die ; expandi ad te manus meas.

11. Numquid mortuis facies mirabilia ? aut Medici suscitabunt, & (5) confitebuntur tibi ?

12. Numquid narrabit aliquis in sepulchro misericordiam tuam, & veritatem tuam in perditione ?

» vez rendu à leurs yeux un objet d'abomina» tion ».

(5) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont omis, avant le dernier verbe, la particule OUAOU, ו, &, qu'il faut rétablir, d'après tous les autres Textes Polyglottes : *Numquid mortuis facies mirabile ? num Rephaïm stabunt, confitebuntur tibi ?* « Ferez-vous un miracle en » faveur des morts ? les Rephaïms (ces gens si » célebres dans l'antiquité) se leveront-ils, vous » loueront-ils » ?

Mais on peut se passer du pronom affixe ךָ. ÉKA, *tuum*, « votre », que l'Ethiopien & l'Arabe représentent après נִפְלָא, PHÉLÉ, *mirabile*, « miracle ».

13. Vos merveilles ſeront-elles connues dans les ténébres *de la mort*, & votre juſtice dans la terre de l'oubli?

14. Mais pour moi, je crie vers vous, Seigneur; & je me hâte de vous offrir dès le matin ma priere.

15. Pourquoi, Seigneur, rejetez-vous la priere (6) que je vous préſente? Et pourquoi détournez-vous votre face de deſſus moi?

16. Je ſuis pauvre & dans les travaux dès ma jeuneſſe; & après avoir été élevé, j'ai été humilié & rempli de trouble (7).

17. Les flots de votre colere ont

(6) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen; le Syrien, l'Arménien & l'Arabe ont: *Ut quid Jehovah, repellis animam meam?* « Eternel, pour- » quoi rejetez-vous mon ame?

Mais les Septante, ſelon l'édition Romaine, à laquelle ſont conformes la Vulgate & l'Ethiopien, au lieu de נפשי, NAPHESCHI, *animam meam*, « mon ame », liſoient תפלתי, THEPHILATHI, *orationem meam*, « ma priere »; ou s'ils ont lu, נפשי, NAPHESCHI, comme nous n'en doutons point, le mot Grec PROSEUCHÉN (προσευχην), aura été formé par corruption de PSUCHÉN (ψυχην); c'eſt même ce dernier terme qui ſe montre dans les éditions de Complute & de Veniſe, & dans l'excellent

13. Numquid cognoſcentur in tenebris mirabilia tua, & juſtitia tua in terrâ oblivionis?

14. Et ego, ad te, Domine, clamavi; & mane oratio mea præveniet te.

15. Ut quid, Domine, repellis orationem (6) meam; avertis faciem tuam à me?

16. Pauper ſum ego, & in laboribus à juventute meâ; exaltatus autem, humiliatus ſum & conturbatus (7).

17. In me tranſierunt iræ tuæ,

---

manuſcrit Alexandrin, dépoſé dans la Bibliotheque du Roi d'Angleterre.

(7) L'Hébreu imprimé a : עני אני ונוע מנער : נשאתי אמיך אפונה, ANI ANI OUEGHOÏA MINNOAR NASATHI ÉMÉIKA APHOUNAH. *Pauper ſum ego & moribundus à juventute, portavi terrores tuos, anxius factus ſum.* « Je ſuis » pauvre & expirant dès la jeuneſſe, j'ai ſup- » porté vos terreurs, j'ai été dans la conſter- » nation ».

Mais tous les Textes Polyglottes, hors le ſeul Chaldéen, repréſentent cette autre leçon, qui nous paroît plus réguliere : עני אני ויגע מנעורי נשאתי אמך ואפונה : ANI ANI OUEÏAGHÉA MINNOARI NISSATHI IMMAK OUAPHOU-

passé sur moi, & les terreurs dont vous m'avez frappé m'ont tout troublé.

18. Elles m'ont environné durant tout le jour, comme *une grande abondance* d'eaux ; elles m'ont enveloppé toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de moi mes amis & mes proches, & ceux qui me connoissoient m'ont quitté à cause de ma misere (8).

NAH. *Pauper sum ego & laborans à juventute meâ ; exaltatus sum, humiliatus & anxius factus.* « Je suis pauvre & dans le travail dès » ma jeunesse ; & après avoir été élevé, j'ai été » humilié & rempli de consternation ».

(8) L'Hébreu imprimé, dont ne s'éloignent pas le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, est ainsi conçu : הרחקת ממני אוהב ורע מידעי מחשך : HIRECHAQETHA MIMMÉNNI OHÉB OUARÉA MEIUDAAI MACHESCHAK ; & Arias Montanus en donne cette version : *Elongasti à me amantem & socium, notis meis obscuritas.* « Vous avez éloigné de

& terrores tui conturbaverunt me.

18. Circumdederunt me ſicut aqua totâ die ; circumdederunt me ſimul.

19. Elongaſti à me amicum & proximum, & notos meos à miſeriâ (8).

» moi l'ami & le compagnon ; l'obſcurité eſt le » partage de ceux qui me connoiſſoient ».

Mais le rhythme du Poëme ſacré demande qu'on adopte la leçon Hébraïque que repréſente le Syrien : הרחקת ממני אוהבי ורעי ומידעי תחשך ממני : HIRECHAQETHA MIMMÉNNI OHEBAI OUARÉAI OUMEUDAAI TACHESOK MIMMÉNNI. *Elongaſti à me amicos meos & ſocios meos ; & notos meos abegiſti à me.* « Vous avez éloigné de moi mes amis » & mes compagnons ; & vous avez chaſſé de » moi ceux qui me connoiſſoient ».

PSEAUM. LXXXVIII. H. LXXXIX.

L'Auteur du Pſeaume, qui vivoit du temps de la captivité, repréſente, dans la premiere partie, la miſéricorde de Dieu envers la maiſon de David, & les promeſſes qu'il lui a faites; il releve la vérité & la fidélité du Seigneur à tenir ſa parole. Dans la ſeconde, qui s'étend depuis le verſet 37 juſqu'à la fin, il ſe plaint que, malgré tant de bontés, le Royaume de Juda ait été renverſé, & la Famille Royale déſolée; il conjure l'Eternel de ſe ſouvenir enfin de ſes promeſſes, & de les mettre à exécution.

1. JE chanterai éternellement les miſéricordes (1) du Seigneur.

2. Et ma bouche annoncera la vérité

(1) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Syrien & la Vulgate ont : *Miſericordias Jehova in æternum cantabo.* « Je chanterai pour tou» jours les miſéricordes de l'Eternel ».

Les Septante, ſoit de l'édition Romaine, ſoit de celle de Complute, l'Ethiopien, l'Arabe, l'Arménien, les Pſeautiers de Milan, de Rome, de Chartres & de Saint-Germain, Théodoret, S. Athanaſe & S. Auguſtin, au lieu de חסדי יהוה, CHASEDÉ IÉHOAH, *miſericordias Jehova*, « les miſéricordes de l'Eternel » repréſentent : חסדיך יהוה, CHASIDÉKA IEHOAH, *miſericordias tuas, Jehovah*, « vos miſéri» cordes, ô Eternel » !

Cette leçon eſt excellente, & l'expreſſion,

PSALM.

PSALM. LXXXVIII. H. LXXXIX.

1. MISERICORDIAS (1) Domini in æternum cantabo.

2. In generationem & generatio-

אמונתך, ÉMOUNATHÉKA, *veritatem tuam*, « votre vérité », qui paroît dans le ſecond hémiſtiche du vers Hébreu, la demande néceſſairement.

Cependant la correſpondance des membres paralleles eſt également obſervée dans le Syrien, parce que, s'il a dans le premier membre, *miſericordias Jehovæ*, « les miſéricordes de l'Eternel », il repréſente dans le ſecond, אמונתו, ÉMOUNATHO, *veritatem ejus*, « ſa vérité ».

Mais le verſet ſuivant veut que le début du Poëme ſoit dans le ſtyle direct, comme nous l'avons rétabli, & non point dans le ſtyle indirect qu'annonce le Syrien.

gneur, vos merveilles, & on louera votre vérité dans l'assemblée des Saints.

7. Car, qui dans les nues sera égal au Seigneur? Et qui, parmi les enfans de Dieu, sera semblable à Dieu?

8. Dieu, qui est rempli de gloire dans l'assemblée des Saints, est plus redoutable au milieu de tous ceux qui l'environnent (4).

9. Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous? Vous êtes, Seigneur, très-puissant, & votre vérité est sans cesse autour de vous.

10. Vous dominez sur la puissance de la mer, & vous appaisez le mouvement de ses flots.

11. Vous avez humilié l'orgueilleux comme un homme blessé à mort; vous avez dispersé vos ennemis par la force de votre bras.

12. Les Cieux sont à vous, & la terre vous appartient; vous avez fondé

(4) *Deus metuendus est in secreto Sanctorum; magnus est & terribilis super omnes qui sunt in circuitu ejus.* « Dieu est redoutable dans » le secret du Sanctuaire; il est grand & terrible » par-dessus tous ceux qui l'environnent. *Autrement*: Dieu est redoutable dans le secret

tua, Domine ; etenim veritatem tuam in Ecclesiâ Sanctorum.

7. Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino ? similis erit Deo in filiis Dei ?

8. Deus qui glorificatur in consilio Sanctorum, magnus & terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt (4).

9. Domine, Deus virtutum, quis similis tibi ? Potens es, Domine, & veritas tua in circuitu tuo.

10. Tu dominaris potestati maris ; motum autem fluctuum ejus tu mitigas.

11. Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum ; in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.

12. Tui sunt Cœli, & tua est terra ; orbem terræ & plenitudi-

» des Saints ; il est grand & terrible au milieu » de tous ceux qui l'environnent ».

Lisez : רַב, RAB, au genre masculin, *magnus*, « grand », & non pas, רַבָּה, RABAH, avec le HÉ, ה féminin, *magna*, « grande ».

l'univers avec tout ce qu'il contient ; vous avez créé l'aquilon & la mer (5).

13. Thabor & Hermon feront retentir leur joie par les louanges de votre nom ; il n'appartient qu'à vous de faire paroître la ſouveraine puiſſance de votre bras.

14. Que votre nom s'affermiſſe, & que votre droite paroiſſe avec éclat : la juſtice & l'équité ſont la baſe de votre trône.

15. La miſéricorde & la vérité marcheront devant votre face ; heureux le peuple qui fait *vous* louer & ſe réjouir (6) *en vous* !

16. Seigneur, ils marcheront dans

(5) *Aquilonem & dexteram* (ſeu *meridiem*) *tu creaſti.* « Vous avez créé l'aquilon & la » droite » (ou le midi, parce que le midi eſt la partie droite du monde pour ceux qui regardent le ſoleil levant). C'eſt ainſi que liſent l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien.

Mais les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de יָמִין, IAMIN, *dexteram*, « la droite », liſoient : יַמִּים ; IAMIM, *maria*, « les mers », deux mots très-aiſés à confondre dans l'écriture Hébraïque.

(6) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe

nem ejus tu fundaſti ; aquilonem & mare (5) tu creaſti.

13. Thabor & Hermon in nomine tuo exultabunt ; tuum brachium cum potentiâ.

14. Firmetur manus tua, & exaltetur dextera tua ; juſtitia & judicium præparatio ſedis tuæ.

15. Miſericordia & veritas præcedent faciem tuam ; beatus populus qui ſcit jubilationem (6) !

16. Domine, in lumine vultûs

& l'Arménien, porte : *Beatus populus qui agnoſcit clangorem ; Jehova ! in lumine vultûs tui ambulabunt.* « Heureux le peuple qui reconnoît le ſon de la trompette ; ô Eternel ! ils marcheront à la lumiere de votre viſage ».

Liſez, avec le Syrien, l'Arabe & Théodotion, תרועתך, THEROUATHÉKAH, avec le pronom affixe ך, ÉKA, *clangorem tuum*, « le ſon de votre trompette » ; alors vous aurez une heureuſe harmonie avec le ſecond hémiſtiche du vers Hébreu, qui a : באור פניך, BEOR PHANÉKA, *in lumine vultûs tui*, « dans la lumiere de « votre viſage ».

la lumiere de votre viſage ; ils ſe réjouiront dans les louanges qu'ils donneront à votre nom durant tout le jour, & ils ſeront élevés par votre juſtice.

17. Parce que vous ſeul êtes la gloire de leur force, & que c'eſt ſur votre bonté qu'eſt fondée notre gloire (7).

18. Car c'eſt le Seigneur qui nous a pris pour ſon peuple ; c'eſt le Saint d'Iſraël qui eſt notre Roi.

19. Alors vous parlâtes en viſion à vos ſaints *Prophetes*, & vous leur dites : J'ai prêté mon ſecours à un homme puiſſant, & j'ai élevé celui que j'ai choiſi du milieu de mon peuple (8).

---

(7) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Grec, le Latin, l'Ethiopien l'Arabe & l'Arménien, a : *Quoniam gloria fortitudinis eorum tu es, & in voluntate tuâ exaltabis cornu noſtrum.* « Parce que vous êtes la » gloire de leur force, & que c'eſt par votre » bonté que vous rétabliſſez notre ſplendeur ».

Mais, pour faire régner entre les hémiſtiches une harmonie parfaite, il faut lire, dans les deux endroits, les mêmes pronoms. Ainſi liſez par-tout, avec le Syrien, l'affixe de la premiere perſonne plurielle, נו, ÉNOU, « notre » force, notre ſplendeur » ; ou bien, liſez, avec le Chaldéen, l'affixe de la troiſieme plu-

tui ambulabunt, & in nomine tuo exultabunt totâ die, & in justitiâ tuâ exaltabuntur.

17. Quoniam gloria virtutis eorum tu es, & in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum (7).

18. Quia Domini est assumptio nostra, & Sancti Israël Regis nostri.

19. Tunc locutus es in visione Sanctis tuis, & dixisti : Posui adjutorium in potente, & exaltavi electum de plebe meâ (8).

---

riele, מו, ÉMO, « leur force, leur splendeur »,

(8) L'Hébreu imprimé a : *Tunc locutus es in visione Sancto tuo, & dixisti : Posui adjutorium super potentem, exaltavi electum de plebe.* « Alors » vous parlâtes en vision à votre Saint, & vous » lui dites : J'ai préparé du secours pour le » puissant, j'ai élevé l'élu du milieu du peuple. *Autrement :* Vous avez parlé en vision à votre » Saint, & vous lui avez dit : J'ai donné du » secours contre le puissant, j'ai élevé celui » que j'ai choisi du milieu du peuple ».

1°. Tous les Interpretes Polyglottes lisoient, לחסידיך, LACHASIDÉIKA, au pluriel ; *Sanctis tuis*, « à vos Saints », & non pas לחסידך,

20. J'ai trouvé David mon ſerviteur, & je l'ai oint de mon huile ſainte (9).

21. Car ma main l'aſſiſtera, & mon bras le fortifiera.

22. L'ennemi ne gagnera rien à

LACHASIDÉKA, au ſingulier, *Sancto tuo*, » à » votre Saint ». Toutes nos éditions des Septante ont aujourd'hui, ainſi que l'Ethiopien, l'Arabe, l'Arménien, les anciens Pſeautiers Latins & Saint Auguſtin, *filiis tuis*, « à vos » enfans » ; ce qui correſpond à לבניך, LEBANÉIKA. Mais les Septante & tous les anciens Interpretes Grecs avoient autrefois, au rapport de Saint Jérôme, *Sanctis tùis*, « à vos » Saints », conformément au Chaldéen & au Syrien. La ſeule édition des Septante, qu'ils appeloient commune, portoit, « à vos enfans », & la ſixieme verſion Grecque des Hexaples, « à » vos Prophetes » ; d'où il réſulte que, υιοις (*uioïs*) a été formé par corruption de οσιοις (*oſioïs*), deux mots Grecs plus aiſés à confondre que les deux mots Hébreux.

2°. Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent avec raiſon la conjonction ΟΥΑΟΥ, ו, &, avant le dernier verbe. Ils repréſentent auſſi, non ſans ſujet, מעמי, MÉAMMI, avec le pronom de la premiere perſonne, *de plebe meâ*, « de mon peuple ».

Enfin le ſeul Syrien, au lieu de la ſeconde

20. Inveni David ſervum meum ; oleo ſancto (9) meo unxi eum.

21. Manus enim mea auxiliabitur ei ; & brachium meum confortabit eum.

22. Nihil proficiet inimicus in

---

perſonne דברת ותאמר, DIBARETHA OUATHOMER, repréſente la troiſieme, qui nous paroît aller moins bien au ſujet, דבר ויאמר, DABAR OUAIOMÉR, *locutus eſt*..... *& dixit*, « il a » parlé..... & il a dit ».

(9) L'Hébreu imprimé, le Syrien, l'Arménien & la Vulgate ont : *Oleo ſancto meo unxi eum*, « je l'ai conſacré par mon onction ſainte ».

L'Ethiopien & l'Arabe ne repréſentent pas le pronom affixe IOD, י, de la premiere perſonne, *meo*, « mon » ; du reſte, ils ſont ſemblables à l'Hébreu.

Quant aux Septante de l'édition Romaine, ils portent : *In miſericordiâ ſanctâ*, « par une » miſéricorde ſainte ». Mais le mot Grec ELEEI (ἐλέει) doit ſans doute ſon origine à la malhabileté de quelque Copiſte, qui, trompé par la reſſemblance, l'aura écrit pour ELAIO (ἐλαίῳ). C'eſt ce dernier terme qui veut dire HUILE ou ONCTION, que nous liſons dans les éditions de Complute & de Veniſe, &, ce qui eſt déciſif, dans l'ancien manuſcrit Alexandrin. Nous y trouvons auſſi l'article (μου), *meo*, « mon », qui manque dans l'édition de Rome.

l'attaquer, & le méchant ne pourra lui nuire.

23. Et je taillerai en pieces à ſa vue ſes ennemis, & je mettrai en fuite ceux qui le haïſſent.

24. Ma miſéricorde & ma vérité ſeront toujours avec lui, & il ſera élevé en puiſſance par la vertu de mon nom.

25. Et j'étendrai *la puiſſance de* ſa main ſur la mer, & *celle de* ſa droite ſur les fleuves.

26. Il m'invoquera, en diſant : Vous êtes mon pere, mon Dieu, & l'Auteur de mon ſalut.

27. Je l'établirai le premier-né, & je l'éleverai au deſſus des Rois de la terre.

28. Je lui conſerverai éternellement ma miſéricorde, & l'alliance que j'ai faite avec lui demeurera inviolable;

29. Et je ferai ſubſiſter ſa race dans tous les ſiecles, & ſon trône durera autant que les Cieux.

30. Que ſi ſes enfans abandonnent ma loi, & s'ils ne marchent point dans mes préceptes;

31. S'ils violent la juſtice de mes ordonnances, & s'ils ne gardent point mes commandemens;

eo, & filius iniquitatis non apponet nocere ei.

23. Et concidam à facie ipſius inimicos ejus, & odientes eum in fugam convertam.

24. Et veritas mea & miſericordia mea cum ipſo; & in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

25. Et ponam in mari manum ejus, & in fluminibus dexteram ejus.

26. Ipſe invocabit me: Pater meus es tu, & ſuſceptor ſalutis meæ.

27. Et ego primogenitum ponam illum, excelſum præ Regibus terræ.

28. In æternum ſervabo illi miſericordiam meam, & teſtamentum meum fidele ipſi.

29. Et ponam in ſæculum ſæculi ſemen ejus, & thronum ejus ſicut dies Cœli.

30. Si autem dereliquerint filii ejus legem meam, & in judiciis meis non ambulaverint;

31. Si juſtitias meas profanaverint, & mandata mea non cuſtodierint;

32. Je viſiterai avec la verge leurs iniquités, & je punirai leurs péchés par des plaies différentes.

33. Mais je ne retirerai point de deſſus lui ma miſéricorde, & j'accomplirai avec fidélité les promeſſes que je lui ai faites.

34. Et je ne violerai point mon alliance, & je ne rendrai point inutiles les paroles qui ſont ſorties de vos levres.

35. J'ai fait à David un ſerment irrévocable par mon ſaint *nom* ; & je ne lui mentirai point : que ſa race ſubſiſtera éternellement.

36. Et ſon trône ſera éternel en ma préſence comme le ſoleil, comme la lune qui eſt dans ſa plénitude ; il y a dans le Ciel un témoin fidele *de mon alliance.*

37. Cependant vous l'avez réjeté & mépriſé ; vous avez différé votre Chriſt (10).

---

(10) L'Hébreu imprimé a : *Tu verò repuliſti & deſpexiſti, iratus es contra Chriſtum tuum.* « Cependant vous vous êtes retiré de votre » Chriſt, & vous l'avez rejeté ; vous avez fait » éclater contre lui votre colere ».

C'eſt bien mal à propos que le Syrien liſoit:

32. Visitabo in virgâ iniquitates eorum, & in verberibus peccata eorum.

33. Misericordiam autem meam non dispergam ab eo, neque nocebo in veritate meâ.

34. Neque profanabo testamentum meum, & quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.

35. Semel juravi in sancto meo, si David mentiar; semen ejus in æternum manebit;

36. Et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, & sicut luna perfecta in æternum, & testis in Cœlo fidelis.

37. Tu verò repulisti & despexisti; distulisti Christum tuum (10).

זנחתני ותמאסני, ZENACHETHANI OUATHIMEASENI, avec le pronom affixe נִי, ANI *ou* ENI, *repulisti me, & despexisti me*, « vous » vous êtes retiré de moi, & vous m'avez » rejeté ».

L'ensemble du discours ne permet pas d'aban-

38. Vous avez renverſé l'alliance faite avec votre ſerviteur, & jeté par terre, comme une choſe profane, les marques ſacrées de ſa dignité.

39. Vous avez détruit toutes les haies qui l'environnoient ; vous avez répandu la frayeur dans ſes fortereſſes.

40. Tous ceux qui paſſoient dans le chemin l'ont pillé, & il eſt devenu l'opprobre de ſes voiſins.

41. Vous avez relevé la main de ceux qui travailloient à l'accabler ; vous avez rempli de joie tous ſes ennemis.

42. Vous avez ôté toute la force à ſon épée, & vous ne l'avez point ſecouru durant la guerre (11).

43. Vous l'avez dépouillé de tout

---

donner la leçon de l'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi tous les autres Textes.

(11) *Etiam retudiſti aciem gladii ejus, & non ſublevaſti eum in prælio.* « Vous avez auſſi » émouſſé le tranchant de ſon épée, & vous » ne l'avez point ſoutenu dans le combat ». C'eſt ce que dit l'Hébreu imprimé.

Mais le Chaldéen, au lieu de צור, TSOUR, *aciem*, « tranchant », liſoit אחור, ACHOR, *retrorſum*, « en arriere » ; & alors le Texte offre cette idée pour le premier membre : *etiam aver-*

38. Evertiſti teſtamentum ſervi tui ; profanaſti in terrâ ſanctuarium ejus.

39. Deſtruxiſti omnes ſepes ejus ; poſuiſti firmamentum ejus formidinem.

40. Diripuerunt eum omnes tranſeuntes viam ; factus eſt opprobrium vicinis ſuis.

41. Exaltaſti dexteram deprimentium eum ; lætificaſti omnes inimicos ejus.

42. Avertiſti adjutorium gladii ejus, & non es auxiliatus ei in bello (11).

43. Deſtruxiſti eum ab emunda-

---

tiſti retrorſum gladium ejus, « vous avez auſſi » détourné ſon épée en arriere ».

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent au contraire : עזר, AZAR, *adjutorium* ; ce qui donne ce ſens : *Etiam avertiſti adjutorium gladii ejus*, « vous avez auſſi détourné le ſecours de ſon épée ».

Quoique toutes ces idées rentrent aſſez les unes dans les autres, nous nous en tenons néanmoins à l'Hébreu imprimé, dont la leçon eſt à l'abri de toute critique.

ſon éclat, & vous avez briſé ſon trône contre la terre.

44. Vous avez abrégé les jours de ſon regne (12) ; vous l'avez couvert de confuſion.

45. Juſqu'à quand, Seigneur, détournerez-vous votre viſage de deſſus nous ? Sera-ce éternellement ? Juſqu'à quand votre colere s'embrâſera-t-elle comme un feu ?

46. Souvenez-vous combien c'eſt peu de choſe que ma vie (13) ; car tous les hommes ne ſont-ils pas créés ſujets à la vanité ?

---

(12) *Abbreviaſti dies adoleſcentiæ ejus*, « vous avez abrégé les jours de ſa jeuneſſe ». C'eſt ainſi que portent l'Hébreu imprimé, le Syrien, Aquila, Symmaque & S. Jérôme.

Les Septante de l'édition Romaine, au lieu de *adoleſcentiæ ejus*, « de ſa jeuneſſe », ont, *ſedis ejus*, « de ſon ſiége ». Mais THRONOU (θρονου) a été formé de CHRONOU (χρονου), qui veut dire *temporis*, « temps », terme que nous trouvons dans les éditions de Veniſe & de Complute, ainſi que dans le manuſcrit Alexandrin. Ainſi les Septante liſoient dans leur manuſcrit Hébreu, עולמו, OLAMO, *temporis ejus*, « de ſon temps », & non pas עלומיו, ALOUMAO, *adoleſcentiæ ejus*, « de ſa jeuneſſe »

La Vulgate a auſſi, *temporis ejus* ; l'Arménien, *temporum ejus*, « de ſes temps », & l'A-

tione ; & ſedem ejus in terram colliſiſti.

44. Minoraſti dies temporis ejus (1) ; perfudiſti eum confuſione.

45. Uſquequò, Domine, avertis in finem ; exardeſcet ſicut ignis ira tua ?

46. Memorare quæ mea ſubſtantia (13) ; numquid enim vanè conſtituiſti omnes filios hominum ?

---

rabe, *annorum ejus*, « de ſes années », ce qui revient au même. Mais la faute de Copiſte s'étoit gliſſée dans le manuſcrit Grec ſur lequel travailloit l'Interprete Ethiopien, puiſqu'il traduit, *ſedis ejus*, « de ſon ſiége ».

(13) L'Hébreu imprimé a : זכר אני מה חלד, ZECOR ANI MÉH CHÉLÉD. *Memorare cujus ævi ſim* (id eſt, *quàm temporaneus ſim*). « Souvenez-vous de quel âge je ſuis. *Autrement :* « Souvenez-vous combien j'ai peu vécu ».

Mais le Syrien liſoit : זכרני מחלד, ZACHARENI MÉCHÉLÉD, & il a traduit : *Memorare mei à foveâ*, « ſouvenez-vous de moi depuis » la foſſe, *ou* à cauſe de la foſſe ».

Nous préférons la premiere leçon que repréſentent tous les autres Textes Polyglottes. Elle s'accorde à merveilles avec le ſecond hémiſtiche,

47. Qui eſt l'homme, qui pourra vivre ſans voir la mort ? Qui retirera ſon ame de la puiſſance de l'enfer ?

48. Où ſont, Seigneur, vos anciennes miſéricordes, que vous avez promiſes à David avec fermeté, & en prenant votre vérité à témoin ?

49. Souvenez-vous, Seigneur, de l'opprobre que vos ſerviteurs ont ſouffert de la part de pluſieurs Nations, & que j'ai tenu comme renfermé dans mon ſein (14) ;

50. Du reproche de vos ennemis, de ce reproche qu'ils (15) ont fait, Seigneur, que vous avez changé à l'égard de votre Chriſt.

---

qui eſt conçu dans ces termes : *Ut quid fruſtrà creaſti omnes filios hominis ?* « Pourquoi » avez-vous créé en vain tous les enfans de » l'homme » ?

(14) *Recordare, Domine, opprobrii ſervorum tuorum quod porto in ſinu meo ; omnium multorum populorum* vel *omnes multos populos.* « Seigneur, n'oubliez pas la honte de vos ſer- » viteurs, que je porte dans mon ſein ; ſou- » venez-vous de tous ces peuples nombreux. » *Autrement* : Seigneur, n'oubliez pas la honte » de vos ſerviteurs ; ſouvenez-vous que je » porte dans mon ſein tous ces peuples ».

C'eſt la maniere de lire l'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, le Grec,

47. Quis eſt homo qui vivet, & non videbit mortem; eruet animam ſuam de manu inferi?

48. Ubi ſunt miſericordiæ tuæ antiquæ, Domine, ſicut juraſti David in virtute tuâ?

49. Memor eſto, Domine, opprobrii ſervorum tuorum (quod continui in ſinu meo), multarum gentium (14).

50. Quod exprobraverunt (15) inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem Chriſti tui.

---

le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien.

Mais le Syrien, au lieu de כל רבים עמים, KOL RABBIM AMMIM, liſoit: כל ריב עמים, KOL RIB AMMIM, *omne jurgium*, vel *omnis jurgii populorum*, « toutes *ou* de toutes les que» relles des peuples », leçon qui offre un très-bon ſens. Le Syrien liſoit encore בחי, BECHAII, *in vitâ meâ*, « dans ma vie », & non pas בחיקי, BECHÉQI, *in ſinu meo*, « dans mon » ſein ».

(15) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont: *Quòd exprobraverint inimici tui, Jehovah!* « parce que vos ennemis, ô Eternel! » couvrent d'opprobre ».

51. Que le Seigneur ſoit béni éternellement ; que cela ſoit ainſi, que cela ſoit ainſi (16).

Liſez, avec le Syrien, le pronom affixe ך, KA, de la ſeconde perſonne après le verbe, & vous aurez un ſens qui ſera complet, & où les deux hémiſtiches ſe correſpondront parfaitement : *Quòd exprobraverint tibi inimici tui, Jehovah ! quòd probris affecerint veſtigia Chriſti tui.* « Parce que vos ennemis, ô Eternel ! vous » couvrent d'opprobre ; parce qu'ils inſultent

51. Benedictus Dominus in æternum ; fiat , fiat (16).

» avec mépris aux veſtiges de votre Chriſt ».

(16) *Benedictus ſit Jehovah in ſæculum , amen & amen.* « Béni ſoit à jamais l'Eternel, » ainſi ſoit-il , & ainſi ſoit-il ».

Quant à ce vérſet , qui ferme ce Pſeaume & le Livre troiſieme , voyez ce que nous avons dit à la fin du premier Livre , & du Pſeaume XL ou XLI.

PSEAUME LXXXIX. HEBR. XC.

L'Auteur, qui vivoit durant la captivité de Babylone, implore, dans ce Cantique, la miſéricorde de Dieu ſur ſon peuple affligé & pécheur; il ſe ſert principalement du motif de la foibleſſe de l'homme, & de la briéveté de ſa vie.

1. SEIGNEUR, vous avez été notre réfuge dans la ſuite de toutes les races.

2. Avant que les montagnes euſſent été faites, ou que la terre eût été formée, & tout l'univers, vous êtes Dieu de toute éternité & dans tous les ſiecles.

3. Ne réduiſez pas l'homme dans le *dernier* abaiſſement, puiſque vous avez dit : Convertiſſez-vous, ô enfans des hommes (1) !

(1) L'Hébreu imprimé a : *Et à ſaculo & uſque in ſaculum tu es Deus ; reverti facis hominem uſque ad contritionem, & dicis : Revertimini filii hominis.* « Vous êtes Dieu de » toute éternité & dans tous les ſiecles ; vous » réduiſez l'homme en pouſſiere, & vous dites : » Convertiſſez-vous, enfans de l'homme ».

Les Septante, ſoit de l'édition Romaine, ſoit

PSALMUS

PSALMUS LXXXIX. HEBR. XC.

1. DOMINE, refugium factus es nobis à generatione in generationem.

2. Priuſquàm montes fierent, aut formaretur terra & orbis, à ſæculo & uſque in ſæculum tu es Deus.

3. Ne avertas hominem in humilitatem, & dixiſti : Convertimini filii hominum (1).

---

de l'édition de Complute, Théodoret, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu du nom de *Dieu*, אל, EL, repréſentent la négation לא, AL, *ne*, & ils rejettent ce mot au commencement du verſet ſuivant, en ſorte que l'on a ce ſens : *Ne reverti facias hominem, &c.* « ne réduiſez pas l'homme, &c. ».

La Vulgate repréſente tout à la fois les deux

4. Car devant vos yeux, mille ans ſont comme le jour d'hier qui eſt paſſé,

5. Et comme une veille de la nuit; leurs années ſeront regardées comme un néant (2).

6. L'homme eſt comme l'herbe qui paroît le matin, & qui paſſe *bientôt*; il fleurit le matin, & il paſſe; il tombe le ſoir, il s'endurcit & il ſe ſeche.

---

leçons אל, él, *Deus*, « Dieu », & לא, al, *ne*, « ne pas ».

Les anciens exemplaires des Septante, & les autres Interpretes Grecs liſoient tous, au rapport de S. Jérôme, *à ſaculo, & uſque in ſaculum tu es* DEUS, ce qui eſt conforme à l'Hébreu, au Chaldéen, au Syrien & aux Interpretes qui ont ſuivi l'Hébreu. Mais aujourd'hui, comme nous l'avons annoncé, tous nos exemplaires des Septante portent ſimplement, *tu es*, ſans *Deus*; ce qui eſt ſuivi par S. Auguſtin & par les anciens Pſeautiers Latins. Si, conformément à l'Hébreu imprimé, au Chaldéen & au Syrien, l'on admet ici *Deus*, on ne peut plus juſtifier la leçon du verſet ſuivant qui porte, *ne avertas hominem*; il y auroit alors un double emploi, & le même mot Hébreu, compoſé des deux lettres ALEPH, LAMED, אל, ſeroit traduit deux fois, ſavoir, par *Deus*, au verſet 2, & par *ne*, au verſet 3; d'où il réſulte qu'il faut néceſſairement s'en tenir dans cet endroit à l'Hébreu imprimé, dont nous avons

4. Quoniam mille anni ante oculos tuos, tanquàm dies heſterna quæ præteriit.

5. Et cuſtodia in nocte, quæ pro nihilo habentur, eorum anni erunt (2).

6. Manè ſicut herba tranſeat; manè floreat & tranſeat; veſperè decidat, induret & areſcat.

---

donné en commençant une fidele traduction.

(2) L'Hébreu imprimé, dont ne s'éloigne pas le Chaldéen, porte : *Inundaſti eos, ſomnus erunt*, « vous les avez inondés, ils ſeront un » ſonge ».

En changeant la ponctuation Maſſorétique du mot זרמתם, ZERAMETHAM, & en prononçant ZIREMATHAM, avec le Syrien & les Septante, qu'ont ſuivis l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, l'on aura un ſubſtantif au lieu d'un verbe; ce qui va mieux au ſujet: *Decurſus eorum ſomnus erunt* vel *ſunt*, « leur inon» dation », *ou* leur cartiere ſera ou « eſt un » ſonge », eſt ſemblable à un ſonge.

De plus, les Septante, qui ont à la lettre: *Deſpectus eorum anni erunt*, « les années ſeront » quelque choſe de mépriſable à leurs yeux », ont déduit SCHÉNAH, de la racine שנה, SCHANAH, *iterare*, « réitérer », & non pas de ישן IASCHAN, *dormire*, « dormir ». Mais l'étymologie des Septante ne nous paroît pas ſi heureuſe que celle que nous avons préſentée.

7. C'eſt par un effet de votre colere que nous nous voyons réduits à cet état de défaillance, & par un effet de votre fureur que nous ſommes remplis de trouble.

8. Vous avez mis nos iniquités en votre préſence, & expoſé toute notre vie à la lumiere de votre viſage (3).

9. C'eſt pourquoi tous nos jours ſe ſont conſumés, & nous nous ſommes trouvés conſumés nous-mêmes par la rigueur de votre colere.

10. Nos années ſe paſſent comme celles de l'araignée (4); tous nos jours

(3) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, a : *Poſuiſti iniquitates noſtras ante conſpectum tuum, occultum noſtrum in lumine vultûs tui.* « Vous avez mis nos iniquités devant vous, nos péchés cachés à la lumiere de votre viſage ».

Les Septante, dont ne s'éloignent pas la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de prononcer עלמנו, ALUMÉNOU, *occultum noſtrum*, « nos péchés cachés », diſoient: עלמנו, OLAMÉNOU, *ſæculum noſtrum*, « notre ſiecle » ou vie. Mais alors l'oppoſition ou l'antitheſe des tenebres avec la lumiere, qu'avoit certainement en vûe le Poëte ſacré, diſparoît entiérement du Texte.

(4) L'Hébreu d'aujourd'hui, auquel eſt con-

7. Quia defecimus in irâ tuâ, & in furore tuo turbati ſumus.

8. Poſuiſti iniquitates noſtras in conſpectu tuo, ſæculum noſtrum in illuminatione vultûs tui (3).

9. Quoniam omnes dies noſtri defecerunt, & in irâ tuâ defecimus.

10. Anni noſtri ſicut aranea meditabuntur (4); dies annorum noſ-

---

forme le Chaldéen, a : *Quoniam dies noſtri inclinant, propter iram tuam conſumimus annos noſtros ſicut ſermonem.* « Nos jours s'écoulent » avec la plus grande célérité; nous voyons, » par la rigueur de votre colere, nos années s'é- » vanouir comme le ſon rapide de la voix ».

Les Septante, d'après leſquels ont travaillé l'Interprete Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient : כטו, KETOU, qu'ils auront traduit par (ὡς ἀράχνη), *ſicut aranea*, « comme » l'araignée », à la place de כמו, KEMO, qui veut dire ſimplement *ſicut*, « comme ». Ils auront donc pris le מ, MEM, pour un ט, TETH, ce qui eſt fort aiſé; enſuite ils auront déduit le terme Hébreu כטו, KETOU, de la racine טוה, TAOUAH, qui ſignifie *nere*, « filer »,

ne vont ordinairement qu'à ſoixante & dix années.

11. Que ſi les plus forts vivent juſqu'à quatre-vingts ans, le ſurplus n'eſt que peine & que douleur.

12. Et c'eſt même par un pur effet de votre douceur que vous nous traitez de cette ſorte (5).

---

d'où l'on a fait, en Chaldéen, מטואתא, MATEOUAETHA, *aranea*, « araignée », comme qui diroit « fileuſe ». Enfin, au lieu de הגה, HÉGHÉH, que nous avons rendu par *ſermonem*, « parole », ſon de la voix, & qu'on pourroit rendre auſſi par *fremitum*, *ſonitum*, « bruit », les Septante auront lu : יהגו, IHÉGHOU (ἐμελέτησαν), *meditati ſunt*, *meditabuntur*.

Le Syrien repréſente la même leçon ; il traduit : וגמרי שנין איך גוגי, OUAGHAMERI SCHANIN AIK GOUGAI, & *defecerunt anni ſicut aranea*, « les années ont été conſumées comme » l'araignée ».

Nous préférons la leçon de l'Hébreu imprimé, qui eſt auſſi celle du Chaldéen & de Saint Jérôme ; elle nous paroît plus ſimple, plus naturelle, & amenée moins de loin.

(5) L'Hébreu imprimé a : *Dies annorum noſtrorum in ſeipſis ſeptuaginta anni ; & ſi in fortitudinibus octoginta anni, & robur eorum eſt labor & dolor, quia abſcinditur citò* (*robur illud* de quo ſuprà), *& avolamus*. « Le cours » ordinaire de nos années n'eſt en tout que de » ſoixante & dix ans ; que ſi les plus forts

trorum in ipſis ſeptuaginta anni.

11. Si autem in potentatibus octoginta anni, & amplius eorum labor & dolor.

12. Quoniam ſupervenit manſuetudo, & corripiemur (5).

» vivent juſqu'à quatre-vingts ans, leur force » n'eſt plus que peine & douleur; cette force » même eſt retranchée tout à coup, & voilà » que nous nous envolons ».

Saint Jérôme rend la fin du verſet par *tranſivimus citò, & avolavimus*, « nous paſſons » bien vîte, & nous nous envolons », comme s'il avoit lu : גָּזַז, NIGHAZ, *abſcinaïmur*, « nous ſommes retranchés », au lieu de גָּזַז, GHAZ, *abſcinditur*, « eſt retranché » ou retranchée. La cinquieme verſion Grecque des Hexaples repréſente la même leçon; elle a : *Tranſivimus celeriter, & diſſolvimus*, « nous paſſons » bien vîte, & nous tombons en diſſolution ». Pour Symmaque, il traduit : *Abſciſſi autem, citò avolamus*, « étant retranchés, nous nous en» volons bien vîte ».

On ne comprend pas pourquoi les Septante, Théodotion & l'Auteur de la ſixieme verſion Grecque ont traduit le mot Hébreu חִישׁ, CHISCH, par *manſuetudo*, « douceur », & le Syrien, par *humiliatio*, « humiliation », tandis qu'Aquila, Symmaque, l'Auteur de la cinquieme verſion & Saint Jérôme le rendent avec

13. Qui peut connoître la grandeur de votre colere, & en comprendre toute l'étendue autant qu'elle eſt redoutable ?

14. Faites enfin éclater la puiſſance de votre droite, & inſtruiſez notre cœur par la *vraie* ſageſſe (6).

15. Tournez-vous vers nous, Seigneur ; juſqu'à quand *nous rejetterez-vous* ? Laiſſez-vous fléchir en faveur de vos ſerviteurs.

---

raiſon par l'adverbe *citò*, « promptement » ; ce qui eſt ſa véritable ſignification, & ce qui va bien au ſujet.

(6) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent le Chaldéen & le Syrien, a : *Quis novit fortitudinem iræ tuæ, & ſecundùm timorem tuum excandeſcentiam tuam ? Ut numeremus dies noſtros ita innoteſce, ut adducamus in cor ſapientiam.* « Qui connoît la force de votre co» lere & de votre indignation qui égale la crainte » que vous imprimez ? Enſeignez-nous à comp» ter nos jours, de façon que nous acquérions » la ſageſſe dans le cœur ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, traduiſent ainſi : *Quis novit poteſtatem iræ tuæ, & pro timore tuo iram tuam dinumerare ? Dextèram tuam ſic notum fac, & eruditos corde in ſapientiâ.* « Qui peut connoître la grandeur de votre » colere, & évaluer votre indignation qui égale » la crainte que vous nous imprimez. Montrez

13. Quis novit poteſtatem iræ tuæ, & præ timore tuo iram tuam dinumerare ?

14. Dexteram tuam ſic notam fac, & eruditos corde in ſapientiâ (6).

15. Convertere Domine : uſquequò ? Et deprecabilis eſto ſuper ſervos tuos.

» enfin votre droite, & inſtruiſez le cœur par » la ſageſſe ».

Ces Interpretes, comme on voit, ont, 1°. ponctué le Texte différemment. 2°. Au lieu de ימינו, IAMÉNOU, *dies noſtros*, « nos jours », ils ont lu : ימינך, IAMINEKA, *dexteram tuam*, « votre droite ». 3°. A la place de ונביא, OUENABI, *ut adducamus*, « afin que nous acqué- » rions », ils liſoient : ונבונו, QUENABOUNÉ, *& eruditos*, « & inſtruits ».

Au lieu d'*eruditos*, quelques anciens exemplaires Latins avoient autrefois *compeditos*, « ceux qui ſont dans les liens ». Mais c'eſt une erreur du Traducteur Latin, fondée ſur une faute du Copiſte Grec, qui avoit écrit PEPÉDEMENOUS (πεπεδεμενους), pour PEPAIDEUMENOUS (πεπαιδευμενους), deux mots très-aiſés à confondre.

Nous nous en tenons pour tout ce paſſage à l'Hébreu d'aujourd'hui, qui offre un ſens clair & préçis.

16 Nous avons été comblés de votre miſéricorde dès le matin ; nous avons treſſailli de joie, & nous avons été remplis de conſolation tous les jours de notre vie (7).

17. Nous nous ſommes réjouis à proportion des jours où vous nous avez humiliés (8), & des années où nous avons éprouvé les maux.

---

(7) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien, ont : *Satura nos manè miſericordiâ tuâ, & exultabimus, & delectabimur omnibus diebus noſtris.* Alter : *Satura nos manè miſericordiâ tuâ, ut exultemus, & delectemur omnibus diebus noſtris.* « Raſſaſiez-nous dès le » matin de votre miſéricorde, nous treſſaillirons d'alégreſſe, & nous ſerons remplis de » joie tous les jours de notre vie ». *Autrement :* « Raſſaſiez-nous dès le matin de votre miſéricorde, afin que nous treſſaillions d'alégreſſe, » & que nous ſoyons remplis de joie tous les » jours de notre vie ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de prononcer, comme les Docteurs Maſſoretes, שבענו, SABBENOU, *ſatura nos*, « raſſaſiez-» nous », diſoient, שבענו, SUBBAENOU, *ſaturati ſumus*, « nous avons été raſſaſiés ».

Le Lecteur peut choiſir entre ces deux manieres de lire, qui ne different que par les points-voyels, & qui offrent chacune un bon ſens.

16. Repleti ſumus manè miſericordiâ tuâ, & exultavimus, & delectati ſumus omnibus diebus noſtris (7).

17. Lætati ſumus pro diebus quibus nos humiliaſti (8); annis quibus vidimus mala.

(8) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien ont : *Lætifica nos juxtà dies quibus afflixiſti nos*, « réjouiſſez-nous à proportion » du temps que vous nous avez fait paſſer dans » l'affliction ».

Les Septante, au lieu de la ſeconde perſonne ſinguliere de l'impératif actif, שמחנו, SAMMECHÉNOU, *lætifica nos*, « réjouiſſez-» nous », repréſentent encore ici, ainſi que la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, la troiſieme perſonne pluriele du prétérit paſſif, שמחנו, SUMMACHENOU, *lætati ſumus*, « nous » avons été réjouis » ou nous nous ſommes réjouis.

Quoique ces deux leçons n'emportent ici, non plus qu'au verſet précédent, aucune variété dans les lettres Hébraïques, & qu'on puiſſe également les défendre, nous ne diſſimulerons pas néanmoins que nous tenons dans l'un & dans & l'autre endroit pour l'Hébreu ponctué. Ce qui nous décide, c'eſt que la ſeconde perſonne ſinguliere de l'impératif domine dans ce qui précede, *convertère*, « revenez ».

18. Jetez vos regards ſur vos ſerviteurs & ſur vos ouvrages, & conduiſez leurs enfans (9).

19. Que la lumiere du Seigneur notre Dieu ſe répande ſur nous ; conduiſez d'en haut les ouvrages de nos mains, & que l'œuvre de nos mains ſoit conduite par vous-même (10).

---

(9) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, porte : יראה אל עבדיך ופעלך והדרך על בניהם : IÉRAÉH ÉL ABADÉIKA PHOOLÉKA OUAHADAREKA AL BENÉHÉM. *Videatur ſuper ſervos tuos opus tuum, & gloria tua ſuper filios eorum.* « Que votre » œuvre paroiſſe ſur vos ſerviteurs, & votre » gloire ſur leurs enfans ».

Les Septante, dont ne s'éloignent pas la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient : וראה אל עבדיך ואל פעליך והדרך על בניהם : OUEREÉH ÉL ABADÉIKA OUÉL PHOOLÉIKA OUHADERÉK AL BENÉHÉM. *Reſpice autem in ſervos tuos & in opera tua, & dirige filios eorum.* « Mais jetez vos regards » ſur vos ſerviteurs & ſur vos ouvrages, & » conduiſez leurs enfans ».

Les hémiſtiches ſe correſpondent bien ſelon les deux manieres de lire ; ainſi le Lecteur peut choiſir.

(10) L'Hébreu imprimé a : *Et ſit jucunditas Jehova Dei noſtri ſuper nos, & opus manuum noſtrarum ſtabile fac ſuper nos, & opus manuum noſtrarum ſtabile fac.* « Que la joie de

18. Reſpice in ſervos tuos & in opera tua, & dirige filios eorum (9).

19. Et ſit ſplendor Dei noſtri ſuper nos, & opera manuum noſtrarum dirige ſuper nos, & opus manuum noſtrarum dirige (10).

» l'Eternel notre Dieu ſe répande ſur nous, & » rendez ſtable ſur nous l'ouvrage de nos mains, » & rendez ſtable l'ouvrage de nos mains ».

Pluſieurs anciens Pſeautiers retranchent ces dernieres paroles, *& opus manuum noſtrarum dirige*, ou *ſtabile fac*; elles manquent dans pluſieurs exemplaires des Septante, comme dans l'édition Romaine; & Saint Auguſtin remarque que dans les exemplaires les plus corrects, on les marquoit d'une petite étoile, pour avertir qu'elles étoient dans l'Hébreu, mais qu'elles ne ſe liſoient pas dans les Septante. En effet, elles ſont dans l'Hébreu, le Syrien, l'Arabe, l'Arménien, l'édition Grecque de Complute, le manuſcrit Alexandrin, & la plupart des autres manuſcrits Grecs. S. Jérôme, Euſebe, Théodoret, S. Athanaſe les ont lues dans les Septante; mais les Pſeautiers de Rome, de Saint-Germain, de Chartres, l'Ethiopien, Apollinaire, ne les liſent point. Il faut néceſſairement les effacer, comme une pure répétition de Copiſte, & lire, avec le Chaldéen : ויהי נעם יהוה אלהינו עלינו ומעשה ידינו כוננה : OUIHI

PSEAUME XC. HEBR. XCI.

Cantique moral ſur le bonheur de ceux qui mettent leur confiance en Dieu.

Le Démon, & non pas le Sauveur, comme le prétend mal à propos Dom Calmet, cita le verſet 11 dans la tentation du déſert. Voyez Matth. IV. 6.

1. CELUI qui demeure ſous l'aſſiſtance du Très-Haut ſe repoſera *ſûrement* ſous la protection du Dieu du Ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenſeur & mon refuge ; il eſt mon Dieu, & j'eſpérerai en lui (1) ;

3. Parce qu'il m'a délivré du piége des chaſſeurs & de la parole âpre & piquante (2).

NOAM ïEHOAH ELOHÉNOU, ALÉNOU OUMAASÉH IADÉNOU KONENAH. *Et ſit jucunditas Jehova Dei noſtri ſuper nos, & opus manuum noſtrarum ſtabile fac.* « Que la joie de l'Eternel » notre Dieu ſe répande ſur nous, & rendez » ſtable l'ouvrage de nos mains ».

Le ſecond *ſuper nos*, que nous retranchons, d'après le Chaldéen, eſt auſſi une répétition de Copiſte, qui interrompt le fil du diſcours.

(1) L'Hébreu ponctué, auquel eſt conforme le Chaldéen, porte : *Dicam de Jehovâ : Spes*

PSALMUS XC. HEBR. XCI.

1. QUI habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei Cœli commorabitur.

2. Dicet Domino : Susceptor meus es tu & refugium meum ; Deus meus, sperabo in eum (1).

3. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium & à verbo aspero (2).

---

nea & arx mea ; Deus meus, sperabo in eo. « Je dirai de l'Eternel : Il est mon refuge & » ma défense ; il est mon Dieu, c'est en lui » que je mettrai ma confiance ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de אמר, OMAR, *dicam*, « je dirai », prononçoient אמר, AMAR, *dicet*, « il dira ». Les deux sens sont bons.

(2) L'Hébreu imprimé, auquel est entiérement conforme le Chaldéen, a : *Certè, ipse*

4. Il vous mettra comme à l'ombre ſous ſes épaules, & vous eſpérerez ſous ſes ailes.

5. Sa vérité vous environnera comme un bouclier (3) ; vous ne craindrez rien de ce qui effraye durant la nuit,

6. Ni la fleche qui vole durant le jour, ni les maux que l'on prépare durant les ténebres, ni les attaques du démon du midi (4).

---

eripiet te de laqueo aucupis, à peſte exitiorum (id eſt, *exitiali*). « Il vous délivrera ſûrement lui-même du piége de l'oiſeleur, d'une peſte très-dangereuſe ».

Le Syrien, les Septante & Symmaque, au lieu de דבר, DÉBÉR, *morte*, « peſte *ou* mort », prononçoient דבר, DABAR, *verbo*, « parole ».

Les Septante, ſoit de l'édition de Complute, ſoit de l'édition Romaine, les Peres Grecs, Saint Jérôme, Saint Auguſtin & le Pſautier de Milan liſent, ainſi que l'Hébreu & le Chaldéen, au futur, avec le pronom de la ſeconde perſonne, *liberabit te*, « il vous délivrera. Mais le manuſcrit Alexandrin a, *liberabit me*, « il me délivrera ».

La Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien offrent auſſi le pronom de la premiere perſonne, mais avec le prétérit *liberavit me*, « il m'a délivré ».

Il faut préférer le futur au prétérit, & le pronom de la ſeconde perſonne à celui de la

4. Scapulis ſuis obumbrabit tibi, & ſub pennis ejus ſperabis.

5. Scuto circumdabit te veritas ejus (3) : non timebis à timore nocturno ;

6. A ſagittâ volante in die, à negotio perambulante in tenebris, ab incurſu & dæmonio meridiano (4).

---

premiere. C'eſt la leçon qui eſt la mieux autoriſée.

(3) L'Hébreu imprimé, qu'a ſuivi le Chaldéen, porte : צנה וסחרה אמתו, TSINNAH OUESOCHÉRAH AMITTHO. *Clypeus & parma veritas ejus* ; à la lettre : « Sa vérité eſt un » bouclier & un écu ». *Autrement :* Sa vérité » eſt un double bouclier ». Les deux termes du Texte original ſignifient un bouclier ; mais l'un plus grand & plus vaſte que l'autre.

Le Syrien & les Septante, dont ne s'éloignent pas la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient : צנה יסחרך אמתו, TSINNAH ISACHAREKA AMITTHO. *Scuto circumdabit te veritas ejus.* « Sa vérité vous environ» nera comme un bouclier ».

Les deux ſens rentrent aſſez l'un dans l'autre.

(4) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, a : *Non timebis à timore nocturno, à ſagittâ quæ volaverit per diem. A morte*

7. Mille tomberont à votre côté, & dix mille à votre droite; mais *la mort* n'approchera point de vous.

8. Et même vous contemplerez, & vous verrez de vos yeux le châtiment des pécheurs;

9. Parce que *vous avez dit au Seigneur:* Vous êtes mon eſpérance, & que vous avez choiſi le Très-Haut pour votre refuge.

10. Le mal ne viendra point juſqu'à vous, & les fléaux n'approcheront point de votre tente;

11. Parce qu'il a commandé à ſes Anges de vous garder dans toutes vos voies.

12. Ils vous porteront dans leurs

---

que in caligine graſſatur, à lue que vaſtat Meridie. « Vous n'aurez rien à craindre des hor-» reurs de la nuit, ni des traits qui voleront » pendant le jour. Vous ne redouterez ni la » mort qui ſe gliſſera dans les ténebres, ni le » fléau qui ravagera le Midi ».

Le Syrien & les Septante, au lieu de דבר, DÉBÉR, *morte*, peſte *ou* « mort », liſoient, דבר, DEBAR, *verbo* ou *negotio*, « parole », choſe *ou* affaire. Le Syrien a adopté le premier ſens, & les Septante le ſecond.

Enfin les Septante, à la place de ces mots:

7. Cadent à latere tuo mille, & decem millia à dextris tuis; ad te autem non appropinquabit.

(8) Verumtamen oculis tuis conſiderabis, & retributionem peccatorum videbis.

9. Quoniam tu es, Domine, ſpes mea; Altiſſimum poſuiſti refugium tuum.

10. Non accedet ad te malum, & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo;

11. Quoniam Angelis ſuis mandavit de te, ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis.

12. In manibus portabunt te, ne

מקטב ישוד צהרים, MIQQATAB IASCHOUD TSOHORAIM, *à lue quæ vaſtat Meridie*, « le » fléau qui ravage le Midi », ſi ſoient : מקטב וֹשד צהרים, MIQQATAB OUESCHÉD TSOHORAIM, *à ruinâ & Damonio Meridiano*, « le » fléau & le Démon du Midi ».

La Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ſont conformes aux Septante. Mais nous préférons pour tout ceci l'Hébreu ponctué, qui offre un ſens très-heureux, & où les hémiſtiches ſe correſpondent parfaitement.

mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

13. Vous marcherez ſur l'aſpic & ſur le baſilic, & vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.

14. Parce qu'il a eſpéré en moi, *dit Dieu*, je le délivrerai; je ſerai ſon protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

15. Il criera vers moi, & je l'exaucerai; je ſuis avec lui dans *le temps de* l'affliction; je le ſauverai, & je le comblerai de gloire.

16. Je le comblerai de jours; je lui ferai voir le ſalut que je lui deſtine.

forte offendas ad lapidem pedem tuum.

13. Super aspidem & basiliscum ambulabis, & conculcabis leonem & draconem.

14. Quoniam in me speravit, liberabo eum; protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

15. Clamabit ad me, & ego exaudiam eum: cum ipso sum in tribulatione; eripiam eum & glorificabo eum.

16. Longitudine dierum replebo eum, & ostendam illi salutare meum.

PSEAUME XCI. HEBR. XCII.

Cantique moral, qui reſſemble aſſez aux Pſeaumes I & XXXVI. *Hébr. XXXVII*, où l'on nous dépeint les avantages du Juſte, ſous la comparaiſon d'un arbre planté auprès des eaux ; & la décadence du méchant, ſous la figure d'une herbe qui ſe flétrit & ſe deſſeche. Il a été compoſé par un Prêtre ou un Lévite captif à Babylone, qui ſe promettoit de retourner bientôt a Jéruſalem, pour y faire ſes fonctions ordinaires, qui étoient de chanter les louanges du Seigneur.

1. IL eſt bon de louer le Seigneur, & de chanter *à la gloire* de votre nom, ô Très-Haut !

2. Et d'annoncer le matin votre miſéricorde, & votre vérité durant la nuit,

3. Sur l'inſtrument à dix cordes, joint au chant & ſur la harpe.

4. Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joie dans la vue de vos créatures ; c'eſt pourquoi je la ferai éclater en ſuivant les ouvrages de vos mains.

5. Que vos ouvrages, Seigneur, ſont grands & magnifiques ! que vos penſées ſont profondes & impénétrables !

PSALMUS XCI. HEBR. XCII.

1. BONUM eſt confiteri Domino, & pſallere nomini tuo, Altiſſime;

2. Ad annuntiandum manè miſericordiam tuam, & veritatem tuam per noctem;

3. In decachordo pſalterio, cum cantico, in citharâ;

4. Quia delectaſti me, Domine, in facturâ tuâ, & in operibus manuum tuarum exultabo.

5. Quàm magnificata ſunt opera tua, Domine! nimis profundæ factæ ſunt cogitationes tuæ.

6. L'homme insensé ne les pourra connoître, & le fou n'en aura point l'intelligence.

7. Lorsque les pécheurs se seront produits au dehors comme l'herbe, & que tous ceux qui commettent l'iniquité auront paru avec éclat,

8. Ils périront dans tous les siecles: mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-haut.

9. Car enfin, Seigneur, vos ennemis, oui vos ennemis vont périr; & tous ceux qui commettent l'iniquité seront dissipés;

10. Et ma force s'élevera comme la corne de la licorne, & ma vieillesse *se renouvellera* par votre abondante miséricorde (1).

11. Et mon œil regardera mes ennemis avec mépris, & mon oreille entendra *parler de la punition* des méchans qui s'élevent contre moi.

---

(1) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, a : *Et exaltabis sicut tauri ferocis cornu meum, consenescam in oleo virescenti.* « Vous releverez ma force comme » celle du taureau sauvage, je vieillirai dans » une huile verte » ou excellente. *Autrement :*

6.

6. Vir insipiens non cognoscet, & stultus non intelliget hæc.

7. Cum exorti fuerint peccatores sicut fœnum, & apparuerint omnes qui operantur iniquitatem;

8. Ut intereant in sæculum sæculi: tu autem altissimus in æternum, Domine.

9. Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt, & dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.

10. Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum; & senectus mea in misericordiâ uberi (1).

11. Et despexit oculus meus inimicos meos, & in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.

» Ma vieillesse sera parfumée d'une huile ex» cellente ».

Mais, afin que les deux hémistiches se répondent parfaitement, lisez le ב, BETH, au lieu du כ, KAPH, devant שמן, SCHÉMÉN, après Symmaque, qui traduit (ως ελαια), *sicut olea.*

PSEAUME XCII. HEBR. XCIII.

Il s'entend du retour des captifs de Babylone, & du rétabliſſement du Temple.

1. LE Seigneur a régné, & a été revêtu de gloire & de force ; il s'eſt préparé *pour un grand ouvrage.*

2. Car il a affermi le vaſte corps de la terre, en ſorte qu'il ne ſera point ébranlé (1).

3. Votre trône, ô Dieu ! étoit établi dès-lors ; vous êtes de toute éternité.

4. Les fleuves, Seigneur, ont élevé, les fleuves ont élevé leur voix.

5. Les fleuves ont élevé leurs flots par l'abondance des eaux qui retentiſſoient avec grand bruit.

(1) L'Hébreu imprimé a : *Jehovah regnavit, gloriam induit, induit Jehovah fortitudinem, accinxit ſe ; imò firmavit orbem terræ nunquam nutaturum.* « L'Eternel eſt rentré dans ſon » regne ; il s'eſt enveloppé de gloire, il s'eſt » revêtu de force, il s'eſt ceint les reins ; il a » donc ſolidement affermi l'univers pour n'être » plus ébranlé ».

PSALMUS XCII. HEBR. XCIII.

1. DOMINUS regnavit, decorem indutus eſt; indutus eſt Dominus fortitudinem, & præcinxit ſe.
2. Etenim firmavit orbem terræ qui non commovebitur (1).

3. Parata ſedes tua ex tunc; à ſæculo tu es.

4. Elevaverunt flumina, Domine; elevaverunt flumina vocem ſuam.
5. Elevaverunt flumina fluctus ſuos, à vocibus aquarum multarum.

Liſez, avec tous les autres Textes Polyglottes, la conjonction ו, OUAOU, *&*, devant התאזר, HITHEAZZAR, *accinxit ſe*, « il s'eſt » ceint les reins ».

Peut-on trouver un début plus noble & plus majeſtueux que celui de cette ode ſacrée ?

PSEAUME XCIII. HEBR. XCIV.

Prière du peuple Juif, captif à Babylone.

1. LE Seigneur eſt le Dieu des vengeances; le Dieu des vengeances a agi avec *une entiere* liberté (1).

2. Faites éclater votre grandeur, ô Dieu qui jugez la terre! rendez aux ſuperbes ce qu'ils méritent.

3. Juſqu'à quand, Seigneur, les pécheurs, juſqu'à quand les pécheurs ſe glorifieront-ils, *avec inſolence?*

4. *Juſqu'à quand* tous ceux qui commettent des injuſtices ſe répandront-ils en diſcours inſolens, & proféreront-ils des paroles impies *contre vous?*

(1) Le Grec, la Vulgate & l'Ethiopien ont à la troiſieme perſonne : *Deus ultionum Dominus; Deus ultionum liberè egit.* « Le Seigneur eſt le Dieu des vengeances; le » Dieu des vengeances a agi avec liberté ». Il eſt vrai que le verbe Hébreu הוֹפִיעַ, HOPHIA, pris en lui-même, peut être auſſi bien à la troiſieme perſonne du prétérit qu'à la ſeconde de l'impératif; encore, dans ce cas, faudroit-il dire, avec l'Arabe, *affulſit*, « il a

PSALMUS XCIII. HEBR. XCIV.

1. DEUS ultionum Dominus; Deus ultionum liberè egit (1).

2. Exaltare, qui judicas terram; redde retributionem ſuperbis.

3. Uſquequò peccatores, Domine, uſquequò peccatores gloriabuntur?

4. Effabuntur & loquentur iniquitatem; loquentur omnes qui operantur injuſtitiam?

» paru avec éclat ». Mais la ſuite du diſcours, qui eſt dans le ſtyle direct, demande qu'on rende ainſi le Texte original : *Deus ultionum, Æterne, Deus ultionum affulge.* « Dieu » des vengeances, Eternel, Dieu des vengeances, paroiſſez avec éclat ».

Le Chaldéen & le Syrien n'ont pas manqué de préſenter ce ſens, qui eſt certainement celui que l'Auteur inſpiré avoit en vue.

Quant à l'Arménien, il offre la ſeconde per-

5. Ils ont, Seigneur, humilié & *affligé* votre peuple ; ils ont ravagé votre héritage.

6. Ils ont mis à mort la veuve & l'étranger ; ils ont tué les orphelins,

7. Et ils ont dit : Le Seigneur ne le verra point, & le Dieu de Jacob n'en ſaura rien.

8. Ecoutez, peuple inſenſé ; nation imprudente, commencez enfin à devenir ſage.

9. Celui qui a fait l'oreille n'entendra-t-il point ? ou celui qui a formé l'œil ne verra-t-il point ?

10. Celui qui reprend les nations ne vous convaincra-t-il pas de péché, lui qui enſeigne la ſcience à l'homme (2)?

11. Le Seigneur connoît les pen-

ſonne du prétérit, HAITNIETZAR, *affulſiſti*, « vous avez paru avec éclat ».

(2) L'Hébreu imprimé a : *An qui corripit gentes non arguet ? An qui docet hominem ſcientiam ?* « Celui qui reprend les nations, ne convaincroit pas ? Celui qui enſeigne la ſcience à l'homme » ?

Il manque ici une inciſe ; la choſe paroîtra évidente, ſi l'on compare ce verſet avec le précédent, qui porte : *An qui plantavit aurem non*

5. Populum tuum, Domine, humiliaverunt, & hæreditatem tuam vexaverunt.

6. Viduam & advenam interfecerunt, & populos occiderunt.

7. Et dixerunt : Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

8. Intelligite insipientes in populo; & stulti aliquando sapite.

9. Qui plantavit aurem non audiet? aut qui finxit oculum non considerat?

10. Qui corripit gentes non arguet, qui docet hominem scientiam (2)?

11. Dominus scit cogitationes

---

audiet? An qui finxit oculum non videbit? « Quoi ! celui qui a placé l'oreille n'entendroit pas ? Celui qui a formé l'œil ne découvriroit pas ».

Mais malheureusement les différens Textes Polyglottes & les anciens manuscrits Hébreux ne nous fournissent aucun moyen pour remplir cette lacune qui défigure la beauté du passage, & qui fait disparoître toute l'harmonie du Poëme.

ſées des hommes, & il ſait qu'elles ſont vaines.

12. Heureux eſt l'homme que vous avez vous-même inſtruit, Seigneur, & à qui vous avez enſeigné votre loi;

13. Afin que vous lui procuriez de la douceur dans les jours mauvais, juſqu'à ce qu'on ait creuſé une foſſe au pécheur.

14. Car le Seigneur ne rejettera point ſon peuple, & n'abandonnera point ſon héritage;

15. Juſqu'à ce que la *divine* juſtice faſſe éclater ſon jugement, & que tous ceux qui ont le cœur droit paroiſſent devant elle avec confiance.

16. Qui s'élevera pour me ſecourir contre les méchans, ou ſe tiendra ferme auprès de moi contre ceux qui commettent l'iniquité?

17. Si Dieu ne m'eût aſſiſté, il s'en ſeroit peu fallu que je ne fuſſe réduit au tombeau.

18. Si je diſois: Mon pied a été ébranlé; votre miſéricorde, Seigneur, me ſoutenoit auſſi-tôt.

19. Vos conſolations ont rempli de joie mon ame, à proportion de la

hominum, quoniam vanæ ſunt.

12. Beatus homo quem tu erudieris, Domine, & de lege tuâ docueris eum;

13. Ut mitiges ei à diebus malis, donec fodiatur peccatori fovea.

14. Quia non repellet Dominus plebem ſuam, & hæreditatem ſuam non derelinquet.

15. Quoadusque juſtitia convertatur in judicium, & qui juxta illam omnes qui recto ſunt corde.

16. Quis conſurget mihi adversùs malignantes? aut qui ſtabit mecum adversùs operantes iniquitatem?

17. Niſi quia Dominus adjuvit me, paulò minùs habitaſſet in inferno anima mea.

18. Si dicebam: Motus eſt pes meus; miſericordia tua, Domine, adjuvabat me.

19. Secundùm multitudinem dolorum meorum in corde meo, con-

PSEAUME XCIV. HEBR. XCV.

Ce pſeaume, dont l'objet eſt de faire ſentir les dangers de l'incrédulité, eſt vraiment de David, puiſque l'Apôtre S. Paul, qui, dans l'Epître aux Hébreux en explique pluſieurs paſſages, le cite au Chapitre IV, verſet 7, ſous le nom de ce ſaint Roi. On ne ſauroit approuver Dom Calmet, qui tâche d'éluder l'autorité d'un ſi puiſſant témoignage, afin de pouvoir attribuer ce Cantique à un Auteur quelconque qui eût vécu du temps de la captivité de Babylone.

1. VENEZ, réjouiſſons-nous au Seigneur; chantons en l'honneur de Dieu notre Sauveur.

2. Hâtons-nous de nous préſenter devant lui pour célébrer ſes louanges, & chantons ſur les inſtrumens des cantiques à ſa gloire;

3. Parce que le Seigneur eſt le grand Dieu, & le grand Roi *élevé* au deſſus de tous les Dieux (1);

---

propter malitiam eorum ſuccidet eos; ſuccidet eos Jehova, Deus noſter. « Il fera retomber » ſur eux leur propre iniquité, & il les détruira » à cauſe de leur propre malice; l'Eternel » notre Dieu les exterminera ».

Les Septante, &, d'après eux, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ont oublié de rendre le

PSALMUS XCIV. HEBR. XCV.

1. VENITE, exultemus Domino; jubilemus Deo ſalutari noſtro.

2. Præoccupemus faciem ejus in confeſſione, & in pſalmis jubilemus ei.

3. Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus ſuper omnes Deos (1).

---

premier יצמיתם, IATSEMITHÉM, *ſuccidet eos*, « il les détruira » ou exterminera.

(1) L'Hébreu imprimé a : *Quia Deus magnus eſt Jehova, & Rex magnus ſuper omnes Deos.* « Parce que l'Eternel eſt le grand Dieu, » & le Monarque ſuprême au deſſus de tous les » Dieux ».

4. Parce que la terre, dans toute ſon étendue, eſt en ſa main, & que les plus hautes montagnes lui appartiennent (2).

L'édition de Complute, Grecque ou Latine, l'Arménien & Théodoret liſent : *Rex magnus ſuper omnem terram*, « le Monarque ſuprême » SUR TOUTE LA TERRE ». Mais dites, avec l'Hébreu, le Chaldéen, le Syrien, les Septante de l'édition Romaine, le manuſcrit Alexandrin, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe, les Peres Grecs & les anciens Pſeautiers Latins, *ſuper omnes Deos*, « au deſſus de tous les » Dieux ». Après ces paroles, on lit, dans les Pſeautiers Romains, dans Saint Auguſtin, dans Caſſiodore, dans les Pſeautiers manuſcrits de Saint-Germain & de Chartres, & dans quelques exemplaires des Septante : *Quoniam non repellet Dominus plebem ſuam*, « parce que le » Seigneur ne rejettera pas ſon peuple ». Cette addition eſt tirée du verſet 14 du Pſeaume précédent : כִּי לֹא יִטֹּשׁ יְהוָה עַמּוֹ, KI LO ITTOSCH IEHOAH AMMO. Il faut la retrancher, parce qu'elle ne ſe voit ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, ni dans Saint Jérôme, ni dans les meilleures éditions des Septante, ni dans l'Ethiopien, ni dans l'Arménien, pas même dans la Vulgate ; car ſi elle ſe trouve dans le *Venite exultemus Domino*, tel qu'il ſe chante à la tête de l'Office de la nuit, c'eſt que ce Pſeaume eſt pris, non de la Vulgate, mais du Pſeautier Romain. Le Concile de Trente ayant ren-

4. Quia in manu ejus ſunt omnes fines terræ, & altitudines montium ipſius ſunt (2).

voyé au Pape la commiſſion de réformer le Bréviaire & le Miſſel, & cette réforme ayant été achevée par Pie V, l'invitatoire Romain, qui étoit regardé comme une eſpece d'Hymne, a paſſé dans tous les Bréviaires, quoique ce Pſeaume ſe liſe auſſi, ſelon la Vulgate, dans d'autres parties de l'Office; par exemple, à la fin du premier nocturne de la férie ſixieme dans quelques anciens Bréviaires Bénédictins, & au commencement du troiſieme nocturne de la fête de l'Epiphanie dans le Bréviaire Romain. Les Pſeautiers & Bréviaires manuſcrits, & même les imprimés, avant le Concile de Trente, n'ont point d'autre *Venite exultemus*, que celui de la Vulgate; un Bréviaire de Cîteaux, imprimé à Paris en 1588, l'a également conſervé.

(2) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent le Chaldéen, le Syrien, le Grec, l'Ethiopien & l'Arménien, a : *In cujus manu ſunt imæ terræ, & cujus ſunt cacumina montium.* « Car » il tient ſous ſa puiſſance les profondeurs de la » terre, & les ſommets des montagnes ».

La Vulgate, qui porte : *Quia in manu ejus ſunt* OMNES *fines terræ, & altitudines montium ipſius ſunt*, repréſente mal à propos, dans le premier membre, ainſi que l'Arabe, le collectif כל, KOL, « toutes », puiſqu'il ne ſe trouve pas dans le ſecond. Le Pſeautier Romain, qui offre la même faute, a de plus

5. Parce que la mer eſt à lui, qu'elle eſt l'ouvrage de ſes mains, & que ſes mains ont formé la terre ferme.

6. Venez, adorons-le, proſternons-nous, & pleurons devant le Seigneur qui nous a créés (3);

---

une variété dans le ſecond membre, comme nous le chantons dans l'invitatoire de Matine: *Quia in manu ejus ſunt* OMNES *fines terræ, & altitudines montium* IPSE CONSPICIT. « Parce que TOUTES les limites de la terre ſont » en ſa main, & qu'IL REGARDE LUI-MÊME » les hauteurs des montagnes ».

Mais il faut s'en tenir à l'Hébreu, où les deux hémiſtiches ſe correſpondent plus parfaitement, & où l'anthitheſe eſt mieux marquée entre les profondeurs de la terre, & les hauteurs des montagnes.

(3) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent le Chaldéen & le Syrien, a : *Venite, adoremus, & procidamus; genu flectamus coram Jehovah qui fecit nos.* « Venons, adorons & » proſternons-nous; fléchiſſons les genoux en » la préſence de l'Eternel notre Créateur ».

Les Septante liſoient, 1°. לוֹ, LO, *ei*, « devant lui », après le premier hémiſtiche, ce qui correſpond à merveille avec les paroles du ſecond, לִפְנֵי יְהוָה, LIPHENÉ IEHOAH, *coram Jehovah*, « devant l'Eternel ». L'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont auſſi *procidamus ei*. La Vulgate a omis ce pronom; mais le Pſautier Romain a mis à ſa place, *ante Deum*, « devant Dieu ». L'Arménien a, *adoremus eum, proc.damus*, « adorons-LE, proſternons-nous ».

5. Quoniam ipſius eſt mare, & ipſe fecit illud, & ſiccam manus ejus formaverunt.

6. Venite, adoremus, & procidamus, & ploremus ante Dominum qui fecit nos (3).

2°. KLAUSÔMEN (κλαυσωμεν), qui veut dire *ploremus*, aura été formé par corruption de OKLASÔMEN (οκλασωμεν), qui ſignifie *genu flectamus*, ou bien les Septante, au lieu de נברכה, NIBEREKAH, *genu flectamus*, « fléchiſſons les genoux », auront lu, נבכה, NIBEKAH, ſans ר, RESCH, « pleurons ». Cette derniere aſſertion nous paroît la plus probable. Car les différentes éditions des Septante, la Vulgate, le Pſeautier Romain, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien portent tous, *ploremus*; ce qui fait voir que les manuſcrits Grecs ne varioient pas ici; d'où il réſulte, que la mépriſe vient de la part des Copiſtes Juifs. Ajoutons que les deux mots Hébreux étoient pour le moins auſſi aiſés à confondre que les deux mots Grecs, puiſque les premiers ne different que par une ſeule lettre, tandis que les ſeconds different par deux.

Nous préférons la leçon de l'Hébreu, qui eſt auſſi celle du Chaldéen & du Syrien, ſoit parce que l'expreſſion *genu flectamus*, « fléchiſſons les genoux », correſpond mieux avec *procidamus*, « proſternons-nous », que *ploremus*, « pleurons »; ſoit, parce qu'il faut bannir la triſteſſe & les pleurs d'un Cantique de joie & d'actions de graces.

7. Parce qu'il eſt le Seigneur notre Dieu, & que nous ſommes ſon peuple qu'il nourrit dans ſes pâturages, & ſes brebis qu'il conduit lui-même (4).

8. Si vous entendez aujourd'hui ſa voix, gardez-vous bien d'endurcir vos cœurs;

9. Comme il arriva au temps du murmure qui excita ma colere, au jour de la tentation dans le déſert, où vos peres me tenterent, & éprouverent ma *puiſſance*, & furent témoins de mes œuvres *miraculeuſes*.

---

(4) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes nos différentes éditions des Septante, la Vulgate, l'Arabe & l'Arménien, porte : כי הוא אלהינו ואנחנו עם מרעיתו וצאן ידו: KI HOU ELOHENOU OUAANACHENOU AM MAREITHOU OUETSON IADO. *Quia ipſe eſt Deus noſter; nos autem populus paſcui ejus & oves manûs ejus.* « Il eſt notre Dieu; nous ſommes » le peuple de ſon pâturage, & les brebis de » ſa main ».

La Vulgate a ſeulement de plus, ainſi que le Pſeautier Romain, *Dominus*, « le Sei» gneur », devant *Deus noſter*, « notre Dieu »; mais il faut effacer ce mot qui correſpond à יהוה, JEHOVAH, parce qu'il ne ſe trouve dans aucun des autres Textes.

Le Chaldéen liſoit : כי הוא אלהינו ואנחנו עמו וצאן מרעית ידו, KI HOU ELOHÉNOU

7. Quia ipſe eſt Dominus Deus noſter, & nos populus paſcuæ ejus, & oves manûs ejus (4).

8. Hodie ſi vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda veſtra;

9. Sicut in irritatione ſecundùm diem tentationis in deſerto, ubi tentaverunt me patres veſtri, probaverunt me, & viderunt opera mea.

OUAANACHENOU AMMO OUETSON MAREITH IADO. *Quia ipſe eſt Deus noſter; nos autem populus ejus, & oves paſcui manûs ejus.* « Il » eſt notre Dieu; nous ſommes ſon peuple, » & les brebis du pâturage de ſa main ».

Enfin le Syrien, auquel ſe rapportent le Pſeautier Romain & l'Ethiopien, liſoit : כי הוא אלהינו ואנחנו עמו וצאן מרעיתו, KI HOU ELOHÉNOU OUAANACHENOU AMMO OUETSON MAREITHO. *Quia ipſe eſt Deus noſter; nos autem populus ejus & oves paſcui ejus.* « Il eſt notre Dieu; nous ſommes ſon peuple, » & les brebis de ſon pâturage ».

Cette derniere leçon nous paroît la plus naturelle, & elle eſt confirmée par le Pſeaume XCIX. *Hébr. C.* verſet 3, où on lit également : *Populus ejus, & oves paſcui ejus.*

10. Je fus durant quarante ans en colere contre cette race (5), & je disois : Le cœur de ce peuple est toujours dans l'égarement.

11. Ils n'ont point connu mes voies, & j'ai juré dans ma colere, qu'ils n'entreront point *dans le lieu* de mon repos.

---

(5) L'Hébreu imprimé, dont ne s'éloignent pas le Chaldéen, le Syrien, les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe ou l'Arménien, porte : *Quadraginta annis pertæsus fui generationis* (*hujus*). « Je n'ai eu, pendant quarante ans, que des dégoûts à essuyer de cette » génération ».

Mais les Pseautiers de Rome & de Milan, & Saint Augustin, au lieu de l'*offensus fui* de la Vulgate, « j'ai été en colere », ont, *proximus fui*, « j'ai été près » de cette nation pendant quarante ans.

Le mot Grec PROSÔCHTHISA (προσωχθισα),

10. Quadraginta annis offensus fui generationi illi (5), & dixi; Semper hi errant corde.

11. Et isti non cognoverunt vias meas, ut juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam.

---

que l'Auteur de la Vulgate a fort bien rendu par « être en colere », pourroit peut-être signifier aussi « être près », si on le déduisoit d'OCHTHÉ (ὀχθη), *ripa*, « rivage »; mais il faut convenir que le verbe PROSOCHTHIZÔ (προσοχθίζω), ne se trouve jamais pris en ce sens dans les Septante, ni dans aucun bon Auteur Grec. D'ailleurs, la version des Pseautiers de Rome & de Milan, qu'a suivie Saint Augustin, combat ouvertement la propre signification du mot Hébreu קוט, AQOUT, il ne veut jamais dire « être près », il est toujours employé pour exprimer le dégoût ou l'ennui qu'on éprouve.

PSEAUME XCV. HEBR. XCVI.

Ce Pſeaume fut compoſé par David, à l'occaſion du tranſport de l'Arche, de la maiſon d'Obédédom, dans le Tabernacle de Sion. On le trouve au premier Livre des Chroniques, Chapitre XVI, où il fait partie d'un plus grand Cantique, qui commence par; *Confitemini Domino, & invocate nomen ejus*, & qui ſe lit encore ci-après, Pſeaume CIV. *Hébr.* CV, 1-16. Il y a apparence qu'on le ſépara du Pſeaume CIV ou du Cantique des Chroniques, après le retour de la captivité, & qu'on s'en ſervit pour célébrer la dédicace du ſecond Temple. Du moins on ne pouvoit faire un choix plus analogue à la circonſtance, & plus propre à exprimer les ſentimens de reconnoiſſance qui devoient animer les Juifs délivrés de Babylone.

1. CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau; chantez au Seigneur, *Peuples de* toute la terre.

2. Chantez au Seigneur, & béniſſez ſon *ſaint* nom; annoncez dans toute la ſuite des jours ſon aſſiſtance ſalutaire.

3. Annoncez ſa gloire parmi les nations, & ſes merveilles au milieu de tous les peuples.

4. Parce que le Seigneur eſt grand & infiniment louable; il eſt *ſans comparaiſon* plus redoutable que tous les Dieux;

5. Parce que tous les Dieux des

PSALMUS XCV. HEBR. XCVI.

1. CANTATE Domino canticum novum ; cantate Domino, omnis terra.

2. Cantate Domino, & benedicite nomini ejus ; annuntiate de die in diem ſalutare ejus.

3. Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.

4. Quoniam magnus Dominus, & laudabilis nimis ; terribilis eſt ſuper omnes Deos.

5. Quoniam omnes Dii gentium

nations ſont des démons ; mais le Seigneur eſt le Créateur des Cieux.

6. La gloire & les louanges lui appartiennent ; la ſainteté & la magnificence éclatent dans ſon ſaint lieu.

7. Venez, ô nations différentes ! *venez* offrir au Seigneur l'honneur & la gloire ; *venez* offrir au Seigneur la gloire due à ſon nom.

8. Prenez des victimes, & entrez dans ſes parvis ; adorez le Seigneur dans le parvis de ſon ſaint (1) *Temple.*

9. Que toute la terre tremble devant ſa face ; dites parmi les nations que le Seigneur a établi ſon regne *ſuprême* ;

---

(1) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, a : *Adorate Jehovam in decore Sanctitatis.* « Adorez l'Eternel dans la beauté du Sanctuaire ».

Le Syrien & les Septante, qu'ont ſuivis le Pſeautier Romain, la Vulgate, Saint Jérôme, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de בהדרת, BEHADERATH, avec un ה, HÉ, *in decore*, « dans la beauté », liſoient בחדרת, BECHADERATH, avec un ח, CHETH, *in atrio*, « dans le parvis ». Quoique la premiere leçon offre un ſens raiſonnable, & qu'elle ſoit conforme au Texte Hébreu des Chroniques, nous préférons cependant la derniere, qui nous

dæmonia ; Dominus autem Cœlos fecit.

6. Confeſſio & pulchritudo in conſpectu ejus ; ſanctimonia & magnificentia in ſanctificatione ejus.

7. Afferte Domino, patriæ gentium ; afferte Domino gloriam & honorem ; afferte Domino gloriam nomini ejus.

8. Tollite hoſtias, & introite in atria ejus ; adorate Dominum in atrio ſancto ejus (1).

9. Commoveatur à facie ejus univerſa terra ; dicite in gentibus quia Dominus regnavit (2).

---

paroît plus naturelle. De plus, les Interpretes cités ci-deſſus repréſentent le pronom affixe OUAOU, ו, de la troiſieme perſonne, apres le dernier terme, & alors l'on a *Sanctitatis ejus*, « de ſon Sanctuaire » ; ce qui eſt meilleur.

(2) Parmi les Grecs, Saint Juſtin aſſure avoir lu de ſon temps ce qui ſuit, dans la verſion des Septante : EIPATE EN TOIS ETNESIN, O KURIOS EBASILEUSEN APO TOU XULOU (ειπατε εν τοις εθνεσιν, ο Κυριος εβασιλευσεν απο του ξυλου), *Dicite in gentibus : Dominus regnavit à ligno.* « Ecriez-vous, parmi les nations : Le Seigneur a régné par le bois ». Le Saint Martyr ajoute, dans ſon dialogue avec Triphon, que les Juifs

10. Car il a affermi toute la terre qui ne ſera point ébranlée ; il jugera les peuples ſelon l'équité.

11. Que les Cieux ſe réjouiſſent, & que la terre treſſaille de joie ; que la terre avec ce qui la remplit en ſoit toute émue ; les campagnes reſſentiront cette joie, auſſi bien que tout ce qu'elles contiennent.

12. Tous les arbres des forêts treſſailliront alors par la préſence du Seigneur, à cauſe qu'il vient, à cauſe qu'il vient juger la terre.

---

ont enſuite effacé, en haine de J. C. & du Chriſtianiſme, ces dernieres paroles, APO TOU XULOU (*απο τυ ξυλυ*), *à ligno*, « par le bois ».

Parmi les Latins, Tertullien, Lactance, Arnobe, Saint Auguſtin, Caſſiodore, Saint Léon Pape, l'Auteur de l'Opuſcule *des montagnes de Sina & de Sion*, ſous le nom de Saint Cyprien, liſent auſſi *à ligno*. Théodulphe ou Fortunat, Auteur de l'Hymne de la Paſſion que nous chantons encore aujourd'hui, les Pſeautiers Romains, le Gothique, celui de Saint-Germain & de Chartres, & l'Egliſe, dans la commémoration de la Croix, au temps de Pâques, offrent la même leçon, laquelle répond à l'Hébreu מעץ, MÉÉTS.

Mais il eſt très certain que ces mots, PAR LE BOIS, n'appartiennent point au Texte ſacré, & c'eſt ſans fondement que l'on prétendroit qu'ils ont été retranchés par la perfidie des

10. Etenim confirmavit orbem terræ qui non commovebitur; judicabit populos in æquitate.

11. Lætentur Cœli, & exultet terra; commoveatur mare & plenitudo ejus; gaudebunt campi, & omnia quæ in eis sunt.

12. Tunc exultabunt omnia ligna sylvarum à facie Domini, quia venit, quoniam venit judicare terram.

Juifs. Comment auroit-il pu jamais ſe faire que quelqu'un, ſoit Juif, ſoit Païen, ſoit Hérétique, eût effacé cette expreſſion dans tous les livres de l'univers? Car elle ne ſe trouve ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, ni dans aucun des Interpretes Grecs, ni dans la Vulgate, ni dans l'Ethiopien, ni dans l'Arabe, ni dans l'Armenien, ni dans la verſion Latine de Saint Jérôme, faite ſur l'Hébreu, ni dans l'endroit parallele du Livre des Chroniques; en un mot, perſonne, depuis Saint Juſtin, n'a vu ces paroles dans les Septante. Je penſe donc que quelque pieux Chrétien les aura d'abord miſes à la marge de ſon exemplaire, d'où elles auront paſſé dans le Texte par l'ignorance du Copiſte. On les aura enſuite retranchées, parce qu'on aura reconnu qu'elles n'étoient ni dans l'original ni dans les anciennes verſions.

13. Il jugera toute la terre dans l'équité, & les peuples ſelon la vérité (3).

(3) L'Hébreu imprimé a : *Judicabit orbem in juſtitiâ, & populos in veritate ſuâ.* « Il » jugera l'univers dans la juſtice, & les peu» ples dans ſa vérité ».

Pour rétablir l'harmonie du Poëme, il faut lire, dans le premier membre, le pronom affixe ו, OU AOU, de la troiſieme perſonne, *ſuâ*, « ſa », ou il faut le retrancher dans le

13. Judicabit orbem terræ in æquitate, & populos in veritate ſuâ (3).

ſecond. Nous embraſſons le dernier parti, parce qu'il eſt fondé ſur l'Arabe. Cet Interprete offre, après le verſet, les mots ſuivans: *Verè Dominus, Dominus noſter, Deus virtutum eſt.* « Le Seigneur eſt vraiment notre » Seigneur, il eſt le Dieu des vertus ». Mais nous rejetons, avec tous les Textes Polyglottes, une addition inutile & ſurabondante.

PSEAUME XCVI. HEBR. XCVII.

Actions de graces des Juifs délivrés de la captivité de Babylone, & deſcription de la vengeance que l'Eternel a exercée contre les Babyloniens. S. Paul, en parlant du Verbe de Dieu fait homme, cite dans l'Epître aux Hébreux, Chapitre I, verſet 6, ces paroles du Pſeaume : *Que tous ſes Anges l'adorent.*

1. LE Seigneur a été reconnu pour le Roi ſuprême ; que la terre treſſaille de joie ; que toutes les Iſles ſe réjouiſſent.

2. Une nuée eſt autour de lui, & l'obſcurité l'environne ; la juſtice & le jugement ſont le ſoutien de ſon trône.

3. Le feu marchera devant lui, & embraſera tout autour de lui ſes ennemis.

4. Ses éclairs ont paru dans toute la terre ; elle les a vus, & en a été toute émue.

5. Les montagnes ſe ſont fondues comme la cire par la préſence du Seigneur : la préſence du Seigneur a fait fondre toute la terre.

6. Les Cieux ont annoncé ſa juſ-

PSALMUS XCVI. HEBR. XCVII.

1. DOMINUS regnavit ; exultet terra ; lætentur insulæ multæ.

2. Nubes & caligo in circuitu ejus ; justitia & judicium correctio sedis ejus.

3. Ipsis ante ipsum præcedet, & inflammabit in circuitu inimicos ejus.

4. Illuxerunt fulgura ejus orbis terræ ; vidit, & commota est terra.

5. Montes sicut cera fluxerunt à facie Domini ; à facie Domini omnis terra.

6. Annuntiaverunt Cœli justitiam

tice, & tous les peuples ont vu ſa gloire.

7. Que tous ceux-là ſoient confondus qui adorent des ouvrages de ſculpture, & qui ſe glorifient dans leurs idoles.

8. Adorez-le, vous tous qui êtes ſes Anges (1); Sion l'a entendu, & s'en eſt rejouie.

9. Et les filles de Juda ont treſſailli de joie, Seigneur, à cauſe de vos jugemens;

10. Parce que vous êtes le Seigneur très-haut *qui avez l'empire* ſur toute la terre; vous êtes infiniment élevé au deſſus de tous les Dieux.

---

(1) L'Hébreu imprimé a : *Pudore afficiantur omnes ſervientes ſculptili, gloriantes ſe in idolis; adorate eum, omnes dii.* « Que tous ceux » qui ſervent des ouvrages de ſculpture, (&) » qui mettent leur gloire dans des idoles, ſoient » couverts de confuſion; adorez-le, vous tous » qui êtes des dieux ».

En changeant ſeulement les points-voyels, l'on pourra procurer entre les membres une plus grande harmonie. L'on aura, *adorent eum omnes dii*; « que tous les dieux l'a- » dorent ». On comprend ſous ce nom de *dieux*, toutes les Puiſſances de la terre, mais principalement les Juges & les Princes. Saint

jus, & viderunt omnes populi gloriam ejus.

7. Confundantur omnes qui adorant sculptilia, & qui gloriantur in simulacris suis.

8. Adorate eum, omnes Angeli ejus (1); audivit, & lætata est Sion.

9. Et exultaverunt filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine;

10. Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram; nimis exaltatus es super omnes Deos.

Paul, dans l'Epître aux Hébreux, Chapitre I, verset 6, & le Paraphraste Chaldéen, offrent, comme nous, la troisieme personne, au lieu de la seconde. De plus, Saint Paul, le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de אֱלֹהִים, ÉLOHIM, *dii*, « les dieux », représentent אֱלֹהָיו, ELOHAO, avec le pronom affixe OUAOU, ו, *dii ejus*, « ses dieux ». L'Apôtre des Gentils & les Interpretes cités entendent ceci des ANGES, le Chaldéen, des IDOLES : « Et que tous les » adorateurs des idoles viennent adorer le Sei» gneur ».

11. Vous qui aimez le Seigneur, haïſſez le mal; le Seigneur (2) conſerve la vie de ſes Saints, & il les délivrera de la main du pécheur.

12. La lumiere s'eſt levée (3) ſur le juſte, & la joie a rempli ceux qui ont le cœur droit.

13. Réjouiſſez-vous, juſtes, au Seigneur, & célébrez par vos louanges la mémoire de ſa ſainteté.

---

(2) L'Hébreu & le Syrien ont ſimplement: *Cuſtodit animas Sanctorum ſuorum*, « il conſerve la vie de ſes Saints ».

Mais tous les autres Interpretes repréſentent le nom de Dieu, יהוה, JEHOVAH, « l'Eternel », après le verbe שמר, SCHAMAR, *cuſtodit*, « conſerve ».

(3) l'Hébreu imprimé a : *Lux ſata eſt juſto*, « la lumiere a été ſemée pour le Juſte ».

Mais le Syrien & les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de זרע, ZARA, avec l'AÏN,

11. Qui diligitis Dominum, odite malum; custodit Dominus (2) animas Sanctorum suorum; de manu peccatoris liberabit eos.

12. Lux orta est (3) justo, & rectis corde lætitia.

13. Lætamini in Domino, & confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

ע, *sata est*, « a été semée », lisoient זרח, ZARACH, avec le CHETH, ח, *orta est*, « s'est » levée »; ce qui vaut mieux, & ce qui est confirmé par le Pseaume CXI. *Hébr. CXII*, au verset 4 : זרח בחשך אור לישרים, ZARACH BACHOSCHÉK OR LAÏESCHARIM. *Oritur in tenebris lumen rectis.* « La lumiere se leve au » milieu des ténebres en faveur de ceux qui » marchent dans la droiture ».

Pour ce qui est du Chaldéen, il représente en même temps les deux leçons; cela lui arrive plus d'une fois.

PSEAUME XCVII. HEBR. XCVIII.

Il ſe rapporte au retour de la captivité de Babylone, & au rétabliſſement du Temple.

1. CHANTEZ au Seigneur un nouveau cantique, parce qu'il a fait des prodiges.

2. Sa droite & ſon bras nous ont ſauvés.

3. Le Seigneur a fait connoître le ſalut qu'il nous réſervoit; il a manifeſté ſa juſtice aux yeux des nations.

4. Il s'eſt ſouvenu de ſa miſéricorde (1), & de la vérité des promeſſes qu'il avoit faites à la maiſon d'Iſraël.

5. Toute l'étendue de la terre a vu le ſalut que notre Dieu nous a procuré.

(1) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapportent le Chaldéen, le Syrien & la Vulgate, a: *Recordatus eſt miſericordiæ ſuæ, & veritatis ſuæ erga domum Iſraël.* « Il s'eſt ſouvenu de » ſa miſéricorde & de ſa vérité en faveur de » la maiſon d'Iſraël ».

Les Septante, l'Ethiopien, l'Arabe, l'Armé-

PSALMUS XCVII. HEBR. XCVIII.

1. CANTATE Domino canticum novum, quia mirabilia fecit.

2. Salvavit ſibi dextera ejus, & brachium ſanctum ejus.

3. Notum fecit Dominus ſalutare ſuum; in conſpectu gentium revelavit juſtitiam ſuam.

4. Recordatus eſt miſericordiæ ſuæ (1), & veritatis ſuæ domui Iſraël.

5. Viderunt omnes termini terræ ſalutare Dei noſtri.

---

nien, Saint Auguſtin, Caſſiodore, Theodoret & les anciens Pſeautiers Latins, repréſentent après le premier membre ליעקב, LEÏAQOB, *erga Jacob*, « en faveur de Jacob », comme il y a après le ſecond לבית ישראל, LEBETH ISRAEL, *erga domum Iſraël*, « en faveur de la maiſon » d'Iſraël » ; ce qui ne paroît pas mauvais.

6. Chantez avec joie les louanges de Dieu, vous tous habitans de la terre ; chantez des cantiques ; treſſaillez de joie, & jouez des inſtrumens.

7. Chantez ſur la harpe des cantiques au Seigneur, ſur la harpe & ſur l'inſtrument à dix cordes, au ſon des trompettes battues au marteau, & au bruit des cors.

8. Faites retentir de ſaints tranſports de joie en préſence du Seigneur votre Roi ; que la mer en ſoit émue avec tout ce qui la remplit, toute la terre & (2) ceux qui l'habitent.

9. Les fleuves frapperont des mains, comme auſſi les montagnes treſſailli-

(2) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, les Septante de l'édition Romaine, la Vulgate & l'Ethiopien, porte : *Commovebitur mare & plenitudo ejus, orbis & habitantes in eo.* « La mer & tous les êtres qu'elle » renferme, l'univers & ſes habitans feront » entendre leurs mugiſſemens ».

Le Syrien, les Septante de l'édition de Complute & de Veniſe, le manuſcrit Alexandrin, l'Arabe & l'Arménien repréſentent le collectif כל, KOL, *omnes*, « tous », avant יֹשְׁבֵי בָהּ, IOSCHEBÉ BAH, *habitantes in eo*, « ſes » habitans » ; ce qui procure entre les deux

6. Jubilate Deo, omnis terra; cantate, & exultate, & pſallite.

7. Pſallite Domino in citharâ, in citharâ & voce pſalmi, in tubis ductilibus, & voce tubæ corneæ.

8. Jubilate in conſpectu Regis Domini; moveatur mare & plenitudo ejus, orbis terrarum & (2) qui habitant in eo.

9. Flumina plaudent manu, ſimul montes exultabunt à conſpectu Do-

---

(2) hémiſtiches du vers une parfaite harmonie. Car le verſet précédent & le commencement de celui-ci, dans la Vulgate, doivent former deux vers de cette maniere : *Pſallite Domino in citharâ; in citharâ & voce Pſalmi. In tubis ductilibus & voce tubæ corneæ, jubilate in conſpectu Regis Domini.* « Chantez ſur la harpe des » cantiques au Seigneur, ſur la harpe & ſur » l'inſtrument à dix cordes. Faites retentir de » ſaints tranſports de joie en préſence du Sei» gneur votre Roi, au ſon des trompettes » battues au marteau, & au bruit des cors ».

ront de joie à la préſence du Seigneur, à cauſe qu'il vient juger la terre.

10. Il jugera toute la terre ſelon la juſtice, & les peuples ſelon l'équité (3).

(3) L'Hébreu imprimé porte : *Coram Jehovah, quando veniet judicare terram. Judicabit orbem in juſtitiâ, & populos in rectitudinibus.* « En préſence de l'Eternel, lorſqu'il » viendra juger la terre. Il jugera l'univers » avec juſtice, & les peuples avec droiture ».

Dans le Pſeaume XCV. *Hébr. XCVI*, au verſet 3, qui eſt parallele, au lieu du pluriel במישרים, BEMÉSCHARIM, *in rectitudinibus*, « dans les droitures », on lit באמונתו, BÉE-

mini, quoniam venit judicare terram.

10. Judicabit orbem terrarum in juſtitiâ, & populos in æquitate (3).

MOUNATHO, *in veritate ſuâ*, « dans ſa vé» rité ».

Nous retranchons, avec l'Arabe, le pronom OUAOU, ו, *ſuâ*, « ſa », de cette derniere leçon; &, étant ainſi corrigée, nous la préférons à la premiere, parce que le terme אמונת, ÉMOUNATH, au ſingulier, correſpond mieux avec בצדק, BETSÉDÉQ, qui eſt dans le même nombre, *in juſtitiâ*, « dans la » juſtice ».

PSEAUME XCVIII. HEBR. XCIX.

Cette Ode fut chantée à la dédicace de la ville ou du ſecond Temple. Le Poëte ſacré y publie la puiſſance de l'Eternel, qui, malgré les efforts des ennemis de Jacob, a ſoutenu ſon peuple, & lui a donné la force de rebâtir & le Temple & la ville de Jéruſalem.

1. LE Seigneur a établi ſon regne; que les peuples en ſoient émus de colere; celui qui eſt aſſis ſur les Chérubins *a régné*; que la terre en ſoit ébranlée.

2. Le Seigneur eſt grand dans Sion; il eſt élevé au deſſus de tous les peuples.

3. Qu'ils rendent gloire à votre grand nom, parce qu'il eſt terrible & ſaint, & que la majeſté du Roi *ſuprême éclate* dans ſon amour pour la juſtice (1).

(1) L'Hébreu imprimé a : *Celebrent nomen tuum magnum & terribile, ſanctum ipſum eſt; & fortitudo Regis judicium diligit.* « Qu'ils » célebrent votre nom grand & terrible, parce » qu'il eſt ſaint; & la force du Roi aime le » jugement ou la juſtice ».

Mais ſi, au lieu de prononcer עֹז, oz,

PSALMUS XCVIII. HEBR. XCIX.

1. DOMINUS regnavit; iraſcantur populi; qui ſedet ſuper Cherubim, moveatur terra.

2. Dominus in Sion magnus, & excelſus ſuper omnes populos.

3. Confiteantur nomini tuo magno, quoniam terribile & ſanctum eſt, & honor Regis judicium diligit (1).

fortitudo, « la force », l'on prononce עֹז, AZ, *forte*, « fort », & que l'on mette le gros point après, & non avant le mot, l'on aura un ſens plus heureux, que voici: *Celebrent nomen tuum magnum & terribile, ſanctum ipſum eſt & forte. Rex judicium diligit.* « Qu'ils célebrent » votre nom grand & terrible, parce qu'il eſt

4. Vous gouvernez dans l'équité ; vous avez exercé le jugement & la juſtice dans Jacob.

5. Relevez la gloire du Seigneur notre Dieu, & adorez le marche-pied de ſon trône, parce qu'il eſt ſaint.

6. Moïſe & Aaron étoient ſes prêtres, & Samuel étoit du nombre de ceux qui invoquoient ſon nom.

7. Ils invoquoient *tous* le Seigneur, & le Seigneur les exauçoit ; il leur parloit du milieu de la colonne de nuée.

8. Ils gardoient ſes ordonnances & le précepte qu'il leur avoit donné.

9. Seigneur notre Dieu, vous les exauciez : ô Dieu ! vous avez uſé envers eux de miſéricorde, lors même que vous puniſſiez en eux tout ce qui pouvoit vous y déplaire (2).

10. Glorifiez le Seigneur notre Dieu, & adorez-le ſur ſa ſainte montagne, parce que le Seigneur notre Dieu eſt ſaint.

» ſaint & fort (ou puiſſant). Le Roi (ſuprême) » eſt plein d'amour pour la juſtice ».

» (2) Il faut rendre ainſi le Texte original : *Jehovah, Deus noſter, tu exaudiebas eos Deus fortis, propitius fuiſti eis, & innocente,*

4. Tu paraſti directiones ; judicium & juſtitiam in Jacob tu feciſti.

5. Exaltate Dominum Deum noſtrum, & adorate ſcabellum pedum ejus, quoniam ſanctum eſt.

6. Moïſes & Aaron in ſacerdotibus ejus, & Samuel inter eos qui invocant nomen ejus.

7. Invocabant Dominum, & ipſe exaudiebat eos ; in columnâ nubis loquebatur ad eos.

8. Cuſtodiebant teſtimonia ejus, & præceptum quod dedit illis.

9. Domine Deus noſter, tu exaudiebas eos ; Deus, tu propitius fuiſti eis, & ulciſcens in omnes adinventiones eorum (2).

10. Exaltate Dominum Deum noſtrum, & adorate in monte ſancto ejus, quoniam ſanctus Dominus Deus noſter.

---

reddens eos de operibus eorum. « Eternel, » Dieu que nous adorons, vous les exauciez ; » Dieu tout-puiſſant, vous leur étiez propice, » & vous les juſtifiiez dans leurs œuvres ».

L'harmonie des deux hémiſtiches ne permet

PSEAUME XCIX. Hebr. C.

Chant d'actions de graces pour la liberté du peuple Juif, & pour le rétabliſſement du Temple & de la ville de Jéruſalem.

1. CHANTEZ dans de *ſaints* tranſports à *la gloire de* Dieu, vous tous habitans de la terre; ſervez le Seigneur avec joie.

2. Entrez, & préſentez-vous devant lui dans de ſaints raviſſemens.

3. Sachez que le Seigneur eſt *le vrai* Dieu, que c'eſt lui qui nous a faits, & que nous ne nous ſommes pas faits nous-mêmes (1).

---

pas qu'on dérive le mot Hébreu, compoſé des quatre lettres OUAOU, NOUN, QOPH, MEM, ונקם, de la racine נקם, NAQAM, *ulciſci*, « venger » ou punir, comme ont fait les anciens Interpretes des Bibles Polyglottes. Il faut au contraire le déduire de נקה, NAQAH, *innocentem declarare*, « déclarer innocent » ou purifier. Alors le ם, MEM final, ſera le pronom affixe de la troiſieme perſonne maſculine pluriele, & l'on prononcera, avec nous, OUENAQÉM, & non pas OUENOQÉM, avec les Docteurs Maſſoretes.

PSALMUS XCIX. HEBR. C.

1. JUBILATE Deo, omnis terra; ſervite Domino in lætitiâ.

2. Introite in conſpectu ejus, in exultatione.

3. Scitote quoniam Dominus ipſe eſt Deus; ipſe fecit nos, & non ipſi nos (1).

(1) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, a: *Scitote quoniam Jehovah ipſe eſt Deus, ipſe fecit nos, & non nos, populus ejus & oves paſtui ejus.* « Sachez que l'Eternel » eſt le ſeul Dieu; c'eſt lui qui nous a faits, » & non pas nous : nous ſommes ſon peuple, » & les brebis de ſon pâturage ».

Symmaque repréſente auſſi la négation לא, lo, puiſqu'il traduit (αυτος εποιησεν ημας και ουτας), *ipſe fecit nos, cùm non eſſemus*, « il » nous a faits lorſque nous n'étions pas ».

4. Vous qui êtes ſon peuple, & qu'il nourrit comme ſes brebis, entrez par les portes de ſon tabernacle en l'honorant par vos louanges, & dans ſa maiſon en chantant des Hymnes ; glorifiez-le par vos actions de graces.

5. Louez ſon nom ; car le Seigneur eſt plein de douceur ; ſa miſéricorde eſt éternelle, & ſa vérité s'étendra dans la ſuite de toutes les races.

Mais le Chaldéen, le Syrien & Saint Jérôme, au lieu de la négation לא, LO, liſoient le pronom affixe לו, LO, avec l'OU ΑΟΥ, ו, mis pour l'ALEPH, א ; ce qui donne ce ſens, & *IPSIUS ſumus nos*, « & nous LUI appartenons ».

4. Populus ejus, & oves paſcuæ ejus; introite portas ejus in confeſſione, atria ejus in hymnis; confitemini illi.

5. Laudate nomen ejus, quoniam ſuavis eſt Dominus; in æternum miſericordia ejus, & uſque in generationem & generationem veritas ejus.

L'on peut choiſir entre ces deux leçons, qui nous paroiſſent avoir chacune leur degré de bonté. La Maſſore des Juifs nous avertit cependant de ſuivre la derniere.

PSEAUME C. HEBR. CI.

David compoſa ce Cantique lorſqu'il étoit paiſible poſſeſſeur du Royaume des douze Tribus ; on y trouve le tableau d'un Prince parfait, & on pourroit l'intituler : MIROIR DES ROIS.

1. JE chanterai, Seigneur, devant vous votre miſéricorde & votre juſtice.

2. Je les chanterai ſur des inſtrumens, *de muſique* (1), & je m'appliquerai à connoître la voie qui eſt pure & ſans tache. Quand viendrez-vous à moi (2) ?

(1) Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien portent : *Miſericordiam & judicium cantabo tibi, Domine. Pſallam & intelligam in viâ immaculatâ. Quando venies ad me ? Perambulabam in innocentiâ cordis mei, in medio domûs meæ.* « Je vous chanterai, » Seigneur, la miſéricorde & la juſtice. Je cé» lébrerai & je m'appliquerai à connoître la » voie qui eſt pure. Quand viendrez-vous à » moi ? Je marchois dans l'innocence de mon » cœur au milieu de ma maiſon ». Mais ces Textes ſont mal ponctués. De ces trois verſets, n'en faites que deux, & dites, conformément au Chaldéen & au Syrien : *Miſericordiam & judicium cantabo ; tibi, Domine,*

PSALMUS C. HEBR. CI.

1. MISERICORDIAM & judicium cantabo tibi, Domine.

2. Psallam (1) & intelligam in viâ immaculatâ. Quando venies ad me (2)?

---

psallam. Et intelligam in viâ immaculatâ, quando venies ad me : perambulabam in innocentiâ cordis mei, in medio domûs meæ. « Je » chanterai la miséricorde & la juſtice ; je vous » célébrerai, Seigneur. Et je m'appliquerai à » connoître la voie qui eſt pure quand vous » viendrez à moi : je marcherai dans l'inno- » cence de mon cœur au milieu de ma mai- » ſon ». Cette légere correction fera régner une heureuſe harmonie entre les deux hémiſtiches de chaque verſet. C'eſt ce que demande la poéſie Hébraïque.

(2) L'Hébreu imprimé, auquel ſe rapporte le Chaldéen, a : *Intelligam in viâ perfectâ quando venies ad me.* « Je m'appliquerai à con-

3. Je marchois dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maiſon.

4. Je ne me propoſois rien d'injuſte devant les yeux ; je haïſſois ceux qui violoient votre loi.

5. Celui dont le cœur étoit corrompu n'avoit aucune ſociété avec moi (3), & je ne connoiſſois point celui qu'une conduite maligne éloignoit de moi.

6. Je perſécutois celui qui médiſoit en ſecret de ſon prochain.

7. Je ne mangeois point avec ceux dont l'œil eſt ſuperbe & le cœur inſatiable (4).

» noître la voie qui eſt pure quand vous viendrez à moi ».

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent, 1°. au commencement de ce paſſage la conjonction OUAOU, ו, &, qui eſt inutile & ſurabondante. 2°. Le Syrien offre le pronom affixe de la ſeconde perſonne, ך, ÉKA, *tuâ*, « votre », après דרך, DERÉK, *viâ*, « voie » ; ce qui n'eſt pas néceſſaire.

(3) Au lieu de עשה, ASOH, *facere*, » faire », liſez, en changeant ſeulement les points-voyels, עשה, OSÉH, *facientem*, « celui qui fait », & traduiſez ainſi : *Facientem prevaricationes odio habebo*, (*ille*) *non adhærebit mihi.* « Je » haïrai le prévaricateur (à la lettre, celui qui

3. Perambulabam in innocentiâ cordis mei, in medio domûs meæ.

4. Non proponebam ante oculos meos rem injuſtam; facientes prævaricationes odivi.

5. Non adhæſit mihi (3) cor pravum; declinantem à me. malignum non cognoſcebam.

6. Detrahentem ſecretò proximo ſuo, hunc perſequebar.

7. Superbo oculo & inſatiabili corde, cùm hoc non edebam (4).

» fait des prévarications); jamais il n'aura de » liaiſon avec moi ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien joignent mal à propos ces paroles, *non adhærebit mihi* avec *cor pravum*, ce qui donne ce ſens: « Le cœur corrompu n'aura pas » de liaiſon avec moi ». Mais il faut rejeter au verſet ſuivant, avec l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien, ces mots, *cor pravum*, & traduire: *Cor pravum recedet à me; malum non cognoſcam.* « J'éloignerai de moi l'homme dont le » cœur eſt corrompu; je romprai tout com- » merce avec le méchant ».

(4) Rendez de cette maniere le Texte original: *Detrahentem clàm proximo ſuo, illum diſperdam; elatum oculis & latum corde, hunc*

8. Mes yeux ne regardoient que ceux qui étoient fideles, afin de les faire aſſeoir près de moi, & je n'avois pour miniſtre & pour officier que celui qui marchoit dans l'innocence.

9. Celui qui agit avec orgueil ne demeurera point dans ma maiſon; celui qui profere des choſes injuſtes n'a pu ſe rendre agréable devant mes yeux.

10. Je mettois à mort dès le matin tous les pécheurs de la terre, afin de purger la ville du Seigneur de tous ceux qui commettent l'iniquité.

---

non ſuſtinebo. « J'exterminerai le calomniateur, » qui, par des voies ſourdes, détruit ſon pro- » chain; je ne ſouffrirai point l'œil altier, ni » le cœur enflé d'orgueil ».

Au lieu de מלשוני, MELAOUSCHENI, *detrahentem mihi*, « mon calomniateur », liſez,

FIN du Tome II.

8. Oculi mei ad fideles terræ, ut ſedeant mecum; ambulans in viâ immaculatâ, hic mihi miniſtrabat.

9. Non habitabit in medio domûs meæ qui facit ſuperbiam; qui loquitur iniqua non direxit in conſpectu oculorum meorum.

10. In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut diſperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.

---

avec toutes les verſions Polyglottes, מלשן, MELASCHAN, ſans י, IOD, à la fin, *detrahentem*, « le calomniateur ». Il faut auſſi retrancher l'OUAOU, ו, intermédiaire, comme en avertit même la Maſore. C'eſt une faute grammaticale.

FIN du Tome II.

ERRATA du Tome II.

PAGE 18, lignes 17 & 18, ils ne ſont pas propoſé, *liſez*, ils ne ſe ſont pas propoſé.

Pag. 48, lig. 15, SCHEKEBAH, *liſ.* ESCHEKEBAH.

Pag. 54, lig. 14, muets, *liſ.* muet.

Pag. 196, lig. 19, *cantent*, *liſ.* *cantant.*

Pag. 210. lig. 10, dans de morceau, *liſ.* dans ce morceau.

Pag. 256, lig. 21, BESHAARÉ, *liſ.* BESCHAARÉ.

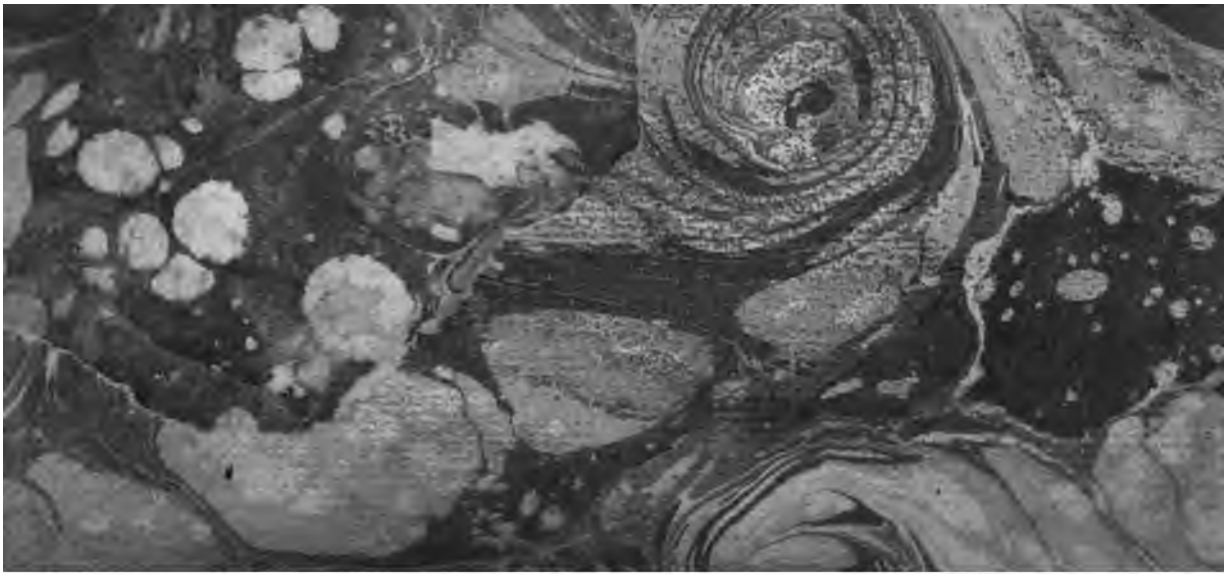
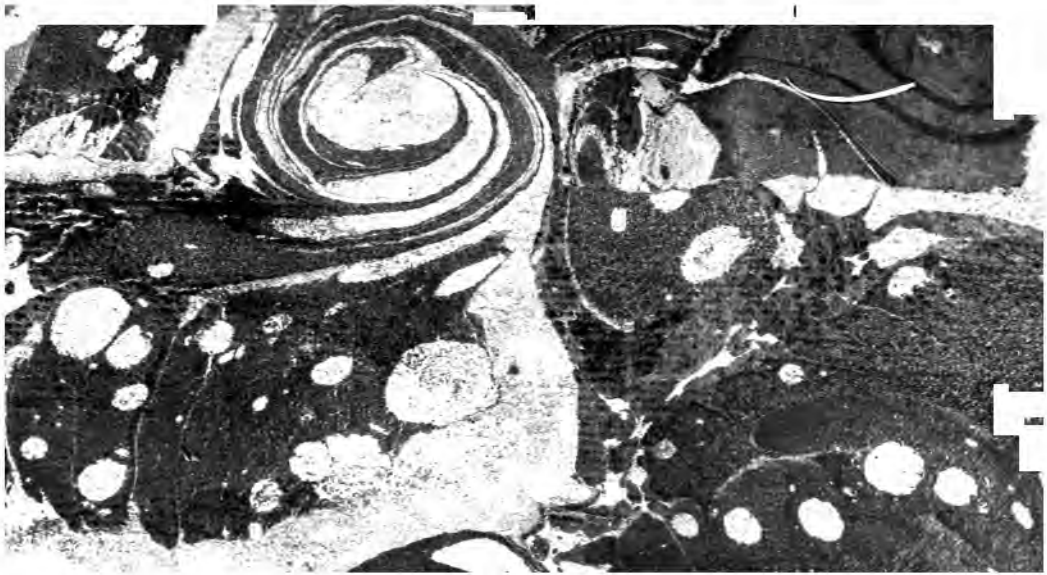
Pag. 288, lig. 14 & 15, n'a ceſſé d'être (étendue vers lui), *liſ.* n'a ceſſé d'être étendue (vers lui).

Pag. 294, lig. 9 & 10, l'Arabe ne le a pas omis, *liſ.* l'Arabe ne les a pas omis.

Pag. 353, lig. 18, *dilata os tuum*, liſ. *qui dilatavi os tuum.*

Pag. 375, lig. 8, vaut mieux, *liſez*, *avec un point*, vaut mieux.

Ibid. lig. 24, כיל, *liſ.* חיל.

Pag. 409, lig. 14, ENOUNATHO, *liſ.* EMOUNATHO.

Pag. 476, lig. 22, venons, *liſ.* venez.